Mise en ligne : 10 décembre 2020.
Dernière modification : 29 janvier 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

# AMIRAL JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE (1940-1945)

## AGENDA OFFICIEL AUDIENCES ET VISITES

25 juin 1940 : nomination Decoux.
20 juillet 1940 : prise de pouvoir.

ADRESSE DU VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juillet 1940)
(*L'Écho annamite*, 23-24 juillet 1940 : idem avec quelques variantes saïgonnaises comme les messages de Sée pour les Anciens combattants et Mariani pour la chambre d'agriculture)

HANOÏ, 21 JUILLET

Français et indochinois !

Appelé au poste de Gouverneur Général de l'Indochine, c'est avec une confiance entière que, malgré les difficultés de l'heure présente […], j'ai reçu les pouvoirs de mon prédécesseur, le Général d'Armée Catroux, et que je me suis placé le 20 juillet à la tête de la Colonie.

Ma fierté est grande de prolonger ainsi, à quelque cinquante ans de distance, la lignée des Amiraux Gouverneurs. Je m'inspirerai sans cesse de l'exemple des grands marins qui établirent, dans cette partie du monde, les assises solides de l'Union indochinoise.

Je m'efforcerai aussi de me montrer digne des hommes éminents qui, dans l'intervalle, ont su faire de l'Indochine française ce qu'elle est aujourd'hui.

Conservant simultanément le Commandement en Chef des Forces Navales en Extrême-Orient, je n'aurai, comme Gouverneur Général de !'Indochine, d'autre but que de maintenir en Extrême-Orient toutes les positions de la France. Notre grande Colonie Asiatique, où, depuis près d'un siècle, notre pays a accompli une œuvre que l'histoire a sanctionnée et que le monde admire, constitue la pièce maîtresse de ces positions. Je la défendrait énergiquement contre tout danger de l'intérieur ou de l'extérieur, en étroite collaboration avec les Gouverneurs Chefs des Administrions locales et avec le Général Commandant Supérieur des Troupes.

Je vous demande à tous de vous élever au-dessus des questions de personnes ou des polémiques stériles, pour ne songer désormais qu'au relèvement de la France et à l'avenir de l'Indochine.

Que les Français et les Indochinois se tournent plus que jamais vers cet avenir, que leur collaboration devienne chaque jour plus étroite et féconde.

C'est cette union confiante, essence même de la formation et des traditions françaises, union particulièrement nécessaire au milieu des périls de l'heure présente,

qui permettra à l'Indochine française de poursuivre ses destinées dans le travail, l'ordre, la discipline et la paix.

AMIRAL DECOUX

---

Le Général Nishihara au palais de l'Avenue Puginier
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 juillet 1940)

Hanoï, 25 Juillet. — de source jap. (Trad. de l'anglais). — Le major général Nishihara, Chef de la mission des contrôleurs japonais accompagné du consul général Suzugi et d'autres membres de la mission, rendit dans l'après-midi de mercredi, une visite de courtoisie au vice-amiral Decoux, nouveau gouverneur général de l'Indochine française.

Le général Nishihara exprima l'espoir que les négociations en cours entre le Japon et l'Indochine française reprendront dans le même esprit amical qu'auparavant.

L'amiral Decoux répondit en s'engageant à apporter tous ses efforts dans la construction de l'ordre nouveau en Asie orientale. Le nouveau gouverneur assura le général général Nishihara qu'il avait reçu des instructions de son gouvernement pour continuer les négociations avec le Japon dans le même esprit amical que son prédécesseur.

Un échange de vues a eu lieu aussi entre le Général Nishihara et l'Amiral Decoux au sujet des questions techniques pendantes entre le Japon et l'Indochine française.

On se rappelle que le Général Nishihara et l'Amiral Decoux sont de vieux amis, s'étant rencontrés à Genève à la conférence du désarmement à laquelle ils représentaient leurs Gouvernements respectifs.

---

Au gouvernement général
(*L'Écho annamite*, 6 août 1940)

Hanoï, 6 août. — Dans la matinée du 6 août, le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a réuni dans son cabinet pour l'examen de diverses questions d'ordre économique et financier M. Delsalle [1], secrétaire général ; M. Cousin, directeur du Contrôle financier ; M. Cazaux, inspecteur général des Colonies, directeur des Finances ; M. Gannay [2], inspecteur général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, et M. Marty, directeur des Services économiques.

---

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
INSPECTE LES DIGUES DU TONKIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1940)

---

[1] Pierre Delsalle (Lille, 1866-Royan, 1955) : futur résident supérieur au Tonkin. Premier adjoint au maire de Royan (1953-1955).

[2] Paul Gannay (Langeais, 1880-Tokyo, 1952) : directeur à Saïgon (1920), puis inspecteur général de la Banque de l'Indochine en Extrême-Orient (1925-1940). Voir encadré.

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1940)

Hanoï, 9 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 Août MM. Gassier[3], Inspecteur Général des Travaux Publics, Bigorgne, Ingénieur en Chef de la Circonscription Territoriale des Travaux Publics du Tonkin, et [Stéphane] Meunier, Directeur du Port de Haiphong ; Mgr Hedde. Evêque de Lang-son ; M. Filuzeau, Directeur de la Compagnie des Eaux et de l'Electricité de Saigon ; M. Suzuk. Consul Général du Japon à Hanoi ; M. Souhaité, Président du Syndicat des Exportateurs de Saigon ; le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine.

Réceptions et audiences au Gouvernement général

Hanoi, 9 août (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, ont donné au Gouvernement général le 9 août, à l'occasion du passage à Hanoi du Consul général de France aux Indes-Néerlandaises et de Mme Delage, un déjeuner auquel étaient conviés le Général commandant Supérieur des Troupes en Indochine et Mme Martin, S. E. Vi-van-Dinh, tong-doc de Hadong, le Capitaine de frégate Henrys, M. Perroud, Consul des Pays-Bas, le Lieutenant-Colonel Bertaux, Chef du Cabinet militaire, et Mme Bertaux.

Dans la journée du 9 août, l'Amiral Decoux a reçu M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances de l'Indochine.

---

Le Gouverneur général à Tong
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 août 1940)

Conférence au Gouvernement Général

Hanoi, 13 août (Arip). — Dans la matinée du 13 août, une nouvelle conférence économique et financière a réuni dans le cabinet du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, M. Cousin, Inspecteur Général des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, M. Marty, Directeur des Services Economiques, et M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies.

Les audiences de l'Amiral Decoux

Hanoï, 13 août. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 août M. de Tascher, Attaché commercial de France au Japon, et M. Hiu Nien Tseng, Consul Général de Chine à Hanoï.

Réception au Gouvernement Général

Hanoï, 13 août. (Arip) — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 13 août au Palais de l'avenue Puginier un déjeuner en l'honneur du Général Nishihara.

Le Chef de la Mission japonaise était accompagné de M. Suzuki, Consul Général du Japon à Hanoï, des Capitaines de vaisseau Maruyama et Yanagisawa, de Colonel Koike et de M. Yosano, secrétaire d'Ambassade.

---

[3] Maurice Gassier (1880-1957) : nommé in extremis à ce poste en février 1932, par son cousin Paul Reynaud, ministre des colonies, il parvient à se maintenir jusqu'au 22 octobre 1941, date de son remplacement par son second, Bigorgne.

Le Gouverneur Général et Madame Decoux avaient également convié M. P. Delsalle, Secrétaire Général, M. Pham lê Bông, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, M. Charton, Directeur de l'instruction Publique, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics. M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, le capitaine de frégate Jouan, Chef d'Etat Major des Forces Navale en Extrême-Orient, le Commandant Thiébaut, Attaché militaire de France au Japon.

---

Secours aux sinistrés de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1940)

L'Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Mme Decoux ont fait remettre à Mme Lê-trung-Ngoc, par l'intermédiaire de M. le Résident supérieur au Tonkin, un secours de 800 p. destiné aux victimes de l'inondation.

Mme Lê-Trung-Ngoc a prié le chef du Protectorat de transmettre à l'Amiral et à Mme Decoux l'expression respectueuse de sa très vive gratitude pour cette marque de haute sollicitude à laquelle la population annamite de Hanoï sera certainement très sensible. Cette somme va permettre au Comité de Secours d'apporter une aide nouvelle aux malheureux sinistrés du Banc de Sable de Phu-xa (Hanoï).

---

EN BREF
(*La Tribune indochinoise*, 21 août 1940)

Conférence économique et financière

Une conférence économique et financière s'est tenue le 20 août à 9 heures au Gouvernement général.

Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, avait réuni autour de lui et du Secrétaire général Pierre Delsalle pour y prendre part, M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque d'Indochine, et M. Desrousseaux, Chat du Service des Mines.

Les audiences du Gouverneur général

L'Amiral Decoux a reçu le 20 août, MM. Dupré, Procureur général et Directeur des Services Judiciaires, et P. Guillaume, Président de la Chambre d'Agriculture du Tonkin.

---

L'ACTIVITÉ
DE
M. LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
gouverneur général de l'Indochine

---

VISITE AUX USINES D'AVIATION DE TONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1940)

Photos :
M. Kaleski présente à l'Amiral Decoux les plans des travaux
De droite a rauche : l'Amiral Decoux, M. Kaleski. — M. Cazaux
La visite des chantiers

M. Kaleski se fait le cicerone de ses nobles visiteurs

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1940)

Hanoï, 28 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 28 août le Docteur Marliangeas, M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Electricité, M. Sallet, M. Pham-le-Bong, Président de la Chambres des Représentants du Peuple du Tonkin.

Il a reçu également le Général Martin, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Graffeuil, Résident supérieur en Annam.

---

EN QUELQUES MOTS
(*La Tribune indochinoise*, 30 août 1940)

Hanoï. (Arip). — Le vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni le 27 août autour de lui pour conférer sur diverses questions économiques et financières, M. P. Delsalle, secrétaire général du gouvernement général, M. Cousin, inspecteur des finances, directeur du Contrôle financier, M. Cazaux, inspecteur général des colonies, directeur des Finances, M. Marty, directeur des Services économiques, M. Mantovani, directeur des Affaires politiques, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies et M. Desrousseaux, chef du Service des mines.

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1940)

Hanoï, 30 août (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 30 août le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine.

Le Gouverneur Général a reçu également Me Tran van Chuong. M. H de Massiac, Directeur de l' « Avenir du Tonkin », le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise, et le Général Tominaga, M. Théodore H. White, du magazine «Time », et M. Melville J. Jacoby, du « San Francisco Chronicle », enfin M. Charles Shaerach Reed, Consul des États Unis à Hanoï.

---

COCHINCHINE
Saïgon
Le séjour de la Mission militaire thaïlandaise
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 septembre 1940)

Saïgon, 3 septembre (Arip). — Le 31 août, un dîner officiel a été offert par le gouverneur de la Cochinchine aux membres de la mission thaïlandaise. De nombreuses personnalités administratives et militaires, et les présidents des corps élus y assistaient.

Au cours de ce dîner, empreint de la plus grande cordialité, des toasts furent portés par le Gouverneur et par le Chef de la Mission thaïlandaise pour le resserrement de plus en plus étroit des relations unissant depuis toujours l'Indochine et la Thaïlande.

Dimanche matin, la Mission a rendu une visite protocolaire au Gouverneur de la Cochinchine. Les honneurs militaires lui ont été rendus devant le palais du Gouvernement.

Après cette visite, la Mission s'est rendue au Musée Blanchard de la Brosse. Les membres se sont intéressés particulièrement aux pièces représentant les vestiges des anciennes civilisations cham et khmère.

La Mission s'est rendue ensuite au foyer du soldat et à l'aéro-club, où une coupe de champagne a été offerte par les membres réunis autour leur président, M. Gannay.

La Mission a déjeuné chez le Général de Rendinger.

L'après-midi, elle a assisté aux courses. Puis un thé lui a été offert chez le Gouverneur.

Lundi, visite de la Mission au dispensaire de la Croix-Rouge, puis, départ pour la visite des écoles de Biên-Hoà et de Thu-dau-môt, et déjeuner à la plantation d'hévéas de An-Lôc [SIPH], qu'elle visitera dans l'après-midi.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1940)

Hanoï, 5 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 5 septembre le général de corps d'armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Rivoal, résident supérieur au Tonkin, M. Filuzeau, directeur général de la société électrique à Saïgon, M. Souhaité, directeur général de la maison Denis-Frères, et le R.P. de Breuvery [4].

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 septembre 1940)

Hanoï, 11 septembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 11 septembre M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Darles, directeur de I'U.C.I.A., M. C. Yates Mc Danilel, de l' « Associated Press », M. Suzuki, consul général du Japon à Hanoï, et M. Minoda. consul général du Japon à Canton.

---

Gouvernement Général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 septembre 1940)

Hanoï, 12 septembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 septembre, le général de Corps d'Armée Martin, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Fontaine, M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, M. Cazaux, Inspecteur

---

[4] Emmanuel Saguez de Breuvery (1903-1970) : jésuite, aumônier des navires de guerre à Shanghaï dans les années 1930, signalé à Haïphong en 1937. Frère cadet de Xavier, directeur du mouvement du port de guerre de Saïgon (1930-1932), et d'Henri, directeur des Caoutchoucs du Donaï après avoir débuté à Binh-Ba aux Plantations de Baria. Voir encadré.

général des Colonies, Directeur de Finances, et M. Ed. Delsalle [5], Résident-Maire de Hanoï.

---

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 septembre 1940)

Hanoi, 13 Septembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 septembre le Général Nishihara, Chef de la Mission japonaise, M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et le Médecin Général Heckenroth, Inspecteur Général de l'Hygiène et de la Santé Publiques.

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 septembre 1940)

Hanoï, 16 septembre (Arip.). — L'Amiral Decoux a reçu le 16 septembre M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, M. Patoux, de la même Compagnie, M. Chatot, de la Société indochinoise forestière et des allumettes, et le général Tominaga, de la mission japonaise.

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 septembre 1940)

Hanoï, 17 septembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 septembre M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Electricité, S. E. Mgr Gomès, Evêque de Haïphong, le Colonel Salel, President du Tribunal militaire, M. Douguet, Résident Supérieur honoraire, et M. A. T. Steele, des « Chicago Daily News ».

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 septembre 1940)

Hanoï, 17 septembre (Arip). — Dans la matinée du 17 septembre, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a réuni en conférence économique et financière, autour de lui et de M. P. Delsalle, Secrétaire Général : M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur General des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Marty, Directeur des Services économiques, M. Ginestou. Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

---

Les audiences du Gouverneur général

---

[5] Édouard-André Delsalle: né à Droulers, le 30 juin 1893. Frère cadet de Pierre (ci-dessus). Administrateur maire de Hanoï (août 1939), puis directeur des Affaires politiques et administratives (mai 1941).

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1940)

Hanoï, 19 sept. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 septembre le Général Tominaga, de la Mission japonaise, M. Suzuki. Consul General du Japon à Hanoï, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, le General Nishihara, Chef de la Mission japonaise, et le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Réception

Hanoï, 19 sept. (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 19 septembre un déjeuner auquel ils avaient convié le Secrétaire Général du Gouvernement Général et Madame Pierre Delsalle, le Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Madame Bodin, M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Petot, Directeur des Papeteries de Dap-Cau, M. Drouin. Directeur de la Société Indochinoise d'Électricité, M. Benoist, Administrateur Général de la Société cotonnière du Tonkin, le President de la Chambre d'Agriculture du Tonkin et Madame Guillaume, M. Fontaine, Administrateur de Société et Madame Fontaine, M. Baylin, Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï, M. Darles, inspecteur Général de l'Union Commerciale Indochinoise et Africaine, l'Ingénieur en Chef de la circonscription des Travaux Publics du Tonkin et Madame Bigorgne, M. Huas, Directeur de la Société des Charbonnages du Tonkin, M. Lataste, Directeur de la Société des Charbonnages de Dong-Trieu, M. Dalloz [Daloz], Directeur de la Compagnie financière coloniale [Société financière française et coloniale], le Directeur de la Compagnie franco-asiatique des pétroles à Hanoï et Madame Dot, M. Lupiac, Directeur des Distilleries de l'Indochine à Hanoï, M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, M. Javouray, Directeur de la S.A.C.R.I.C., M. Nguyên-Dê, de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Vu-van-An, Industriel, Membre du Grand Conseil, le Directeur des Services Economiques et Madame Marty, le Chef du Service des Mines et Madame Desrousseaux.

---

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 octobre 1940)

Hanoi, 3 octobre (ARIP). — L'Amiral Decoux a reçu le 3 octobre M. Gassier, Inspecteur général les Travaux Publics, et M. Plossu, Directeur général des Brasseries et Glacières de l'Indochine*.

---

Conseil privé
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 octobre 1940)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 25 septembre 1940 :

Est acceptée la démission de ses fonctions offerte par M. le Dr A. Vielle [6], membre titulaire du Conseil privé de la Cochinchine.

Sont désignés pour une période de 2 ans, à compter de la date de la signature du présent arrêté :

a) en qualité de membre titulaire du Conseil privé de la Cochinchine, en remplacement de M. le Dr A. Vielle, démissionnaire :

Me Béziat, membre suppléant ;

b) en qualité de membre suppléant de la même assemblée, en remplacement de Me Béziat, nommé membre titulaire :

M. Filuzeau, directeur général de la Compagnie des Eaux et d'Electricité de l'Indochine.

---

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 octobre 1940)

Les audiences

Hanoï, 8 octobre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 octobre le contre-amiral Teraoka, Commandant les forces aériennes japonaises en Indochine, et M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce de Hanoi.

Conférence

Hanoï, 8 octobre (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a présidé le 8 octobre au Gouvernement général une conférence économique et financière à laquelle, outre le Secrétaire général Pierre Delsalle, assistaient M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur général des Colonies, Directeur des Finances, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Marty, Directeur des Services Économiques, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques, M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

---

Gouvernement Général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 octobre 1940)

Hanoï, 9 octobre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 9 octobre M. Le Prévost. Administrateur en Chef du Territoire de Kouang-tchéou-Wan, M. Pham lê-Bong, Président de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin, M. Dargelos, Directeur de la Société française de Dragages de Saigon, le Général de Corps d'Armée Martin. Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et le Général de Rendinger, Commandant la Division de Cochinchine-Cambodge, enfin M. Lemoult, Directeur général de la Compagnie Optorg.

---

[6] Albert Vielle (1884-1972) : médecin de la clinique Angier. Il avait hébergé Catroux en attente de son retour à Paris. Opposant de la première heure à Vichy, membre du réseau Huchet, emprisonné pendant trois mois par la Kempetai en 1945, sa maison fut pillée par une nombreuse bande de Viêts. Dut rentrer en France en septembre 1946. Commandeur de la Légion d'honneur.

SAÏGON
L'amiral Decoux reçoit
(*L'Écho annamite*, 19 octobre 1940)

Au cours de la journée, le chef de la Colonie [Decoux] a reçu : M. Bardouillet, directeur des Distilleries de l'Indochine* ; M. Dalloz [Daloz], directeur de l'Union Financière [sic : SFFC*] ; M. [Jean] Mazet*, président de la commission municipale de Cholon et directeur de Distilleries [éponymes] ; M. Lafrique, procureur général ; M. Ballous, membre du Grand Conseil ; M. Flood, consul des États-Unis ; M. de Lachevrotière, président du Conseil Colonial, directeur de la « Dépêche » ; M. Genestre, délégué du Contrôle financier ; M. Lebourgois, directeur de Radio-Saïgon ; Me Bernard, directeur de « l'Impartial » ; MM. Do-huu-Tri, ancien conseiller à la Cour ; Tran-van-Kha, vice-président du Conseil colonial ; le doc-phu Tam, de Giadinh ; le doc-phu Chan, de Cholon.

---

M. le Gouverneur Général à Saigon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1940)

Avec un retard de 24 heures provoqué par le typhon qui a sévi sur le Tonkin, le Vice-Amiral.d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé vendredi matin 9h.30 à l'aérodrome de Tan-Son-Nhut où l'on pouvait noter la présence de M. Veber, Gouverneur de la Cochinchine, et de toutes les notabilités civiles et militaires de la Colonie.

Citons MM. H. Ardin, Président de la Chambre de Commerce, de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial, les Généraux Derendinger et de Boisboissel, le contre-Amiral Terraux, M. L. Lorenzi, Maire de Saigon, M. Lafrique, Procureur général, etc.

Après avoir passé en revue la garde d'élite qui rendait les honneurs, le Gouverneur Général et Mme Decoux se rendirent à l'aérogare où ils furent reçus par M. Lorenzi, Maire de Saigon, qui prononça le discours suivant :

Discours de M. Lorenzi*

« Amiral,

Ce n'est pas sans une profonde «émotion que je voua accueille aujourd'hui, au nom de la population de la Ville de Saïgon qui vous prie, par mon intermédiaire, d'agréer ses vœux très sincères de bienvenue.

L'honneur que vous faites à notre Ville est d'autant mieux ressenti que, dès votre arrivée au poste suprême que vous a confié M. le Maréchal Pétain, Chef de l'État français, vous avez dû affronter et surmonter les plus graves difficultés que l'Indochine ait jamais connues.

Nous savons que l'illustre soldat en qui la France et son Empire ont mis toute leur confiance a été heureux de vous choisir pour conserver à la Mère Patrie un de se plus beaux domaines.

Je suis certain d'être l'interprète des populations que j'administre en vous déclarant dès maintenant que nous sommes tous groupés autour du drapeau que vous représentez dans une union totale et indéfectible.

L'unité, pour nous, est, à l'heure actuelle, une question vitale : c'est grâce à la continuité dans l'effort, à la fidélité à un idéal que nous demeurerons dignes de l'Empire que vos nobles prédécesseurs nous ont confié.

Vous êtes, Monsieur le Gouverneur Général, un marin, et, comme tel, vous renouez une des plus nobles traditions de la France impériale, celle des Amiraux, conquérants et

gérants des terres lointaines gagnées à la Patrie à force d'héroïsme, d'intelligence et d'humanité.

De quelque côté que nos regards se tournent en ce pays, nous voyons surgir mille preuves du courage, de la ténacité, du génie constructif et organisateur des Amiraux.

Ces témoignages magnifiques ont résisté à l'épreuve du temps et vous pouvez les considérer, avec une juste fierté, comme l'affirmation permanente du rôle primordial de la Marine française dans les destins de la Nation. La Ville de Saïgon reconnaît avec orgueil qu'elle est une création des grands marins qui ont jalonné les voies de la puissance française dans le monde et particulièrement en Extrême-Orient. Elle vous dit qu'elle est plus qu'une autre certaine que la confiance du vénéré Maréchal est bien placé ; elle sait que l'Indochine peut vous dédier sa foi et remettre son sort entre vos mains fermes avec la même ferveur qui l'a dressée auprès des grands Français qui ont entrepris de panser les blessures de notre patrie.

Confiance, ardeur au travail, abnégation discipline, voilà les mots d'ordre, Amiral, qui commanderont notre collaboration.

Saïgon, capitale maritime de l'Union, doit trop aux marins pour ne pas vous donner le meilleur de son dévouement, de sa ténacité afin d'apporter sa part sous votre haute direction, aux meilleurs lendemains de la France et de « l'Indochine.

Madame,

Ces fleurs de Cochinchine vous sont offertes par deux de nos plus gracieuses Saigonnaises. Elles témoignent de toute l'affectueuse admiration des femmes de ce pays pour la compagne du Chef de l'Union, pour la femme qui se penche avec tant de délicatesse sur les êtres faibles et souffrants.

Je me fais leur interprète en vous présentant des vœux très sincères de bon séjour à Saigon. »

Des fleurs furent offertes à M^me^ Decoux par M^lle^ Fesquet et M^lle^ Hanh. Ce geste de bienvenue et de respect fut bien apprécié par M^me^ Decoux.

Puis le Gouverneur Général répondit à l'allocution du Maire dans les termes suivants :

Discours de M. Gouverneur Général

« Monsieur le Maire,

Je tiens a vous remercier des paroles adressées au Chef de la Colonie. Si depuis ma prise de fonctions, M. le Maire, il m'a été impossible de me rendre ici, vous en connaissez les raisons profondes. Les lourds devoirs de ma charge m'ont retenu à Hanoï.

Dès que j'ai senti venir la moindre, la première accalmie, je suis venu ici pour un voyage rapide peut-être, mais voyage nécessaire cependant.

Vous connaissez mes sentiments pour Saïgon. Saïgon m'est doublement cher. Il est cher d'abord a mon cœur de marin puisque Saigon, œuvre de la Marine, comme vous le rappeliez tout à l'heure, est associé intimement depuis quelque quatre-vingt ans à toute notre histoire maritime. Saïgon m'est également cher sur le plan de préoccupations de Gouverneur « général.

Saïgon, comme vous le rappeliez également tout à l'heure, est, en quelque sorte, la Métropole économique, je dirai même politique de l'Union indochinoise et, à ce titre, il est essentiel qu'il y règne en permanence, non seulement de l'ordre, non seulement de la discipline, mais qu'il y règne également de la confiance dans l'autorité, de la confiance dans ceux qui ont la charge des destinées de la France et de l'Indochine. Je suis convaincu. M. le Maire, que dans ce domaine, je puis compter sur votre collaboration la plus confiante.

Je vous demande de demeurer en liaison avec les hautes autorités qui sont ici en Cochinchine, qui ont leur poste de commande à Saïgon. Qu'il s'agisse du Gouverneur

de la Cochinchine, qu'il s'agisse de hauts représentants de l'Armée et de la Marine, c'est en liaison Intime avec ces autorités que vous réaliserez, j'en suis convaincu, M. le Maire, que vous contribuerez du moins dans une large mesure, à cette union des cœurs, à cette discipline, au maintien du travail et de la confiance plus que jamais nécessaires pour permettre à l'Union indochinoise de poursuivre sa destinée.

Ensuite, le Gouverneur Général et le Gouverneur de la Cochinchine dans la première voiture d'un cortège important, par la belle route Mac-Mahon, se rendirent au Palais du Gouvernement, Bd Norodom, où eut lien à 10 h. 30 la réception annoncée des Corps constitués et des autorités civi!es et militaires.

Toute cette assistance considérable fut présentée à M. le Gouverneur Général soit par M. Veber, Gouverneur de la Cochinchine, soit par les présidents ou chefs de groupe.

Malgré une fatigue excusable, l'Amiral Decoux et Madame accordèrent à 17 h. 30 une aimable réception à laquelle furent conviées près de deux cents personnes.

Le lendemain, soit hier samedi, et à 8 heures du matin, le Gouverneur Général recevait les Directeurs de journaux, il y avait réunis, dans le spacieux cabinet de travail, une trentaine de nos confrères.

Pendant une heure, le Vice-Amiral Gouverneur tint ses auditeurs sous le charme d'une parole aisée, choisie et simple.

Ce n'était pas une conférence, mais plus précisément une causerie au cours de laquelle il exposa, sans détours, ses efforts, ses buts, ses résultats. Tour à tour il évoqua la France, sa détresse, nos devoirs. les difficultés politiques diplomatiques, militaires qui l'assiégèrent dès sa prise du pouvoir, la question anglo-saxonne, les incidents Japon-Tonkin, Chine-Tonkin, Thaïlande Indochine. Sur tous ces incidents, ils s'étendit longuement sans réticences, nous procurant ainsi des aperçus inattendus qui éclairaient la politique indochinoise d'une lumière révélatrice. Il est bien dommage que les points essentiels de cette causerie n'aient pu être recueillis pour éclairer l'opinion cochinchinoise qui en aurait tiré grand profit et contentement.

Au moment de terminer, M. le Gouverneur Général annonça qu'il reviendrait à Saigon dans un mois pour le séjour traditionnel de ses prédécesseurs et qu'il aurait ainsi l'occasion de mettre au point avec les intéressés bien des questions en suspens encore.

L'impression que nous avons ressentie et recueillie chez nos confrères nous laisse beaucoup d'espoirs pour l'avenir de l'Indochine qui est en bonnes mains.

---

Le séjour à Saigon du Gouvernement Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1940)

Saigon, 19 Oct.— De 8 heures à 9 heures du matin, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a exposé aux représentants de la presse saïgonnaise, réunis en conférence, ses vues sur les rapports que doivent avoir les journaux et l'Administration.

La presse et la censure doivent se considérer mutuellement comme collaborant à une œuvre commune. Le Gouverneur Général a mis les journalistes en garde contre les abus des informations sensationnelles. puis a brossé à larges traits le tableau de la situation actuelle de l'Indochine.

À 10 heures 45, l'Amiral Decoux s'est rendu à la Chambre de Commerce, où une réception avait été organisée en son honneur. Il y a été accueilli par par M. Ardin, Président de l'Assemblée et Président du Grand Conseil qui prononça un important discours.

Votre présence parmi nous, Monsieur le Gouverneur Général, déclara M. Ardin, ne nous surprend pas. Je dirai mieux: nous vous attendions. De même que Monsieur le

Maréchal Pétain et ses collaborateurs s'appuient sur les Chambres de Commerce et l'Agriculture pour amorcer le vaste mouvement de rénovation nationale qui doit redonner à la France meurtrie sa place dans le monde, ainsi vous avez pensé que ce qui était estimé valable pour le relèvement de notre pays ne serait pas moins excellent dans une colonie comme la nôtre.

« Déjà, dès votre prise de fonctions, vous m'aviez fait part de votre désir de conduire l'Indochine avec l'appui des hommes d'action qui ont fait ce pays. Vous pouvez être assuré de notre concours le plus entier, car la Chambre de Commerce de Saïgon, si elle a toujours fait preuve d'indépendance, a, par contre, toujours été conscient de ses obligations.

Elle n'a jamais failli à son devoir de collaboratrice des Pouvoirs Publics, et depuis plus de soixante dix ans qu'elle existe, elle a sans cesse, en toute impartialité, uniquement guidée par le souci de la défense des intérêts dont elle assume la charge, donné au Gouvernement des avis motivés qu'elle puise dans l'expérience et la valeur professionnelle de ceux qui la composent ».

Le Gouverneur Général, dans l'allocution qu'il prononça ensuite, répondit en particulier à M. Ardin : « Je n'ai point pour habitude, Messieurs, de formuler de vaines promesse. Je ferai de mon mieux pour défendre l'économie de l'Indochine, comme j'ai fait de mon mieux pour parer aux difficultés des dernières semaines.

Je chercherai, parmi les possibilités de l'heure, les plus conformes aux intérêts du pays, que vous avez bien voulu m'aider à définir. C'est dans cet esprit réaliste, Messieurs, que je vous demande de me poursuivre votre collaboration. Les nécessités de la conjoncture présente ne vous échappent pas plus que les incertitudes de l'avenir. Il serait vain et puéril de les ignorer. Mieux vaut les considérer courageusement, en suivre attentivement l'évolution pour sans cesse y adapter notre attitude. Je vous remercie, Messieurs, de l'accueil que m'a réservé votre Compagnie. J'y vois la confirmation cordiale des messages par lesquels elle m'a déjà assuré de ses sentiments d'union et de dévouement ».

Après un déjeuner officiel offert par le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Veber, l'Amiral Decoux a consacré son après-midi à des audiences, puis à une conférence relative aux questions intéressant la marine - marchande. -

Le Gouverneur Général et Madame L. Decoux ont offert à 20 heures un dîner officiel. Au cours de la journée, le Chef de la Colonie a reçu : M. Bardouillet, Directeur des Distilleries de l'Indochine, — M. Daloz, Directeur de l'Union Financière [SFFC], — M. Mazet, Président Commission Municipale, Cholon et Directeur de Distilleries,-- M. Lafrique. Procureur Général, — M. Ballous, Membre du Grand Conseil, — M. Flood, Consul des États-Unis, — M. de Lachevrotière, Président du Conseil Colonial, Directeur de la « Dépêche », — M. Genestre, Délégué du Contrôle Financier, — M. Lebourgois, Directeur de Radio-Saïgon, — Me Bernard, Directeur de « l'Impartial », — MM. Dohnu-Tri, Ancien Conseiller à la Cour, — Tran-van-Kha, Vice-Président du Conseil Colonial, — le Doc-phu-Tam de Giadinh, — le Doc-phu-Chan de Cholon.

---

## LES VISITES DE M. LE VICE-AMIRAL DECOUX
## en ANNAM, en COCHINCHINE, au CAMBODGE
## LA DERNIÈRE ÉTAPE : PHNOM-PENH
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 octobre 1940)

Saigon. 21-10-40 (Arip). — Le vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu le 20 octobre à Prompenh.

Parti de Saïgon, ainsi que Madame Jean Decoux, à 6 heures, accompagné de M. Georges Gautier, Directeur de son Cabinet, du lieutenant de vaisseau Cazenave et

de l'enseigne de vaisseau de Trégomain, officiers d'ordonnance, et de M. de Sacy, Chef du Service de la presse, il a été accueilli à la frontière de la Cochinchine par M. Thibaudeau, Résident Supérieur au Cambodge, et S.A.R. le Krom Khun Vrsotty Katteyac-vong Suramarith, Ministre de l'Agriculture et des transports fluviaux.

Après un bref arrêt à Soairieng où M. Virgitti, Résident de la province, lui a présenté les fonctionnaires et les notabilités du centre, le Gouverneur général a poursuivi sa route vers Pnom-Penh.

Au passage, à Neak Luong. il a été salué par M. Nicolas, Résident de Preyveng, et par M. Gauthier, Résident de Kandal.

À Pnompenh, l'Amiral Decoux a passé en revue les troupes de la garnison et de la Garde Indigène, puis il s'est rendu à la résidence supérieure où il a eu un entretien avec leurs Altesses et leurs Excellences les Ministres du Gouvernement cambodgien, avant de se faire présenter les représentants des corps constitués et les personnalités civiles et militaires de la capitale khmère.

Au cours de cette présentation, M. Thibaudeau a prononcé un important discours ou, au nom du Gouvernement royal, du peuple cambodgien et de la Colonie française, il a remercié le Chef de la Colonie d'avoir su préserver avec maîtrise et noblesse l'honneur aussi bien que les intérêts de la France d'Asie.

« Cette gratitude, a poursuivi M. Thibaudeau, tous peuvent la prouver non seulement en « paroles », mais en actes et c'est pourquoi tous nous sommes rangés derrière le haut représentant de la France en ce pays, dans l'union et la discipline, dont nous avons compris les vertus efficientes, dont nous savons que seules elles nous permettront, nous l'égide de la Patrie et votre ferme direction de traverser les difficultés auxquelles l'Indochine pourrait encore avoir à faire face.

« Union et discipline seront consenties aisément pour les humbles, comme pour les grandes tâches, que vous pouvez être appelé à lui demander, par ce pays khmer, dont la fidélité, le loyalisme, l'amour pour la Nation protectrice à laquelle il s'est librement confié, n'ont jamais de dément l'Amiral Decoux a marqué dans sa réponse l'intérêt très vif que présentait pour lui son trop bref voyage au Cambodge ; il a souligné à cette occasion que le maintien et le respect des caractères propres à chaque pays de l'Union, loin d'affaiblir la cohésion de cette dernière, sont au contraire un des éléments de sa force.

Le Gouverneur Général s'est rendu ensuite au Palais Royal, où dans la salle du trône et entouré des hauts mandarins du royaume, l'attendait S. M. Sisowath Monivong. Il y a prononcé un discours où il a déclaré notamment : « Le parfait loyalisme du peuple cambodgien ne s'est pas démenti au cours des dernières semaines, comment en serait-il autrement dans un pays où la foi bouddhique maintient les notions de calme, d'union, de discipline de respect de la hiérarchie, qui sont plus que jamais nécessaires ? et comment vos sujets, Sire, ne seraient-ils pas sensibles au noble exemple de leur vénéré monarque, qui a voulu que ses deux fils biens aînés, Leurs Altesses royales les Princes Monireth et Monivong, après avoir servi la France, pendant la guerre, soient malgré la cessation des hostilités maintenus dans leurs fonctions d'officiers de l'Armée française ?

Ce geste insigne, dont le Maréchal, Chef de l'État français, a lui-même souligné le noble caractère est véritablement le symbole de l'union indissoluble des destinées de la France et du Cambodge.

« La sagesse de votre règne, Sire, l'activité de votre Gouvernement, me remplissent de confiance dans les résultats de notre action commune ; quelles que soient les difficultés à venir, nos efforts associés sauront y faire face avec calme et résolution. »

S.M. le Roi du Cambodge a pris la parole à son tour : « Nous sommes heureux, a déclaré le Souverain, de l'occasion que votre Excellence veut bien nous donner de la féliciter de vive voix du choix dont elle a été l'objet de la part du Gouvernement français et il nous est particulièrement agréable de l'assurer de notre concours le plus absolu dans l'œuvre de redressement de la Nation française, du maintien de la paix dans nos

états et de l'intérêt du territoire de l'Union indochinoise, sous l'égide bienveillante de Votre Excellence.

« Notre Gouvernement et notre peuple sont prêts, Monsieur le Gouverneur Général, à tous les sacrifices pour se montrer dignes de la protection à l'abri de laquelle la Grande Nation française a su nous assurer la prospérité et la paix.

« Nous vous prions, Excellence, de bien vouloir assurer Son Excellence le Maréchal de France, Chef de I'État français, et Son Excellence, le Secrétaire d'Etat aux Colonies de notre profond attachement, du dévouement sans réserves de nous-même et de notre peuple à notre commune Patrie la France ».

À la fin de la matinée, le Roi du Cambodge a rendu au Gouverneur Général en l'hôtel de la Résidence Supérieure, la visite qu'il avait reçue de lui.

Après un déjeuner officiel offert par le Résident Supérieur et Madame Thibaudeau, l'Amiral Decoux a reçu en audience particulière M. Pargoire [7], Receveur des domaines, M. Matton, Commerçant, et le Bureau de l'Association amicale des Anciens Elèves du Lycée Sisowath.

De son côté, Madame Decoux a visité dans la matinée le comité de la Croix-Rouge et plusieurs œuvres de protection de l'enfance eurasienne auxquelles elle a laissé des dons.

Le Gouverneur Général a quitté Pnom-penh, à 17 h. et a regagné Saïgon dans la soirée.

## Le retour à Hanoï

Hanoï, 21-10-40 (Arip). — Conformément au programme de son voyage, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a quitté Saïgon le 21 octobre à 7 h. par avion, à destination de Hanoï, où il est arrivé à 11 h. 20.

Il a été salué, à son départ à Tán-son-Nhut et à l'atterrissage à Buch-Mai, par les autorités militaires et civiles des deux capitales.

---

## Conférence économique au Gouvernement général
(*La Tribune indochinoise*, 23 octobre 1940)

Hanoï, 22 oct. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni aujourd'hui au Gouvernement général, autour de lui et du Secrétaire général P. Delsalle, en conférence économique et financière, M. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle Financier, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, M. Marty, Directeur des Services Economiques, M. Gannay, Inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, et M. Desrousseaux.

---

## Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1940)

Hanoï, 5 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 novembre M. Gérard, directeur général de la Société Indochinoise des Eaux et de l'Electricité de l'Annam*,

---

[7] Louis Pargoire : receveur de l'Enregistrement, ancien maire p.i. de Saïgon (mai-août 1933), contempteur de la Banque de l'Indochine et chantre de la double monnaie.

M. Suzuki, consul général du Japon à Hanoï, et le général Sumita, chef de la Mission japonaise.

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1940)

Hanoï, 5 novembre (Arip). — Une conférence économique et financière s'est tenue le 5 novembre au Gouvernement général. Y assistaient, autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général : M. Cousin, inspecteur des finances, Directeur du contrôle Financier, M. Cazaux, inspecteur général de Colonies, Directeur des Finances, M. Marty, directeur des Services Economiques, M. Ginestou. directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Desrousseaux, chef du Service des Mines.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1940)

Hanoï, 12 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 novembre M. Chenu, président de la Chambre de commerce de Haïphong, M. Bigorgne, Ingénieur en chef de la Circonscription des Travaux publics du Tonkin, M. Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Finances, le R.P. Cayssac, et M. Seacy.

Conférence au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1940)

Hanoï, 12 novembre (Arip). — Le 12 novembre s'est tenue au Gouvernement général une conférence économique et financière à laquelle assistaient, aux côtés du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général, MM. Cousin, inspecteur des finances, Directeur du contrôle Financier, Cazaux, inspecteur général de Colonies, Directeur des Finances, Marty, directeur des Services Economiques, Ginestou. directeur des Douanes et Régies, Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, Desrousseaux, chef du Service des Mines.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 13 novembre 1940)

Hanoï, 13 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 13 novembre M. Berthet*, M. Hermans, correspondant du journal indo-néerlandais « Sœabajasoh Handelsblad », M. Garreau, conseiller à la Légation de France à Bangkok, et S. E. M. Matsumiya, chef de la mission économique japonaise.— (ARIP)

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 novembre 1940)

Hanoï, 16 novembre Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 novembre M. Garreau, conseiller à la Légation de France à Bangkok, M. Reed, consul des États-Unis à Hanoï, et M. Choisnel [8], membre du Grand Conseil.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 novembre 1940)

Les audiences

Hanoï, 18 novembre (Arip). — L'amiral Decoux a reçu le 18 novembre M. Édouard, président de la chambre mixte de commerce et d'agriculture du Nord-Annam ; M. Dot, président de l'Association tonkinoise des anciens combattants ; M. Petot, directeur de la Société des Papeteries de l'Indochine ; et S. E. M. Matsumiya, chef de la Mission économique japonaise.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoï, 18 novembre (Arip). — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, et Mme Jean Decoux ont donné le 18 novembre un déjeuner auquel ils avaient convié le général Sumita, chef de la mission japonaise ; M. Shibusawa, de la Mission économique japonaise ; le capitaine de vaisseau Chudo, le consul général Minoda, le colonel Koike, et, d'autre part, le général de corps d'armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, et Madame Martin ; M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général, et Madame Delsalle ; M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, et Madame Bodin ; M. Garreau, conseiller de la Légation de France en Thaïlande ; et le capitaine de frégate Jouan, chef du cabinet militaire au gouvernement général.

---

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 novembre 1940)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 19 Novembre. (Arip.). — L'Amiral Decoux a revu le 19 Novembre M. Garreau, Conseiller de la Légation de France en Thaïlande, M. Auger, Inspecteur des Affaires Politiques et administratives de l'Annam, M. Drouin, Directeur de la Société Indochinoise d'Electricité, et M. Lemoult, Directeur General de la Compagnie Optorg.

Conférence au Gouvernement général

Hanoï, 19 Novembre. (Arip.). — Le 19 Novembre s'est tenue au Gouvernement Général une conférence économique et financière à laquelle, aux côtés du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et de M. P. Delsalle, Secrétaire Général, assistaient MM. Cousin, Inspecteur des Finances, Directeur du Contrôle financier, Cazaux, Inspecteur Général des Colonies, Directeur des Services Economiques, Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, Gannay, Inspecteur General de la Banque de l'Indochine, et Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

L'activité du Gouverneur général

---

[8] Jean Choisnel : directeur de la Catecka. Médaille de la Résistance (1948).

Hanoï, 19 Novembre (Arip). — Dans l'après-midi du 18 novembre, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Marty, Directeur des Services Economiques, s'est rendu à l'Inspection Générale de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forets. Sous la conduite de M. Carton, Inspecteur général, et de M. Castagnol, Directeur de l'Institut des Recherches Agronomiques (Section Nord), il en a inspecté les installations, ainsi que celles de l'Institut des Recherches Agronomiques et de ses centres d'études spécialisées.

Celles-ci comportent des recherches approfondies sur la nature des sols, en vue de l'amélioration des cultures existantes, de l'introduction nouvelles, et des solutions à apporter aux problèmes de la petite colonisation indigène ; des recherches de technologie sur les produits agricoles, en particulier sur les agrumes, les huiles, le thé, la laque, les textiles, les peaux ; un contrôle des conditionnements qui seuls permettront à ces produits de trouver un accès durable sur les marchés extérieurs, des recherches d'entomologie, de sériciculture, de pisciculture ; d'autres recherches enfin sur la question des halogènes et des carburants forestiers. Dans tous les domaines, l'Indochine possède les laboratoires les mieux outillés de tout l'Empire.

L'École d'Agriculture et de Sylviculture, que M. Carton présenta ensuite au Gouverneur général, a pour objet de former des ingénieurs indochinois d'agriculture appelés a seconder et parfois a suppléer les ingénieurs français ; tous les cours d'enseignement technique y sont donnés par des spécialistes de l'Inspection générale, de l'Institut Pasteur ou d'autres établissements scientifiques, qui assurent a l'enseignement de l'École un caractère réellement supérieur.

M. Pourquier, Directeur de l'Office de Crédit agricole, a ensuite fait visiter au Gouverneur général les nouveaux bâtiments de l'Office.

---

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1940)

Hanoï, 20 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 20 novembre M. Rivoal, Résident supérieur p. i. au Tonkin, M. Filuzeau, directeur des Eaux et d'Électricité de Saigon, le Général de Corps d'Armée Martin, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Baffeleuf, President de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. Pascalis. Agent général des Messageries Maritimes, M. Darles, Inspecteur général de l'Union Commerciale Indochinoise et Africaine, et le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise.

---

21 novembre 1940 : visite à Kouang-Tchéou-Wan

---

Cochinchine
Tayninh
Camp d'internement
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1940)

L'ancienne citadelle de Tay-ninh, Cochinchine, est érigée en camp spécial pour l'internement des individus jugés dangereux pour la défense nationale et la sécurité publique dans les conditions fixées par le décret du 10 septembre 1940.

---

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1940)

Fiançailles

Nous apprenons avec le plus vif plaisir les fiançailles de M. le lieutenant de vaisseau René Cazenave, officier d'ordonnance de M. le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, avec mademoiselle Susie Charlot, la gracieuse fille de M. le commandant du s/s « Canton » et de Madame Georges Charlot.

Nous adressons aux jeunes fiancés nos meilleurs souhaits de bonheur et nos sincères compliments au commandant et à madame Georges Charlot qui comptent tant de sympathies ici.

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 23 Novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 23 novembre, M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics.

Manœuvres contre la Sûreté de l'État

Hanoï, 23 Novembre (Arip.). — Une information a été ouverte à Hanoï contre M. Cazaux, Directeur des Finances, et contre M. Fontan, son délégué à Saïgon, pour manœuvres d'ordre politique susceptibles de porter atteinte à la sûreté de l'État.

---

La vie administrative
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 novembre 1940)

Par décision du Gouverneur général de l'Indochine du 20 novembre 1940 : M. Digo Yves-Jean, sous-directeur des Finances, est chargé de l'expédition des affaires de la Direction des Finances.

---

Gouvernement général
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1940)

Hanoi, 25 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 25 novembre le docteur Genevray, Directeur de l'Institut Pasteur, le R. P. Henri Bernant, S. J., du bureau Sinologique de Zi-ka-Vei et des Hautes Études de Tientsin, le général de corps d'Armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, l'Intendant général Blanc, directeur de l'Intendance, M. Bigorgne, ingénieur en chef de la Circonscription des Travaux publies du Tonkin, S. E. M. Matsumyia, chef de la Mission Economique japonaise, le Médecin général inspecteur Heckenroth, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, et M. Santoni, président de l'Amicale Corse*.

---

Visite de l'Institut Pasteur*
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1940)

Hanoï, 26 novembre (Arip). — Dans l'après-midi du 26 novembre, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu à l'Institut Pasteur, ou il a été reçu par le médecin-colonel Genevray, Directeur de l'Institut.

Sous sa conduite, l'Amiral Decoux a visité les différents laboratoires : entomologie médicale, paludisme (lutte antimalarienne, étude des insectes vecteurs), tuberculose (fabrication du vaccin B.C.G.), chimie biologique et appliquée, rage, vaccins antivariolique et anticholérique.

Après s'être fait présenter les collaborateurs français et indigènes de l'Institut, le Gouverneur général a exprimé au Docteur Genevray la satisfaction qu'il retirait de sa visite. Les beaux résultats obtenus par l'Institut Pasteur, tant dans le domaine de l'épidémiologie que dans celui de la thérapeutique, le dévouement de son personnel, l'efficacité de son action, le haut rendement de ses installations figurent au premier plan de l'œuvre d'humanité accomplie par la France en Indochine et en Extrême-Orient.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1940)

Hanoï, 27 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 26 novembre, MM. Chomette, directeur de la Société d'Études et d'Exploitations Minières* à Thakhek, et Laridant, directeur de la Compagnie Fermière des Étains d'Extrême-Orient* à Thakhek, le général Cazin, commandant la Division du Tonkin, M. Gassier, inspecteur général des Travaux publics, Matsumiya, chef de la Mission économique japonaise, et M. Auger, inspecteur des Affaires Administratives de l'Annam.

---

M. Cazaux est relevé de ses fonctions
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1940)

Vichy, 27 novembre (émission française) L'inspecteur général de 1re classe des Colonies hors classe Cazaux, Directeur des Finances de l'Indochine est relevé de ses fonctions. ARIP.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1940)

Hanoï, 29 novembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 29 novembre le F. Donatien, supérieur des Frères des Écoles Chrétiennes, et le colonel Devèze, commandant de l'Air en Indochine.

Le gouverneur général visite les installations sanitaires de Hanoï

Hanoï, 29 novembre (Arip). — Dans la matinée du 29 novembre, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du Médecin général inspecteur Heckenroth, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique, du Dr de Raymond, directeur local de la Santé, et du professeur Galliard, Directeur de l'École de Médecine, a visité les installations sanitaires de la ville de Hanoi : l'hôpital du Protectorat (notamment les services chirurgicaux et les locaux de la nouvelle pharmacie

centrale du Tonkin), l'École dentaire, le Dispensaire prophylactique municipal (où il a été accueilli par le Résident-Maire M. Édouard Delsalle), l'Institut ophthalmologique, et l'hôpital René-Robin (en particulier les services d'accouchements et de gynécologue, l'école des sages femmes, le laboratoire de pharmacie et de chimie, le pavillon de clinique médicale avec le laboratoire de microbiologie, le service de radiologie, le pavillon des spécialités).

Le Gouverneur général s'est déclaré très satisfait du gros effort accompli pour faire profiter la population indigène de Hanoï des plus récentes découvertes de la science et de la technique médicale, appliquées par un personnel d'élite entièrement dévoué à sa mission d'humanité.

---

## LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 décembre 1940)

### À PHAT-DIEM…

Hanoï, 3 décembre. (Arip). — C'est dans la matinée du 3 décembre qu'a eu lieu à la cathédrale de Phat-Diêm, le sacre de Mgr Phung, nommé coadjuteur, avec futur succession, à ce vicarial Apostolique.

Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, avait tenu à assister à cette grandiose cérémonie, voulant rendre hommage à l'œuvre accomplie par les Missionnaires en Indochine, particulièrement dans cette région tonkinoise où leur action est partout inscrite, et aux plus hautes valeurs spirituelles et morales dont ils sont les représentants.

Arrivé à huit heures. l'Amiral Decoux lui accueilli à la Cathédrale par Mgr Tong, Vicaire Apostolique de Phat-Diêm, et conduit par ce Prélat jusqu'à la tombe du P. Six, où il déposa une gerbe de fleurs.

Une foule immense, française et annamite, évaluée à plusieurs dizaines de milliers de personnes, s'était rendue à Phat-Diêm à l'occasion du sacre du quatrième évêque annamite et du premier évêque tonkinois. Mgr Drapier, Délégué Apostolique, présidait à la cérémonie, assisté de Mgr Tong et de Mgr de Coomann, Vicaire Apostolique de Thanh-Hoa.

Après le Sacre, qui prit fin peu après dix heures, le Gouverneur Général, devant le portique d'entrée de la Cathédrale, et en présence de onze évêques venus de toute l'Indochine, remit solennellement a Mgr Tong, au nom du Maréchal Pétain, Chef de l'État français, l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur*.

Un jeune annamite des Jeunesses Catholiques prononça à cette occasion une allocution pleine de confiance et de foi. Prenant alors la parole, l'Amiral Decoux affirma l'importance qui s'attachait au geste accompli par le Gouvernement français en laveur d'un des membres les plus éminents de l'élite indochinoise, et, plus particulièrement, d'un brillant représentant de l'épiscopat annamite. Mgr Tong répondit avec émotion, et déclara que, dans la distinction dont il était l'objet, il voyait le symbole de la sollicitude de la France pour les pays qu'elle protège avec le souci constant de leur mieux-être matériel et de leur élévation spirituelle.

Avant de quitter Phat-Diêm, le Gouverneur Général, sous la conduite de Mgr Drapier et de Mgr Tong, visita en détail la Cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture religieuse annamite, dû au P. Six.

### … ET À NAM-DINH

Hanoï, 3 décembre (Arip). — Venant de Phat-Diêm, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de I'Indochine, s'est arrêté à Nam-Dinh pour remettre solennellement à S. E. Luong van Phuc, Tông Doc de cette province, devant le front des

troupes, la croix d'Officier de la Légion d'Honneur*. Un défilé impeccable suivit cette cérémonie.

Le Gouverneur Général, le Résident Supérieur au Tonkin et leurs suites furent à déjeuner les hôtes de M. Lotzer, Résident de Nam-Dinh. Sous la conduite de ce dernier, ils visitèrent dans l'après-midi les principaux établissements de ce centre de grand artisanat et d'industrie.

Ils furent reçus à la S.F.A.T.E.* par M. Robert, directeur de la société qui, employant de 600 à 700 ouvriers indigènes, se consacre, d'une part à la filature et au tissage de la soie et, d'autre part, à la sparterie, nattes et tapis-brosses.

La Société Commerciale Asiatique*, que son Directeur, M. Eglinger, fit ensuite visiter à l'Amiral Decoux et à M. Grandjean, fabrique et, en temps normal, exporte des nattes, des tapis brosses, les divers produits industriels tirés de la fibre de coco, des tapis en poil de chèvre et des tapis de laine, etc. Elle utilise les services d'un millier d'Annamites dans son usine, et de près de 10.000 artisans travaillant pour son compte dans les ateliers familiaux des villages.

M. Benoist, Administrateur-Délégué de la Société Cotonnière du Tonkin*, accueillie le Gouverneur Général à l'entrée de son usine. Celle-ci, pourvue de l'outillage et de l'organisation technique les plus modernes, se classe au premier plan de l'industrie cotonnière française et étrangère. Son personnel compte 31 techniciens européens et près de 14.000 ouvriers indigènes auxquels elle remet annuellement, en salaires, près d'un million et demi de piastres, tandis que ses achats aux différentes industries locales, ainsi tributaires à leur tour de son activité, s'élèvent chaque année à1.700.000 piastres. En même temps qu'elle dispose de l'équipement et de l'organisation les plus récents, la Cotonnière fait bénéficier ses ouvriers de divers avantages matériels, d'un dispensaire qui a soigné en 1939 plus de 20.000 malades, d'une grande cité ouvrière bien aménagée, d'un cercle pourvu de douches et d'un terrain de sport.

Avant de regagner Hanoï, l'Amiral Decoux s'est arrêté à la Résidence, où il s'est fait exposer par M. Lotzer l'économie des travaux d'hydraulique agricole* en cours d'exécution dans la province. Une première tranche, qui vient d être achevée, malgré les dégâts causés par les typhons, a nécessité la mise en œuvre de 600.000 mètres cube de terre ; la deuxième tranche portera sur 800.000 mètres cube. L'ensemble des travaux — protection contre les eaux salées apportées par la marée, assèchement et irrigation — intéresse près de 45.000 hectares dans une région qui compte parmi les plus surpeuplées du delta tonkinois, et on en attend une augmentation de rendement de 20.000 tonnes de paddy par an, représentant une plus-value de 800.000 p.

Le Gouverneur Général a tenu à féliciter M. Lotzer pour l'intelligence et l'énergie de son action réalisatrice dans une des provinces les plus lourdes de I'Indochine, puisqu'elle est peuplée d'un million et demi d'habitants.

---

## Le sacre de monseigneur Phung à Phat-Diêm
## EN PRÉSENCE DU VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX

……

La Cathédrale est comble, et le dévoué Curé, admirablement secondé par des jeunes gens annamites de la jeunesse catholique, s'occupe très aimablement de placer les invités.

Aux premiers rangs, on remarque : Madame Jean Decoux, S.E. le Vo Hien Hoang trong-phu ; M. le Résident Supérieur au Tonkin Grandjean ; M.le lieutenant-colonel Caux, M. l'inspecteur des Affaires politiques au Tonkin Erard ; M. l'inspecteur des Affaires politiques de l'Annam Jardin, représentant M. le Résident supérieur Graffeuil ; M. le Résident de France à Ninh-Binh de Peyrera, M. le Résident de France à Thanhoa

Lagrèze, M. le Résident-Maire de Nam-Dinh Lotzer, M. l'administrateur Gautier, directeur du Cabinet du Gouverneur Général ; M. Perroud, président du Grand Conseil ; M. l'administrateur Queinec, chef du Cabinet du Résident supérieur, S. E. Vi-van-Dinh, tông-doc de Hadong ; M. Pujol, chef de la Sûreté du Tonkin ; M. Pham-lê-Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple ; S. E. l Vu-ngoc-Hoanh, tông-doc en retraite ; LL. EE. le tông-doc Nguyên-huu-Thu, Bui-thiên-Cao, Tu-bo-Thuc ; M. Guidon-Lavallée, planteur à Chiné, et Madame Guidon-Lavallée ; MM. Leconte et Rouhet, Mlle de Saint Michel Dunezat ; Mme Drouin ; M. L. Reynaud, contrôleur financier ; M. Courtoux, inspecteur de l'Enseignement au Tonkin ; M. H. de Massiac, directeur de l'« Avenir du Tonkin » ; M. le capitaine de Gendarmerie Leaubie ; M. le receveur des Douanes à Ninh-Binh Millet ; Mme Ernest Borel ; M. Reyes, des Travaux Publics de Ninh-Binh, et sa famille ; M. Deux, inspecteur de la Garde indigène à Hadong ; M. Chouquet, planteur à Nho-Quan ; M. Ngo-tu-Ha, imprimeur à Hanoï ; MM. Wan-van-Hoa, secrétaire à la Résidence de Vinh-Yên, Vu-thê-Trong, secrétaire du Trésor de Haïphong, portant la tenue pontificale.

……

---

LA REMISE DE LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
à Son Excellence Monseigneur Tong
PAR LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
Gouverneur Général de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1940)

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 décembre 1940)

Hanoï, 4 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 4 décembre le capitaine de Corvette Le Parmentier, commandant la « Vigilante » et les canonnières au Tonkin, M. Jardin, inspecteur des Affaires Administratives de l'Annam, M. Raymond Schlemmer, S. E. Tiao Suvanna Phuna et le Général de Corps d'Armée Martin, commandant supérieur des troupes du groupe de I'Indochine.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1940)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoï, 5 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 décembre M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, M. Fontaine, administrateur de Sociétés, M. Fred Martin, de l'« Associated Press », M. Bate, artiste peintre, M. Hiribarondo, directeur de la Société d'Oxygène et d'Acétylène, le docteur Gaillard, directeur de l'École de Médecine, M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Guillien, directeur p. i. de l'Ecole Supérieure de Droit, M. Delfour, directeur p. i du contrôle financier, et M. Royère, consul de France à Longtchéou.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoï, 5 décembre (Arip). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 5 décembre un déjeuner auquel ils avaient convié Mgr Drapier, délégué Apostolique, M. Mayet, Trésorier général, et Madame Mayet, Mgr Chaize. Vicaire Apostolique de Hanoi, le R. P. Bernard, des Hautes Etudes et [sic] Tientsin et du Bureau sinologique de Zi-ka-Wei, le capitaine de Corvette Le Parmentier, commandant le groupe des Canonnières du Tonkin et la « Vigilante », le R. P. Gras, et l'Enseigne de Vaisseau Vernet.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 décembre 1940)

Les audiences

Hanoi, 9 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 9 décembre le Colonel Devèze, Commandant de l'Air en Indochine, le Colonel Weiser [9], de l'Armée de l'Air, M. de Pereyra [10], Résident de France à Ninh Binh, Mgr Tong, Vicaire Apostolique de Phat-Diêm, M. Lacollonge, Directeur de l'Office du Tourisme, le Lieutenant-colonel Bellon, Commandant du 1er Territoire Militaire, M. Sato, Consul Général du Japon à Hanoi, M. Claeys, de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, et M. Pham-le-Bông, President de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Déjeuner au Gouvernement général

Hanoi, 9 décembre (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 9 décembre, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié Mgr Tong et Mgr Phung. Vicaire Apostolique et coadjuteur de Phat-Diêm.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 décembre 1940)

Les audiences

---

[9] René-Pierre-Guillaume Weiser (et non *Veiser*)(Paris XVIIe, 5 juillet 1893-La Frouette-Écard, Sainte-Ménehould, 10 nov. 1970) : ancien attaché de l'air à Washington à l'époque où Guy La Chambre avait commandé 100 chasseurs Curtiss (janvier 1939). Limogé par Decoux peu après la guerre contre la Thaïlande. Général de brigade aérienne (*JORF*, 1er juillet 1946), médaille de la Résistance (30 déc. 1947), grand officier de la Légion d'honneur (17 février 1948).

[10] Miguel-Joaquin de Pereyra (Bordeaux, 20 juillet 1903-Saint-Georges-de-Didonne, 21 septembre 1979) : fils d'Agustino Francisco de Paula Juan Manuel Maria del Carmen de Pereyra, 37 ans, associé d'agent de change à Bordeaux, rue David-Johnston, 109, précédemment avocat à Paris, et de Hélène Isabelle Marguerite Lucie Marion. Frère de Magdalena de Pereyra (Paris VIIIe, 18 décembre 1898-Saint-Georges-de-Didonne, 10 juin 1964), mariée à Saint-Georges-de-Didonne, le 20 avril 1922, avec Jean Tandonnet, fils d'André Tandonnet, administrateur de la Compagnie bordelaise des comptoirs africains. Marié en 1928, à Hanoï, avec Madeleine Anne Douguet, fille de Jules, résident supérieur du Tonkin p.i. Entré dans les services civils en 1927, on le trouve notamment vice-consul à Yunnanfou (mars 1930), premier licencié en droit de la Faculté de Hanoï (nov. 1934), secrétaire-archiviste du Grand Conseil des Intérêts économiques et financiers de l'Indochine (1935), résident à Ninh-Binh (1938), résident-maire de Hanoï (sept. 1943), délégué du haut commissaire au Tonkin (1946-1947), commissaire de la République au Laos (1947-1953), secrétaire général du gouverneur de Madagascar (1953-1959), maire de St-Georges-de-Didonne (1973-1979).

Hanoï, 10 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 10 décembre M. Gassier,. inspecteur général des Travaux publics, M. Raymond Schlemmer, M. Long, Directeur du Crédit foncier, et M. Auvray [11], ingénieur en chef des Travaux publics au Laos.

Le Gouverneur général au village du Papier

Hanoï, 10 décembre (Arip). — Dans la matinée du 10 décembre, accompagné de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, de M. Vinay, Résident de France à Hadong, de S. E. Vi-van-Dinh, tong doc de Hadong, et sous la conduite de M. Petot, Directeur des Papeteries de l'Indochine, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité près de Hanoï le village du Papier, ou, plus exactement, les huit villages qui consacrent ensemble leur activité à la fabrication du papier indigène.

Leur organisation est le type de l'artisanat familial. Leur production, représentant un chiffre d'affaires annuel de deux millions et demi de piastres, couvre aujourd'hui la totalité de la consommation indigène de l'Indochine (qu'il s'agisse de papier de grand luxe pour les édits impériaux, de papier votif, de papier à caractères, de papier d'emballage, etc.) ; elle est parvenue à rendre inutiles les importations de l'étranger, de Chine en particulier, auxquelles la colonie devait naguère faire appel. 3.500 familles vivent aujourd'hui de cette industrie.

Le développement de celle-ci a été puissamment aidé par l'appui que lui apportent les Papeteries de l'Indochine. Elles lui fournissent la pâte de bambou, inemployée jusque là, et qui améliore la qualité du papier tout en facilitant les opérations de fabrication. Elles s'occupent actuellement de fournir aux ateliers une eau plus pure, et de former des artisans qualifiés qui, sans modifier les caractères traditionnels de la production, sauront toutefois la moderniser, et assurer notamment au papier de luxe les qualités qui le font rechercher de plus en plus, même à l'étranger.

Au nom des artisans des villages du Papier, M. Nguyen-quy-Hung a prononcé devant le Gouverneur général une allocution où il a exposé les principes de leur organisation, les résultats obtenus et les plans d'amélioration en cours de réalisation : cette activité s'exerce dans un sens et sous une forme parfaitement adaptés aux nécessités de l'industrie tonkinoise, et elle est un bel exemple de collaboration entre une industrie traditionnelle et les conseils techniques de l'organisation française.

Déjeuner au Gouvernement Général

Hanoi, 10 décembre (Arip). — Le vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 10 décembre, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, le médecin Général Inspecteur Heckenroth, Inspecteur général de l'hygiène et de la Santé Publiques, et Madame Heckenroth, le Médecin général Millous, directeur du service de santé militaire, et Madame Millous, M. Valette, Inspecteur des affaires Politiques et Administratives au Tonkin, et Madame Valette, le Commissaire en chef de la marine Laubion, Chef du service de l'Intendance Maritime, et Madame Laubion, Madame Bordes, Madame de Jonquières, M. Lotzer, Résident de France à Namdinh, S.E. Luong-van-Phuc, Tong-dôc de Namdinh, M. Benoist, Administrateur délégué de la Société Cotonnière de Namdinh, M. et Mme Pham Ta, M. Vinay, Résident de France à Hadong, et Mme Vinay, Mme Chauvet, M. Guiriec, directeur des bureaux de la Résidence supérieure au Tonkin, et Mme Guiriec, M. Michelot, chef de cabinet du Secrétaire général, et Mme Michelot, et Mme de Closmadeuc.

---

[11] Georges Auvray (1897-1984) : ingénieur E.C.P. Affecté en 1934 au Laos. Résistant à l'occupation japonaise. Relevé de ses fonctions (*JOEF*, 17 déc. 1942). Interné à Long-Xuyên, puis assigné à résidence à Dalat. Entré en 1950 au service de la Société indochinoise d'études et de constructions (S. I. D. E. C.). Voir encadré.

Important mouvement administratif
(*L'Écho annamite*, 11 décembre 1940)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine en date des 16 octobre, 18, 25 et 30 novembre 1940 :

M. Aubouin, professeur licencié principal, hors classe, démobilisé, précédemment en service au Cambodge, est mis à le disposition du Gouverneur de la Cochinchine.

M. Arnoux Jean, ingénieur ordinaire de 2e classe des Ponts et Chaussées, détaché en Indochine comme ingénieur principal de 1re classe des Travaux Publics des Colonies, ingénieur en chef de la circonscription d'hydraulique agricole et de navigation de Sud-Indochine, est suspendu de ses fonctions avec privation de traitement pour compter du 4 novembre.

M. Hælewyn Jean, Maurice, Norbert, administrateur de 2e classe des Services civils, en service au Tonkin, est mis à la disposition du gouverneur de la Cochinchine.

M. Pâris, administrateur de 2e classe des Services Civils, précédemment en service au Gouvernement général, nouvellement affecté en Cochinchine, est désigné pour remplir les fonctions de chef de la province et maire de la commune mixte de Baclieu, en remplacement de M. Petit, administrateur de 1re classe des Services Civils en retraite, requis.

Mlle Thuillier, professeur d'école primaire supérieure de 2e classe intégrés dans le cadre local en qualité de professeur licencié principal de 1re classe, en service au Lycée Chasseloup-Laubat, est mise à la disposition du résident supérieur au Cambodge.

Mme Lacroux, professeur licencié de 2e classe, en service en Cochinchine, est mise à la disposition du directeur de l'Instruction publique.

---

Gouvernement général
Conférence
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1940)

Hanoï, 12 décembre (Arip.). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 12 décembre au gouvernement général autour du Vice-Amiral d Escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du gouvernement général. Y assistaient : M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, M. Smolski, directeur-adjoint des Services Economiques, et M. Longeaux, adjoint à l'inspecteur général des Travaux publics et chargé du service des mines.

Les audiences du Gouverneur Général

Hanoï, 12 décembre. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 décembre M. Rochet, chef du Service de l'Enseignement au Laos, M. E. Delsalle, Résident-Maire de Hanoï, et M. Poinsard, directeur de la Maison Poinsard et Veyret.

---

Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1940)

L'Amiral Decoux reçoit la Presse japonaise

Hanoï, 13 décembre (Arip). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a reçu dans la soirée du 13 décembre les journalistes japonais qui se trouvent actuellement à Hanoï.

Il a répondu aux diverses questions qui lui ont été posées sur l'attitude de l'Indochine en face des actes d'agression siamois, et sur la situation intérieure de la Colonie.

Les audiences

Hanoi, 13 décembre (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 décembre M. Masuda, Directeur de la Mitsui Bussan Kaisha, M. Alfano, Directeur de l'Exploitation des Chemins de Fer de l'Indochine, M. Chevey, Directeur de l'Institut Océanographique de Nhatrang, M. Royère, Consul de France à Long-tchéou, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin

---

L'amiral Decoux s'intéresse à l'urbanisme de Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1940)

Hanoï, 14 décembre (Arip). — Dans l'après-midi du 13 décembre, accompagné de M. Édouard Delsalle, résident maire de Hanoï, de M. Lagisquet, architecte de la Ville, et de M. Cerrutti [Cerutti], architecte des Bâtiments civils du Tonkin, l'Amiral Decoux a inspecté les travaux d'urbanisme en cours de réalisation dans la ville de Hanoï, et s'est fait exposer l'économie des projets à l'étude.

Il a notamment étudié sur place les aménagements des quartiers des lacs de Van-ho et de Bay-mau, l'ancien cimetière de la Mission, en cours de transfert, les aménagements futurs du Jardin Botanique et de l'avenue Paul-Doumer, enfin les moyens prévus pour dégager et mettre en valeur certains vestiges remarquables de la vieille cité annamite.

---

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1940)

LES AUDIENCES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Saïgon, 17/12140. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 Décembre M. Ardin, Président du tiquent Conseil, M. de Lachevrotière, président du Conseil Colonial, et M. Gros, Directeur de la Succursale de Djibouti de la Banque de l'Indochine. — ARIP.

Saïgon, 18/12/40. — L'Amiral Decoux a reçu le 18 décembre M. Maestrati de la Rocca, President du Tribunal Supérieur d'Appel de Nouméa, et M. Lorenzi, maire de Saïgon. — ARIP.

---

SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1940)

I) INSPECTION DES PROVINCES DE GIADINH ET DE CHOLON

Saïgon, 17/12/40. ARIP. — Le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal. Gouverneur de la Cochinchine, a inspecté dans la matinée du 17 Décembre les régions de Giadinh et de Cholon, où ont eu lieu les récents incidents d'origine communiste.

Il a été reçu à Giadinh par l'Administrateur Monlaü. qui lui a présenté les fonctionnaires et les notabilités de la province ; puis, poursuivant sa tournée, il s'est arrêté aux maisons communes de Govap et de Hocmon, ou les délègues les doc-phus Lé-van-Thanh et Bui-Ngoc-Tho, lui ont, à leur tour, présenté les autorités cantonales et communales.

Le Gouverneur Général s'est rendu ensuite à Hiêp Hoa où il a été accueilli par M. Daloz, M. Dubois, Directeur général, et M. Peyrolle, Sous-Directeur de la Sucrerie*, qui lui ont fait visiter en détail cette importante entreprise.

Celle-ci, qui traitait, en 1928, 18 000 tonnes de canne, en a traité 200 000 en 1939, produisant 15.700 tonnes de sucre. Cet accroissement de la production, permis par la modernisation de l'usine et le perfectionnement constant de son équipement, a largement contribué à rendre l'Indochine indépendante des marchés extérieurs dans ce domaine. Sa consommation annuelle, de l'ordre de 22 000 tonnes, est, en effet, entièrement couverte aujourd'hui par l'industrie locale.

Un tel essor a eu d'heureux effets dans l'agriculture cochinchinoise où s'est développée la culture de la canne à sucre, soit dans la région même de Hiêp-Hoa soit dans d'autres régions d'où la canne arrive par sampans jusqu'à l'usine.

La sucrerie possède elle même une plantation de 800 hectares qui occupe 1.500 planteurs ; 3.500 autres planteurs travaillent pour elle dans la région (contre 200 en 1929). Elle leur fournit chaque année 500.000 piastres d'avances en engrais et en argent. 600 sampans sont utilisés pour le transport de la canne. L'usine emploie 800 ouvriers : on estime qu'au total, la sucrerie fait vivre 20.000 travailleurs.

L'entreprise a créé pour son personnel toute une série d'installations sociales, logements ouvriers, maternité (250 naissances en un an sans un seul accident), garderie d'enfants, école (à laquelle seront ajoutées prochainement deux nouvelles classes conduisant jusqu'au certificat d'études), cercle, terrain de sport, infirment (où sont données journellement 90 consultations, tant au personnel de l'usine qu'aux habitants de voisinage, tous les médicaments étant payés par l'entreprise).

Après la visite de cette belle réalisation française, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Goutès, Administrateur de la province de Cholon, s'est arrêté à la Délégation de Binh-Tri-Dong, où il a vivement félicité les autorités indigènes de leur belle attitude, puis à l'Inspection, où lui ont été présentés les fonctionnaires et les notabilités de la province.

## II) Déjeuner au gouvernement général

Saïgon, 17/12/40 (Arip). — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Mme Jean Decoux ont offert le 17 décembre un déjeuner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et Mme Rivoal, le Contre-Amiral commandant la Marine en Indochine et Mme Terraux, le Directeur du Cabinet et Mme Gautier, Mme André, le Capitaine de Vaisseau Bérenger, commandant le « Lamotte-Picquet », Mme et Mlle Rosel, le Capitaine de Frégate de Quiévrecourt, commandant le « Dumont-d'Urville » [de retour de Nouméa avec une cargaison de vichystes], le R.P. Séminel, M. Duchateau, le lieutenant de Vaisseau Delort, commandant le « Béryl » et le R.P. Tricoire.

## III) UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

Saïgon, 17/12/40. (Arip). — L'Amiral Decoux a réuni dans son Cabinet le 17 décembre les Directeurs des journaux français et annamites de Saïgon.

En un large tour d'horizon, le Gouverneur général a exposé devant eux la situation générale intérieure et extérieure de l'Indochine.

Parlant des relations avec le Japon, il a montré comment-elles s'étaient normalisées sur la base d'une collaboration loyale et confiante et dans le cadre fidèlement observé de part et d'autre des accords intervenus. Puis il a affirmé sa ferme conviction de voir la

délégation économique franco-indochinoise, qui arrivera prochainement à Tokio mettre au point avec les autorités japonaises des accords également profitables aux deux parties.

Faisant allusion à l'inspection effectuée le matin même dans les provinces de Giadinh et de Cholon, récemment touchées par des troubles communistes, l'Amiral Decoux a dit la profonde satisfaction que lui donnait le spectacle d'une Cochinchine unanime à réprouver les agissements des agitateurs. Il a indiqué qu'au surplus, cette activité néfaste avait été réprimée avec une énergie résolue et que celle-ci ne se démentirait pas.

Enfin, après un bref historique des relations entre l'Indochine et la Thaïlande, le Gouverneur général a rappelé les différentes phases de l'attitude adoptée depuis quelques mois par l'État voisin. Une fois de plus, il a renouvelé l'assurance que tout acte d'agression serait immédiatement suivi par des représailles sévères de notre part. Nos ripostes d'ailleurs prendront fin dès que cesseront les attaques des Siamois, qui nous trouveront prêts, quand ils le voudront, à reprendre les conversations.

……

---

## LA SAMIPIC REÇOIT
## LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL ET LE GOUVERNEUR LOCAL
(*L'Écho annamite*, 20 décembre 1940)

La Samipic a offert, le 19 décembre, à l'amiral et à madame Decoux, un thé d'honneur, auquel avaient été conviées les principales personnalités de Saïgon.

À cette occasion, M. Lê-quang-Liêm dit Bay a prononcé un discours, dans lequel il a affirmé, tout d'abord, la part qu'avait prise la population annamite au deuil de la France, puis aux confiants espoirs qu'a suscités l'action du maréchal Pétain.

La leçon de dignité, de sagesse et de volonté qui nous vient de la Métropole, a-t-il déclaré, ne peut manquer de galvaniser nos devoirs. Oui, nous avons foi en la France éternelle. Comment ne croirions-nous pas en Elle, quand nous savons qu'elle bâtit toujours sur de l'humain. »

M. Lê-Quang-Liêm, rappelant alors la grande œuvre humaine accomplie par la France en Indochine, a poursuivi :

« La France a réalisé ce prodige d'harmoniser, au lieu de les détruire, les tendances diverses qui, au début, ont pu se heurter parfois, mais qui sont devenues bien vite un faisceau splendide de forces créatrices, grâce auxquelles la Cochinchine s'est épanouie rapidement et s'est avancée à côté d'elle sur le chemin du progrès.

C'est donc, a conclu M. Lê-Quang-Liêm dans une étroite collaboration de chaque instant que se poursuivra le rythme accéléré de labeur indispensable à la grande œuvre de rénovation que la France entreprend dans l'immensité de son Empire. Sur la trame solide des méthodes intellectuelles et morales que la force des armes étrangères n'a pas déchirées, nous broderons nos activités quotidiennes et tisserons les destinées communes de la France et de l'Annam. »

L'amiral Decoux prit ensuite la parole. Il exprima d'abord le réconfort que lui apportait, au moment où il sentait battre près de lui « le cœur d'une assemblée dans laquelle se manifeste la représentation fidèle de tout ce qui, en Cochinchine, pense, agit et produit ».

Après avoir rendu hommage à l'œuvre qu'accomplit le maréchal Pétain, le gouverneur général retraça le tableau des relations qu'entretient aujourd'hui. l'Indochine avec le Japon, fit un bref historique de la question thaïlandaise, et définit nettement l'attitude de la Colonie à l'égard de l'État voisin.

Parlant ensuite des récents événements de Cochinchine [révolte communiste], il a affirmé sa résolution de ne pas tolérer en Indochine d'agissements coupables : « Je m'incline devant la mémoire des innocentes victimes. Je leur promets que justice sera faite et que toutes mesures seront prises pour que d'autres comme elles, ne tombent pas sous les coups de lâches assassins. Mon avertissement, je l'espère, serait entendu par les derniers de ceux qui, dans ce pays, désireraient persister à semer la division et la haine, génératrices du désordre et de la misère ».

Puis, il évoqua les transformations nécessaires : « Ce n'est pas sous la forme d'un bouleversement anarchique, mais bien à la faveur d'une évolution ordonnée et progressive que nous construirons ensemble l'Ordre nouveau devant, dans la concorde et l'espoir, conduire ce pays vers ses destinées heureuses et prospères. Mais il est essentiel que cet ordre nouveau, chacun de nous s'attache, tout d'abord, à le réaliser en lui-même, par une acceptation résolue des hiérarchies et des disciplines nécessaires, par [la] subordination radicale des soucis égoïstes à l' intérêt général, par la ténacité dans l'effort, par la respect confiant d'une autorité qui doit journellement faire face aux plus redoutables difficultés ».

L'Amiral Decoux dit ensuite la confiance et l'estime qu'il éprouve pour le Chef réfléchi qu'est le Gouverneur Rivoal. Il définit le sens que devaient avoir en Indochine, et en Cochinchine particulièrement, les mots de Travail, Famille, Patrie, que le Maréchal a gravés au fronton du nouvel État français. Parlant de l'idée de Patrie, aujourd'hui commune aux Français et au Indochinois : « Il ne saurait plus être question de *rapprochement franco-cochinchinois*, formule désormais périmée. Parlant à une élite, qui pense, agit et réagit comme nous-mêmes, nous nous bornerons à rappeler, ici, que la Cochinchine est désormais terre française, que notre Patrie commune, c'est la France, la France généreuse et résolue, la France qui demeure l'une des lumières éternelles du monde.

« La France, conclut l'Amiral Decoux, a déjà, dans le passé, marqué votre pays, vos personnes, vos esprits, d'un sceau indélébile. Il n'est que de prendre contact avec les élites cochinchinoises pour constater que la Mère-Patrie et sa fille aînée ont une même façon de penser, de sentir, de réagir ; leurs sangs même se mêlent chaque jour davantage.

Leur union est désormais à la fois physique et spirituelle. Aucune puissance, aucun événement ne peuvent plus séparer deux pays qui s'intègrent si totalement l'un dans l'autre. Dans cette union totale, dans la paix, l'ordre et la discipline, la Cochinchine saura poursuivre heureusement, j'en ai la conviction, ses destinées. »

---

SAÏGON
Dîner au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19/12/40. — Arip. — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux ont donné le 18 décembre au Gouvernement Général un dîner auquel ils avaient convié le Général Commandant de la division de Cochinchine-Cambodge, et Madame de Rendiger, M. Ardin, président du Grand Conseil, le capitaine de vaisseau Commentry. Chef d'Etat-Major de l'Amiral commandant la marine en Indochine, et Madame Commentry, le lieutenant-colonel Chassier, l'Administrateur de la Région Saigon-Cholon et Madame Bussière, le President du Tribunal supérieur d'Appel de Nouméa et Madame Maestrati de la Rocca, M. Brasey, Inspecteur des affaires politiques de Cochinchine, le Président Ballous et Madame Ballous, l'administrateur, Chef de la province de Cholon, et Madame Goutès, Madame Guillemet, M. Mazet, président de la Commission municipale de Cholon, l'Agent

général des Messageries maritimes et Madame Pascalis, M. Bernard, Directeur de l'« Impartial » et Madame Bernard, M. Truong-van-Bên, vice-Président de la Chambre de Commerce, M. Monlaü, Administrateur de la province de Gia-dinh, M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement, l'Administrateur délégué de la Sucrerie de Hiêp-Hoa* et Madame Dubois, le Président Le-quang-Liem dit Bay, l'Ingénieur en Chef de la Marine Kerdoncuff et Maître Béziat.

---

L'Amiral Decoux visite la région Saïgon-Cholon
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19 décembre (ARIP). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Bussière, Administrateur de la région Saigon-Cholon, et de M. Mazet, Président de la Commission municipale de Cholon, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité la région dans la matinée du 19 décembre.

Il s'est rendu tout d'abord à la caserne des pompiers où le capitaine Besrest lui a présenté des installations et un matériel qui placent Saïgon-Cholon au troisième rang de tout l'Empire français, immédiatement après Paris et Lyon, et au premier rang du territoire d'Outre-Mer. Le Gouverneur général a pu constater, au cours de divers exercices d'alertes exécutés devant lui, la rapidité et la précision du personnel parfaitement entraîné et la puissance des moyens de lutte contre l'incendie.

Après s'être arrêté au commissariat central et en avoir parcouru les services sous la conduite de M. Arnoux, Chef des Services de polices de Cochinchine, et de M. Massei, Commissaire central, l'Amiral Decoux est allé inspecter les travaux du pont en cours d'achèvement à la jonction de l'arroyo Chinois et du canal de doublement.

Construit par la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics*, commencé en décembre 1938, appelé à être ouvert à la circulation en février ou en mars 1941, long au total de 913 mètres, cet important ouvrage représente une dépense de 600.000 piastres à laquelle le port a contribué pour 50.000 piastres. Il rendra possible la mise en valeur pour des usages industriels d'un vaste îlot compris entre l'arroyo Chinois et le canal et qui était resté inutilisé jusqu'à présent faute de moyen d'accès suffisant. Il fournira les communications nécessaires à l'aménagement d'un dépotoir correspondant à l'importance de l'agglomération. Il permettra enfin la construction pour l'ensemble de la région d'un abattoir* unique conçu selon les techniques les plus modernes et susceptible, par exemple, de conserver 3.600 porcs en stabulation et d'en abattre 1.200 par jour ou même, en cas de nécessité, 250 à l'heure.

Après s'être fait exposer le plan de ces différents travaux par M. Bussière, par M. Lachamp [12], Ingénieur de la région, et par le Dr Lebon, Chef du Service vétérinaire de la région, le Gouverneur Général a examiné sur place les travaux d'urbanisme en cours de réalisation ou en projet : aménagements des sorties de la ville, création de quartiers neufs, etc. Puis il a visité les installations de l'union des eaux où il a été accueilli par M. Lauthier, Directeur de la Compagnie des Eaux et d'Électricité de l'Indochine*.

---

[12] Robert Lachamp (Marseille, 10 nov. 1898-Saïgon, 22 mai 1948) : fils d'Henri Lachamp et Jeanne Rousset. Marié avec Pauline Joséphine Louise Alice Germaine Devin. Dont : Claude Yves René (Hanoï, 10 août 1929) et Yves André Jean (Hanoï, 30 septembre 1930). Polytechnicien (1917), croix de guerre, affecté dans le Sud-Annam (1922), au Tonkin (1926), puis en Cochinchine (1936). Ingénieur en chef de la circonscription d'Hydraulique agricole et de navigation de Sud-Indochine (4 septembre 1946), en provenance du Tonkin.

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

Saïgon, 19 décembre. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 décembre M. Surleau, Chef du Service du Contrôle des émissions et de la propagande radiophonique ; M. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement ; le colonel Pichon, Attaché militaire de France à Bangkok ; M. Bohn, administrateur des Services civils ; M. Alberg, directeur de la Bornéo et Sumatra ; M. Brasey, Inspecteur des Affaires politiques et administratives de la Cochinchine, et M. Mariani, Président de la Chambre d'Agriculture de Saigon.

L'ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE DE L'AMIRAL DECOUX

Saigon. 19 décembre. Arip. — C'est le 19, à 20 h. 15, que l'Amiral Decoux a prononcé à Radio-Saïgon une allocution qui a été radiodiffusée sur 24,49 et 285 mètres de longueur d'onde.

---

SAÏGON
Une inspection de l'Amiral Decoux
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1940)

Saigon, 20 décembre. (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a poursuivi et terminé le 20 décembre la série de ses inspections dans les provinces cochinchinoises, récemment touchées par les incidents communistes que l'on connaît.

L'Administrateur Vilmont et le Quan-vè-huy Truong van Han à Tanan, l'Administrateur Dufour à Mytho, l'Administrateur Pommez à Vinh-Long, l'Administrateur Colas et le doc-phu Pham van Chi à Cantho, l'Administrateur Landron à Sadec se sont faits, auprès du Gouverneur général, les interprètes d'une population unanime à réprouver les agissements criminels de quelques perturbateurs et résolue à poursuivre en paix son labeur sous la protection française et dans l'ordre français.

Dans ces différents centres et avant de se faire présenter les fonctionnaires et les notabilité, l'Amiral Decoux a exprimé sa confiance en des autorités indigènes et une population qui, dernièrement, ont su donner la mesure de leur fidélité agissante. Il a réaffirmé sa volonté de traiter sans faiblesse les coupables. Il a tenu enfin à féliciter ceux qui se sont particulièrement distingués au cours des récents événements.

À Mytho, à Vinh long et à Cantho, le Gouverneur général s'est rendu à l'hôpital pour y visiter les agents de la force publique blessés dans l'accomplissement de leur devoir.

À Mytho, il est allé s'incliner devant la dépouille mortelle du Doc-Phu-Vinh, grand serviteur de la France, récemment décédé et dont on sait la belle conduite pendant la guerre de 1914-1918.

Dîner au Gouvernement général

Saïgon, 20 décembre. (Arip). — L'Amiral et Madame Jean Decoux ont offert le 19 décembre au Gouvernement général un dîner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Rivoal, le Président du Conseil colonial et Madame de Lachevrotière, le Procureur général près la Cour d'appel de Saigon et Madame Lafrique, le contre-Amiral commandant la Marine en Indochine et Madame Terraux, le directeur de la Banque de l'Indochine et Madame Bruno*, M. Wolf, Administrateur de la province de Thu dau-Mot, le directeur des Distilleries de l'Indochine* et Madame Bardouillet,

M. et Madame Nguyen-van-Cua*, Me Lalung-Bonnaire, Conseiller colonial, et Mme Lalung-Bonnaire, M. Mariani, Président de la Chambre d'Agriculture, Me Pâris, Bâtonnier de l'ordre des avocats, l'Inspecteur général de la Société des plantations des Terres-Rouges* et Mme Janssens, le Directeur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient*, et Madame de Ligondès, le doc phu Nguyen van Tham, le capitaine de corvette Mercadier, Commandant le « Tahure » et Mme Mercadier, M. Haelewyn, Chef du Cabinet du Gouverneur de la Cochinchine, M. d'Or, Commandant de l'aéroport de Tan Son Nhut, le doc-phu et Mme Le-van Giap, le lieutenant de vaisseau Picheral, Officier d'ordonnance de l'Amiral Terraux et Madame Picheral, le Directeur de l'Agence d'Air-France* et Madame Richet, et M. Bailly, Chef de Cabinet du Gouverneur général.

---

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
s'adressant hier aux Indochinois à la radio,
LEUR A DIT
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 décembre 1940)

……

J'ai parcouru —— très rapidement -— les agglomérations de Gia-Dinh, Cho-lon, Tanan, Mytho, Vinhlong, Cantho, Sadec. J'ai visité les régions qui furent tout récemment troublées par une agitation criminelle. Je me suis arrêté spécialement en des points où des incidents s'étaient produits. Partout, j'ai trouvé une population parfaitement calme et résolue. Ce mouvement, d'inspiration communiste, vous le savez, a été réprimé immédiatement avec toute l'énergie qui s'imposait.

Je n'ai pas toléré et je ne tolérerai pas davantage dans l'avenir qu'une poignée de rebelles prétende troubler ce pays dont la sécurité m'a été confiée. J'entends que désormais tous les honnêtes gens sachent bien qu'ils seront soutenus, protégés et défendus.

……

---

SAÏGON
L'amiral Decoux reçoit
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 décembre 1940)

SAIGON, 21 décembre. — L'amiral Decoux a reçu le 21 décembre, le Dr. Tran-Quang-Dé, M. Pascalis, agent général des Messageries maritimes* [qu'il fera mettre au trou pour espionnage !] ; M. Doyen, officier de Justice maritime ; M. d'Or, commandant l'aéroport de Tan-Son-Nhut ; Me Bernard, directeur de l' « Impartial* » ; Me [Pierre] Pâris, bâtonnier de l'ordre des avocats ; le R. P. Escalère, aumônier de la Marine ; M. Bainier, administrateur délégué des Établissements Bainier* ; M. Le-Van-Gong, directeur de la Société annamite de crédit* ; le contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine ; et M. Thibaudeau, résident supérieur au Cambodge.

---

LES GRANDES ASSEMBLÉES
La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1940)

Sont désignés comme membres de la commission mixte du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine, les notabilités dont les noms suivent :

Notabilités du Nord.
Membres titulaires français.

MM. Douguet, résident supérieur honoraire à Hanoï ; Drouin, directeur général de la Société indochinoise d'électricité* à Hanoï ; le Dr Marliangeas*, conseiller municipal et membre du Petit Conseil à Hanoï ; Larre, avocat à la Cour à Hanoï ; Mazel [13], industriel, membre titulaire du Grand Conseil à Vinh ; de Heaulme, planteur à Thanh-hoa [Société agricole et forestière de Yên-My*].

Membres titulaires indigènes

MM. Pham le Hong, industriel, président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin ; Nguyen Lê, ingénieur chimiste à Hanoï [Distilleries de l'Indochine*] ; Hoang van Ngoc, ingénieur et industriel à Langson ; Phan van Giao, pharmacien, membre titulaire du Grand Conseil à Thanh-hoa.

Membres suppléants français

MM. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient* à Hanoï ; Guillou*, pharmacien, conseiller municipal et premier adjoint au maire de Hanoï ; Javouray, armateur à Haïphong [Sacric*] ; Clerget, ingénieur en chef des Chemins de fer [de l'IC et du Yunnan*] à Hanoï ; Colomer directeur de la Société indochinoise des exploitations minières et agricoles [Siema*][mines d'or de Bong-Miêu] à Tam-ky ; Chauvin, membre du Conseil français de l'Annam et de la Chambre mixte du Centre-Annam, directeur de l'U. C. I. A.* à Tourane.

Membre suppléants indigènes

MM. Vu duc Dien, architecte à Hanoï ; Pham van Phan, docteur en médecine à Hanoï ; Do thuc Phach, agriculteur à Phu-lang-Thuong ; Ton that Vien De, industriel à Hué.

M. le docteur Le Roy des Barres*, président de la Commission permanente du Grand Conseil (Section Nord), est désigné comme président de la section Nord de la Commission mixte du Grand Conseil.

---

LES GRANDES ASSEMBLÉES
La Commission mixte du Grand Conseil
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1940)

2° Notabilités du Sud
Membres titulaires français

MM. [Jean] Mazet*, président de la Commission municipale de Cholon ; [Alexis] Brunet [agent général des Chargeur réunis*], président de l'Association professionnelle des Armateurs de Saïgon ; Ballous, directeur de la Société industrielle d'Exportation en Extrême-Orient [Sindex*] à Saïgon ; le Révérend Père Séminel, prêtre, organisateur d'œuvres sociales à Saïgon ; Lambert, directeur de la Société foncière [du Cambodge*] de Phnom penh ; Deloye, directeur de l'agence de la Banque l'Indochine à Phnom penh*.

Membres titulaires indigènes

---

[13] Paul *Louis* Mazel : sériciculteur à Vinh, correspondant au Nghê-An de la Société franco-annamite de textiles et d'exportation (SFATE) de Nam-Dinh et de l'*Avenir du Tonkin*.

MM. Ng van Thinh [14], docteur en médecine à Saïgon ; Ng. van Cua [15], imprimeur, vice-président de la Caisse française de Crédit agricole de Saïgon ; Tran van Kha, vice-président du Conseil colonial ; Ang kim Khoan, membre de la Chambre des Représentants du peuple du Cambodge.

Membres suppléants français

MM. Bardouillet, directeur de la Société française des Distilleries de l'Indochine à Saïgon*, membre suppléant du Grand Conseil ; Mariani*, président de la Chambre d'Agriculture de Cochinchine à Saïgon ; Lalung-Bonnaire*, avocat, membre titulaire du Grand Conseil à Saïgon ; le Révérend Père Parrel, aumônier de l'Hôpital Grall ; Chabert [16], vice-président de la Chambre de Commerce, directeur de la maison Descours et Cabaud à Phnom-penh ; Menguy, directeur de l'Hôtel Royal* à Phnom-penh.

Membres suppléants indigènes

MM. Ng van Nhung, chirurgien-dentiste, conseiller colonial à Saïgon ; Tran van Sang, membre de la Chambre de Commerce et membre suppléant du Grand Conseil, à Gia-dinh ; Ho van Kinh, membre du Conseil d'administration de la Région Saigon-Cholon ; Yen-Koens, membre de la Chambre des Représentants du Peuple du Cambodge.

M. Ardin*, président du Grand Conseil, président de la Commission permanente du Grand Conseil (Section Sud), président de la Chambre de Commerce de Saïgon, est désigné comme président de la section Commission mixte du Grand Conseil.

---

## Mariage

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 décembre 1940)

Aujourd'hui 26 décembre 1940 à 10 heures a eu lieu, à la Mairie de Hanoï, le mariage de M. Raymond Louis Henry Cazenave, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de M. le gouverneur général, avec Mlle Suzanne Marie Élisabeth Charlot, fille de M. Georges Jacques Marie Eugène Charlot, capitaine au long cours, et de Mme, à Hanoï.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Jean Decoux, Vice-Amiral d'Escadre, gouverneur général de l'Indochine, commandeur de la Légion d'honneur, et pour la mariée, M. Jacques Genevray, médecin-colonel, directeur de l'Institut Pasteur.

Le mariage religieux a eu lieu ce matin à 10 heures 30 à la Cathédrale.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

---

## Les audiences du Gouverneur Général

(*L'Écho annamite*, 27 décembre 1940)
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1940)

Hanoï, 27 décembre — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Décembre M. Gassier, Inspecteur Général des Travaux Publics, M. Albien Ross, du « San Francisco Chronicle », M. de Pereyra, Résident de France à Ninh Binh, le Colonel Koike et le Consul Général Minoda, de la mission japonaise, enfin S. E. Luong van Phuc, Tong-Doc de Nam-Dinh. (Arip)

---

[14] Dr Nguyên van Thinh : futur président de la République de Cochinchine, il se suicida en novembre 1946.

[15] Nguyên van Cua : patron de l'Imprimerie de l'Union.

[16] Louis-André Chabert (1897-1945) : mort dans les geôles de la Kempetaï de Saïgon. Médaille de la Résistance à titre posthume.

Le Gouverneur Général à la Garde indigène
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1940)

Hanoï, 30 décembre. — Dans l'après-midi du 30 décembre, l'Amiral Decoux s'est rendu près de Hanoï à la nouvelle caserne de la Garde indigène. Il y a été accueilli par M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, M. Bigorgne, Chef de la Circonscription de Travaux Publics du Tonkin, M. Vinay, Président de Hadong, S. E. Vi van Dinh, Tong Doc de Hadong.

Le Gouverneur général a passé en revue la brigade commandée par l'Inspecteur Principal Le Daim. Puis, sous la conduite de ce dernier, il a visité les locaux de la caserne.

Il a apporté un vif intérêt aux nouvelles installations prévues pour le corps d'élite qu'est la Garde Indigène du Tonkin. (Arip)

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 janvier 1941)

Hanoï, 31 Décembre. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 31 décembre le Colonel Gallin, chef du Service Radio-électrique, le Général Sumita, Chef de la Mission Japonaise, le Colonel Koike, le Consul Général Minoda, le Capitaine de Vaisseau Chudo, de la Mission japonaise, le professeur Huard, et M. Charton, Directeur de l'Instruction publique de l'Indochine.

Réception au Gouvernement général

Hanoï, 31 décembre. (Arip). — Madame Decoux recevra au Gouvernement général le samedi 4 janvier a 17 heures.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoï, 31 décembre. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 31 décembre au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances, M. Smolski, Directeur-adjoint des Services Economiques, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, et M. Longeaux, adjoint à l'Inspecteur général des Travaux Publics, Chef de Service des Mines p i., ainsi que M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement.

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1941)

Hanoï, 4 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 4 Janvier M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, M. Drouin, Directeur général de la Société Indochinoise d'Electricité, M. Carton, Inspecteur général de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts, et M. Barondeau.

## UNE REVUE NAVALE AU LARGE DE CAMRANH
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 janvier 1941)

Banghoi, 14 janvier (Arip). — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a inspecté dans la matinée du 14 janvier les installations militaires et les travaux de la baie de Camranh.

À cette occasion, accompagné du contre-amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, il a passé en revue les unités de la flotte qui étaient mouillées sur rade. Les honneurs et les les saluts règlementaires lui ont été rendus par le « Lamotte-Picquet » ; tandis que la vedette portant sa marque défilait devant la ligne des bâtiments.

D'autre part, l'amiral Decoux a tenu une importante conférence avec les autorités du secteur côtier.

Phanthiêt, 14 janvier (Arip). —- Le gouverneur général est parti dans l'après-midi de Banghoi pour Phanthiêt, où le résident, M. Delage, qui était allé l'accueillir à la limite de la province, lui a présenté à son arrivée, avec les fonctionnaires, les colons et les notabilités.

---

## ARRIVÉE
du gouverneur général à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 15 janvier 1941)

Saïgon, 15 janvier. — L'amiral Decoux a quitté Phanthiêt, pour Saïgon dans la matinée du 15 janvier. M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, et M. Haelewyn, son chef de cabinet, sont venus l'accueillir à la frontière de la Cochinchine et de l Annam, où il a pris congé de S.E. Ho Dac Khai, ministre des Finances du gouvernement annamite, représentant de la Cour de Hué, et de M. Auger, inspecteur des Affaires politiques et administratives de l'Annam, qui l'avaient accompagné pendant toute la tournée.

Le gouverneur général a visité en cours de route, sous la conduite de M. Carton, inspecteur général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, de M. du Pasquier et de M. [André] Consigny, les stations expérimentales de Giaray et de Trang-Bom.

Il est arrivé à Saïgon à 11 heures (Arip).

---

## COCHINCHINE
SAIGON
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 janvier 1941)

Saigon, 17 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 janvier le colonel Gallin, chef Service Radioélectrique, M. Oberli, directeur des Plantations Michelin, M. Brunet, agent général de la Compagnie des chargeurs réunis, M. Daloz, président du Syndicat des planteurs d'hévéas, M. Janssens, inspecteur général de la Société des Plantations des terres rouges, enfin M. Gannay, inspecteur générai de la Banque de l'Indochine.

---

## [Persécution des gaullistes]
Justice militaire

Conseil de guerre
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Le Tribunal militaire du temps de guerre de Hanoï se réunira le jeudi 23 janvier 1941 à 7 h. 30 dans son local rue Maréchal-Joffre.

Le rôle de cette audience comprend les affaires suivantes :

Cazaux ~~Jean~~ [Jacques)], non militaire, inspecteur général de 1re classe hors cadre des colonies, directeur des Finances de l'Indochine,

F. B. [Fontan (Bernard)], capitaine de réserve du Commandement de l'Air en Indochine à Hanoï,

D. Y. [Digo (Yves)], lieutenant de réserve, affecté spécial no 1,

M. H. [Mangeney (Henriette)], non militaire, sténodactylographe à la Direction des Finances de l'Indochine.

Avocats-défenseurs :

Me Mayet pour M. Cazaux, Me Lambert, lieutenant de réserve, pour les autres.

---

COCHINCHINE

Saigon
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Les réceptions de l'Amiral Decoux

Saigon, 18 janvier (Arip). — Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine et Madame Jean Decoux ont donné le 17 janvier un dîner auquel ils avaient convié le Gouverneur de la Cochinchine et Madame Rivoal et le général Pellet.

Le 18 janvier, ils ont reçu à déjeuner le général Mordant.

---

L'amiral Decoux reçoit
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 janvier 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 janvier 1941)

Saïgon, 18 janvier. — L'amiral Decoux a reçu le 18 janvier M. Flood, consul des États-Unis à Saïgon ; M. Lorenzi, maire de Saïgon ; le général Mordant ; M. Dargelos, directeur de la Société de Dragages [DTP*] ; enfin MM. Denoueix [Brossard & Mopin*] et Coursin [FACI*], du bureau de l'Association professionnelle des entrepreneurs du Sud-Indochinois.

---

COCHINCHINE

Saigon
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 janvier 1941)

Saïgon, 21 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 24 janvier, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, M. Roumy, President de la Fédération Cochinchinoise de tir et de préparation militaire, ancien President des Anciens Combattants, et M. Arnoux, Chef local des Services de Police.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX COLONIES
(*JORF*, 25 janvier 1941)

Art. 1er. — Sont nommés au cabinet du secrétaire d'État aux colonies, à compter du 1er janvier 1941 :

Directeur du cabinet.

M. Chastenet de Gery, gouverneur des colonies, en remplacement de M. Boulmer [17], inspecteur général des colonies, appelé à d'autres fonctions [celles de directeur du contrôle financier de l'Indochine, en remplacement du « traître » Cazaux)].

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 26 janvier 1941)

SAIGON, 25 janvier. – L'amiral Decoux a reçu le 25 janvier M. Baffeleuf, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Barthe, secrétaire général de l'Association des riziculteurs de Cochinchine ; le général de Boisboissel ; et le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

Cochinchine

Saïgon
Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 janvier 1941)

Saïgon, 25-1-41. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 Janvier M. Baffeleuf, président de la Chambre de Commerce de Hanoï, M. [René] Barthe, Secrétaire Général de l'Association des Riziculteurs de Cochinchine, le Général de Boisboissel et le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Saïgon, 28-1-41. — L.'Amiral Decoux a reçu le 28 janvier Maître Lalung-Bonnaire, membre de Commission mixte du Conseil colonial, M. Takashima, consul du Japon à Saigon, M. Le van-Duc, publiciste et riziculteur, colonel Tavera de l'Armée de l'Air, le Général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, le contre-Amiral Hara de la Marine japonaise, le Genéral Sumita, Chef de la Mission Japonaise en Indochine, et M. Akaéda, correspondant du Journal « Asahi ».

Saigon, 29 janvier (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 29 janvier le General Mordant, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le contre-Amiral Terraux, commandant la Marine en Indochine, M. Mantovani, Directeur des Affaires Politiques du Gouvernement général, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et M. Arnoux, chef local pour la Cochinchine des services de police.

[17] Alfred-Louis Boulmer (Saint-Nazaire, 14 juillet 1892-Hanoï, 12 septembre 1944) : officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 21 décembre 1934).

Déchéance de la nationalité française
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1941)

Vichy, 2-2-41 (émission française). — Dans la liste de personnes déchues de la nationalité française, que publie l'Office français d'information, on note les noms de Mme Garfunkel, née Marie Kemarowsky ; de Lazare Zissu, dit Villoughby ; de Jean Arnoux*, ingénieur des ponts et chaussées en Indochine ; de Richard Brunot, ancien Gouverneur Général des Colonies ; de Louis Ducorps, de Henri Jubelin, lieutenant de vaisseau, Jacques Meyer-May, professeur à l'École de Médecine de Hanoï*, Paul Cauvin, demeurant à Casablanca.

Le décret du 29 octobre 1940, portant déchéance de la nationalité française en ce qui concerne Sylvain Benedict Mosse, est rapporté. — ARIP.

---

COCHINCHINE
SAIGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1941)

Les audiences du Gouverneur général l

Saigon, 3 février (Arip). — L'Amiral Decoux a eu le 3 février, un entretien avec S.A.R. le Prince Savang. Il a reçu ensuite M. Taboulet, Directeur local de l'Enseignement, M. Jansen, Directeur de la Société Franco-asiatique des pétroles, M. Consigny, Inspecteur des Eaux et Forêts, Délégué permanent de la Fédération indochinoise des Associations de scoutisme, et M. Messner.

De passage

Saigon, 3 février (Arip). — S.A.R. le Prince Savang et M. Roques, Résident supérieur au Laos, sont arrivés à Saigon le 2 février. Ils seront, pendant leur séjour, les hôtes de l'Amiral et de Mme Jean Decoux.

Les visites de l'Amiral Decoux

Saigon, 3 février (Arip). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine et de M. Taboulet, Directeur local de l'enseignement, le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité à Saïgon, dans la matinée du 3 février, l'École des Mécaniciens Asiatiques* et l'École Pratique d'industrie.

Le premier de ces établissements, qui porte aujourd'hui le nom de son ancien Directeur, M. Rosel, récemment décédé après lui avoir consacré la plus grande partie de sa vie, forme des radios et des navigateurs. Sous la direction de M. l'Ingénieur mécanicien Simon, le personnel enseignant compte deux officiers mécaniciens, quatre officiers-mariniers et un certain nombre de professeurs civils.

L'École Pratique d'industrie, dirigée par M. Etienbled, forme, à l'intention de l'industrie locale, des ouvriers qui, avant d'être spécialisés dans différentes branches, commercent par recevoir une instruction technique centrale.

À l'École d'Industrie comme à l'École Rosel, le Gouverneur Général a félicité le Directeur de la belle tenue de ces établissements, qui présentent un vif intérêt pour le développement industriel de l'Indochine, en lui préparant des cadres et une main-d'œuvre qualifiée.

---

COCHINCHINE
SAIGON

## Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 février 1941)

Saigon, 4 février. (Arip). — L'Amiral Decoux a visité dans la matinée du 4 février à Saigon, l'Institut des Recherches agronomiques (section du Sud) et l'Office du Riz. Il était accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et de M. Carton, inspecteur général de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts. Le Chef de l'Institut des Recherches Agronomiques, M. Guillaume, a présenté au Gouverneur général l'herbier que constitue cet établissement et qui comprend déjà 30.000 spécimens d'espèces végétales d'Indochine, où leur total est estimé à 600.000. Il l'a entretenu des recherches poursuivies sur le bois et notamment sur la production de charbon pour les gazogènes, sur le développement et l'amélioration de la culture des arbres fruitiers, sur les maladies des principaux produits agricoles, sur les textiles susceptibles de remplacer le jute d'importation pour la fabrication des sacs, cette dernière question présentant, comme on le sait, une grande importance pour le commerce de riz.

Au laboratoire de l'Institut, M. Tkatchenko a exposé à l'Amiral Decoux ses travaux en vue de découvrir en Indochine même divers produits de remplacement, engrais, produits chimiques, etc., destinés à affranchir la colonie d'une partie des importations étrangères.

Le Gouverneur général a été reçu à l'Office du Riz* par M. de Visme [18], qui l'a mis au courant des études faites également sur les produits de remplacement. C'est ainsi par exemple que l'Indochine est déjà en mesure de fabriquer elle-même toutes les farines maltées nécessaires à sa consommation.

En même temps, l'Office du Riz poursuit ses travaux habituels et, en particulier, ceux qui portent sur les semences sélectionnées, dont 25.000 tonnes sont distribuées annuellement aux agriculteurs. L'objet de ces travaux est de choisir parmi les mille et quelques variétés de riz, qui existent en Indochine un certain nombre de qualités à haut rendement répondant aux besoins de la consommation locale ou aux desiderata des marchés importateurs. La production devra devenir ainsi à la fois plus forte et plus stable et fournir aux exportateurs un produit classé et constant.

Dans l'un et dans l'autre des établissements visités, M. Carton a tenu à signaler à l'Amiral Decoux l'importante et efficace collaboration apportée [aux] recherches entreprises par les spécialistes indochinois associés aux ingénieurs français.

## Cérémonie Franco Japonaise à Saigon

Saigon, 4 février (Arip). — Dans la matinée du 4 février, l'Amiral Hate et l'Etat-Major des unités de la Marine japonaise, qui se trouvent actuellement à Saigon ont déposé des gerbes de fleurs devant le Monument aux Morts et le Temple du Souvenir annamite. Un détachement de la Marine japonaise participait à cette cérémonie, ainsi qu'un détachement de le Marine en Indochine et la musique des équipages de la flotte

## Réception au Gouvernement général

Saigon, 4 février, Arip. — Le Vice-Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, ont donné le 4 février un dîner auquel avaient été conviés S.A.R. le Prince Savang. le Général de Corps d'Armée et Madame Martin, le

---

[18] *Maurice* Paul de Visme (Blosseville, 24 février 1882-Nice, 28 janvier 1980) : ancien élève de l'Institut national agronomique, affecté à Madagascar (1913), chevalier du mérite agricole, chevalier de la Légion d'honneur comme capitaine au régiment de tirailleurs annamites (*JORF*, 6 août 1936, p. 8417), officier comme directeur de l'Office indochinois du riz (*JORF*, 27 juillet 1950).

Général Mordant, commandant supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine et M. Roques, résident supérieur au Laos.

Les audiences du Gouverneur général

Saigon, 4 février, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 4 février, M. le commandant Castex, de l'Armée de l'Air, Maître Pâris, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats, M. Colas, MM. René et Georges Duchateau, Maître Mailhot, le Général Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, et le Général Sumita, chef de la Mission japonaise de l'Indochine.

---

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 février 1941)

Siemreap, 5 février (Arip). — L'Amiral Decoux a commencé son inspection au Cambodge par les provinces de Kompong-Cham et de Kompong-Thom, aux chefs-lieux desquelles les résidents, MM. Hoeffel et Portoukalian lui ont exposé la situation de leurs circonscriptions, puis présenté les fonctionnaires et les notabilités.

Avant d'arriver à Kompong Cham, le gouverneur général, qui avait été accueilli à la frontière du Cambodge par le résident supérieur, M. Thibaudeau, et par S. A. R. le prince Souphanouvong, ministre de la Guerre du Gouvernement de Phnom-penh, s'est arrêté aux plantations de Mimot et de Chup.

La plantation de Mimot*, où il a été reçu par le directeur, M. Elmiger, appartient à la Société indochinoise des plantations réunies de Mimot. Celle-ci possède une superficie totale de près de 5.500 hectares, dont 5.000 environ sont en rapport, et fournit du travail à quelque 3.000 ouvriers. L'Amiral Decoux a parcouru à Mimot une partie des peuplements forestiers et visité les diverses installations de la direction, notamment l'usine centrale de crêpe, et les œuvres sociales créées par la société ou en cours de réalisation.

À la plantation de Chup, le Gouverneur Général était attendu par M. Janssens, inspecteur général de la Société des plantations des terres rouges, ainsi que par MM. Rosay, Simon et Camus, directeur des plantations de Chup, Peamcheang et Thmarpitt, celles-ci constituant ensemble le domaine, vaste de 15.000 hectares, de la Compagnie du Cambodge, rattachée elle-même à la Société des Terres Rouges, dont la production s'est élevée en 1940 à 10.000 tonnes de caoutchouc.

À l'usine de Chup, on traite tout le latex de Chup et de Thmarpitt, (ces deux plantations forment un bloc d'un seul tenant de 11.000 hectares). Capable de travailler chaque jour de 40 a 45 tonnes de feuilles et 12 tonnes de crêpe, elle est la plus grande usine à feuilles du monde entier.

La Compagnie du Cambodge* emploie 8.000 travailleurs ouvriers contractuels tonkinois et loge sur ses plantations 12.000 habitants. Les œuvres sociales y sort très poussées : en dehors des avantages qu'elle réserve aux familles, la Compagnie a créé maternité, garderie d'enfants, école de pagodes, églises, théâtre, terrains de sports, etc., une ferme d'élevage, un organe d'économat pour la vente au prix de revient des principaux produits d'usage courant, enfin, à Chup même, un hôpital central de 5 pavillons avec 500 lits.

Au début de l'après-midi, après avoir visité le centre de Kompong-Cham, sous la conduite de M. Hœffel, qui en a été le principal créateur et l'animateur, l'Amiral Decoux

s'est rendu à la léproserie de Troeung où sont réunis, au nombre de 350 environ, tous les lépreux reconnus du Cambodge qui ne peuvent être laissés en liberté. Ils forment un village constitué en khum autonome, dont les malades fournissent eux-mêmes tous les cadres administratifs. Ils travaillent, élèvent des animaux domestiques, subviennent eux-mêmes à une partie de leurs besoins et mènent une vie aussi proche que possible de la vie normale, tandis que deux « guérisseurs » cambodgiens collaborent avec un infirmier pour leur donner des soins, en utilisant à cet effet un médicament tiré par eux de diverses plantes, en particulier de la graine krabao.

Le gouverneur général s'est ensuite fait exposer sur place par M. Simonet [19], ingénieur en chef des travaux publics, et M. Piégay, chef du Service de l'hydraulique agricole au Cambodge, l'économie des travaux d'irrigation du Stung Khya. Ceux-ci, conçus dans le cadre des petits travaux d'aide à la rizière, ont pour objet de corriger les inégalités de l'irrigation naturelle d'un millier d'hectares de rizières et de fertiliser ces terres par l'apport de matières minérales et organiques.

En regard d'une dépense de 13.000 piastres, on peut en attendre une plus-value annuelle de 800 tonnes (2 tonnes à l'hectare au lieu de 1.200 kilogrammes), valant au cours actuel 40.000 piastres.

Apres s'être arrêté à Kompong-Thom, l'Amiral Decoux est reparti pour Siemreap où il est arrivé peu après 19 heures avec le résident, M. Biscons Ritay, venu attendre à la limite de la province.

---

## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1941)

Battambang, 6 février. — Dans la matinée du 6 février, l'Amiral Decoux a visité sous la conduite de M. Glaize, Conservateur des monuments du Groupe d'Angkor, les travaux de dégagement et d'anstylose qu'exécute actuellement l'École Française d'Extrême-Orient, notamment à Bantrai, et Samrei.

Puis le Gouverneur Général s'est rendu au Barai Occidental, où M. Simonet, Ingénieur en Chef des Travaux publics, lui a exposé le but et le plan des travaux d'hydraulique qui s'y exécutent actuellement. Il s'agit d'apporter une irrigation régulière à 13.000 hectares de rizières situées au Sud-Ouest de Barai. Les travaux, dont l'achèvement est prévu pour la prochaine saison sèche, coûteront de 210 à 220.000 piastres et apporteront un surcroît de rendement de 100 à 500 kg à l'hectare.

La région, aujourd'hui peu peuplée et relativement peu fertile, connaissait à la grande époque khmère une prospérité et une densité démographique que seuls paraissent expliquer les énormes travaux d'hydraulique réalises par les rois d'Angkor. Quoi qu'ils commencent seulement à être connus, ils semblent bien relever des mêmes conceptions que les travaux actuels ; le Barai, servant de réservoir d'eau, était alimenté pour la saison sèche pendant la saison des pluies. L'œuvre entreprise aujourd'hui se trouve ainsi rejoindre et reprendre sur des bases modernes les grandes traditions de l'ancien royaume khmer.

Le Gouverneur général est retourné à la fin de la matinée à Siemréap où le résident M. Biscons-Ritay, lui a exposé la situation de la province et lui a présenté les fonctionnaires du centre.

---

[19] Gilbert Simonet (1888-1965) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine. Père de Pierre Simonet (1921-2020), compagnon de la Libération.

Accueilli à la limite de la province de Battambang par le résident, M. Giraud-Gilliet, l'Amiral Decoux s'est arrêté avec lui à la Société rizicole de Battambang* où l'attendait M. Pujol, Administrateur-délégué. L'entreprise a mis en valeur 17.000 hectares dans une région précédemment inculte. Elle s'est donnée pour but de produire des riz de qualité répondant aux demandes des marchés européens qui leur réservent en temps normal de très hautes cotations. De brillants résultats ont pu être obtenus grâce à la collaboration de la Société avec l'Office du riz pour la recherche et la sélection des semences, au réseau d'irrigation de Bovel, à l'emploi d'un matériel agricole à haut rendement utilisé selon les méthodes modernes.

À son passage dans la région de Sisophon, où il a trouvé le général Pellet commandant la division de Cochinchine-Cambodge, l'Amiral Decoux s'est arrêté à différents postes militaires.

À Battambang, où il est arrivé à 17 heures, il a passé en revue les troupes de toutes armes, qui s'y trouvaient rassemblées. Ensuite eut lieu un émouvant défilé à la suite duquel l'Amiral Decoux a vivement félicité le général Pellet pour l'allant et la magnifique allure des ces unités, malgré les combats, les efforts et toutes les fatigues auxquelles elles ont dû faire face au cours des dernières semaines.

Après le défilé, le résident a fait devant le Gouverneur général un exposé sur la province, puis lui a présenté les officiers, les fonctionnaires, et les notabilités de Battambang. — Arip.

---

## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1941)

Phnom-Penh, 7 février (Arip). — Se rendant de Battambang à Phnom-penh avec le Résident Supérieur Thibaudeau et S.A R. le Prince Souphanouvong, l'Amiral Decoux s'est arrêté à Pursat et à Kompong-Chnang, ou les résidents, MM. Benard et Recoing, lui ont exposé la situation de leur province [et] présenté les fonctionnaires et notabilités.

De Kompong-Chnang, le Gouverneur Général est allé visiter une des grandes pêcheries fixes du Tonlé Sap, sous la conduite de M. Chevey, Directeur de l'Institut océanographique, et de M. Le Poulain, Chef du service technique des pêches de l'Institut. Ceux-ci l'ont mis au courant des études poursuivies récemment sur la question de la pêche dans les grands lacs et des résultats pratiques obtenus.

Cette région est d'une richesse ichtyologique exceptionnelle puisqu'on y pêche annuellement 100 000 tonnes de poisson frais pour une superficie de 10.000 kilomètres carrés aux hautes eaux et de 2.700 kilomètres carrés aux basses eaux, tandis que l'Atlantique-Nord et la mer du Nord, par exemple, pourtant réputés poissonneux, ne livrent qu'une tonne au kilomètre carré, soit dix fois moins. Les pêcheries du Tonlé Sap expédient leurs poissons à Saigon et Cholon, par des radeaux-viviers, tandis que celles des lacs les salent ou les fument et les exportent notamment aux Indes Néerlandaises, dont la consommation est faite pour moitié des 25 à 30.000 tonnes ainsi envoyées chaque année.

En même temps qu'il poursuivait des études scientifiques approfondies sur la faune des lacs et un recensement des différents types d'engins de pêche, l'Institut Océanographique, à la demande du Protectorat, s'est préoccupé de conserver et de développer les importantes ressources que le Cambodge retire de cette exploitation. Il a recherché notamment les moyens d'éviter leur épuisement, d'augmenter le rendement par une utilisation plus rationnelle et plus complète des produits de la pêche, de rendre celle-ci plus rémunératrice, en excluant, en partie au moins, les intermédiaires étrangers,

dont la commission diminuait jusqu'à présent de plusieurs millions de piastres par an le profit du pays.

Le Gouverneur général est arrivé dans l'après-midi à Pnom-penh, où il a reçu à la résidence supérieure les membres du Conseil des ministres du gouvernement! cambodgien, les membres du Conseil du.protectorat et les principales autorités militaires et civiles. Il est reparti à 20 h. 30 pour Saïgon. — Arip.

---

## COCHINCHINE

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1941)

Saigon, 8 février, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 8 février, M. le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies, M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, M. Mariani, président de la Chambre d'Agriculture de Cochinchine, M. Mercurio, directeur des Plantations de la C. A. D. A. [Cie agricole d'Annam (thé)], l'administrateur Monlaü, chef de la province de Gia-dinh, M. Salles, proviseur du Lycée Chasseloup-Laubat, M. Le-quang Nhut, doc-phu-su en retraite, le médecin général inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, enfin le général Sumita, chef de la mission japonaise en Indochine.

Saigon, 9 février, Arip, — L'Amiral Decoux a reçu le 9 février, M. Pascalis, agent général des Messageries Maritimes, le général de Corps d'armée Martin, le médecin général inspecteur Heckenroth, le général de Boisboissel, le général Bordeau, le général de Rendiger et le général Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

---

## COCHINCHINE

Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1941)

Saigon, 9 février, Arip. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la matinée du 9 février l'usine de Cholon-Binthay, de la Société française des distilleries de l'Indochine*. Il y a été accueilli par M. Bardouillet, directeur général, et par M. Veyrenc, directeur de l'Usine de Cholon.

Celle-ci a deux branches principales d'activité : la fabrication de diverses qualités d'alcool et l'usinage du riz pour l'exportation. Elle assure une partie importante de la production des alcools indigènes de bouche, consommés en Cochinchine et dans le Sud-Annam, de l'alcool absolu destiné à la carburation et du contingent de rhum attribué a l'Indochine pour la consommation en France. Sa capacité journalière de production est de 600 hectolitres d'alcool pur tandis que ses deux rizeries peuvent traiter journellement 650 tonnes de paddy. Elle fournit du travail à 250 ouvriers.

L'usine de Cholon fabrique en outre des gâteaux de drèches utilisés comme engrais et du vinaigre de riz. Elle a entrepris, d'autre part, la fabrication de divers produits chimiques destinés à faire face aux besoins du marché local, quelles que soient les difficultés d'importation.

---

Une cérémonie maritime dans le port de Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1941)

Saïgon, 10 février (Arip). — Le 11 février, commence la 2.601e année de l'Empire japonais. À l'occasion de cet anniversaire, le petit pavois sera hissé sur le croiseur « Abukuma », de la Marine Impériale, qui se trouve actuellement dans le port de Saïgon. Conformément aux usages maritimes internationaux, les bâtiments français mouillés dans le port s'associeront à cette célébration en hissant le petit pavois aux couleurs japonaises.

---

LE
VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL
de L'INDOCHINE,
VISITE LES PROVINCES DE
L'EXTRÊME-OUEST
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1941)

Saigon, 10 février (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a quitté Saigon ce matin à 7 heures pour une tournée d'inspection dans l'ouest cochinchinois.

Camau, 10 février (Arip). — Poursuivant la série de ses inspections, le vice-amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a quitté Saigon ce matin pour visiter les provinces de l'Extrême-ouest. Le Chef de la Colonie, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a consacré sa première journée aux provinces de Soctrang et de Baclieu.

Reçu à Soctrang par l'Administrateur Maillard, chef de la province, le Gouverneur Général a visite le centre urbain, s'arrêtant à la pagode du génie tutélaire du village de Khanh-Hung et à la pagode cambodgienne.

Dans la province de Baclieu, I'Administrateur Pâris a fait visiter à l'Amiral Decoux le chef-lieu ainsi que les centres de Giaray et de Camau. À Camau, le chef de la Colonie a assisté à une émouvante cérémonie de loyalisme au cours de laquelle les représentants de la population ont prononcé un solennel serment d'attachement à la France. Cette journée a, d'ailleurs, été marquée partout de nombreux témoignages de fidélité, émanant aussi bien de simples « dan », rencontrés par hasard, que des notables venus spécialement pour saluer le Chef de la Colonie.

Le Gouverneur Général a profité de la présence de M. Nicolau [20], Ingénieur en Chef des Travaux Publics de Cochinchine, pour examiner sur place quelques importants problèmes d'hydraulique agricole*.

Au cours de la même journée, l'Amira! Decoux s'est fait présenter les principaux colons français de la région, notamment ceux de la délégation de Giaray, qu'il a vivement félicités de leurs efforts intelligents et des résultats substantiels qu'ils ont déjà obtenus.

---

[20] René Nicolau (1899-1945) : polytechnicien, affecté en Indochine (octobre 1936), directeur des Travaux publics de la Cochinchine (jan. 1937). Chef du réseau de renseignement Nicolau-Bocquet. Mort dans les geôles japonaises. Compagnon de la Libération (1946). Médaillé de la Résistance du 2 septembre 1959 (*J.O.*, du 13 septembre 1959).

## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL de L'INDOCHINE, VISITE LES PROVINCES DE Rach-Gia, Hatien et Kampot

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1941)

Le Bokor, 11-2-41. — (Arip). L'Amiral Decoux est arrivé dans la matinée du 11 février à Rachgia et à Hatien, puis à Kampot, après avoir été accueilli à la frontière du Cambodge par le Résident supérieur Thibaudeau.

Dans chacun de ces centres, il s'est fait présenter les fonctionnaires et notabilités par les chefs de province, MM. Renou, Giudicelli et Lebas.

Il a visité en détail Rachgia s'arrêtant notamment aux ateliers-écoles du fer et du bois, assistant au groupe scolaire à la première cérémonie du Salut aux Couleurs.

Dans l'après-midi, M. Piégay, chef du service de l'hydraulique agricole au Cambodge, a exposé au Gouverneur général l'économie des travaux entrepris à Preynop, dans la province de Kampot. Ils ont pour objet de protéger les rizières du littoral contre les eaux saumâtres, qui les recouvraient à chaque marée haute, soit directement, soit par les rivières côtières.

Les travaux de Preynop portent sur 12.500 hectares. Entrepris en 1935, ils se poursuivent méthodiquement, suivant le programme d'endiguement et de drainage établi en 1934 et qui prévoyait la division des terres en cinq casiers. Les trois premiers casiers sont terminés, le quatrième le sera en avril, ce qui porte à 10.000 hectares la superficie des terres déjà protégées.

Les travaux réalisés auront alors coûté 12.500 piastres, soit 12 p. 50 à l'hectare. La superficie cultivée dans les trois premiers casiers s'est élevée de 2.650 à 4.000 hectares, tandis que le rendement moyen est passé à 1.600 kilogrammes à l'hectare. Pour le seul casier n° 3, qui mesure seulement 1.800 hectares, la plus-value annuelle est de 75.000 p. au cours actuel du paddy, dans la région, le tonnage de la récolte ayant doublé (de 1.500 à 3.000 tonnes).

L'ensemble des travaux représente plus de 200.000 mètres cubes de terrassements et 80 bases [*sic*] de dalots à clapets automatiques assurant la protection des rizières contre les marées et leur drainage à marée basse.

Il y a lieu de souligner le caractère social de ces travaux : toutes les terres aménagées sont réservées à la petite colonisation.

En quittant Preynop, l'Amiral Decoux s'est rendu à Réam. Il est monté à bord de l'« Armand Rousseau » et du « Frézouls », commandés respectivement par le lieutenant de vaisseau du Boucheron et par M. Piétri, des Douanes et Régies, qu'il a vivement félicités pour la belle tenue de leurs bâtiments.

---

## Les audiences du gouverneur général

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 février 1941)

SAIGON, 15 fév. — L'amiral Decoux a reçu le 15 février M. Biron, directeur de l'Union française *[sic : financière]* d'Extrême-Orient [UFEO], MM. Tran van Kha, le Dr Nhung et Tran van Sang, conseillers coloniaux et membres de la Commission mixte du Grand Conseil, enfin le bureau de la Fondation Jules-Brévié.

---

COCHINCHINE
Saïgon
Les visites de l'Amiral Decoux à Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1941)

Saïgon, 15 février (Arip). — Accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Gouverneur général a inauguré à Saïgon, dans la matinée du 15 février, le prolongement de la rue Eyriaud-des-Vergnes. Il y a été accueilli par M. Bussière, administrateur de la région Saigon-Cholon, par toutes les notabilités de Saïgon, les représentants des assemblées, les chefs de service, etc.

Après avoir inauguré d'autre part une partie de la rue Eyriaud-des-Vergnes appartenant à la province de Gia-dinh, le Gouverneur général est allé à Tan-Son Nhut où M. Monlau, Administrateur, et M. Lataste, Ingénieur de la province de Giadinh, lui ont présenté les agrandissements successifs du terrain et les travaux en cours.

Après s'être arrêté quelques instants au Monument de Mgr Pigneau de Béhaine, Evêque d'Adran, l'Amiral Decoux s'est rendu à Giadinh. Il y a visité sous la conduite du Colonel Garnier [21], les installations du service géographique, puis, avec M. Taboulet, Directeur local, et M. Brecq [22], Directeur de l'Ecole d'Art de Giadinh, il a présidé au vernissage de l'Exposition permanente de cet établissement.

M. Monlau lui a exposé ensuite, à l'Inspection de la province, les travaux d'urbanisme en cours en projet.

Les audiences du Gouverneur général

Saïgon, 15 février (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 15 février M. Biron, Directeur de l'Union Française d'Extrême-Orient, M. Tran-van-Kha, Docteur, Nhung et Tran-van-Sang, conseillers coloniaux et membres de la Commission Mixte du Grand Conseil, enfin le Bureau de la Fondation Jules Brévié.

---

Saïgon
[Visites de l'amiral Decoux]
(*L'Écho annamite*, 19 février 1941)

Dans l'après-midi du lundi, c'est notre chambre paysanne qui eut l'honneur de le recevoir.

Ce fut, pour M. Mariani, l'occasion de prononcer un vibrant discours, où, après avoir rendu un juste hommage aux efforts de redressement opérés dans la métropole, il assura le gouvernement Pétain de l'indéfectible loyalisme et du dévouement inlassable des agriculteurs cochinchinois, indigènes et français, dans la tâche qui nous attend tous, en faveur de la patrie meurtrie.

Le lendemain, mardi dix-huit courant, fut une journée particulièrement chargée pour le chef de la Fédération indochinoise, lequel se rendit successivement à la Compagnie

---

[21] Denis Étienne Paul Garnier (Fresnes, 17 août 1883-Paris XVe, 9 déc. 1954) : marié à Pauline Virginie Jeanne Roche. Polytechnicien, Affecté hors cadres au service géographique de l'Indochine du 9 mai 1923 au 30 octobre 1924, puis à Madagascar, et de nouveau en Indochine à partir de septembre 1934. Membre du Conseil des recherches scientifiques de l'Indochine. Officier de la Légion d'honneur du 29 juin 1934 comme lieutenant-colonel d'artillerie coloniale à la commission d'expériences de Gavres.

[22] Stéphane Brecq (1894-1955) : peintre saintongeais, nommé le 13 juin 1940 directeur de l'école d'art décoratif et de gravure de Gia-dinh en remplacement de M. Lemaire. Précédemment professeur à l'École des Beaux-Arts de l'Indochine à Hanoï.

française des tramways, aux Établissements Gazauto, à la Compagnie du Caoutchouc Manufacturé, enfin aux huileries et savonneries Truong-van-Bên, à Cholon.

C'était presque la journée du gazogène, ce carburant qu'on qualifia si justement de national, en ce sens qu'il nous libère d'un lourd tribut payé aux importateurs d'huiles et d'essences minérales.

La place nous marque, malheureusement, pour détailler les constatations faites au cours de cette randonnée, en témoignage des progrès considérables réalisés, chez nous, par le nouveau mode de propulsion mécanique.

Bornons-nous à rappeler aux lecteurs que notre journal avait été l'un des premiers, sinon le premier de la presse locale, à entreprendre une campagne vigoureuse au profit du gaz des forêts, à une époque où pareille attitude n'excluait pas certains ennuis, notamment via-à-vis de grosses firmes distributrices de publicités commerciales largement payantes !

Observons en passant — et avec satisfaction — que, malgré tout, notre thèse a fini par s'imposer, parce qu'elle n'avait d'autre souci que l'intérêt supérieur du pays.

Nous aurions voulu aussi, à cette place, insister sur le brillant exposé de M. Bên, sur le développement ultra rapide de son industrie, récompense méritée de son esprit d'initiative et de sa persévérante hardiesse à doter le Nam-Ky d'une nouvelle ressource, d'une richesse neuve.

Mais nos colonnes nous sont méticuleusement mesurées, et il nous faut encore annoncer que notre gouverneur général a consacré les 19 et 20 février 1941 à visiter Thudâumôt, Biênhoà, le Cap Saint Jacques, Baria, Phuoc-Hai et le port de commerce de Saïgon.

C'est pourquoi l'amiral n'a pu assister en personne à la cérémonie du salut au drapeau de l'école Rosel, établissement qui a bénéficié déjà, au reste, d'une de ses récentes visites.

---

Saïgon
Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1941)

Saïgon, 18 février, Arip. — Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la matinée du 18 février divers établissements industriels de la région Saïgon-Cholon. Il s'est rendu tout d'abord au dépôt de la Société Indochinoise de Tramways [Compagnie française des tramways-Indochine*], où M. Chalumeau, directeur, et M. Allouard, inspecteur des Eaux et Forêts, lui ont présente divers types de véhicules à gazogène, servant au transport des voyageurs ou des marchandises. Les systèmes de gazogènes montés sur ces voitures sont aujourd'hui au point et donnent entière satisfaction aux usagers dans les vastes plaines de l'Indochine du Sud, Cochinchine, Cambodge, et Sud-Annam, où 450 véhicules ainsi équipés économisent déjà à la colonie l'importation annuelle de 700.000 litres d'essence.

Le Gouverneur général a visité ensuite, sous la conduite de M. Allouard, les ateliers où se fabriquent les appareils à gazogènes Gazauto* et dont les installations permettraient dès maintenant l'équipement de trente voitures par mois.

Puis il a été reçu aux usines de Caoutchouc Manufacturé par M. Labbé, directeur, et M. Bousquet, directeur technique, qui lui ont fait parcourir les installations. Celles-ci, qui occupent 500 ouvriers, sortent chaque mois 100 tonnes de produits manufacturés, notamment 60.000 pneus et 40.000 chambres pour bicyclettes, 25 tonnes de patins de rizeries employés dans les décortiqueries, des tuyaux, des courroies, des chaussures, dont la production mensuelle pourrait atteindre 1.000 paires, des tissus imperméables,

des articles de chirurgie et d'appartements et d'autres objets divers permettant une intéressante mise en œuvre pour les besoins locaux du caoutchouc indochinois.

Enfin, M. Truong-van-Bên, directeur des Savonneries Viêt-Nam, a fait visiter au Gouverneur Général son usine fondée en 1932, et dont la production actuelle, de 500 à 600 tonnes par mois, pourrait, dès la fin de l'année, s'élever à 800 tonnes, sans compter celle des produits comme l'huile de ricin pharmaceutique, la glycérine, etc. M. Truong-van-Bên a prononcé à cette occasion une allocution où il a rappelé les grandes lignes de l'activité de son entreprise, qui emploie actuellement 650 ouvriers, et la part qu'elle prend au développement agricole et économique du pays.

Dans sa réponse improvisée, le Gouverneur Général l'a félicité d'avoir su prendre dans un domaine qui intéressé si vivement le présent et l'avenir de l'Indochine des initiatives qui doivent servir d'exemples à la jeunesse annamite.

Les audiences du Gouverneur général

Saigon, 18 février (Arip) — L'Amiral Decoux a reçu le 18 février, le général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, M. Schlemmer, MM. Bec et Barthe, de l'Association syndicale des riziculteurs de Cochinchine, M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le contre-Amiral Terraux, Commandant la Marine en Indochine, le Général Pellet, Commandant la division de Cochinchine-Cambodge, le Colonel Weiser, Commandant de l'Air en Cochinchine-Cambodge, M. Dubois, directeur des Sucreries de Hiep-Hoa*, M. du Pasquier, directeur de l'Institut du Caoutchouc, M. Orsini, enfin, le R.P. Bernard.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 février 1941)

Saïgon, 19 février (ARIP). — L'Amiral Decoux a reçu le 20 février, M. Jacques Le van Duc, M. Minoda, consul général du Japon, M. Ménagé, administrateur des Services civils, le colonel Jacomy, et enfin l'Amiral Terraux.

---

Le gouverneur général visite le port de Saïgon*
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 février 1941)

……

À son retour, l'Amiral Decoux s'est rendu chez M. Denis Le-phat-Tan. qui avait également convié M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le général Pellet, commandant la division de Cochinchine-Cambodge, le capitaine de vaisseau Commentry. chef d'état-major, représentant l'Amiral Terraux, M. Lafrique, procureur général, M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques, M. Monlaü, administrateur de Giadinh, et diverses autres personnalités.

---

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1941)

Hanoï, 27 février (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Février M. Bodin, Directeur Général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan,

M. Thibaudeau, Résident Supérieur au Cambodge, M. Chauvet, Résident de Lang-Son, et M. Joseph, entrepreneur [SFEDTP].

Il a assisté, dans la soirée, à la conférence que prononçait à l'Université. M. Paul Boudet, Directeur des Archives et Bibliothèques, sur Pierre Poivre.

---

LA VIE SCIENTIFIQUE
LES MEMBRES DU CONSEIL DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES
(*L'Avenir du Tonkin*, 1er mars 1941)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 17 février 1941 :

La liste des membres du Conseil des Recherches scientifiques de l'Indochine est fixée ainsi que suit, pour l'année 1941 :

MM. Auffret, Auriol, Bernard, Boudet, Bourret, Brachet, Cadière, Carton, Castagnol. Charton, Chevey, Claeys, Coedès, Consigny, Cousin, Desrousseaux, Drouin, Durand, Engelbach, Fromaget, Gaillard, Gallin, Garnier, Gassier, Genevray, Goloubew, Guichard, Hoang-xuan-Man, Hoffet, Huard, Lemasson, Longeaux, Marty, Morin, Nguyen-cong Tieu, du Pasquier, Provost, Le Roy des Barres, Riou, Romer, Saurin, de Visme.

---

Les Audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mars 1941)

Hanoï, 1er mars, Arip. — L'Amiral Decoux a reçu le 1er mars M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines, le lieutenant-colonel Bertaux, le colonel Bénard, le lieutenant-colonel Sellon, M. Jonchère, directeur de l'École des Beaux-Arts de Hanoï, M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, enfin le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

---

Hanoï
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mars 1941)

Hanoï, 3 mars (Arip).— L'Amiral Decoux a reçu le 3 mars le Capitaine de Frégate Fradin, M. Camerlynck, Directeur de l'Ecole Supérieure de Droit de Hanoï, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies de l'Indochine. M. Lacollonge, Administrateur-délégué de l'Office central du Tourisme de l'Indochine, et le Capitaine de Frégate Robin, ancien Commandant de la flottille des canonnières fluviales du Yang Tse-Kiang.

---

Conférence économique et financière au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1941)

Hanoï, 4 mars. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 4 mars au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances, M. Gannay,

Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies, M. Smolski, Directeur adjoint des Services Economiques, et M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines.

---

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1941)

Hanoi, 5 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 mars, M. Valette, ancien Inspecteur des Affaires Politiques et Administratives du Tonkin, administrateur des Services Civils en retraite, S. E. Vi-van Dinh, tong doc de Hadong, M. Dupré, Procureur général, Directeur des Services Judiciaires et le General Mordant, Commandant Supérieur des troupes du groupe de l'Indochine.

---

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1941)

Hanoi, 6 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 11 mars M. Lataste, Directeur des Charbonnages de Dông-Triêu ; M. Nouailhetas, administrateur délégué de l'Union financière d'Extrême-Orient ; M. Nicolas, Procureur général près la Cour d'Appel de Hanoi ; M. Ferlande, Résident de France à Laokay ; M. Faget, Directeur de l'« Opinion » ; M. Nguyên-phan-Long, de la « Dépêché » et du « Dien-Tin », M. Bui Tra, Directeur du « Saigon », et le Capitaine de Frégate Robin, ancien commandant de la Flottille des canonnières fluviales du Yang-Tsé Kiang.

LA VIE UNIVERSITAIRE
Le salut au drapeau à l'Université

Hanoi, 6 mars (Arip). — La cérémonie solennelle de Salut au Drapeau aura lieu le lundi 10 mars 1941 à 8 heures du matin à l'Université Indochinoise, sous la présidence du vice Amiral d'escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine.

---

Gouvernement général
Les visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1941)

Hanoi, 7 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a visité le 7 mars, à Hanoi, la Direction des Archives et Bibliothèques, bâtie sur l'emplacement de l'ancien Camp des Lettrés devenu plus tard le palais du vice-Roi du Tonkin. Il y a été reçu par M. Paul Boudet, entouré du personnel français et indigène du Service, et auquel s'étalent joints M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, ainsi que le General Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, et M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin.

Le Gouverneur général a examiné avec un intérêt particulier une série de documents concernant le passé de l'Indochine ; lettres des amiraux et ministres de la Marine, rapports d'opérations de Francis Garnier, de Rivière, documents des Missions Pavie et Doudart de Lagrée, plans et gravures anciens. Un rapport de M. Brière, Résident

supérieur en Annam, a particulièrement attiré son attention. Il contenait une phrase empruntée à Tacite et bien suggestive des procèdes naguère (1892) employés par nos voisins de l'ouest : « Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant ».

L'Amiral a visite ensuite la salle de lecture. Une série de beaux ouvrages sur les Voyages et l'Histoire de la Marine avait été exposés. Il a terminé par un arrêt à la salle de la Section de prêt (qui effectue chaque année 70 à 80.000 prêts d'ouvrage divers).

Les audiences

Hanoi, 7 mars (Arip). — L'Amiral Decoux reçu le 7 mars M. Petot, Directeur de la Papeterie de Dap-cau ; M. Pham-lè-Bông. président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, et M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mars 1941)

Hanoi, 8 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 8 mars M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, et M. Valmary, Administrateur des services civils.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Audiences et visites du Gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1941)

Hanoï, 10 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 10 Mars M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce de Hanoi, M. Valmary, Commissaire du Gouvernement à Luang-Prabang, M. Bigorgne, Ingénieur en Chef des Travaux publics de la Circonscription du Tonkin, M. Perrucca, Proviseur du Lycée du Protectorat, et M. Rochet, Chef du Service de l'Enseignement au Laos.

À la fin de l'après midi, l'Amiral Decoux a rendu visite au Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

---

Acquittement et départ de M. Cazaux
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1941)

Hanoï, 10 mars, Arip — La Cour Martiale de Hanoï a acquitté, le 5 mars, l'ancien directeur des Finances de l'Indochine, inspecteur général des colonies Cazaux et trois autres fonctionnaires français [Yves Digo, Bernard Fontan, Henriette Mangeney] qui étaient inculpés le premier de trahison et les autres de complicité de trahison.

Dès sa libération, Cazaux a été astreint au régime de la résidence fixe en attendant son embarquement à destination de le Métropole, qui a eu lieu le 9 mars.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoi, 12 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 12 mars M. Lajeune, importateur à Tamatave, le général Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Chapoulart, résident maire de Hanoi, S. E. le vo hien Hoang trong-Phu, Dom Romain, O S. B., supérieur des Bénédictins, et M. Duteil, directeur des P. T. T.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoi, 13 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 13 mars le R P Moreau, Procureur des Missions Etrangères à Saigon, le Dr Jourdran et le Comité de l'Association des Anciens Tonkinois, le Général de Division Cazin, enfin le Général Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine.

Le Gouverneur général à Dap-Cau

Hanoï, 13 Mars (Arip). — Poursuivant la série de ses visites aux établissements industriels qui contribuent à transformer l'économie indochinoise, et permettent à la colonie de remplacer par des productions locales des importations payables en devises étrangères, l'Amiral Decoux s'est rendu le 13 mars aux Papeteries de l'Indochine, à Dap Cau, où il a été reçu par le Directeur M. Petot, entouré de ses principaux collaborateurs.

Le Gouverneur général a visité en détail les installations de l'usine et s'est fait exposer les différentes étapes de la fabrication, ainsi que les nouveaux résultats techniques obtenus depuis peu.

Après un essai infructueux en 1905, la petite société qui devait devenir les Papeteries de l'Indochine fut fondée en 1912. Elle occupait en 1930 350 ouvriers, et fabriquait chaque mois une centaine de tonnes de qualités ordinaires, surtout de papiers d'emballage. Une réorganisation effectuée en 1935 lui permit de doubler ce chiffre. À la suite d'une nouvelle impulsion donnée à la fin de 1937, la production atteint aujourd'hui 15 tonnes par jour, dans les qualités les plus diverses, depuis le papier blanc fin jusqu'au carton. Il convient d'y ajouter les 400 tonnes fournies annuellement par l'usine de Viétri.

Les Papeteries utilisent la matière première extraite des forêts de bambous, des plantations de pins et de la forêt tonkinoise, et de moins en moins des produits importés.

Plus de 2.000 ouvriers vivent directement de l'affaire. L'usine de Viétri, d'autre part, fournit chaque mois aux artisans des villages 60 à 100 tonnes de pâte à papier, et procure ainsi du travail, pour la fabrication du papier à la main, à plus de 3.500 familles.

Après avoir félicité M. Petot pour ces réalisations où la technique et le capital français sont associés au travail indochinois, l'Amiral Decoux est allé visiter l'atelier-école d'apprentissage de Dap Cau.

M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Larivière, Résident de Bac-Ninh. et M. Camboulives, Directeur de l'Ecole Pratique d'industrie de Hanoi, ont exposé au Gouverneur général le but et le fonctionnement de cet établissement. Selon le désir exprimé par les industriels, il a pour but de former, d'une façon essentiellement pratique, et à l'emplacement même des usines, des ouvriers spécialisés qui permettront d'améliorer le rendement et la qualité de la production.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1941)

Les audiences

Hanoi, 14 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 14 mars M. Meunier, Directeur du Port de Haïphong, et M. Hervet, Chef du Service de l'Industrie et des Fabrications d'Armement.

Dan la matinée, l'Amiral et Madame Jean Decoux se sont rendus, près de Hanoi, au Couvent des Oiseaux. Ils y ont été reçus par les Révérendes Mères Marie Jeanne d'Arc et Marie Zoila, qui leur ont fait visiter en détail les installations de cet important établissement d'enseignement privé.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1941)

Les audiences

Hanoi, 17 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 mars le Médecin général Inspecteur Botreau-Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publiques ; M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, le Lieutenant-Colonel de Jonquières, Commandant le 2e Territoire Militaire ; enfin le Capitaine de Vaisseau Commentry, Chef d'Etat-Major du Contre-Amiral, Commandant la Marine en Indochine.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoi, 18 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 18 mars M. Rueff, administrateur délégué de la Manufacture Indochinoise de Cigarettes*.

Dans l'après midi, le Gouverneur général a réuni dans son Cabinet, avec M. Pierre Delsalle, secrétaire général du Gouvernement général, une Conférence à laquelle ont pris part M. Mantovani, directeur des Affaires Politiques, le capitaine de Vaisseau Jouan, chef de Cabinet Militaire du Gouverneur général, MM. Barrault, administrateur des Services civils, Guillien, professeur de l'École supérieure de Droit, Joubert, ingénieur principal des Travaux publics, Michaudel, administrateur des Services civils, Jay, ingénieur principal des Travaux publics, et Le Poulain, chef du Service technique de Pêches de l'Institut Océanographique.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoi, 18 mars (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 18 mars au Gouvernement Général autour du Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire Général du Gouvernement General. Y assistaient : Monsieur de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Hervet, ingénieur en Chef des Fabrications d'armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, directeur p.i. des Services Economiques.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mars 1941)

Les audiences du Gouverneur général

Hanoi, 19 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 mars M. Benoist, Directeur de la Société Cotonnière de Namdinh, le Docteur Marliangeas et M. Le Dain, inspecteur principal de la Garde Indigène, Président de l'Association des fonctionnaires français de la Garde Indigène.

---

Le gouverneur général aux Charbonnages du Dông-Triêu
(*L'Écho annamite*, 21 mars 1941)

---

Les visites de Madame Decoux
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1941)

Hanoï, 21 mars. (Arip.). — Accompagnée de Madame Guiriec, Présidente de la Ligue pour la protection de la Femme et de l'Enfant, du Président de la Chambre des Représentants du Peuple et de Madame Pham-Lê Bông, ainsi que de Madame Chapoulart, Mme Jean Decoux a visité dans la matinée du 21 mars différents établissements scolaires ou hospitaliers et œuvres de bienfaisance de la région hanoïenne.

Elle s'est rendue à l'École Brieux*, où l'attendait Mme Bérit-Débat, et à l'École Pierre Pasquier, puis au dispensaire de la Ligue antituberculeuse, où elle a été reçue par le Médecin Général Jourdran, le Dr Le Roy des Barres et le D. Anh, à l'hôpital René-Robin, que lui a fait visiter le Professeur Daléas, et où elle a distribué des layettes aux nourrissons, enfin aux cantines scolaires de Thuong-Tin et de Van-Diên, où l'ont accueillie MM. Pham-Ta et By.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1941, p. 2)

Les visites de Mme Decoux

Hanoi, 22 mars (Arip). — Mme Decoux s'est rendue dans la matinée du 22 mars à l'Institution de Jeunes Filles Hoai-Duc, où elle a assisté à la première cérémonie du salut aux couleurs.

Elle y a été reçue par M. Chapoulart, Résident-maire de Hanoi, par M. Loubet, proviseur du Lycée Albert-Sarraut, représentant le Directeur de l'Instruction publique, par Mme Guiriec, présidente de la Ligue pour la Protection de la Femme et de l'Enfant, par M. Pham-lê-Bong, président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Mme Huynh-Tân, directrice de l'École, a prononcé une allocution en accueillant Mme Decoux. Après la cérémonie et après le chant de la *Marseillaise* et de l'*Hymne annamite*, exécuté par les élèves, Mme Huynh-Tân a présenté les meilleurs d'entre elles à Mme Decoux, qui a ensuite visité les classes.

Les audiences du Gouverneur général

Hanoi, 22 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 22 mars M. Chauvet, Résident de France à Lang-son, M. Grandjean. Résident supérieur au Tonkin, M. Le Guénédal, administrateur des Services Civils, M. Nguyên-Lê, ingénieur, membre du Grand Conseil,

M. Jonchère, directeur de l'École des Beaux-Arts, M. Massenet, ingénieur, et le Colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine.

Le Gouverneur général à l'École Pratique d'industrie*

Hanoi, 22 mars (Arip). — L'Amiral Decoux a visité le 22 mars, à Hanoi, l'École Pratique d'industrie.

Il y a été reçu par l'inspecteur en chef Brachet, représentant le Directeur de l'Instruction Publique absent, par M. Hervet, ingénieur en chef des Fabrications d'Armement, et par M. Baudson, directeur des ateliers de l'École, remplaçant M. Camboulives, absent.

M. Baudson a présenté au Gouverneur général les différentes installations : salles de cours, ateliers d'ajustage, de montage, de fonderie, d'électricité, etc., ainsi que le réfectoire, le dortoir et le terrain de sports.

L'École Pratique l'Industrie compte environ 400 internes sur un total de 450 élèves, auxquels 25 maîtres et moniteurs distribuent un enseignement orienté essentiellement vers la pratique.

Il s'agit de former des ouvriers qualifiés qui seront mis à la disposition de l'économie indochinoise pour faciliter son évolution vers un stade plus industrialisé de son développement.

---

Le Gouverneur Général au Laos
(*L'Écho annamite*, 24 mars 1941)

Vientiane, 24 mars — Parti de Hanoï par avion dans la matinée du 24 mars, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine est arrivé peu avant midi à Vientiane, où il a été accueilli par M. Roques, Résident Supérieur au Laos, et par S.E. Tiao Phetsarath.

Les honneurs militaires lui ont été rendus sur le terrain à sa descente d'avion.

Au début de l'après-midi, M. Roques, Résident Supérieur au Laos, lui a présenté les officiers, les fonctionnaires et les notabilités.

Le Résident Supérieur a prononcé à cette occasion une allocation dans laquelle il a déclaré notamment :

« Permettez-moi de vous exprimer la joie que nous éprouvons de votre venue au Laos et notre vive reconnaissance, puisque malgré les graves problèmes que vous avez à résoudre, vous avez pu distraire quelques journées que vous venez passer avec nous. Nous tenons simplement, mais de tout notre coeur, à vous dire que vous pouvez compter d'une façon absolue sur notre total dévouement, sur notre union complète, civils et militaires, français et indochinois du Laos, pour panser nos blessures reçues en France et ici même, et rendre à notre cher pays toute sa force et tout son éclat ».

L'Amiral Decoux a répondu en félicitant les militaires et la population civile de la vaillance et de la belle attitude de résolution qu'ils ont montrées au cours des épreuves des derniers temps. Il a assuré le Résident Supérieur de sa sollicitude encore accrue pour le Laos cruellement meurtri, et dont sa présence actuelle à Vientiane est le témoignage,

La cérémonie du « basi », qui suivit la présentation, fut accomplie avec une solennité particulière.

Avant l'offrande des fleurs et l'attache aux poignets des symboliques fils de coton, le Chao Muong de Vientiane, Thao Nou, exprima en termes touchants l'attachement du Laos à la France et les vœux que la population laotienne forme pour elle, pour l'Indochine et pour la personne du Gouverneur Général.

À la fin de l'après-midi, l'Amiral Decoux a passé en revue les militaires et marins stationnés à Vientiane, qui ont ensuite défilé.

Il a tenu à féliciter spécialement le Capitaine de La Fournière pour la splendide tenue des troupes, qui ont montré au feu leur valeur.

Le Gouverneur Général a reçu en audience dans la soirée S.E. Tiao Phetsarath, le Médecin-Colonel Bordes, Directeur Local de la Santé, le Médecin-Commandant Bernard, Directeur du Laboratoire d'Hygiène, M. Rochet*, Chef Local du Service de l'Enseignement, M. Fontana, ancien Directeur de l'Ecole Pratique et d'Industrie du Laos, M. Do Dinh Tao, Vice-Président de la Chambre Mixte de Commerce et d'Agriculture, enfin M. Roger Souvannavong, Chao Muong à Vientiane. (Arip).

---

Le gouverneur général au Laos
(*L'Écho annamite*, 26 mars 1941)

Vientiane, 26 Mars — À Luang-Prabang, dans la matinée du 26 mars, l'Amiral Decoux a visité l'hôpital sous la conduite du Médecin Capitaine Riche, puis le cantonnement militaire et la Garde Indigène.

Au cours d'une importante prise d'armes, le Gouverneur Général a remis diverses décorations à des militaires français et indochinois qui se sont particulièrement distingués pendant les récentes opérations.

La prise d'armes fut suivie d'un magnifique défilé sous le commandement du Commandant Nosmas et du Capitaine Turquin. S.M. Sisavang Vorg, Roi de Luang-Prabang, assistait à cette cérémonie aux côtes du Chef de la Colonie.

Son Altesse Royale le Prince Saivang fit ensuite visiter à l'Amiral Dacoux les célèbres sanctuaires de Luang-Prabang, objets d'une vénération et d'une. ferveur spéciale : Le Vat-Mat, où est conservé le Prabang Palladium du royaume, et Le Vat Sisoun.

Revenu de Luang-Prabang à Vientiane par avion dans l'après-midi, le Gouverneur Général s'est rendu au poste de radio, dont MM. Georges et Lamizay lui ont présenté les nouvelles installations, et notamment les appareils de radiodiffusion. Ceux-ci ont été montés tout dernièrement, et les essais ayant donné satisfaction, l'Amiral Decoux a pu inaugurer la station en prononçant une brève allocution à l'adresse du Laos.

Le Chef de la Colonie est allé de là au cimetière déposer des gerbes de fleurs sur les tombes de trois Français et de trois Indochinois tués dans la région de Vientiane pendant les opérations.

L'Amiral Decoux s'est enfin rendu au That Luang, reliquaire bouddhique restauré par l'Ecole française d'Extrême-Orient, et qui est particulièrement vénéré, non seulement au Laos, mais dans tout le Nord-Est de la Thaïlande, d'où de nombreux Siamois jusqu'aux récents événements y venaient en pèlerinage.

Le Gouverneur général y a été accueilli par le vénérable Phra Kou, chef du diocèse de Vientiane, accompagné d'une délégation du clergé bouddhique qui a tenu à lui exprimer la reconnaissance de la population laotienne pour l'œuvre de protection de la France à l'égard de la religion, à laquelle elle est profondément attachée.

(Arip)

---

Mise en non activité
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1941)

Vichy, 25 mars (émission française). — Le « Journal Officiel » publie un décret plaçant en non activité pour retrait d'emploi l'Inspecteur général de première classe des Colonies hors cadres Cazaux. — Arip.

---

Une mission officielle se rend à Tokyo
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mars 1941, p. 2)

Une mission officielle composée de :
MM. Barrault administrateur de 2e classe des Services civils, en service du Cambodge;
Michaudel, administrateur-adjoint de 1re cl. des Services civils en service au Laos ;
Joubert, ingénieur en chef du cadre général des Travaux publics des colonies ;
Jay, ingénieur ordinaire de 3e classe des Ponts et Chaussées ;
Le Poulain, ingénieur en chef de 2e cl. des Services commerciaux de l'Indochine ;
Mlle Cros, secrétaire dactylographe,
se rendra à Tokyo, Japon.

---

Gouvernement général
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1941)

Hanoï, 29 mars. (Arip). — L'Amiral Decoux, a reçu le 29 mars M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin ; le capitaine de Frégate Fradin, Chef de l'Etat-Major de liaison à Haïphong ; M. Gassier, Inspecteur général des Travaux publics, et le Contre-Amiral Bérenger, Commandant le « Lamotte-Picquet ».

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 31 mars 1941, p. 4)

Hanoï, 31 mars. — L'amiral Decoux a reçu le 31 mars le médecin-colonel Huard*, M. Huas, directeur général des Charbonnages du Tonkin*, M. Couteau et M. Nguyen-De, de la Fédération sportive du Tonkin, M. Goloubew, de l'École française d'Extrême-Orient, et le capitaine de vaisseau Chudo de la marine japonaise. (Arip)

---

Conférence économique et financière au Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 avril 1941, p. 2)

Hanoï, 1er avril. (Arip). —Une conférence économique et financière s'est réunie le 1er avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Smolski, Directeur adjoint des Services Economiques ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques.

---

Les audiences du gouverneur général

(*L'Écho annamite*, 2 avril 1941, p. 4)

Hanoï, 2 avril. — L'amiral Decoux a reçu le 2 avril M. Tran-van Khe, vice président du Conseil colonial de la Cochinchine ; M. Allard*, président de la Chambre de commerce et d'agriculture du Laos ; M. Boulmer, inspecteur général des colonies, directeur du contrôle financier ; M. Allemand, administrateur des Services civils, directeur des bureaux de la Résidence supérieure au Laos ; et M. Lemoult*, directeur de la Compagnie Optorg pour l'Extrême-Orient.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 4 avril 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1941)

Hanoï, 4 avril — L'amiral Decoux a reçu le 4 avril M. Masuda, directeur de la Mitsui Bassan Kaisha Ltd ; M. Gayé, premier président de la cour d'appel ; M. Baffeleuf*, président de la chambre de commerce de Hanoï ; M. Pham-Le-Bong, président de la Chambre des représentants du Peuple du Tonkin ; M. Longeaux, adjoint à l'Inspecteur général des Travaux publics ; M. Laridant, directeur en Indochine de la Compagnie fermière des étains d'Extrême-Orient* ; et M. Benoist, administrateur délégué de la Société cotonnière du Tonkin*. (Arip)

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 avril 1941)

Hanoï, 3 avril (Arip) — L'amiral Decoux a reçu le 3 mars [sic] le médecin général inspecteur Botreau-Roussel, inspecteur de l'hygiène et de la santé publiques en Indochine, le général Bourély, cdt l'artillerie en IC, le colonel Gallin, chef du servie radioélectrique [sic], et M. Lemoult, dir. de la Cie Optorg pour l'Extrême-Orient.

---

Le Maréchal à l'écran
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1941)

Hanoi, 4 avril (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagne de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général, du Général de Corps d'Armée Mordant (Commandant Supérieur des Troupes), de M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, et de toutes les autorités militaires et civiles de Hanoi, a assisté, au cinéma Eden, à une présentation spéciale du film pris lors du voyage du Maréchal en Provence.

---

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
Les audiences du gouverneur général
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 avril 1941)

Hanoi, 5 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 5 avril M. Grandjean, Résident supérieur au Tonkin, le capitaine Fradin, chef d'Etat-Major de liaison à Haiphong, le R. P. Prisset, supérieur des Dominicains, M. Bigorgne, ingénieur en chef des Travaux publics de la Circonscription du Tonkin, M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, M. Cruze [Kruze], Architecte de la ville, le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, MM. Menken et Hull, enfin le général Sumita, chef la Mission japonaise en Indochine.

Départ de M. le Gouverneur général Decoux

M. le vice-Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est parti samedi 5 avril par le train de 18 h 30.

Son absence durera plusieurs jours.

Il a été salué à la gare de Hanoï par M. le Général Commandant supérieur Mordant, le Secrétaire général Pierre Delsalle, le Résident Supérieur Grandjean, le Général Commandant la Division du Tonkin Aymé, l'Administrateur-Maire Chapoulart, et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Le Chef de la Colonie était accompagné de MM. Bailly, Chef du Cabinet, le lieutenant de vaisseau Preysshines, Sylvestre de Sacy, Chef du Bureau de la Presse, et l'enseigne de vaisseau de Trégomain, officier d'ordonnance.

---

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
DANS LE SUD DU LAOS
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 avril 1941)

Strung Treng, 8 avril. (Arip). — Avant de quitter Saravane de bonne heure, dans la matinée du 8 avril, l'Amiral Decoux a visité la Garde Indigène, puis a assisté à la première cérémonie du salut aux couleurs à l'école du Chef-lieu. Il s'est ensuite dirigé sur Paksé, par Paksong, et a pris congé du Résident, M. Coville, à la limite de la province où était venu l'attendre M. Bélisaire, Résident de France à Paksé.

Le Chef de la colonie s'est arrêté à Paksong, centre de colonisation sur le plateau des Bolovens. Il s'y est entretenu avec divers colons de la situation actuelle et les mesures à prendre pour accélérer l'essor économique de la région.

Celle-ci semble appelée à un grand avenir. Constituée de terres rouges, qui n'ont pas été stérilisées par une pratique abusive des rays, située à une altitude de 1.000 à 13.000 mètres, défavorable au développement des parasites du café, elle est considérée comme particulièrement propre à la culture de l'Arabica. La production, provenant essentiellement jusqu'à présent de plantations familiales indigènes de petite superficie en est passée en quelques années de 15 à 800 tonnes. Des plantations européennes de création récente et qui commencent à peine à entrer en rendement porteront ce chiffre dans peu d'années à 3 ou 4.000 tonnes.

La mise en valeur de cette région n'a été entreprise que vers 1936, dès que les conditions politiques locales l'ont permise. Il serait donc prématuré d'anticiper sur les résultats qu'elle pourra procurer lorsque le réseau des routes et des pistes nécessaires aura été achevé, et que la question de la main-d'œuvre, normalement importée du centre et du nord de l'Annam, aura été résolue, grâce surtout à l'achèvement de la grande route centrale. La région paraît toutefois propice à d'autres cultures que celle du café, et notamment à celles de la rame, du coton, des cardamomes, des arbres fruitiers.

Une station expérimentale y a été créée, comportant une ferme de colonisation et une coopérative, en vue d'assurer à la petite colonisation des méthodes rationnelles et le conditionnement de ses produits.

De Paksong, l'Amiral Decoux s'est dirigé sur Paksé, puis dans l'après-midi sur Stung-Streng. li s'est arrêté au passage pour visiter la garnison de Hat-Sai-Poum, sur le bord du Mékong, en face des îles de Khong, dans la région dite « des 4.000 îles ».

À la frontière cambodgienne, il a été accueilli par M. Truc, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, représentant le Résident Supérieur au Cambodge, et par M. Vayssières [23], Résident de France à Stung-Streng.

À Paksé, en compagnie du colonel Turquin, commandant la brigade d'Annam, comme à Stung-Streng, le Gouverneur Général a passé en revue les troupes dont la belle allure militaire l'a vivement frappé. Puis il s'est fait présenter par les Résidents Bélisaire et Vayssières, les officiers, les fonctionnaires et les notabilités avec lesquels il s'est entretenu.

## LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL FÉLICITE LA BRIGADE D'ANNAM

Stung-Streng, 8 avril 1941. — (Arip). — En quittant le Laos, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a fait parvenir télégraphiquement le message suivant au Généra! de corps d Armée Mordant, commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine : « La tournée d'inspection que je viens d'accomplir dans le sud du Laos m'a permis de constater la magnifique tenue des troupes de la brigade d'Annam remarquablement commandées par l'animateur qu'est. le colonel Turquin. Je vous félicite des excellents résultats qui ont pu être obtenus en peu de temps sous votre haute direction et je vous demande de transmettre l'expression de ma vive satisfaction au colonel Turquin ».

## … ET LE SERVICE DES T. P.

Stung-Streng, 8 avril 1941. — (Arip). — De Stung-Streng, le Gouverneur Général a adressé à M. Gassier, Inspecteur général des Travaux Publics, le télégramme suivant : « La tournée d'inspection que je viens d'accompli dans le sud du Laos m'a permis de constater sur place les excellents résultats obtenus, en avance sur les prévisions, par les services auxquels vous donnez votre impulsion. Les travaux de la route coloniale n° 23 sur le parcours Muong-Phine–Saravane m'ont, en particulier, donné une haute idée de l'activité déployée par tout le personnel des Travaux Publics et spécialement par l'ingénieur en Chef de la circonscription de l'Annam et par l'ingénieur principal Martin, auxquels je vous demande de transmettre l'expression de ma satisfaction ».

---

## L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS
## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, À STUNG-STRENG ET À PLEIKU

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1941)

---

[23] *Jean*-Camille-Julien Vayssières : né le 23 janvier 1891 à Gourdon (Lot). Frère de Paul Vayssières (1899-1984), officier, marié en 1928 à Hanoï avec une fille de l'entrepreneur Gaston Gravereaud.

Instituteur, engagé volontaire (1911), blessé par balle à la main droite (22 août 1914), prisonnier (27 déc. 1914). Rapatrié (30 déc. 1918). Marié à Melun, le 29 septembre 1924, avec Marguerite Laure Paul Denise Lefebvre. Désigné pour servir en Indochine hors cadres (7 août 1925). Administrateur des services civils au Laos (1927), puis à Kouang-tchéou-wan. Sauve son fils mais perd son épouse et sa fillette dans la catastrophe du *Georges-Philippar* (1932), des Services contractuels des Messageries maritimes. Résident à Stung-Treng (1933), puis Kompong-Speu (1943) au Cambodge. Congé de convalescence de trois mois à Toulouse (20 mars 1946). Chevalier de la Légion d'honneur (1928).

Pleiku, 9 avril. — L'Amiral Decoux s'est rendu le 9 avril de Stung-Streng à Pleiku, par les pistes qui relient le Mékong aux plateaux moï de l'Annam Il a ainsi traversé notamment les régions que desservira prochainement la grande route centrale sur la partie de son parcours, où elle s'infléchit d'ouest en est pour rejoindre la route coloniale nº 14.

À la fin de la matinée, accompagné du Résident de France à Stung-Streng, M. Vayssières, le Gouverneur Général s'est arrêté au poste de Venesai, où il a été reçu par le Délégué, M. Merle. Il y a rencontré M. Simonet, ingénieur en chef de la circonscription des travaux publics du Cambodge, avec qui il s'est longuement entretenu des travaux de routes en cours. Il a ensuite examiné avec M. Merle les différentes questions intéressant la circonscription, en particulier celle de l'internat moï Djarai et le Kha Brau de Venesai et a vivement félicité le délégué de son activité et des résultats obtenus.

Accueilli à la frontière de l'Annam par M. Auger, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, représentant le Résident Supérieur en Annam, et par M. Morlevat, Résident de France à Pleiku, l'Amiral Decoux est arrivé dans ce centre à 17 heures. Il s'y est fait présenter les fonctionnaires et s'est entretenu avec M. Girot, Subdivisionnaire des travaux publics, des travaux de route en cours d'exécution dans la province. (Arip).

---

## L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS
## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, À KONTUM ET À QUINHON
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1941)

Quinhon, 10 avril, — Dans la matinée du 10 avril, avant de quitter Pleiku, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Auger, Inspecteur des Affaires politiques et administratives, a parcouru le centre sous la conduite du Résident, M. Morlevat [24], puis s'est dirigé vers Kontum. Au passage, il s'est arrêté à la Société des Plantations indochinoises de thé. Il y a été reçu par le directeur, M. de Guenyveau, et par Madame de Guenyveau qui lui ont fait visiter les installations et donné diverses indications sur l'entreprise. Celle-ci produit annuellement 300 tonnes de thé noir, représentant 30 %de la production des plateaux moïs et l'équivalent du quart de la consommation de la France. Elle fournit du travail à 3.500 à 4000 personnes, dont 2.000 Djarai.

Accueilli à la limite de Kontum par le Résident, M. Guilleminet, le Gouverneur Général s'est fait présenter à son arrivée au Chef-dieu les missionnaires, les fonctionnaires et les notabilités. Il a reçu en audience le Commandant Arrighi, l'Inspecteur principal Grethen et le sous-inspecteur principal Harand, de la Garde indigène.

Le Chef de la Colonie a ensuite visité le centre, s'arrêtant à l'École franco-annamite, à l'internat franco-bahnar, à la Garde Indigène, à la Pagode où l'a accueilli l'Évêque Bouddhique et plus particulièrement à la Mission. Il y a été reçu par le R. P. Decrouille, Supérieur, qu'il a vivement félicité de la belle œuvre de foi et d'abnégation accomplie par cette très importante mission, dont la fondation remonte à 1851.

Dans l'après midi, le Gouverneur Général est reparti pour Quinhon.

Accueilli à la limite de la province par M. Labbey, Résident de France au Binh-Dinh, et par le Tông Dôc, M. Ho-dac-Ung, il s'est arrêté à Phu-Phong, où MM. Prouzet, Directeur Général, Huet, Directeur du Tissage, et Mourot, Chef-Teinturier, lui ont fait visiter les

---

[24] Alban Morlevat : dénoncé par Vichy comme franc-maçon (JO*EF*, 19 septembre 1942).

installations de la Société des établissements L. Delignon. Cette importante entreprise de tissage de soieries, installée en Annam depuis 1898, occupe en temps ordinaire près de 2.000 ouvriers et produit environ 600.000 mètres de tissus divers sur 132 métiers. Elle possède dans le village une infirmerie et y participe à tout ce qui peut améliorer les conditions de vie des habitants.

À son arrivée à Quinhon, l'Amiral Decoux a rencontré M. Graffeuil, Résident Supérieur en Annam, puis s'est fait présenter les fonctionnaires et les notabilités. — (Arip).

---

## L'INSPECTION DE L'EMPIRE INDOCHINOIS
## LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE JEAN DECOUX, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, À QUINHON

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1941)

Quinhon, 11 avril (Arip). — Accompagné de M. Auger, inspecteur des Affaires politiques et administratives, du résident, M. Labbey, et de M. Portier, membre du Grand Conseil, le gouverneur général s'est fait exposer sur place le 11 avril l'économie des travaux que nécessiterait l'aménagement du port de Quinhon.

C'est une question qui a été mise à l'étude depuis fort longtemps, mais à laquelle la mise en valeur des plateaux de l'Annam centra! et méridional, devant elle-même résulter des énormes travaux de routes en cours d'exécution vient de donner une actualité nouvelle. En effet, si les possibilités naturelles de la baie ne sont pas comparables à celles de Camranh ou de port Dayot, en revanche, les défenseurs du projet font valoir que le port naturel de Quinhon est la voie d'accès sur la mer toute désignée des provinces du Binh-Dinh, du Phu-Yen, du Kontum, de Pleiku et peut-être même bientôt du Darlac

L'entreprise comporterait deux ordres de travaux : le creusement d'un chenal d'accès et l'aménagement du port en lagune. Leur importance varierait selon qu'on déciderait de rendre ce dernier accessible à des navires calant 5 m. ou 7 m. 50. Selon le cas, la dépense avait été évaluée, par une commission technique constituée en 1929, à 1.175.000 ou à 1.500.000 piastres.Ces chiffres n'ont évidemment plus aujourd'hui qu'une valeur indicative.

Après cette visite, le Chef de la Colonie a reçu en audience MM. Truong xuan Nam, pharmacien, président de l'Association sportive de Quinhon, et Pham-van-Quyen, commerçant. Puis il s'est longuement entretenu avec le résident supérieur Graffeuil de diverses questions concernant le protectorat de l'Annam.

L'Amiral Decoux a ensuite assisté à une des distributions de vêtements et de quinine que le comité provincial de la Société de bienfaisance Lac-Thiên organise tous les 15 jours dans les différents centres ruraux du Binh-Dinh. Grâce à la générosité de la province et à l'activité de M^me^ Labbey, présidente, du quan-bo Le-khac-Truong, secrétaire général, et de M^me^ Morel, trésorière, ces distributions apportent un soulagement à beaucoup de misères.

---

## L'Amiral Decoux est rentré à Hanoï

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 avril 1941)

Revenant d'une tournée d'inspection dans les provinces du Laos et de l'Annam, M. le Gouverneur général, accompagné de sa suite, est rentré à Hanoï hier Samedi 12 avril à 11 h. par le train accéléré.

M. le Chef de la Colonie a été salué a son arrivée à la gare par MM. le Secrétaire Général P. Delsalle, le Résident Supérieur Grandjean, l'Administrateur-Maire Chapoulart. et des personnalités civiles et militaires.

---

Conférence Économique et Financière au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 avril 1941, p. 2)

Hanoï, 16 avril. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 16 avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du contrôle financier ; M. de Feyssal, Directeur p. i. des Finances ; M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie ; M. Desrousseaux, Chef du Service des Mines ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement ; et M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques.

---

LES SPORTS

AUX RÉGATES DE DO-SON,
le cercle nautique de la baie d'Along remporte les trois coupes
(*L'Avenir du Tonkin,* 17 avril 1941, p. 2)

……

Dans la matinée de lundi, vers 11 heures 30, l'Amiral et madame Decoux et leur suite, accompagnés de M. Berjoan, chef de la province de Kiên-An, et de différentes personnalités civiles et militaires traversaient les installations du CND pour gagner sur la digue le canot à moteur qui devait les conduire à bord du « Lamotte-Picquet ».

Ils étaient reçus par le contre-amiral Bérenger, commandant la marine en Indochine, accompagné de son état major, et par M. Brun-Buisson, président du C.N.D., et les membres de son comité, pendant qu'un peloton de la garde indigène rendait les honneurs et que la musique du R.I. C. se faisait entendre.

L'Amiral et Madame Decoux devaient de nouveau emprunter la digue vers 14 h. 30 pour se rendre à terre et, finalement, vinrent prendre place dans la tribune officielle pour assister aux dernières régates.

On remarquait dans la foule très dense qui se pressait sur l'embarcadère M. le secrétaire général et M^me^ Delsalle accompagnés de leurs filles ; M. Garreau, ministre de France à Bangkok ; le contre-amiral Bérenger ; M. Baylin, directeur de la Banque de l'Indochine, président du C.N.H. ; M. Hurssin, président de la Société de Nam-Dinh ; M. Meurrier, directeur du port de Haïphong, le docteur Forest, etc.

Dès leur arrivée, on assista à une course de baleinière entre deux équipes du « Lamotte-Picquet », aux finales, et régates de jonques annamites.

Au cours du champagne d'honneur qui suivit, l'Amiral Decoux remit lui-même les coupes et prix aux équipes victorieuses.

La fête, très réussie, prit fin vers 18 heures après le départ du Gouverneur.

……

Gouvernement général
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 avril 1941)

Les audiences

Hanoï, 17 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 17 avril M. Piétrantoni, sous-chef dle bureau des Services civils ; M. Charton, directeur de l'Information et de l'instruction publique ; M. Camaly, Consul de France à Long-tchéou ; M. Douguet, Résident Supérieur honoraire ; M. Gassier, inspecteur général des Travaux Publics ; le Procureur général Dupré, Directeur des Services Judiciaires ; et M. Monod, Chef de bureau des Services Civils.

Déjeuner

Hanoï, 17 avril (Arip). — Le vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et Mme Jean Decoux ont donné le 17 avril, au Gouvernement général, un déjeuner auquel ils avaient convié le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise en Indochine, M. Garreau, Ministre de France à Bangkok, le baron Hayashi, Consul général du Japon à Hanoï, le Consul général Ogawa, de la Mission japonaise, le Capitaine de Vaisseau Jouan, Chef du Cabinet Militaire, le Capitaine de Vaisseau Chudo, de la Mission japonaise, le Colonel Koike, de la Mission japonaise, M. Masuda, directeur de la Mitsui Bussan Kaisha, le Capitaine Francony, Chef p. i. de l'état-major de liaison, M. Guillien, professeur à l'École supérieure de Droit, et Mme Guillen, enfin le lieutenant Guillain, de l'État-Major de liaison.

Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 avril 1941)

Hanoï, le 19 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a reçu le 19 avril M. Tran-van-Thòng, Tông-Dôc en retraite, membre du Conseil de Protectorat et du Conseil privé, M. Chevalier, Industriel à Tokio, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, et le Colonel Tavera, Commandant de l'Air en Indochine.

Dans la matinée, le Chef de la Colonie a réuni les Présidents et vice-Présidents des Unions locales de la Légion française des Anciens Combattants : Me Pâris et M. Cazale pour la Cochinchine, MM. Barth, et Nadaillat pour le Tonkin, M. Lafferanderie et Lavigne pour l'Annam, MM. Truc et Colas pour le Cambodge, MM. Allemand et Boutin [25] pour le Laos.

Gouvernement général

Le Gouverneur général au « Foyer Lao »
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril 1941)

[25] André Boutin (Saint-Jean-d'Angély, 15 août 1898-Dreux, 13 juillet 1984) : il effectue toute sa carrière à Sam-Neua, avant d'être muté en Cochinchine en septembre 1941 comme président de la commission locale d'hygiène, puis inspecteur du travail. Officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 5 mars 1952).

Hanoï, 22 avril (Arip). — Dans la matinée du 23 avril, l'Amiral Decoux est allé visiter le « Foyer Lao » créé auprès de l'Université indochinoise pour accueillir les étudiants laotiens.

Reçu par M. Charton, directeur de l'Instruction Publique ; M. Paul Lévy, membre de l'École Française d'Extrême-Orient, et M. Moresco, Trésorier du foyer, M. Blanchard de la Brosse [26], professeur, ainsi que par les étudiants eux-mêmes, le Gouverneur général a manifesté sa satisfaction devant cette réalisation. À cette occasion, il s'est entretenu avec quelques-uns des rédacteurs du « Lao Nhay », journal de langues laotienne et française, récemment créé, et particulièrement bien accueilli des populations du Laos.

Le « Foyer Lao », comme le « Foyer Khmer », comme aussi les foyers des étudiants de Cochinchine et d'Annam en cours d'installation, comme enfin le Cercle des étudiants catholiques qui se construit actuellement, constituera le premières réalisations d'un projet de Cité universitaire répondant à l'importance de l'Université indochinoise.

Conférence économique et financière au Gouvernement général

Hanoï, 22 avril (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 16 avril au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général Y assistaient M. Boulmer, Inspecteur général des Colonies, Directeur du Contrôle Financier ; M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'industrie ; M. Ginestou, Directeur des Douanes et Régies ; M. de Feyssal, Directeur p i. des Finances, M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p i. des Services Économiques ; M. Hervet, Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement, et M. de Champeaux, de la Banque de l'Indochine.

Les audiences

Hanoï, 22 avril (Anp). — L'Amiral Decoux a reçu le 22 avril M. Bonnet, Président du Cercle des étudiants catholiques ; M. Darles, Inspecteur général de l'U.C.I.A. ; M. Lafferanderie, Chef local du Service de l'enseignement en Annam, président de la Section locale de la Légion des Combattants ; M. Pietrantoni, sous-chef de Bureau des Services civils ; Mgr Vandæle, Vicaire Apostolique de Hung-Hoa, enfin M. Messner, Secrétaire général du Comité de Secours pour les Alsaciens-Lorrains.

———————

Gouvernement général
Le Gouverneur général visite les monuments historiques de Bac-Ninh
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 avril 1941)

Hanoi, 23 avril (Arip). — L'Amiral Decoux a visité, dans la matinée du 23 avril, un certain nombre de monuments historiques annamites situés dans la province de Bac-Ninh. Il était accompagné de M. Coedès, directeur de l'École Fr. d'Extrême-Orient, et de M. Bezacier, membre de l'École, auxquels est venu se joindre M. Larivière, Résident de la Province.

Le Gouverneur général s'est rendu d'abord au tombeau de Lim, où repose Nguyên-Diên, marquis de Hiên Trung, Gouverneur de Thanh Hoa au milieu du XVIIIe siècle, puis au temple dynastique des Empereurs Li, élevé au début de la dynastie des Trân (1225-1400), restauré en 1604 [*sic*], et entretenu depuis cette époque, ensuite au dinh de Dinh-Hang, construit en 1736, et qui renferme notamment un admirable tabernacle en bois sculpté, enfin au temple bouddhique Ninh-Phuc à Bui-Thap, dont l'origine est

[26] Sichan Souphan Blanchard de la Brosse : né le 10 novembre 1902. Entré dans les services civils le 27 août 1927. Professeur.

antérieure au XIIIe siècle et dont l'état actuel remonte au milieu du XVIIIe siècle. Cette pagode est célèbre notamment par une statue de Quan-Am à mille bras, par une statue du Bouddha ascète, par un moulin à prières dit « Mont des neuf degrés », et par le tombeau du bonze Chuyên-Cong.

MM. Coedès et Bezacier, au cours de ces visites, ont exposé à l'Amiral Decoux l'action de l'École Française d'Extrême-Orient pour la conservation et l'entretien des monuments anciens qui appartiennent au patrimoine historique des Annamites du Tonkin.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 23 avril 1941)
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 avril 1941)

Hanoï, 23 avril — L'amiral Decoux a reçu le 23 avril M. Chatot, directeur de la Société forestière et des allumettes* ; M. Joubert, ingénieur en chef des Travaux publics ; et le colonel Koike, de la mission japonaise, venu prendre congé avant de regagner le Japon

(Arip)

---

SA MAJESTE SISAVANG VONG
ROI DE LUANG-PRABANG,
EST L'HÔTE, DEPUIS HIER, DU PALAIS DE L'AVENUE PUGINIER

---

Sa Majesté Sisavang Vong, roi de de Luang-Prabang, est arrivée à Hanoï, hier jeudi 24 avril par train spécial à 16 heures 42.
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 avril 1941)

S M. Sisavang Vong, Roi de Luang-Prabang, est accompagné de S. A R. Tiao Savang Vatthana, Prince héritier, Secrétaire Général du Royaume, et de deux autres de ses fils : S.A.R. Tiao Souphan Tharangsi, né en 1916. qui a fait ses études en France, ainsi que S.A.S. Tiao Chan Tharangsi, né en 1911, ingénieur électricien de l'institut électro-technique de Grenoble.

S.E.. Tiao Phetssrath, cousin de S.M. Sisavang Vong, Inspecteur des Affaires politiques du Laos, Président de l'Assemblée consultative laotienne, a épousé la Princesse Kham Ven, sœur du Roi.

M. le Chao Muong Phoui est le chef indigène de la province de Luang-Prabang.

Les quais, le grand hall, la façade principale avaient été décorés avec beaucoup de goût et largement pavoisés.

La garde indigène, sous le commandement du garde principal Garnier, rendait les honneurs à l'intérieur, tandis qu'à l'extérieur, l'infanterie et l'artillerie coloniale, les tirailleurs étaient massés sous les ordres du lieutenant-colonel Berteaux avec drapeaux, fanfares, tambours et clairons.

Le beau peloton de remonte, commandé par le sous-lieutenant Piegelin, s'apprêtait à escorter le cortège royal.

Une foule extrêmement dense — française et annamite — attendait aux alentours de la gare.

Service d'ordre des grands jours avec M. Pujol, chef de la Sûreté, M. Rigal, Commissaire Central, M. Du Courthial, Commissaire du 1er arrondissement.

L'Auguste monarque a été accueilli à sa descente de train par M. le Secrétaire général P. Delsalle, représentant M. le Gouverneur général, le Résident Supérieur

Grandjean, le général Aymé, Commandant la Division de l'Annam-Tonkin, l'Administrateur-Maire Chapoulard, Dupré, directeur des Services judiciaires, Gaye, Premier Président près la Cour d'Appel, Walrand, Procureur général près la Cour d'Appel, de Feyssal, directeur p. i. des Finances, Duteil, directeur de l'office postal, Mayet, trésorier général, Domec, inspecteur général p.i. du Travail et directeur des Personnels au Gouvernement général, Gassier, inspecteur général des Travaux Publics, Botreau-Roussel, médecin général, inspecteur de l'Hygiène et de la Santé publiques, Mantovani, directeur des Affaires Politiques, Morché, premier Président de cour honoraire, le colonel Gallin, chef du Service Radio-électrique, Coedès, directeur de l'E.F.E.O., Alfano, directeur des chemins de fer, Perroud, président du Conseil Français, Pham lê Bong, président de la Chambre des Représentants du Peuple, Boudet, directeur des Archives et des Bibliothèques, Nicolas, Narbonne, Olivier, Fabiani, Janvier, Filatreau, magistrats près la Cour d'Appel, Erard, inspecteur des Affaires Politiques et Administratives, Mourer, chef du Service des Affaires Politiques au Gouvernement Général, Sylvestre de Sacy, chef du Bureau de la Presse au Gouvernement Général, Beauvais, chef du Cabinet du Secrétaire général, M. Trégomain, officier d'ordonnance du G.G., Queinnec, chef du Cabinet du Résident Supérieur, Benausse, inspecteur principal commandant la Brigade de la Garde indigène de Hanoï, etc., ainsi que des officiers de divers corps.

Sa Majesté, conviée à s'arrêter dans le salon de réception, tout fleuri et tout illuminé, reçoit l'accueil du premier Magistrat de la Ville, M. l'administrateur Chapoulart, qu'entourent MM. Guillou, le médecin général du cadre de réserve Jourdran, adjoints, et les membres du Conseil municipal.

Au discours de bienvenue qui lui est adressé, le Roi répond par des paroles aimables.

Les honneurs sont rendus par les troupes que Sa Majesté passe en revue — saluant les drapeaux et étendards tandis que les fanfares jouent les hymnes nationaux.

La revue terminée, le Monarque s'avance vers le lieutenant-colonel Berteaux, lui serre la main en le félicitant de la belle tenue de ses troupes.

Le cortège, qu'escortaient les lanciers du peloton de remonte, s'est rendu aussitôt après au Palais du Gouvernement Général, où le Souverain était attendu par le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, entouré du Capitaine de Vaisseau Jouan, Chef du Cabinet Militaire, et de M. Bailly, Chef du Cabinet Civil.

L'« Avenir du Tonkin » adresse à Sa Majesté Sisavang Vong et à sa suite ses souhaits respectueux de bienvenue.

La journée du 25 avril

Hanoï, 24 avril. — Une importante cérémonie a eu lieu ce matin, à 8 heures 30, devant les Monuments aux Morts, où S.M. le Roi de Luang-Prabang a dépose des gerbes de fleurs. La cérémonie a été suivie d'une brillant revue des troupes.

Après un déjeuner officiel au Gouvernement Général, le Souverain visitera dans l'après-midi l'Université Indochinoise, le Foyer Lao et l'École des Beaux-Arts.

---

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 25 avril 1941)

Saïgon, 9 février. — Le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la matinée du 9 février l'usine de Cholon-Binthây de la Société française de distilleries de l'Indochine. Il y a été accueilli par M. Bardouillet, directeur général, et par M. [Marcel] Veyrenc, directeur de l'usine de Cholon.

Celle-ci a deux branches principales d'activité : la fabrication de diverses qualités d'alcool et l'usinage du riz pour l'exportation.

Elle assure une partie importante de la production des alcools indigènes de bouche consommés en Cochinchine et dans le Sud-Annam, de l'alcool absolu destiné à la carburation, et du contingent de rhum attribué à l'Indochine pour la consommation en France.

Sa capacité journalière de production est de 600 hectolitres d'alcool pur, tandis que ses deux rizeries peuvent traiter journellement 650 tonnes de paddy. Elle fournit du travail à 1.250 ouvriers.

L'usine de Cholon fabrique en outre des gâteaux de drêches utilisés comme engrais, et du vinaigre de riz. Elle a, d'autre part, entrepris la fabrication de divers produits chimiques destinés à faire face aux besoins du marché local, quelles que soient les difficultés d'importation. (Arip)

---

## GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
## Les audiences
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1941)

Hanoï, 25 avril (Arip). — L'amiral Decoux a reçu le 25 avril M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indochine et de Yunnan, accompagné de M. Patoux, directeur de l'Exploitation au Yunnan, et le capitaine de frégate Fradin, chef d'état-major de liaison à Haïphong.

---

## LE GALA ANNUEL DE LA CROIX-ROUGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1941)

Tout fut vraiment de qualité ce samedi 26 avril 1941 où se donnait au théâtre municipal le gala annuel de la Croix-Rouge française : l'assistance, d'abord, avec, aux côtés de M. le Vice-Amiral d'escadre, Gouverneur général de l'Indochine et de Madame Jean Decoux S. M. Sisavang Vong, roi du Luang Prabang, les prince, leur suite, M. Roque, Résident Supérieur en Laos, tandis que dans les loges officielles on notait la présence de M. le Secrétaire général du Gouvernement général et de Madame Deisalle.de M. le Général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine Mordant, de S. E. le Volien Hoang-trong-Phu, de M. le Résident supérieur au Tonkin et de Madame Grandjean, de M. le Résident-Maire et de Madame Chapoulart, de M. le Résident supérieur honoraire Douguet Président du Comité de la Croix-Rouge française, de M. le Trésorier payeur général et de Madame Maillet, de M. le directeur de l'Office postal et de Madame Duteil, de M. le directeur des Douanes et Régies et de Madame Ginestou, de M. le directeur du contrôle financier Boulmer ; de M. Barthe, président de la Légion, et de Madame, de S. E. Vi-van-Dinh, Tông-Dôc de Hadong, baron d'empire, de M. le directeur de l'Instruction publique et de Madame Charton, de M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient, et de Madame Coedès, de M. Goloubew, membre de l'E. F. E. O., de M. le président de la Chambre de Commerce et de Madame Baffeleuf, de M. le président du Conseil Français, de Madame et de M^lles^ Perroud, de M. le directeur de la Banque de l'Indochine et de Madame Baylin, de M. et de Madame Delsalle et leurs filles, de M. le directeur de l'I.D.E.O. et de M^me^ Laffage ; de M. l'inspecteur général de l'U.C.I.A. et de M^me^ Darles, de M. le directeur de l'Imprimerie Taupin et Cie et de M^me^ Larène, de M^e^ Piriou, avocat à la Cour, et de Madame, de M. le 1^er^ vice-président de la Chambre de Commerce et de Madame Demolle ; M^e^ Tran-van-Chuong, avocat à la Cour, et de Madame, du baron et de la baronne Didelot. […][Tout était] de qualité le décor et les programmes portant la

signature de l'I.D.E.O. dont de gracieuses jeunes filles françaises et annamites assuraient la vente, le spectacle, la musique, les artistes, la mise en scène, les projections.

Le rideau allait se lever, après l'audition des hymnes nationaux sur une grande démonstration de gymnastique rythmique présentée par Mme Parmentier avec le concours de ses élèves, tandis que la Musique de la garde indigène sous la conduite de son chef M. Parmentier, accompagnait les exercices de cette belle et souriante jeunesse.

Gymnastique des « Petites » ;

Gymnastique avec deux massues, gymnastique avec bâtons, gymnastique avec une massue, gymnastique avec cerceaux, gymnastique avec ballons furent le triomphe des différentes classes — fillettes et jeunes filles — de Madame Parmentier, tandis que les maîtres de la musique St-J. d'Estrez [Jean d'Estrée], L. Gannes, T. Suppe, R. Eilenberg, O. Metra, étaient mis à contribution.

À une heure où le sport discipliné, règlementé, confié à des mains habiles prend la place qu'il mérite dans l'éducation de la jeunesse, la démonstration de gymnastique rythmique qui nous fut présentée est à retenir.

La seconde partie du programme devait mener l'assistance à un véritable enchantement : M. et Mme Parmentier avaient jeté leur dévolu sur une féérie en 2 actes et 4 tableaux « La Légende de Blanche Neige », avec un prologue (d'après le conte de Grimm).

C'était là décision audacieuse : rien n'effraie ni ne rebute les grands animateurs de nos fêtes de charité que sont M. et Madame Parmentier.

Chacun se mit à l'œuvre, M. Parmentier puisa dans sa bibliothèque musicale du Beethoven, du Benatzky, du Churchill, du Deschaux, du Dupouy, du Filippucci, du Gossek, du Grieg, du Holst, du Lacombe, du Meyerbeer, du Pierné, du Schubert, du Weber, enfin Madame Jean Vidal s'attaqua aux maquettes des costumes ; M. Berton prépara son éclairage de scène, cependant que Madame Parmentier groupait son monde — petites et grandes — et distribuait les rôles ; Blanche Neige serait tout naturellement Mlle Ginette Matigot dans une ravissante toilette bleue : elle aurait pour compagnes : Mlles Chistiane Barreau, Claude Bergier, Jacqueline Bertrand, Michèle Delsalle, Marie Louise Godot, Colette Lapierre, Gisèle Pierre, Monique Piton, Josette Pujol, toutes en rose.

La reine jalouse de sa beauté serait Mlle Monique Perroud avec pour pages : Mlles Micheline Allessandri, Nanou, Carisey, Annick Piriou, Denise Romer en costumes violets et jaunes.

Il fallait un Diable qui apparût dans un éclair fulgurant. L. Tran van Chuong s'offrit ; un chasseur, ce fut Simone Perroud, une fée: on choisit Paulette Delsalle, une biche au sort douloureux : Danielle Gaudry n'hésita pas.

Pour gambader dans la forêt, animer les clairières, il fallait des lapins : on en trouva sans difficulté, Madeleine Barreau, Nelly Bunas, Nicole Daverede. Chantale Deroche, Monique Dot, Pierrette Feline, Paule Gaudry, Gabrielle Hung, Alice La qui Trach, Andrée Phuong, Marielle Plumet.

Il fallait des arbres —et le rôle n'était pas aisé à tenir.

Mlles Monique Bellengé, Muguette Coissandeau, Christiane Frédéric, Janine Frédéric, Micheline Gérard, Renée Menès, Wanda Niedzielska, Va thi Hoa, Marie Va-Tien-San se présentèrent comme volontaires ; des nymphes : Mlles Aniouta (?), Michele Bellengé, Yvette Bellengé, Annie Perroud, Lucette Turquault furent requises.

Les nains furent Mlles Micheline Gable, Simone Gautier, Claudette Gayot, Marie Claire Guyot, Jacqueline Héloir, Colette Husiaux, Annick Le Gall, Monique Romer ; les faunes Mlles Nicole Alessandri, Monique Dassier, Claude Daverède, l'ensemble couronné par la reine sorcière Mlle Monique Perroud, et le Prince Charmant Mlle Lucette Turquault.

Et les acteurs une fois réunis, le spectacle fut monté.

Nous laissons à penser la patience qu'il fallut déployer pour arriver à cette présentation irréprochable, à cette cohésion qui souleva l'admiration du public.

Ce fut assurément le plus charmant spectacle qui se pouvait imaginer.

Il nous faut donc féliciter sans réserve le Comité de la Croix-Rouge française avec à sa tête M. le Résident Supérieur honoraire Douguet ; M. et Mme Parmentier, les élèves de Mme Parmentier : les Musiciens de M. Parmentier: les gracieuses vendeuses de programmes; Madame Vidal pour ses costumes ; M. Berton pour son éclairage de scène ; le public enfin pour sa générosité coutumière, mais qui sait en ce moment se faire plus grande encore.

---

Conférence économique et financière
au gouvernement général
(*L'Écho annamite*, 7 mai 1941)

Hanoï, 7 mai — Une conférence économique et financière s'est réunie le 7 mai au gouvernement général autour du vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine et de M. Pierre Delsalle, secrétaire général du gouvernement général.

Y assistaient M. Boulmer, inspecteur général des colonies, directeur du contrôle financier ; M. Guillanton, inspecteur général des mines et de l'industrie ; M. Ginestou, directeur des Douanes et régies ; M. de Feyssal, directeur par i. des Finances ; M. Jacques Martin, commissaire de la Marine, directeur p.i. des services économiques ; et M. de Champeaux [27], de la Banque de l'Indochine. (Arip)

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 16 mai 1941)

Hanoï, 16 mai. — L'Amiral Decoux a reçu le 16 mai le Général de Corps d'Armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, la pharmacien général Audille, M. Pham-van Giao, représentant du peuple, membre de la commission mixte du Grand Conseil, M. Guillanton, inspecteur général des mines et d'industrie, Mesdames Triaire et Trinh-Thuc-Oanh, enfin le docteur Piquemal.

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 18 mai 1941)

HANOI, 17 mai. — L'amiral Decoux a reçu le 17 mai M. Grandjean, résident supérieur au Tonkin ; le général Sumita, chef de la Mission Japonaise ; M. Claeys, de l'École française d'Extrême-Orient ; et M. [Joseph] Cuny, administrateur-directeur de la Société des Filteries d'Indochine*.

---

[27] Savinien de Champeaux de la Boulaye (Nancy 1901-St-Rémy-de-Provence 1986), fils du général Denis de Champeaux. Marié en premières noces (1926) à Hermine Gardan et en secondes à une jeune Eurasienne, Suzanne Robert. Inspecteur de la Banque de l'Indochine, il dirigera plus tard l'agence de Hong-Kong avant de rejoindre le groupe Continental Grain (Michel Fribourg)(voir affaire Fribgest). Il n'a aucune parenté avec le Champeaux qui fut mêlé à la pacification de la Cochinchine et à l'établissement du protectorat sur l'Annam avant de finir résident au Cambodge (1885-1889). Ce Champeaux-là s'appelait Louis Palasne de Champeaux, né à Brest en 1840, mort à Marseille en 1889 (A.L.).

## Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 19 mai 1941)

Hanoï, 19 mai. — L'amiral Decoux a reçu le 19 mai M. Massimi, résident-maire de la ville de Haïphong, le lieutenant de vaisseau Mottez, commandant le sous-marin « Pegase », M. Cousin, inspecteur des Finances, directeur des Finances de l'Indochine, le Révérend Père Cadière, M. Trives et M. Filuzeau, président du conseil d'administration et directeur pour la Cochinchine de la Société indochinoise d'électricité [*sic*], le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le capitaine de frégate Fradin, chef de l'état-major de liaison à Haïphong.

À 17 heures, le gouverneur général a inauguré le 5e salon de la Société annamite d'encouragement à l'art et à l'industrie (Arip)

---

## L'introduction de l'imprimerie au Japon
(*La Tribune indochinoise*, 26 mai 1941)

Hanoï, 25 mai. — On sait que le professeur Ohta, de l'Université Impériale de Tokio, a fait une conférence à Hanoï le 23 mai sur l'introduction de l'imprimerie au Japon.

Le professeur Ohta a fait l'historique de l'imprimerie xylographique, et en caractères mobiles qui commença en Chine au milieu du XIe siècle et passa au Japon en 1597.

Mais auparavant, un père jésuite, Alessandri Valignani, avait importé d'Europe les premiers caractères mobiles.

L'auteur retrace l'historique des relations entre le Japon et l'Europe, le séjour de saint François Xavier. Il montre comment la doctrine chrétienne se répandit dans le peuple, puis dans la classe intellectuelle qui finit par comprendre que cette doctrine était basée sur une pensée morale et scientifique, l'humanisme ; mais si le monothéisme fut le principal obstacle à la propagation de la doctrine, la monogamie par exemple est devenue depuis cette époque un des principaux préceptes moraux du Japon.

Quoi qu'il en soit, c'est le père Valignani, dont la mission civilisatrice fut particulièrement remarquable au cours d'un premier séjour au Japon qui revint avec la première presse à imprimer, accompagné de quatre jeunes gens de nobles familles du Kiou-Siou ; ce furent les premiers Japonais qui se rendirent en Europe.

Les premiers livres imprimés au collège d'Amakusa furent une grammaire latine, un dictionnaire latin. portugais-japonais, la vie des apôtres et le livre du christianisme.

En somme, le XVIe siècle marqua l'apogée des relations intellectuelles entre le Japon et l'Europe, surtout avec l'Espagne et le Portugal.

Et l'auteur exprime ses regrets qu'elles aient été si brusquement interrompues avant de parvenir à leur complet épanouissement. Il exprime le désir que nous ne suivrons pas l'exemple de nos prédécesseurs, mais que nous poursuivrons l'œuvre de rapprochement pour le plus grand bien de nos pays.

Le professeur Ohta a montré qu'il était non seulement un savant médecin et biologiste, mais aussi un érudit. il a puisé sa vaste documentation au cours de nombreux voyages dans les bibliothèques d'Italie, d'Espagne et surtout du Portugal.

L'Amiral Decoux. Gouverneur Général de l'Indochine, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï, et le Directeur de l'Instruction Publique, M. Charton, assistaient à cette conférence.

---

## La stèle Père de Rhodes
(*La Tribune indochinoise*, 30 mai 1941)

Hanoï, 29 mai. — Dans l'après-midi du 29 mai, l'Amiral Decoux a présidé l'inauguration de la stèle commémorative du Père Alexandre de Rhodes.

À la cérémonie assistaient également M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Grandjean, Résident Supérieur au Tonkin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï, Mgr Tong, vicaire apostolique de Phat Diêm, Mgr Chaize, vicaire apostolique de Hanoï, Mgr Ho ngoc Can, vicaire apostolique de Bui-Chu et de nombreuses autres personnalités.

Après les allocutions de M. de Feyssal, Président du Comité [constitué en 1927…] qui remit le monument au Résident-Maire de Hanoï, et de M. Ngo-tu-Ha, M. Nguyen van To, Président de l'association pour la diffusion du quoc-ngu, rendit hommage au créateur de ce mode de transcription qui joua un tôle considérable dans l'évolution intellectuelle du pays d'Annam.

M. Paul Boudet, directeur des archives et bibliothèques, Président des Amis du Vieux Hanoï, retraça la vie et les voyages du père Alexandre de Rhodes, laissant à Monseigneur Tong le soin d'évoquer dans une conférence, faite au Théâtre Municipal dans la soirée, l'œuvre religieuse et linguistique accomplie au début du 17ème siècle par ce père jésuite.

Le Père de Rhodes était profondément attaché au pays qui devait devenir l'Indochine, et dont il écrivit après en être parti :

« J'al quitté la Cochinchine de corps, mais certes non pas de cœur, aussi peu que le Tonkin à la vérité. Il est entier en tous les deux, et je ne crois pas qu'il en puisse jamais sortir ».

Un important défilé des enfante des écoles termina cette manifestation franco-annamite.

---

## Désignations — Mutations
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 juin 1941)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 24 mai 1941 :

M. Fabre (Louis Marius-Lazare) [28], sous-directeur des Finances, est désigné pour remplir les fonctions de sous-directeur chargé de la première division en remplacement de M. Digo (Yves), parti pour France [29].

---

## Conférence économique et financière au Gouvernement général

---

[28] Louis Marius-Lazare Fabre (Sisteron, 30 déc. 1896-Solliès-Pont, Var, 6 nov. 1976) : fils d'Hermand Ferdinand Joseph Fabre (1865-1923), agent des T.P. au Tonkin (1907-1920). Il grandit, se marie en 1919 avec Jeanne Bergue et effectue toute sa carrière au Tonkin. Chevalier de la Légion d'honneur comme directeur du budget et du contrôle de l'Indochine (*JORF*, 15 février 1950)

[29] Yves Digo (1897-1974) : vice-président de l'Association tonkinoise des anciens combattants. Refusant l'armistice et les lois d'exception, il avait pris contact avec les autorités anglaises et américaines. Renvoyé en France pour être traduit devant la Cour de Gannat. Le paquebot sur lequel il voyageait ayant été arraisonné, il fut débarqué à Cape Town et se mit aussitôt à la disposition du Comité de la France Libre. Secrétaire général du gouvernement général de l'Afrique occidentale française (22 août 1944), commissaire fédéral sans portefeuille en Indochine (mars 1947), rescapé d'un attentat à la grenade par son propre chauffeur qui s'enfuit avec la voiture (août 1947), commissaire de la République pour le Tonkin et le Nord-Annam (mars 1948), commissaire de la République au Togo (avril 1950), gouverneur du Gabon (1952-1958). Officier de la Légion d'honneur (8 sept. 1945), médaillé de la Résistance (30 déc. 1947).

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1941, p. 2)

Hanoï, 3 juin. (Arip). — Une conférence économique et financière s'est réunie le 3 juin au Gouvernement général autour du vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et de M. Pierre Delsalle, Secrétaire général du Gouvernement général. Y assistaient : M. Boulmer, Inspecteur Général des Colonies, Directeur du contrôle financier, M. Cousin, inspecteur des Finances, Directeur des Finances, M. Guillanton, Inspecteur Général des Mines et de l'Industrie, M. Gannay, Inspecteur Général de la Banque de l'Indochine, M. Jacques Martin, Commissaire de la Marine, Directeur p. i. des Services Économiques et M. Védrenne, Délégué à Saïgon du Directeur des Services Économiques.

---

À Pnom-penh
Les visites du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 6 juin 1941)

Pnom-penh, 4 juin. — Le Dewoitine d'Air France, à bord duquel avait pris place l'Amiral Decoux, ayant quitté Hanoï à 6 h. 30 s'est posé à 10 h. 55, sur le nouveau terrain de Pnom-Penh où atterrissait pour la première fois un avion de ce type.

Le Chef de la Colonie y a été accueilli par M. Thibaudeau, Résident supérieur au Cambodge, et par le Général Delsuc, Commandant les troupes du Cambodge et par de nombreuses personnalités.

À son arrivée à la Résidence supérieure, il a été reçu par les principales notabilités françaises et cambodgiennes du Protectorat. Après un entretien avec M. Thibaudeau sur l'état actuel des questions cambodgiennes, l'Amiral Decoux est allé à 16 heures rendre visite à Sa Majesté Norodom Sihanouk, tandis que les honneurs lui étaient rendus dans l'admirable décor à la fois plein de grâce et de majesté du Palais Royal. Il était attendu par les conseillera privés, LL. AA. RR. les Princes et LL. EE. les Ministres qui le conduisirent à l'entrée de la salle du trône où l'accueillit le Souverain. Prenant la parole, le Chef de la Colonie apporta au nouveau roi du Cambodge le salut, les félicitations et les vœux du Gouvernement français ainsi que le siens propres.

Il évoqua le grand souvenir de S.M. Sisowath Monivong, et après avoir rappelé la cruelle épreuve que vient de subir le royaume lointain, répercussion des événements qui ont bouleversé le monde et durement atteint la mère patrie, il souligna que les vertus viriles remises en honneur par le Maréchal ne s'accommodent pas de vains regrets.

Ce sont elles qui, au Cambodge comme en France, animeront la rénovation nationale.

Faisant allusion aux deux branches de la famille royale qui se trouvent réunies en la personne du nouveau souverain, aux études classiques françaises que poursuivait brillamment le roi lorsqu'il fut porté sur le trône, au mouvement de jeunesse auquel il participait, l'Amiral Decoux conclut :

« Votre Majesté est aux yeux de tous un vivant symbole, et je suis heureux, Sire, de pouvoir saluer en Elle, à la fois la gloire historique des Khmers et l'esprit nouveau sur lequel elle tiendra à édifier demain la nouvelle grandeur du royaume du Cambodge. »

Sa Majesté Norodom Sihanouk prononça alors pour la première fois depuis son accession au trône une allocation. Il le fit avec un élan juvénile, auquel la majesté royale, la maturité des pensées, le sentiment grave de la mission conféraient une particulière résonance et dont le charme aussitôt conquit le cœur de tous les témoins.

Après avoir remercié le Gouverneur général de ses paroles, le Souverain déclara :

« Il nous semblerait vain et contraire, au glorieux passé de notre peuple de nous laisser aller à la douleur et au découragement.

« Nous savons qu'aux heures graves, Français et Cambodgiens ont scellé, dans un sang répandu pour une cause commune, une fraternité nouvelle.

Dans la paix revenue, nous sommes certains que le peuple Khmer retrouvera ses antiques vertus... Dans l'œuvre de redressement entreprise, nous voulons être aux côtés de la Nation protectrice, partager ses joies et ses douleurs, et participer avec elle à la construction de l'empire nouveau. »

Après avoir rendu un profond hommage au Maréchal Chef de l'État, S. M. Norodom Sihanouk conduisit l'Amiral Decoux dans la salle du Palais où, veillée nuit et jour par des bonzes, repose la dépouille de S. M. Sisowath Monivong. Le Chef de la Colonie se recueillit quelques instants devant les restes mortels du grand souverain et du grand ami de la France.

À la fin de l'après-midi, une brillante réception avait été organisée au Cercle Sportif en l'honneur da Gouverneur général. Puis un dîner officiel réunit à la Résidence supérieure le Roi et l'Amiral Decoux.

En raison du deuil de la Cour, le Résident supérieur et Mme Thibaudeau n'avaient convié autour d'eux qu'un nombre restreint de personnalités.

---

Au Gouvernement général à Saïgon
(*La Tribune indochinoise*, 9 juin 1941)

M. l'Amiral Decoux, Gouverneur général, a bien reçu M. Bui-quang-Chiêu, dès le lendemain de son arrivée à Saïgon. Le Délégué de la Cochinchine a eu avec le Chef de la colonie un long entretien.

*
* *

Mme et M. l'Amiral Decoux, Gouverneur général, ont offert, samedi dernier, un déjeuner Palais du Boulevard Norodom à diverses personnalités de Saïgon, notamment Mme et M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, MM. De Lachevrotière, Président du Conseil colonial, Ardin, Président de la Chambre de Commerce, Lorenzi, Maire de Saïgon, Bui-quang-Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur des colonies.

Parmi les militaires, on a noté le Général Pellet et de nombreux officiers supérieurs de l'Armée et de la Marine en station à Saïgon.

Nous croyons savoir que le Gouverneur général et Mme Decoux quitteront. incessamment notre capitale pour faire un séjour à Dalat.

---

ANNAM
DALAT
Visites et audiences du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1941)

Dalat, 12 Juin. — Dans la matinée du 12 juin, accompagné de M. Patau, Résident-Maire de Dalat, et de M. Vally, chef du cantonnement forestier, l'Amiral Decoux est allé visiter quelques-uns des travaux de reboisement actuellement en cours dans la région de Dalat.

Le Chef de la Colonie a reçu dans l'après-midi le docteur Morin, directeur des Instituts Pasteur d'Indochine. Arip

---

ANNAM
DALAT
Les Visites du Gouverneur Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juin 1941)

Dalat, 13 Juin, Arip. — L'Amiral Decoux a visite l'Hôpital de Dalat sous la conduite du docteur Le Moine, médecin-chef, puis l'Institut Pasteur* sous la conduite du docteur Morin*, directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 20 juin 1941)

Dalat, 20 juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 20 Juin M. Neveu, proviseur du Lycée Yersin, M. Bruno, directeur de la Banque de l'Indochine* à Saïgon, enfin M. Ginestou, directeur des Douanes et Régies. (Arip)

---

Au Gouvernement général

---

M. Haelewyn est nommé Directeur du Cabinet civil de M. l'Amiral Decoux
(*La Tribune indochinoise*, 27 juin 1941)

Dalat, 26 juin. — L'Amiral Decoux a désigné M. Haelewyn, comme Directeur de son Cabinet civil, en remplacement du Résident supérieur Georges Gautier, nommé Secrétaire général du Gouvernement général.

Né le 18 septembre 1901, entré dans l'Administration indochinoise en 1923, M. Jean Haelewyn est Administrateur de 2e classe des Services civils depuis le 1er juillet 1935.

Il a servi successivement au Laos de 1923 à 1925, en Annam de 1925 à 1933, soit en province, soit comme délégué du Gouvernement annamite, au Tonkin, de 1936 à 1940, soit comme Chet de Cabinet du Résident supérieur au Tonkin, soit comme Chef des importantes provinces de Bacninh et de Ha-dong, puis comme Chef de Cabinet de Résident supérieur, enfin, en dernier lieu, en Cochinchine comme Chef de Cabinet du Gouverneur.

Entre-temps, de 1934 à 1936, M. Haelewyn avait été Chef de Cabinet du Gouverneur général.

Nous croyons ravoir que M. Haelewyn sera remplacé au Gouvernement local comme chef de cabinet du Gouverneur de la Cochinchine, par M. Renou, administrateur, chef de la Province de Rachgia.

La nouvelle désignation de ce fonctionnaire, distingué et sympathique, sera bien accueillie en Cochinchine.

Nous sommes heureux de présenter nos sincères félicitations à MM. Haelewyn et Renou.

---

Saïgon
Au Gouvernement général
(*La Tribune indochinoise*, 16 juillet 1941)

L'amiral Decoux a reçu le 14 juillet M. Brunet, président de l'Office du Tourisme, Mgr Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, le colonel Sée, M. Bui-quang-Chiêu, délégué des populations autochtones de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, enfin le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes da Groupe de l'Indochine.

---

L'Amiral Decoux inaugure la semaine de la France d'Outre-Mer
(*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Le Vice-Amiral d'Encadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a ouvert la semaine de la France d'Outre-Mer, en prononçant, le 14 juillet, à 20 heures 15, devant le micro de Radio Saïgon, l'allocution suivante :

Français et Indochinois,

En exécution des directives du Gouvernement, une Semaine de la France d Outre-Mer doit s'ouvrir demain 15 juillet.

Cette semaine, par une émouvante coïncidence, débute au moment même où de dura combats viennent à peine de cesser en Syrie, combats que nous n'avons pas voulus et qui n'en ont pas moins ensanglanté les territoires du Levant confiés à la garde de la France.

Le sacrifice de notre Armée du Levant n'aura pas été consommé en vain. Il aura, non seulement sauvé l'honneur, mais montré aussi au monde que la France de l'Armistice ne s'abandonnait pas et que l'unité de l'Empire demeurait une vivante réalité, puisque des Français continuaient à combattre et à mourir pour elle.

L'Indochine salue avec reconnaissance la poignée de braves qui, pendant plus d'un mois, coupés de la Métropole, sans possibilité de ravitaillement, sans espoir de relève, ont tenu tête avec un courage indomptable, aux forces considérables de leurs agresseurs, ajoutant ainsi une page nouvelle aux fastes de notre épopée coloniale.

Français et Indochinois, vous, le savez mieux que quiconque. Vous venez, en effet, tout récemment encore, de verser en commun un sang généreux pour le Salut de l'Empire. Et cette communauté du sacrifie ainsi qu'il convient de le rappeler sans cesse, a scellé entre vous une fraternité nouvelle et définitive.

Les cérémonies qui, simultanément, d'un bout à l'autre de l'Empire, vont marquer la Semaine de la France d Outre-Mer, ont une signification profonde. Elles sanctionneront cette unanimité de pensée et de volonté qui, de Dakar à la Mer de Chine, en passant par Mers-el-Kébir et Palmyre, s'est, tout au long d'une année cruelle, affirmé par des actes et a été consacrée par le sacrifice du sang.

Au moment où des faits, désormais historiques, ont donné à la France l'occasion de proclamer hautement sa volonté de demeurer, sous le signe de l'Empire une puissance mondiale, l'Indochine française peut, à bon droit, être fière d'elle même.

Jetez les yeux autour de vous ; essayez de regarder ce qui vous entoure, comme si vous arriviez en étrangers dans ce pays.

Songez à la paix intérieure à l'abri de laquelle 25 millions d'êtres, se réclamant de la protection française, poursuivent ici leur labeur quotidien et assurent leur subsistance.

Rappelez-vous les épidémies vaincues, la nature hostile de jadis désormais asservie. Observez les écoles, les hôpitaux, les maternités, bienfaits tangibles de la France généreuse et humaine.

Pensez aux travaux considérables qui ont permis de corriger, en faveur des cultures de première nécessité les rigueurs du climat.

Contemplez enfin les créations dues au travail opiniâtre de nos planeurs et de nos industriels, les voies de communication conçues par nos ingénieurs, assurant désormais le déplacement rapide des hommes, des biens et des idées.

Alors seulement vous prendrez pleinement conscience de l'œuvre française, œuvre immense qui s'est accomplie dans cette partie du monde.

Mais dites-vous bien que cette œuvre représente plus d'un demi siècle d'efforts et qu'elle n'a pu être menée à bien qu'au prix de sacrifices considérables et de pertes sévères.

Je voudrais même qu'au cours de la semaine qui va s'ouvrir, Français et Indochinois, étroitement confondus dans la même pensée pieuse et reconnaissante évoquent le souvenir de tous ceux, militaires, marins et aviateurs, religieux ou laïcs, planteurs, commerçants ou industriels qui tombèrent avec courage, soit de mort violente, soit sous les atteintes insidieuses de la maladie, pour que naisse et dure l'Indochine française.

Français, c'est devant les humbles tombes qui peuplent les cimetières de Saïgon, de Hanoï et de vingt autres lieux, que vous serez le mieux à même d'élever vos âmes à la hauteur du grand exemple de vos devanciers.

Quant à vous, Indochinois, je vous demande de faire confiance à notre commune Patrie : la France. Comme je le disais ces jours-ci à vos fils, nous ne nous arrêterons plus sur la voie lumineuse que la Révolution Nationale trace désormais devant nous.

Nous sommes au travail à côté de vous, fermement décidés, les uns et les autres, à ce que l'Union indochinoise demeure le joyau de la couronne impériale française.

## LA SEMAINE de la France d'Outre-Mer
(*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Radio Saïgon marque la Semaine de la France d'Outre-Mer par la diffusion d'un double programme indochinois et impérial. Le premier expose les principales réalisations du Génie français dans la grande Colonie asiatique : œuvre poursuivie en collaboration avec les populations indigènes dans les domaines de l'esprit, de l'art, de l'hygiène, des Travaux Publics, de l'agriculture, etc.

Parallèlement à cette série indochinoise, Radio-Saïgon consacre chacune des journées de la Semaine à l'une des parties de l'Empire Colonial français : Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique Noire, Madagascar, Réunion, Antilles, Colonies du Pacifique.

Mardi, à 19h 45, M. Malleret parla de l'influence française sur l'esprit et l'art indigène, puis à 20 h 15 de l'Algérie évoquée sous différents aspects. (Arip)

---

## Le gouverneur général à Kratié
(*L'Écho annamite*, 16 juillet 1941)

Kratié, 16 juillet. — Le vice-amiral d'escadre Découx, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu le 16 juillet à Kratié en tournée d'inspection.

Accueilli à Saoul par M. Thibaudeau, résident supérieur, et par S.A.R. le prince Montana, ministre de l'Économie nationale du Cambodge, le gouverneur général a visité, sous la conduite de son directeur, M. Chollet, les installations de la plantation de Snoul de la Société des plantations de Kratié*.

Cette plantation emploie 1.500 à 2 000 travailleurs venus pour la plupart du Tonkin et produit actuellement sur ses 2.700 hectares 2.500 tonnes de caoutchouc.

À son arrivée à Kratié, où les honneurs lui ont été rendus par les troupes de la garnison commandées par le chef de bataillon Vallin, le chef de la Colonie a été reçu par le résident, M. Lebon, et par le chauvaykhet, M. Khoun Thonn.

Il s'est fait présenter dans l'après-midi les fonctionnaires et les notabilités du centre, puis a visité celui-ci en détail, s'arrêtant particulièrement aux installations militaires.

À la fin de la journée, l'amiral Decoux s'est entretenu longuement avec le résident supérieur Thibaudeau et avec le résident Lebon de diverses questions concernant le Cambodge et la province de Kratié. (Arip).

---

La tournée du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 18 juillet 1941)

Saigon, 17 juillet. — Dans la matinée du 17 juillet, l'amiral Decoux s'est rendu de Kratié à Kompong-Cham par le Mékong, à bord de la canonnière *Commandant-Bourdais*, commandée par l'enseigne de vaisseau Abérer. Il s'est arrêté, en cours de route, à Prekkak, pour y visiter la plantation de la Compagnie des Caoutchoucs du Mékong.

Le chef de la colonie était attendu à l'appontement par le résident de France à Kompong-Cham, M. Hœffel, et par M. Fournier, directeur de la plantation. Celle ci, qui emploie un personnel d'environ 1.800 hommes sur ses 2.600 hectares, produit actuellement 2 300 tonnes de caoutchouc. Ses débuts datent de douze ans seulement. Son usine est équipée pour traiter 15 tonnes par jour.

À Kompong-Cham, l'amiral Decoux s'est entretenu avec diverses personnalités, notamment le chef de bataillon Clavel, commandant d'armes, et le Chaufeykhet M. Tiou-Long.

Dans l'après-midi, après avoir pris congé du résident supérieur Thibaudeau et de S.A.R. le prince Montana, il s'est rendu à Tâyninh. Accueilli par le chef de la province, M. J.-J. Gautier*, ainsi que par le lieutenant-colonel Robert, il a passé en revue les troupes de la garnison, qui ont ensuite défilé devant lui dans un ordre impeccable.

À l'hôtel de l'Inspection, après deux allocutions, prononcées par M. Gautier et par le doc-phu-su en retraite Tô ngoc-Duong, le gouverneur général s'est fait présenter les fonctionnaires et les notabilités, puis les bonzes cambodgiens, qui ont dit en sa présence de touchantes prières pour l'Empire et pour le Maréchal.

L'amiral Decoux est rentré à Saigon peu avant 19 heures

(Arip)

---

Communiqué du Général Sumita
(*La Tribune indochinoise*, 30 juillet 1941, p. 1)

Saïgon, 28 juillet. — Le Général Sumita a rédigé le communiqué suivant destiné à la presse :

« Les Gouvernements du Japon et de la France, considérant la situation actuelle en Extrême-Orient, ont conclu une convention relative à la défense commune de l'Indochine.

Pour fixer les conditions détaillées nécessaires à la mise en vigueur de cette convention, les négociations ont commencé le 23 dans la matinée entre le Général Sumita, Chef de la Mission japonaise, et le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine. Elles se sont déroulées à rythme accéléré dans une atmosphère la plus cordiale. C'est ainsi que l'accord fut rapidement signé vers 20 heures. »

(Arip)

## Les troupes japonaises à Cam-ranh

Hanoï, 29 Juillet (Havas). — La débarquement des troupes japonaises commença dans le calme dans la baie de Camranh. On confirme que l'accord stipule l'utilisation par les Japonais de certaines bases aériennes.

---

## Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 1er août 1941)

Hanoï, 1er août. — L'amiral Decoux a reçu le 1er août M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, le révérend père Prisset, supérieur des Dominicains, S. E. Ho dac Diem, tong-doc de Ha-Dong, M. Barth, président de la section tonkinoise de la Légion des Combattants, M. Baffeleuf, président de la chambre de commerce de Hanoï, M. Chauvet, résident de France à Lang-Son, le docteur Marliangeas, enfin M. Berjoan, résident de France à Kien-An. (Arip)

---

## Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 8 août 1941)

Hanoï, 8 août. — L'amiral Decoux a reçu le 6 août M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin ; M. Cuny, directeur de la Société des Filteries d'Indochine* ; le médecin-général inspecteur Botreau Roussel, inspecteur général de l'hygiène et de la santé publique ; M. Gauthier, inspecteur des Affaires politiques et administratives au Laos ; M. Rigaux, délégué de l'Annam au Conseil Supérieur de la France d'Outre-Mer ; M. Barbé, ingénieur d'artillerie navale ; enfin, le baron Hayashi, consul général du Japon à Hanoï. (Arip)

---

## Le Gouverneur Général visite le camp de jeunesse à mont Bavi
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 10 août 1941)

HANOI, 9 Août. — Dans la matinée du 2 Août, l'Amiral Decoux, accompagné de M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur du Tonkin, ainsi que de M. Lebas, commissaire à la jeunesse, est allé visiter le camp de jeunesse de Notre Dame du Bavi*.

Il a été accueilli à la limite de la province de Sontay par le résident M. de Maynard, puis à la station du Bavi par le R. P. Seitz, aumônier de la jeunesse et animateur du camp.

Le Chef de la Colonie a été salué à son entrée par tous les jeunes impeccablement alignés sur deux rangs. La cérémonie du salut aux couleurs, puis le chant des hymnes nationaux français et annamite ont précédé la visite du camp parfaitement équipé.

Le jeune maître de camp Tran-van-Thao, devant ses camarades et en leur nom, a adressé ensuite à l'Amiral Decoux une allocution où, le remerciant de sa venue, il l'a assuré que toute la jeunesse du camp était pleinement consciente de ce que la France, l'Indochine et leurs chefs attendent d'elle.

Tous ont prononcé alors le serment suivant :

« Je mets ma personne au service de Dieu, de la France, de sa Patrie et promets d'obéir à mes Chefs ».

Le Chef de la Colonie a tenu à féliciter chaleureusement les jeunes gens et le R P. Seitz de la belle tenue de l'ardeur et de la foi avec lesquelles ils ont répondu à l'appel de la France nouvelle. (Arip)

---

UN APPEL
du Gouverneur Général à la population
(*L'Écho annamite*, *La Tribune indochinoise*, 11 août 1941)

Hanoï, 4 août. — En notifiant aux Chefs d'Administration locale et aux Chefs des Services généraux le message adressé par le Gouvernement Français aux populations indochinoises à l'occasion des récents accorda franco-japonais, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Générai de l'Indochine, a donné des instructions pour que ce document reçoive la diffusion la plus étendue.

Le Chef de la Colonie a rappelé à ses collaborateurs les paroles du Maréchal mettant en garde les populations indochinoises contre les propagandes étrangères et faisant appel à l'union, à la discipline totale et à la confiance de tous. Cette attitude, qui n'a jamais cessé d'être recommandée par la Chef de l'Union Indochinoise depuis sa prise de fonctions, devient, en raison de la gravité des circonstances, une nécessité absolue devant être comprise de chacun.

L'Amiral Decoux a ajouté que si des défaillances venaient à se manifester, il entendait qu'elles soient sanctionnées sans délai avec la plus stricte rigueur, demandant au surplus à ceux qui seraient tentés de se plaindre du trouble apporté, par les récentes conventions avec le Japon, à leurs commodités et à leurs habitudes, de reporter leur pensée vers la France douloureuse, occupée et meurtrie. (Arip).

---

L'amiral Decoux visite les Établissements Berset
(*L'Écho annamite*, *La Tribune indochinoise*, 13 août 1941)

Hanoï, 11 août. — Accompagné de M. Guillanton, inspecteur général des mines et de l'industrie, et de M. Chapoulart, résident-maire de Hanoï, l'amiral Decoux a visité le 11 août à Hanoï la Société des cycles de l'Indochine (Établissements Berset).

Il y a été reçu par le directeur, M. Berset, qui lui a présenté toutes les étapes de la fabrication des bicyclettes, à l'exception des roulements, des chaînes et des pièces de pédalier.

Toutes les pièces constituant une bicyclette sont fabriquées à l'usine d'où sortent chaque jour 80 machines, compte non tenu des pièces détachées à l'aide desquelles d'autres montages sont effectués dans les ateliers indigènes.

L'industrie locale permet ainsi de satisfaire les nouveaux besoins de la Colonie, alors que les importations de bicyclettes françaises ont totalement cessé. (Arip)

---

L'Amiral Decoux rend visite
aux Associations sportives de Hanoï
(*La Tribune indochinoise*, 22 août 1941, p. 1)

Hanoï, 21 août. — L'Amiral Decoux a visité le 21 août plusieurs Associations sportives de Hanoï.

Il était accompagné par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, et par M. Chapoulart, Résident-Maire de Hanoï.

M. Lê-Thang, Président, entouré des membres du Comité, y accueillit le Chef de la Colonie à la Société d'Education Physique du Tonkin (S.E.P.T.O.), qui compte un millier de membres, et occupe un terrain de 22.000 mètres carrés.

La Société a été fondée en 1918 sous la direction de S. E. le Tuân-phu Nguyên-quy-Toan, qui avait suivi en France, à Reims, l'enseignement d'Hébert.

Le Gouverneur général s'est rendu ensuite à la Septo Nautique, pais au Cercle Nautique du Grand bac, et il a été reçu par le Président, M. Baylin, et par le Comité.

La Cercle compte actuellement plus de 200 membres, et dispose, entre autres embarcations, de 18 voiliers.

Après avoir visité l'Organisation Annamite de Canetage du petit Doren, l'Amiral Decoux est allé enfin au Cercle Sportif Annamite, dont le Docteur Dang-Vo-Bac, Président, assisté de ses collaborateurs, lui a fait les honneurs, et il a assisté à un match de tennis.

---

## À Haïphong

— — o — —

## Les visites du Gouverneur général

(*La Tribune indochinoise*, 27 août 1941, p. 2)

Hanoi, 25 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a visité dans la journée du 25 Août quelques-unes des entreprises qui font de Haïphong la métropole industrielle du Nord de l'Union.

Comme bien d'autres pays, l'Indochine a souffert et souffre encore de la dislocation des communications mondiales, conséquence directe et inévitable des hostilités qui sévissent depuis deux ans, obligés de se replier sur elle-même et de trouver dans les ressources de son sol les moyens non seulement de poursuivre son labeur quotidien, mais encore de développer aussi rapidement que possible son potentiel économique encore inexploité.

Elle tend dans toute la mesure de ses force à trouver des solutions pratiques et réalisables aux divers problèmes d'approvisionnement et de transformations qui la confrontent [*sic*].

Le Chef de l'Union a voulu, en se rendant sur quelques-uns des chantiers où l'élabore cette Indochine, venir se rendre compte lui-même des réalisations déjà obtenues et faisant le bilan des résultats, étudier avec leurs inspirateurs les formules susceptibles de donner des grands fruits rapides et nombreux dans un proche avenir.

Accueilli à la limite de la ville de Haïphong par M. le Résident supérieur Delsalle, M. le Résident-Maire Massimi et le Colonel Bouard, commandant la Brigade de Haïphong, le Gouverneur général, accompagné de M. Guillanton, inspecteur général des mines, et de M. Martin, Directeur des Services économiques, se rendit immédiatement après avoir reçu les honneurs de la Garnison et du groupement de la Marine du Tonkin au rond point du Boulevard Bonnal, à la cimenterie* qu'il visita sous direction de M. Chenu, Directeur de cette société. Traversant le canal de Ha-Ly, il s'arrêtait un moment au siège de la section d'entraînement du cercle nautique de Do Son et gagnait ensuite les ateliers de la Société anonyme de constructions mécaniques* où, conduit par M. Carlon, son directeur, il assistait à une coulée d'acier sortant des convertisseurs de cette entreprise.

Après un bref arrêt aux chantiers de constructions de bateaux de plaisance du cercle nautique de Do Son, il clôturait ses visites de la matinée en se rendant à la Société des verreries d'Extrême-Orient*.

Dans l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux reprenait son examen détaillé de l'activité industrielle haïphonnaise par la Société des filteries* de Haïphong, qui fournit au Tonkin et à l'Union tout entière une partie des fils de coton nécessaires à leurs besoins. Son Directeur, M. Cuny, lui exposait en détails les diverses phases de la fabrication.

Le Gouverneur général terminait enfin sa tournée par un arrêt dans les divers chantiers de l'entreprise Combel*, spécialisée dans les fabrications mécaniques dont certaines intéressent la défense de la colonie.

Il reprenait la route de Hanoï à 17 heures. (Arip)

---

Le gouverneur général à Pnompenh
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 31 août 1941)

Pnompenh, 30 août. — Dans l'après-midi du 30 août, le vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine s'est rendu au Palais Royal, où il a eu un long entretien particulier avec S. M. Norodom Sihanouk.

Le chef de la Colonie a ensuite assisté avec le résident supérieur Thibaudeau à une réunion des ministres dans la salle du conseil.

L'amiral Decoux a visité d'autre part la distillerie de Russey-kéo*, où l'ont accueilli le directeur et M. de Baker, et M. Bardouillet, directeur de la Société des Distilleries.

Il a reçu le contre-amiral Bérenger, commandant de la Marine en Indochine, M. Roule, chef des services agricoles du Cambodge, le Comité des carburants locaux présenté par l'ingénieur en chef des Travaux publics Simonet, M. Tan Mao, président de la Commission mixte de la Chambre des représentants du peuple, membre du Conseil fédéral*, enfin M. Morizon, conseiller particulier de Sa Majesté. Arip.

---

Le gouverneur général au Cambodge
(*La Tribune indochinoise*, 1er septembre 1941, p. 2)

Pnompenh, 26 août. — Le Gouverneur général a voulu profiter de son séjour au Cambodge pour étudier sur place en détail l'administration provinciale cambodgienne.

Aussi le Résidant supérieur Thibaudeau et M. Barrault, Résident de France à Kandal, lui ont-ils fait visiter dans la matinée du 29 août les principaux centres de cette province.

Ils étaient accompagnés par S. E. Ung Hy, Ministre de l'Intérieur, ancien Gouverneur cambodgien de Kandal ,et par M. Var Kamel, Chauvaykhet de la province, ainsi que par M. Simonet, ingénieur en chef de la circonscription des Travaux publics du Cambodge.

Kandal, « la province du milieu », entoure la capitale. Son unité et le rythme de son existence sont déterminés par la vie annuelle du « fleuve aux quatre bras », par ses crues et ses décrues, remplissant les dépressions ou « bengs », puis s'en retirant après avoir recouvert la plaine d un limon fertilisant.

Avec ses 300.000 hectares, c'est l'une des plus petites provinces du Cambodge, avec ses 400.000 habitants ou 143 au kilomètre carré, c'est l'une des plus peuplées.

Les 100.000 tonnes de maïs qu'elle produit actuellement seront en partie remplacées dès l'an prochain par du coton et des arachides pour répondre aux nouveaux besoins de l'économie indochinoise.

Après avoir longuement entretenu l'Amiral Decoux des principales questions provinciales, M. Barrault lui a fait visiter le centre Tikhmau, futur chef-lieu, et lui a exposé l'économie des projets en cours.

Le Gouverneur général y a visité ensuite l'usine des eaux et l'hôpital psychiatrique où l'ont reçu le docteur Bourgin, directeur locale de la santé, et le docteur Soun, médecin-chef.

Puis le cortège s'est rendu au centre de Koki et s'est arrêté à la pagode de Slakeih (?) et aux bureaux du srok.

À la pagode, dont il a visité l'école de pali, le Chef de la colonie a été reçu par les bonzes au nom de qui le Mékhum lui a souhaité la bienvenue.

Des prières émouvantes ont été dites ensuite pour la France, pour le Maréchal et pour l'Indochine, puis le Gouverneur général a remis des décorations au bonze instituteur Kong Soum, puis au bonze Hop Sim.

À la Salasrok où se trouvaient réunis les notables, l'Amiral Decoux s'est fait présenter les Mékkum et a décoré l'un d'eux, M. Ros Kong. En visitant les nouveaux bureaux du srok, il s'est fait exposer les attributions et le fonctionnement de cet échelon de l'administration cambodgienne, puis il s'est rendu chez le Chauvaykhet, M. Unghor, qui avait organisé une réception en son honneur.

Le Gouverneur général est rentré à la fin de la matinée à Pnom-Penh où, au début de l'après midi, il a reçu M. Rothé, chef du service des Eaux et forêts, et M. Roussel, chef du service vétérinaire, qui lut ont exposé la marche de leur service et les projets en cours.

L'Amiral Decoux a eu ensuite un entretien avec M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, venu à Pnom-Penh pour les cérémonies de l'incinération [du roi Sisowath]. Arip.

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1941)

Saïgon, 6 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 6 septembre le docteur Neumann, conseiller d'ambassade, le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le colonel Tavera, commandant de l'Air en Indochine, le capitaine de frégate Le Calvez, commandant l' « Amiral-Charner », MM. Filuzeau et Trives, de la Compagnie des eaux et électricité*, enfin le capitaine de vaisseau Commentry, commandant le « Lamotte-Picquet » (Arip)

---

Les audiences du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 12 septembre 1941, p. 1)

Saïgon, 11 septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 11 septembre le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le Colonel Saito, de la Mission japonaise, M. Chollet, Directeur général de la Société des Plantations de Kratié, M. Lorenzi, Maire de Saïgon, M. Trân van Kha, Vice-Président du Conseil colonial, M. Bùi-quang-Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, enfin M. Affre, Directeur de la Société des Garages Charner*.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 14 septembre 1941)

SAIGON, 13 Septembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 13 Septembre M. Yano, président de la Commission de délimitation de la frontière entre l'Indochine et la Thaïlande, accompagné de M. de Lens, délégué du Gouvernement Français, du Consul Général Inouye, représentant le département des Affaires Etrangères japonais, du Capitaine de Vaisseau Ikeda, représentant la Marine japonaise, du Colonel Manaki, représentant l'armée de terre japonaise.

Le Gouverneur Général a reçu d'autre part M. Maurel, Directeur de la Sidec. (Arip)

---

Le Gouverneur Général au Cap Saint-Jacques
(*L'Écho annamite*, 15 septembre 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 17 septembre 1941, p. 2)

Saïgon, 15 septembre — Au cours d'une tournée au Cap Saint-Jacques, l'Amiral Decoux, qu'accompagnait l'Administrateur Roger, a examiné l'état actuel des travaux d'urbanisme — aménagements et extensions — en cours dans ce centre : construction d'édifices divers, et notamment d'une église dont l'architecture s'inspire du style annamite, camp de jeunesse*, projet de stade*, port fluvial et gare de messageries facilitant l'approvisionnement par voie d'eau de la garnison et de la station, améliorations apportées au Grand-Hôtel, extensions vers la pointe de Tiouan, où des travaux de drainage sont en cours dans les marais*, ainsi que des expériences destinées à fixer les dunes mouvantes.

Le Gouverneur Général s'est rendu à la maison commune de Bindinh, où étaient rassemblés les notables et les notabilités des trois villages formant la Commune mixte, et où une allocution de bienvenue lui a été adressée par M. Dat, huyên honoraire.

Poursuivant sa tournée par la route des corniches, il s'est arrêté aux chantiers du port de pêche qui s'aménage sur le Rach Ben dinh, puis aux carrières de granit qui fournissent du cailloutis d'empierrement aux centres du Delta, et s'est longuement informé des conditions d'installation d'une entreprise française de pêche au chalut.

Dans l'après-midi du 14 septembre, l'Amiral Decoux s'est entretenu avec M. Naïs [30], Administrateur de Baria, de diverses questions intéressant la province, puis, dans la matinée du 15 septembre, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et de M. Monlaü. Administrateur de Giadinh, il s'est rendu à Cangio à bord de l'aviso « Tahure », que commande le Capitaine de Corvette Grison.

Pointe extrême du delta du Donaï dont les bras l'isolent du reste de la province, situé face à la mer de Chine dans des forêts de palétuviers, le canton de Cangio est peuplé de pêcheurs et de bûcherons. Le *Van Lach*, ou corporation, des pêcheurs de Cangio, organisme syndical vieux de plusieurs siècles, a conservé aujourd'hui sa curieuse organisation professionnelle et d'entr'aide, et apporte une appréciable contribution à l'économie cochinchinoise en expédiant chaque année vers l'intérieur plusieurs centaines de milliers de piastres de produits de la mer et de la forêt. Divers aménagements ont été réalisés et s'exécutent actuellement pour favoriser cette activité, canal, route, chambre frigorifique, réserve d'eau douce, etc.

Une réception particulièrement chaleureuse avait été réservée à l'Amiral Decoux et à M. Rivoal par les habitants du canton, qui se voyaient visités pour la première fois par le Gouverneur Général et le Gouverneur de la Cochinchine. (Arip)

---

[30] Marie Charles Roger Naïs (Sermaises, Loiret, 4 août 1899-Tarascon, Bouches-du-Rhône, 29 octobre 1980) : entré dans les services civils le 13 octobre 1927. Croix de guerre, médaille coloniale.

L'Amiral Decoux visite le pont en Y à Choquan
(*La Tribune indochinoise*, 17 septembre 1941, p. 1)

……

Avant de rentrer à Saïgon, le Gouverneur général est allé visiter sur la route de Nhabé le pont du Phu-xuân-Hoi, récemment achevé, et sur lequel M. Nicolau et M. Monlaü, Administrateur de Giadinh, lui ont donné les explications nécessaires.

---

L'Amiral Decoux visite les charbonnières à gazogène de Biênhoà
(*La Tribune indochinoise*, 19 septembre 1941, p. 2)

Saigon, 17 sept. — C'est la Cochinchine qui, dès 1936, a acquis le premier véhicule à gazogène ; c'est au Cambodge qu'ont été poursuivis les premiers essais méthodiques à grande échelle du « gaz des forêts » ; et, dès avant que la question de carburants se posât en Indochine, tous les services d'autobus Saïgon-Pnompenh étaient assurés par des voitures équipées de gazogènes.

Ces expériences et cet effort, poursuivis en silence par les services administratifs à l'époque : où la gestion n'intéressait que les spécialistes, ont permis la rapide adaptation des transports indochinois aux conditions nouvelles.

La production du charbon à gazogène est maintenant devenue une des productions vitales de pays. On sait que la fabrication doit en être conduite avec beaucoup de soin : faute d'avoir tenu compte de cette nécessité, on a essuyé bien des déboires dans les débuts de l'emploi de ce carburant.

Les Services Forestiers ont mis au point des méthodes de fabrication et de contrôle qui ont aujourd'hui fait leurs preuves, et dont l'Amiral Decoux est allé examiner le fonctionnement, le 17 septembre au matin, sur le terrain, dans les exploitations forestières de la province de Biênhoà. Le Chef de la Colonie, qu'accompagnait le Gouverneur de la Cochinchine, M. Rivoal, a été reçu à la délégation de Tan-Uyên par M. Larivière, Administrateur de Biênhoà, M. le phu Nguyên van Phuoc, délégué, M. Consigny, Inspecteur principal des Services forestiers, M. Boucaud, Chef du Service Forestier de Cochinchine, M. Allouard, Inspecteur des Services Forestier, spécialiste de la question des gazogènes à laquelle il s'est consacré depuis plusieurs années, M. Rocher, Chef du cantonnement forestier de Biênhoà, et M. Génois, Chef de la Division forestière de Tan Uyên.

Après s'être arrêté aux intéressants repeuplements de bois précieux de My-Loc, le Gouverneur général a visité successivement la charbonnière à fours en terre de Chanh-Hung, puis celle de Tân-Loi, équipée de fours métalliques, et s'est fait présenter M. Du ngoc Anh, qui fut le premier en Cochinchine à entreprendre en grand cette fabrication.

Celle-ci, pour la Cochinchine seulement, portait en janvier dernier sur 60 tonnes de charbon ; elle s'est élevée à 320 tonnes en Août, et atteindra 1.000 tonnes en novembre.

Il s'agit, bien entendu, du produit conditionné pour gazogènes et de qualité parfaite. Le Service Forestier n'en a confié la fabrication qu'à des explorante présentant les plus sérieuses garanties d'ordre technique, et, en facilitant leur tâche au point de vue financier et commercial, leur a imposé un cahier des charges particulièrement sévère, chaque charbonnier, pour continuer à jouir de ces avantages, doit se conformer à des règles de conditionnement standardisé qui ont pour but de faire du charbon à gazogène un produit aussi régulier que les carburants pétroliers.

L'Amiral Decoux a vivement félicité les personnalités qui l'entouraient du bel effort accompli et des résultats obtenus.

(Arip)

EN INDOCHINE
Le Gouverneur général à Thudaumot
(*L'Écho annamite*, 19 septembre 1941)

Saïgon, 19 septembre. — L'amiral Decoux a visité dans la matinée divers établissements de la province de Thudaumot : l'École d'agriculture de Bencat, la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, l'asile de tuberculeux de Thudaumot. Il était accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, de M. Wolf, administrateur de la province, et de M. Biard, chef des services agricoles de Cochinchine.

À Bencat, après le salut aux couleurs, le directeur, M. Houillère, a exposé au chef de la Colonie les buts et le fonctionnement de l'école, dont l'enseignement. essentiellement pratique, vise à former des cadres d'assistants pour toute la Cochinchine ainsi que pour l'Annam. Une section. vient d'y être ouverte pour les jeunes Français désirant trouver des débouchés en Indochine même. L'école compte aujourd'hui 38 élèves annamites et 14 français.

M. Caty, directeur de la maison d'éducation surveillée d'Ong-Yêm, a fait visiter à l'amiral Decoux ces installations, où l'enfance coupable ou dévoyée peut trouver le moyen de se relever par l'apprentissage d'une profession agricole.

À l'asile de tuberculeux de Thudaumôt, le gouverneur général a été reçu par le docteur Servain et par la sœur Alfred, de Saint-Paul de Chartres, qu'il a tenu à féliciter de leur action charitable et de leur dévouement. Arip

---

Sud-Annam

La tournée du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 24 septembre 1941, p. 1 et 4 )

Quinhon. 23 septembre. — Arrivé ce matin à 7 heures à Bangoi, le Gouverneur général et Mme Decoux ont été reçus à leur descente du train par le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. l'Administrateur Levadoux, Résident de France à Nha Trang. S. E. Hoang-Yên, Tuân Phu de la province de Khanh-Hoa, le Chef de Bataillon Richaud, Commandant d'armes à Cam-Ranh, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le Lieutenant de Vaisseau Steichen, commandant le « Lapérousse ».

Après une traversée rapide du centre de Bangoi, la Chef de la Colonie s'est rendu au Monastère cistercien de My-Ca, que lui fit visiter le R. P. Charles, Supérieur de la Trappe, après l'avoir accueilli par une courte allocution d'une haute portée morale, et célébré en l'honneur du représentant de la France un office religieux.

Le Vive-Amiral d'Escadre Decoux parcourut ensuite la route de My-Ca à Cam-Ranh en cours d'achèvement sous l'active impulsion de M. l'Ingénieur principal Planté, chef de l'arrondissement du Sud-Annam. Ces travaux de route, ainsi que les travaux anti-malariens, qui sont exécutés dans la presqu'île de Cam Linh, développeront considérablement l'habitabilité de la région.

Arrivé à Nhatrang, le Gouverneur général fut salué par les notabilités françaises et annamites et se rendit ensuite à l'Institut Pasteur, création de l'illustre savant qu'est le docteur Yersin, Inspecteur général des Instituts Pasteur d'Indochine, qui accueillit le Chef de l'Union. Sous la conduite de M. Jacotot, Inspecteur général des Services Vétérinaires, directeur de l'Institut, M. le Gouverneur général visita cet important

établissement scientifique où l'équipe de chercheurs que dirige M. Jacotot poursuit inlassablement les travaux qui ont permis à l'Indochine de lutter efficacement contre les épizooties.

Le Gouverneur général se rendit ensuite à Cauda où M. Chevey lui fit visiter les divers services de l'institut Océanographique : laboratoires, installations de recherches Industrielles et, enfin, le magnifique aquarium où sont réunis de beaux et rares spécimens de la faune sous marine indochinoise.

Après avoir déjeuné à la Résidence de Nha-Tiang, l'Amiral et Mme Jean Decoux ont repris la route vers Song-Câu où M. Pierrot, Résident de France, et S. E. Truong nhu Dinh, Tuân Phu de Phu-Yên, leur présentèrent les notabilités de la province.

Pendant tout son voyage, le Chef de la Colonie fut l'objet de touchantes manifestations de la population des diverses provinces traversées.

Le chef de la Colonie a été reçu dans la soirée à Qui-Nhon par M. Labbey, Résident de France, et SE. Ho dac Ung, Tong Doc de Binh-Dinh. L'Amiral et Mme Decoux ont présidé le dîner offert en leur honneur par M. et Mme Labbey, et assisté à la cérémonie symbolique de présentation des vœux de prospérité et de bonheur qui se déroula suivent la plus pure tradition annamite.

---

## À l'Université de Hanoï
## La 1re promotion de l'École d'agriculture et de sylviculture
(*La Tribune indochinoise*, 3 octobre 1941, p. 1, col. 1 et 2)

Le 2 octobre a eu lieu, au grand amphithéâtre de l'Université de Hanoï, la remise solennelle des diplômes aux élèves de l'École spéciale d'agriculture et de sylviculture de l'Indochine. Les nouveaux ingénieurs forment la première promotion de l'École qui a été fondée par le Gouverneur général Jules Brévié, et qui porte son nom.

L'Amiral Decoux, qui présidait la cérémonie, est arrivé à 8 heures 30 à l'Université où il a été accueilli par M. Charton, Directeur de l'Instruction Publique, M. Jacques Martin, Directeur des Services Économiques, Carton, Inspecteur Général de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts, puis par M. Georges Gautier, Secrétaire général, le Colonel Virey, Chef de Cabinet du Général Commandant supérieur, représentant le Général de Corps d'Armée Mordant, M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, S.E. le Vo-Hiên Hoang-Trong-Phu, es Chefs des Services généraux, et de nombreuses notabilités françaises et annamites.

Après l'exécution de la *Marseillaise* et de l'hymne annamite, M. Carton prend la parole pour retracer l'historique et rappeler l'organisation et les buts de l'École.

Dans sa réponse, le Gouverneur général tint à souligner que celle-ci ne forme pas seulement des fonctionnaires.

« Trop longtemps, déclare-t-il, les jeunes Indochinois n'ont tourné leur ambition que vers les emplois officiels, négligeant les possibilités pratiquement illimitées qu'offre ce pays à l'initiative de ses fils. Pour le plus grand bien de la colonie, les nouvelles générations l'orientent aujourd'hui vers les carrières privées et les responsabilités personnelles. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir, qu'elles en soient bien convaincues, pour les encourager dans cette voie ».

Après avoir marqué aux jeunes ingénieurs la grandeur de leur tâche, l'Amiral Decoux a rappelé le mot de Maréchal Pétain « la Terre, elle, ne ment pas, elle est la patrie elle-même. »

« Si érudits que vous soyez, poursuivit-il, vos connaissances resteront vaines, si elles ne sont par animées par l'amour de ce sol indochinois que le labeur fervent de tant de générations a lentement transformé. Votre rôle sera d'aider les paysans, de gagner peu à peu leur confiance, de leur faire profiter de progrès que l'on vous aura enseignés. Ce

rôle, vous ne pourrez le remplir qu'en comprenant leur attachement obstiné à la terre, en le partageant, en travaillant avec eux de votre cerveau et de vos mains ».

Le Chef de la Colonie conclut en ces termes :

« Vous remettez en honneur dans la jeunesse instruite de ce pays une activité qui recevait jadis en Extrême-Orient la consécration des prêtres et des rois.

Aujourd'hui, notre Chef à tous, édifie à son tour un nouvel ordre sur le paysan de France, parce qu'à travers les siècles, les changements des régimes, les victoires et les défaites, le paysan est resté sain, solide, immuable comme la terre et le même.

« Et vous, mer amis, dans ce passionnant pays qui demeure avant tout agricole, vous compterez parmi les meilleurs artisans de l'Indochine de demain ». Le Gouverneur général remit ensuite leurs diplômes aux 17 nouveaux ingénieurs, parmi lesquels on compte 10 Tonkinois (dont une jeune fille, Mademoiselle Nguyên-kim-Oanh), 2 Annamites, 3 Cochinchinois, 1 Cambodgien et 1 Laotien. (Arip)

---

INDOCHINE
Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 5 octobre 1941)

HANOI, 4 octobre. – L'amiral Decoux a reçu le 4 octobre MM. Chenu et Leboterf *[sic : Le Boterf]*, directeur général et directeur général adjoint de la Société des Ciments Portland artificiels de l'Indochine ; M. Chevey, directeur de l'Institut océanographique de Nhatrang ; enfin M. Dupré, procureur général, directeur des Services judiciaires de l'Indochine. (Arip)

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 7 novembre 1941)

Saïgon, 6 novembre — Dans la matinée du 6 novembre, le Gouverneur Général a reçu le Vice-Amiral Ozawa [?], commandant les forces navales japonaises en Indochine ; le Vice-Amiral d'Escadre Decoux s'est ensuite rendu à bord du croiseur Kashi pour rendre cette visite.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu le capitaine de vaisseau Poher, chef d'Etat-Major de la Marine en Indochine ; le colonel Sée ; le conseiller d'ambassade Neumann, délégué en Indochine de la Commission d'Armistice ; M. Malleret, conservateur du Musée Blanchard de la Brosse ; le lieutenant-colonel Seguin, et enfin le capitaine de corvette Ardiet. (Arip).

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 9 novembre 1941)

Saïgon, 8 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 7 novembre M. Filuzeau, directeur général de la Compagnie des Eaux et d'Electricité* ; le capitaine de frégate Thebaut ; M. de Lens, délégué du Gouvernement français à la Commission de délimitation de la frontière entre l'Indochine et la Thaïlande ; et, enfin; M. Bussière, administrateur de la Région Saïgon-Cholon, maire de Saïgon. (Arip)

---

Inspection gubernatoriale
(*L'Écho annamite*, 14 novembre 1941)

Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, l'amiral Decoux a visité les installations provisoires de divers établissements scolaires de la Région [Saïgon]-Cholon, notamment celles du lycée Pétrus-Ky* et de l'école des aveugles* dirigée par M. Luzergues.

Les chefs de la colonie se sont intéressés en particulier aux travaux manuels : jardinage et brosserie, ainsi qu'à l'aménagement du vaste stade sportif installé à Thi-Nghé sur un immense terrain vague concédé par le gouvernement local.

Les éminents visiteurs ont assisté au salut matinal aux couleurs chez les lycéens de la rue Armand-Rousseau et ont été accueillis aux accents de la *Marseillaise* par les élèves-aveugles de Cholon.

Le gouverneur général et Mme Jean Decoux inspectent aujourd'hui, samedi, les fondations charitables de la province de Giadinh, dont la fondation Berland, de Thu-duc, et la crèche de Govap, prouvant ainsi leur sollicitude pour la jeunesse du pays.

---

Visite de l'amiral Decoux
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 novembre 1941)

SAIGON, 15 novembre. – Au cours de la matinée, le vice-amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de Monsieur Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, et de M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques et administratives, président de l'A.M.A.S., s'est rendu à la crèche de Govap, où il a été reçu par M. Dufour, administrateur de la province de Giadinh.

Puis, le gouverneur général et sa suite ont visité à Thuduc sous la conduite de la Soeur Durand, les établissements de la Fondation Louis Berland, comprenant notamment la maison de relèvement de la jeune fille, la maison de repos des vieillards annamites et celle des vieillards français. Au cours de ces visites, l'amiral Decoux a été l'objet d'une émouvante réception.

Sur le chemin du retour, le chef de la colonie s'est arrêté au terrain réservé pour la construction du centre de Jeunesse féminine de Cochinchine.

Avant de regagner le gouvernement général, l'amiral Decoux a visité le nouveau bloc chirurgical de l'hôpital Grall*, qui lui a été présenté par le médecin-colonel Roques, médecin chef de l'hôpital. Ces installations chirurgicales bénéficient des plus récents perfectionnements, et comptent parmi les mieux outillées d'Extrême-Orient.

(Arip)

---

SOUVENEZ-VOUS !
Le 11-Novembre
par A. B.
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 novembre 1941)

[…] À Saïgon, devant le monument aux morts de la Grande Guerre, une messe en plein air fut dite par le R. P. Soullard en présence de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, de tous les légionnaires et des hautes personnalités civiles et militaires. […]

---

Message radiodiffusé de l'amiral Decoux

---

L'ACTION GOUVERNEMENTALE EN INDOCHINE FRANÇAISE
(*L'Écho annamite*, 17 novembre 1941)

Saïgon, 16 Novembre — Ce soir, au micro de Radio Saïgon, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a prononcé une allocution, dans laquelle il a exposé l'action politique et administrative du Gouvernement Général de l'Indochine.

Après avoir rappelé la nécessité de mettre fin à la crise d'autorité qui frappait l'Indochine, il a indiqué qu'en application de la loi du 27 Septembre, 150 fonctionnaires ou agents français ont été relevés de leurs fonctions, après enquête approfondie.

« Cette épuration, dit il, se continuera donc, si c'est nécessaire, sans autre considération que l'intérêt supérieur du service, jusqu'à l'élimination de tous les éléments ayant pu justifié les reproches, parfois acerbes, suscités par des défauts de notre administration. »

Le Gouverneur Général a averti ensuite que les opposants de la *Révolution Nationale* seraient mis hors d'état de nuire s'ils tentaient de la faire [échouer].

Abordant l'institution du Conseil Fédéral*, réplique du Conseil National de la Métropole, et dont la première session s'ouvrira à Hanoï prochainement, le Chef de la Colonie a affirmé sa confiance dans l'efficacité de l'activité de la future institution.

En matière d'administration municipale, le Gouverneur Général rappelle les décrets récents donnait au Chef de la Colonie le pouvoir de nommer les maires, les adjoints et les conseillers municipaux, et élargissant notablement la représentation autochtone.

L'Amiral Decoux insiste ensuite sur l'importance de la commune annamite dans laquelle est rétablie la hiérarchie communale selon l'ordre fixé par la coutume à laquelle les populations rurales restent fidèlement attachées.

Concernant la formation de la jeunesse, le Gouverneur Général expose les mesures prises pour appliquer les directives émanant du Gouvernement de la Révolution Nationale dans les établissements français.

« Pour les établissements indochinois, j'ai prescrit de tenir compte de la nécessité de sélectionner et d'orienter avec soin les élèves suivant leurs aptitudes respectives, afin d'éviter de faire des déclassés et des aigris, et c'est dans ce sens que se poursuit l'étude des réformes à réaliser ».

Il souligne ensuite les efforts à accomplir pour développer les enseignements élémentaire, artisanal et technique et rappelle la création récente de l'Ecole des Sciences, complétant d'une façon heureuse l'enseignement supérieur.

Enfin, l'institution du Commissariat Général à la Jeunesse et du Commissariat Général à l'Education physique et aux sports*, assureront à l'Indochine une jeunesse forte, vaillante et pénétrée de ses devoirs.

Poursuivant son exposé, l'Amiral Decoux insiste sur la nécessité d'élargir la participation des élites indochinoises à la gestion des affaires du pays et améliorer la situation matérielle des mandarins et des fonctionnaires indochinois d'autorité. Le Gouverneur Général met en garde, toutefois, sur le mirage des carrières administratives.

« Le pays a besoin d'hommes compétents dans toutes les branches de son activité, et je ne saurais trop encourager la génération qui monte à réagir contre cette tendance que manifestent trop souvent les jeunes Indochinois à faire des carrières administratives leur unique ambition.

« Le commerce, l'industrie, l'agriculture, les professions libérales, ont besoin, eux aussi, de se constituer d'urgence des cadres. »

Le Gouverneur Général conclut : « Je terminerai mon entretien de ce soir par cette parole lapidaire que le Chef de l'État adressait au« Français de la Métropole :

« Je ne vous bercerai pas de paroles trompeuses.

« Ayant moi-même fait d'une absolue sincérité le principe essentiel de mon action, je vous demande de méditer et de comprendre les devoirs qui s imposent à nous : l'obéissance, le travail, l'acceptation silencieuse des sacrifices nécessaires.

« Je vous invite aussi i fermer vos cœurs aux propagandes étrangères, intéressées ou mensongères, et à vous grouper autour de moi plus étroitement que jamais, sous le signe de la discipline et de la confiance, pour que notre Indochine, orgueil légitime de l'Empire, sorte grandie et plus forte de l'épreuve ».

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 1er décembre 1941)

Hanoï, 1er décembre. — L'amiral Decoux a reçu 1er décembre Monseigneur Gomez, vicaire apostolique de Haïphong, accompagné des R.P. Silva et Lopez ; M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient ; M. Larivière, administrateur de la province de Biên-Hoà ; M. Bigorgne [31], inspecteur général des Travaux publics ; M. Guerrier, président de la Société des courses de Hanoï ; M. Renaud, directeur de la Société des étains et wolfram du Tonkin [EWT*] ; enfin, M. Duteil, directeur des P.T.T. (Arip)

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 décembre 1941)

Hanoï, 5 déc. — L'amiral Decoux a reçu le 5 décembre M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, Mgr Chaize, évêque de Hanoï, M. Nicolau, chef de la circonscription des Travaux publics de la Cochinchine, M. Hervet, chef du Service des armements. M. Goloubew, secrétaire de l'École française d'Extrême-Orient, M. Barondeau, directeur de la Compagnie indochinoise industrielle et minière*, et M. Brun Buisson, pilote du port de Haïphong.(Arip)

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 décembre 1941)

HANOI, 6 décembre. — L'amiral Decoux a reçu le 6 décembre M. Lafrique, procureur général près la Cour d'appel de Saïgon ; M. Camerlyinck, directeur de la Faculté de Droit de Hanoï ; S.E. Hô-dac-Diém, tông-dôc de Hà-Dông ; enfin, M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de Yunnan, et M. Patoux, directeur de l'exploitation au Yunnan de la même compagnie. (Arip)

---

Nouvel accord franco-nippon

---

[31] Bigorgne ayant succédé à ce poste à Maurice Gassier (*JORF*, 24 octobre 1941), nommé par son cousin, Paul Reynaud, ministre des Colonies, le 19 janvier 1932.

---

Pour la défense commune de l'Indochine
(*La Tribune indochinoise*, 15 décembre 1941)

Tokio, 13 décembre. — L'Agence Domei annonce : L'Etat-Major japonais communique le 12, qu'à la suite de l'accord pour la défense commune de l'Indochine signé en juillet dernier, un accord a été établi lundi à 20 heures entre le Commandant en chef des armées de terre et de mer japonaises en Indochine, et des autorités françaises.

L'accord qui vient d'être conclu est un pas en avant dans la défense commune de ce pays. Ainsi l'Indochine française est arrivée en accord avec les forces japonaises a assurer sa défense. (Arip)

Hanoi, 13 décembre. (De l'Agence Domei) : M. Kenkichi Yoshizawa a offert hier soir un dîner en l'honneur de l'Amiral Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, et des autres hauts fonctionnaires français, en commémoration de la signature du nouvel accord de défense commune entre l'Indochine et le Japon. (Arip)

---

Le gouverneur général inspecte les troupes du Haut-Tonkin
(*L'Écho annamite*, 22 décembre 1941)

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes, a inspecté, les 15 et 20 décembre, les détachements et les postes de la province de Langson et du 2e territoire militaire.

Le chef de la Colonie a visité notamment les ouvrages de la région de Langson et s'est arrêté aux postes de Dông Dang, Nacham, Thakhé, Dôngkhê et Cao-Bang.

Le gouverneur général a tenu à prendre contact étroit avec les troupes stationnées dans cette région.Il s'est fait présenter les cadres, avec lesquels il s'est longuement entretenu et a, tout au long de sa tournée, partagé les repas des officiers des unités placées dans ces secteurs. Partout il a pu constater l'excellent moral des troupes, leur talent et leur parfait entretien. (Arip)

---

En faveur de la jeunesse indochinoise
(*L'Écho annamite*, 22 décembre 1941)
(*La Tribune indochinoise*, 22 décembre 1941)

Hanoï, 21 décembre. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a reçu dimanche matin les personnalités du Comité indochinois des sports qui lui ont été présentées par le capitaine de frégate Ducoroy.

Ce comité, qui comprend les représentants de tous les pays de l'Union, est composé de :

Au Tonkin : MM. Couteau, Président de l'Association Sportive, Fabre, Cerutti, S.E. Nguyên quy Toan.

En Annam : MM. le médecin colonel Hasle, Président de l'Association Sportive, S.A. R. le Prince Vinh-Can, Pham van Giao.

En Cochinchine : MM. Rollin, Président de l'Association Sportive, et Bec.

Au Cambodge : MM. Lambert, Président de l'Association Sportive, et S.A.R. le Prince Monivong.

Au Laos : M. Colonna.

S.A.R. le Prince Monivong, retenu au Cambodge, et M. Bec, en Cochinchine, s'étaient excusés. Le gouverneur général s'est intéressé au cas particulier de chaque pays de l'Union. Il a tenu à féliciter ce Comité pour le travail déjà accompli et à le remercier de sa collaboration précieuse.

Il a demandé à tous de continuer à apporter leur concours à l'œuvre si importante entreprise au profit de la jeunesse et des sports. (Arip)

---

## Le Gouverneur général remet les diplômes aux lauréats du concours de l'Artisanat

(*La Tribune indochinoise*, 29 décembre 1941)

Hanoï, 26 déc. — Le 26 décembre 1941, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné du Commissaire Martin, Directeur des Affaires économiques, et de M. Haelewyn, Directeur de son Cabinet, s'est rendu à la foire exposition de Hanoï pour procéder à la remise des diplômes aux lauréats du concours de l'Artisanat.

Le Chef de la Colonie a été reçu à son arrivée par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, S. E. le Vo-Hieu Hoang Trong Phu, M. Guillanton, Inspecteur général des mines et de l'Industrie, M. Chapoulart, Administrateur-Maire de la ville de Hanoï, M. Baffeleuf, Président de la Chambre de Commerce, M. Plam Lê Bong, Président de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin, et M. Lacollonge, Commissaire général de la Foire-Exposition, ainsi que par les membres du jury du concours.

Au Musée Maurice-Long, M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, expose brièvement au Gouverneur général les résultats du concours de l'Artisanat et rappelle que c'est par des moyens purement locaux que les artisans indochinois ont réalisé les objets primés. Le Chef de la Colonie lui répond par une courte allocution, dont nous donnons par ailleurs le texte intégral, puis il procède à la remise des récompenses aux lauréats du concours.

L'Amiral Decoux a tenu à féliciter plus particulièrement M. Nguyên-Tuyên-Sau, premier grand prix, pour le splendide creuset en verrerie qu'il a présenté, et M. Ho-Mhung, deuxième grand prix, pour son métier à tisser type Jacquard.

Le Gouverneur général, avant de se retirer, s'est rendu dans le hall de l'Artisanat, où il s'est fait présenter les différentes œuvres des artisans qui, par la perfection et l'originalité de leur Travaux, ont retenu l'attention du Jury. Après s'ère entretenu quelques instants avec chacun des lauréats, le Chef de la Colonie a regagné à 10 heures 30 le Palais de l'avenue Puginier. (Arip).

---

## À Hanoï

### Visites du Gouverneur général

(*La Tribune indochinoise*, 7 janvier 1942)

Le 6 janvier, dans le courant de l'après midi, le Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M^me^ Jean Decoux, a visité successivement le Foyer des jeunes filles. catholiques, le Cercle de la renaissance, le Foyer Khmer et enfin l'Abri central sanitaire du Boulevard Francis-Garnier.

À son arrivée au Foyer des jeunes filles catholiques, rue de la Cathédrale, le Chef de la Fédération a été reçu par M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, et

M. Chapoulart, Résident-Maire, auxquels étaient venues se joindre la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, Supérieure du Couvent des Oiseaux, et la Mère Marie Moël [*sic*].

Après avoir écouté un compliment lu par une jeune fille du Foyer, le Gouverneur général, sous la direction de la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, a entrepris la visite détaillée de l'Établissement. Au cours de cette visite, le Chef de la Colonie a pu constater que grâce aux efforts et à la bonne volonté des religieuses, cette œuvre qui permet aux jeunes étudiantes catholiques de trouver à Hanoï un lieu de réunion et l'atmosphère du Foyer répond parfaitement au but poursuivi. L'Amiral a admiré en particulier les chambres des étudiantes, petites mais élégantes et bien meublées, ainsi que les salles de réunion où la jeunesse féminine peut se rencontrer pour son travail comme pour ses délassements.

Après cette intéressante visite, le Gouverneur général s'est rendu au Cercle de la Renaissance, Foyer des étudiants catholiques, rue de la Citadelle. Il y a été reçu par M. Chapoulart, le Directeur de l'Instruction publique, le R.P. Prisset et le R.P. Gras, aumônier du Foyer. Ici un jeune étudiant a prononcé une courte allocution à l'adresse du Chef de la Fédération dans laquelle il a rappelé, après des paroles de bienvenue, que le Cercle actuellement installé dans des locaux provisoires allait être incessamment transféré dans un immeuble neuf bâti sur le terrain de l'ancienne poudrière, ce qui lui permettra de développer son action dans un sens approprié, Après avoir remercié la jeunesse du cercle « Renaissance » de son charmant accueil, l'Amiral a dit combien il s'intéresse à l'œuvre poursuivie par le Foyer des Etudiants catholiques.

Ce cercle a constitué le premier pas vers la réalisation du but qu'il poursuit en faveur de la jeunesse studieuse.Le Cercle « Renaissance » aura sa place dans la future Cité Universitaire qui doit aider et diriger les étudiants de ce pays qui vont former une partie importante des cadres de demain. Déjà quelques étudiants y ont trouvé un abri et des conseils éclairés. La Cité Universitaire permettra d'intensifier cette action si heureuse.

Au cours de sa visite, le Chef de la Fédération a apprécié ici encore les efforts faits et les excellents résultats déjà obtenus.

Le Gouverneur général avait tenu à visiter également le Foyer Khmer. Il y fut reçu par M. Coedès qui lui présenta cette œuvre très intéressante, car elle permet aux jeunes étudiants cambodgiens de poursuivre leurs études à Hanoï sous une direction éclairée. Ici, comme dans toutes les institutions qu'il avait visitées au cours de l'après-midi, le Chef de la Fédération n'a pas caché son admiration pour l'effort entrepris et n'a pas ménagé ses félicitations aux groupements et aux personnalités dont le dévouement de tous les instants a permis ces belles réalisations qui témoignent de l'intérêt porté à la jeunesse indochinoise.

Avant de regagner le Palais de l'avenue Puginier, l'Amiral Decoux a visité enfin l'abri central sanitaire en compagnie du médecin général Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, et du Docteur Quénardel, médecin chef de la ville de Hanoï. Étaient également présents les docteurs Huard, Galliard et Simon. Le Gouverneur général s'est fait expliquer le rôle de cat abri bétonné qui comprend un poste de secours, plusieurs tables d'opération et tout le matériel sanitaire nécessaire pour dispenser aux blessés les premiers soins dans des conditions excellentes et à l'abri dés bombardements. Les infirmières, les infirmiers et les scouts de la défense passive ont marqué par leur présence leur volonté de dévouement pour toutes les éventualités. Le Chef de la Colonie a félicité vivement le corps médical ainsi que tous ceux qui prennent ure part importante à l'organisation dans le cadre de la défense passive des mesures sanitaires les mieux appropriées. (Arip).

---

## INDOCHINE

Le voyage du Gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 11 janvier 1942)

HUE, 10 janvier. — M. le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine et Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, et Madame Decoux sont arrivés à Hué, venant de Hanoï par train spécial le 10 janvier 1942 à 8 heures 50.

Le Chef de la Colonie était accompagné de M. Boisanger, chef du service diplomatique, M. Haelewyn, directeur du cabinet, M. Bonfils, chef de cabinet, et des enseignes de vaisseau de Trégomain et de Mouxy, officiers d'ordonnance.

M. le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Decoux ont été reçus sur le quai de la gare par M. le Résident Supérieur Grandjean.

M. le capitaine Bob, chef de la maison militaire représentant Sa Majesté l'Empereur Bao-Daï, M. le Général Tarquin, Commandant la Brigade d'Annam-Laos, S. E. Monseigneur Demasle, vicaire apostolique de Hué, LL. EE. les Ministres du Gouvernement Annamite et tous les chefs de services et notabilités françaises et annamites de Hué.

Dès l'arrivée de train, on a entendu tirer de la citadelle les salves règlementaires de coups de canon. Les honneurs ont été rendus sur le quai de la gare par une compagnie du 10e R M.I.C. et un détachement de la garde indigène. La musique a joué les hymnes nationaux français et annamite. Sur la place de la Gare se trouvaient massées par ailleurs, avec leurs drapeaux, d'importantes forces de l'armée et de la garde indigène ainsi qu'une délégation de la Légion des combattants.

M. le Vice-Amiral Decoux les a passés en revue, puis s'est rendu à l'hôtel de la Résidence Supérieure. Sa voiture était encadrée par des motocyclistes de détachement motorisé de l'Annam. Six mille élèves des écoles de Hué, français et annamites, étaient échelonnés, agitant des drapeaux le long de la rue Jules-Ferry entre la gare et l'hôtel de la Résidence Supérieure.

À 10 heures 45, précédés du peloton de cavaliers royaux aux longues tuniques écarlates, M. le Vice-Amiral d'Escadre et Madame Decoux se sont rendus au Palais Kiên-Trung. Les honneurs ont été rendus à l'entrée de la citadelle par la garde du Ho-Thanh et à l'arrivée au Palais par la garde impériale.

M. le Gouverneur Général s'est entretenu jusqu'à midi avec Sa Majesté Bao- Dai, pendant que Madame Decoux rendait visite à Sa Majesté l'Impératrice.

Sa Majesté l'Empereur a remis la cravate de Commandeur de l'ordre du dragon d'Annam à MM. de Boisanger et Haelewyn, la croix d'Officier à M. Bonfils et la croix de Chevalier à M. de Mouxy.

À Midi, un déjeuner officiel réunissait au Palais Kiên-Trung M. le Gouverneur Général et sa suite, M. le Résident Supérieur Grandjean. M. le Général Turquin, L.L. E.E. Pham Quynh et Ho-dac-Khai, et quelques personnalités de Hué.

À 14 heures, M. le Vice-Amiral d'Escadre Decoux est rentré à l'hôtel de la Résidence Supérieure.

Au cours de l'après-midi, M. le Gouverneur Général et Madame Decoux ont visité les tombeaux du Prince Kien.Thai-Vuong et de Leurs Majestés Thieu-Tri, Dong-Khanh et Khai-Dinh.

M. le Vice-Amiral d Escadre et Madame Decoux ont quitté Hué à 19 heures 30 par train spécial pour Saïgon.

Les mêmes honneurs leurs ont été rendus qu'à leur arrivée.

Leur court séjour dans la cité impériale a été favorisé par un temps magnifique et un soleil radieux. (Arip)

---

Gala Pétain

(*L'Écho annamite*, 14 janvier 1942)

C'est ce soir, 16 janvier, à 21 hures, qu'aura lieu, au Cinéma Majestic*, le Gala Pétain, en présence de l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l' Indochine, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et des notabilités de Saïgon.

Cette soirée, consacrée au Maréchal, comprendra des actualités sur la *France Nouvelle* et sur les voyages du Chef de l'État.

La fanfare du 11e R I.C. prêtera son concours à cette manifestation.

Les recettes de cette soirée, organisées à l'occasion de la Quinzaine Impériale, seront intégralement réservées au

Secours d'hiver

Hâtez-vous de retenir vos places. Location ouverte au Cinéma Majestic.

---

Saïgon
LE GALA PÉTAIN
(*L'Écho annamite*, 16 janvier 1942)

Le cinéma Majestic* a offert une grande soirée de Gala au bénéfice de la Quinzaine impériale.

M. le vice-amiral d'escadre Decoux, haut commissaire du Pacifique, gouverneur général de l'Indochine, et Mme Jean Decoux rehaussaient de leur présence l'éclat de cette grande manifestation de solidarité impériale.

MM. le gouverneur Rivoal, le contre-amiral Bérenger, le général Pellet étaient également présents.

Dans les loges officielles, à côté d'eux, nous avons noté au hasard : MM. Bussière, Esquivillon, Mariani, Haelewyn, Bonfils, Renoux, Arnoux, Mgr Cassaigne, M. et Mme Schneyder, M. et Mme Boutin, M. et Mme Cuny, M. et Mme Boyer, Dr et Mme Roton* [clinique Saint-Paul], M. et Mme de la Flèche, M. et Mme Bernard, MM. Cazale, de Trégomain, de Mouxy, Bicail, etc.

---

Retour du Gouverneur Général à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 21 janvier 1942, p. 4)

Saïgon, 21 janvier — Dans le courant de la matinée du 21 janvier, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, après s'être entretenu avec S M. Norodom Sihanouk, a visité en compagnie du Résident Supérieur Delens et de Monsieur Virgiti, Résident-Maire de Phnompenh, différents travaux d'urbanisme de la ville.

Le Gouverneur Général ayant quitté Pnompenh à 15 heures arriva à 17 h. 30 au palais Norodom après avoir inspecté le chantier de construction du pont destiné à remplacer sur la R C. 1 un ouvrage endommagé par les crues du S?uog S?ot.

Au cours de son bref séjour dans la capitale du royaume khmer, le Chef de l'Union a reçu le Général Delsuc, commandant le Groupement du Cambodge, le Chef de Bataillon Couturier, Chef de l'Etat-Major de liaison, M. Juzeau, ingénieur principal des Travaux Publics, M. Ducroix, directeur de l'exploitation des chemins de fer au Cambodge, M. Truc, inspecteur des Affaires Politiques, et M. Barrault, conseiller auprès du Gouvernement Cambodgien. Arip

---

Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 21 janvier 1942, p. 3)

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a séjourné à Dalat le dimanche 18 janvier.

Le chef de la Colonie s'est entretenu avec M. Patau, résident-maire ; M. Veysseyre, architecte ; M. Moncey *[sic : Moncet]*, architecte chargé des questions d'urbanisme ; M. Lafoucrière, ingénieur subdivisionnaire des Travaux publics ; M. Jousset, propriétaire de la Cité Saint-Benoît.

Au cours de non séjour, l'amiral Decoux a visité les travaux du futur centre religieux des « Sœurs de Saint-Vincent de Paul, où sera prochainement installée l'École des monitrices ; il a parcouru les quartiers neufs de la périphérie de Dalat et l'emplacement du futur lotissement de la concession Dorel.

Lors de son voyage de retour, le gouverneur général a inspecté les chantiers du nouveau terrain d'aviation de Liên-Khanh, destiné à desservir ultérieurement Dalat.

Le chef de la Colonie est rentré à Saïgon le 19 Janvier.

---

Installation du nouveau Conseil d'Administration
de la Région Saïgon-Cholon
(*La Tribune indochinoise*, 23 janvier 1942)

Le samedi 24 janvier, à 10 heures du matin, M. le Gouverneur général Amiral Decoux a procédé à l'installation du nouveau Conseil d'Administration de la Région Saïgon-Cholon, placé sous la direction de M. Bussière, administrateur des Services civils.

À cette occasion, M. Bussière a prononcé l'allocution suivante devant M. le Gouverneur général ayant à sa droite M. le Gouverneur de la Cochinchine. Tous les membres des anciens Conseils municipaux de Saïgon-Cholon et les membres du Conseil fédéral de Cochinchine étaient présents, ainsi que des personnalités françaises et annamites de la région.

La presse était largement représentée.

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 25 janvier 1942)

Saïgon, 24 janv. – L'amiral Decoux a reçu le 24 janvier le capitaine de frégate Thébaut ; M. Esquivillon, inspecteur des Affaires politiques et administratives ; et M. Boutin, inspecteur local du Travail ; M. Jansen, directeur général de la Compagnie franco-asiatique des Pétroles [Shell*] ; M. Daloz, directeur de la Société française financière et coloniale [SFFC*] ; et M. Faget, directeur de l'*Opinion*.

Au cours de la matinée, le gouverneur général, accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, a présidé à la mairie la séance inaugurale du nouveau conseil d'administration de la Région Saïgon-Cholon. (Arip)

---

À Saïgon

Visites du Chef de la colonie

(*La Tribune indochinoise*, 28 janvier 1942)

Dana la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a poursuivi ses visites d'inspection dans la Région Saïgon-Cholon.

Il s'est d'abord rendu à l'École des Mécaniciens* actuellement installée dans l'enceinte de l'Arsenal de la Marine, où l'ont reçu le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, et l'ingénieur mécanicien Simon, Directeur de l'École.

Sous la conduite du Médecin-Colonel Gautron, Directeur local de la Santé, le Gouverneur général a parcouru ensuite les installations de la Polyclinique, du Dispensaire Krautheimer, et de l'École des Assistants indochinois de Médecine sociale.

Au cours de cette même tournée, l'amiral Decoux a visité la Manufacture Indochinoise de Cigarettes* où le Directeur, M. Moreau, lui a montré ses ateliers où des machines très modernes débitent jusqu'à 1.000 cigarettes à la minute.

Avant de regagner le Palais du Gouvernement général, l'Amiral Decoux a tenu à se rendre compte personnellement de l'état d'avancement des travaux du Centre de Jeunesse féminine. (Arip).

---

La tournée d'inspection du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 30 janvier 1942, p. 1)

Banméthuot, 28 janvier. — Le Gouverneur général de l'Indochine a quitté Saïgon ce matin pour une inspection en Haute Région, accompagné par M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, par M. Nicolau, ingénieur chef de circonscription de Cochinchine, et Vaudiau [32], ingénieur principal.

Le Chef de la colonie [a] gagné Banméthuot en visitant les chantiers de la route coloniale 14 qui constituera pour le Darlac une nouvelle voie de débloquement du plus haut intérêt économique.

Le Chef de la Colonie a tenu par cette visite à souligner l'importance qu'il attache à la réalisation rapide de tous les grands travaux d'intérêt général, en dépit des diffcultés provenant de la main-d'œuvre.

Les chantiers sont en pleine activité, et l'on pourra dans un proche avenir aller de Saïgon à Banméthuot en moins de 5 heures.

À Budangerey, siège d'une des subdivisions de travaux, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux a félicité M. Maury, chef de subdivision qui, depuis deux ans, a accompli avec succès une tâche difficile.

Accueilli aux trois frontières par M. Grandjean, Résidant supérieur en Annam, et M. Salomon, Résident de France au Darlac, le Chef de la Colonie a été salué par les notables des villages environnants, puis s'est arrêté au poste de Dakmil, nouvellement créé et en plein développement sous le commandement avisé de l'inspecteur de la Garde Indigène Brutus, délégué administratif.

À l'arrivée à Banmethuot, les honneurs ont été rendus par un bataillon de tirailleurs montagnards et la brigade de la Garde indigène.

Le Gouverneur général Decoux a félicité les commandants de l'impeccable tenue de leurs unités, puis il a reçu à la Résidence les officiers du bataillon, les fonctionnaires et les colons de la province.

---

[32] François Vaudiau (Gueugnon, 26 juillet 1899-Lyon, IXe, 7 février 1974) : ingénieur de l'École nation des ponts et chaussées.

Tournée d'inspection du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 30 janvier 1942)
(*La Tribune indochinoise*, 30 janvier 1942, p. 4)

Banmêthuôt, 29 janvier. — Le vice-amiral d'escadre Decoux a consacré la journée du 29 janvier à la visite du centre de Banmêthuôt et de diverses exploitations des environs. Le commandant Capponi a présenté d'abord au chef de la Colonie le bataillon de tirailleurs rhadés, qui a exécuté un impeccable défilé. Cette troupe de belle tenue, qui a fait ses preuves en cours d'opérations militaires, fait honneur à ses chefs, que le gouverneur général a félicités vivement.

Puis, il s'est rendu au groupe scolaire où près de 700 élèves rhadés reçoivent une formation qui doit leur permettre de devenir de précieux auxiliaires, tant pour l'administration ou l'armée que pour les entreprises privées, et de contribuer à améliorer le standing de vie des habitants du Darlac.

D'ores et déjà, le groupe scolaire de Banmêthuôt se révèle comme un heureux exemple de ce qui peut être réalisé en matière d'enseignement des populations de la Haute-Région. Le mérite en revient, en grande partie, au regretté M. Antomarchi, inspecteur de l'enseignement, qui s'était consacré à cette tâche avec une foi et un dévouement admirables.

Le médecin-capitaine Jouin a fait ensuite visiter au gouverneur et au résident supérieur l'hôpital* du chef-lieu et se vit complimenter, pour l'intelligente activité qu'il déploie dans la direction de cette formation sanitaire et comme animateur des services d'assistance médicale du Darlac.

Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux a visité ensuite des plantations de caoutchouc et de café de la Compagnie des Hauts-Plateaux*, que dirige avec compétence M. Delfante, ainsi que les plantations de thé et de café de la Compagnie agricole d'Annam*, dont le directeur, M. Mercurio, a reçu à déjeuner le gouverneur général, le résident supérieur et leur suite.

Ces exploitations, qui ont connu, à leurs débuts, des années difficiles, par suite de la crise économique, sont maintenant en plein rapport. Le succès est venu couronner les efforts tenaces, le rude labeur et le courage de ceux qui en avaient la charge. Leur mérite est d'autant plus grand que leurs initiatives se sont heurtées, à l'origine, au plus grand scepticisme.

Le temps n'est pas loin, en effet, où l'on prétendait que les hévéas du Darlac ne donneraient jamais un gramme de latex ! La visite de l'usine de la Compagnie des Hauts Plateaux, en pleine activité, démontre que les sceptiques se trompaient.

Dans la soirée, le gouverneur général a visité la centrale hydroélectrique, créée par M. Bourgery, dont l'initiative désintéressée a apporté au centre de Banmêthuôt une nouvelle amélioration.

Le soir, à la maison de France, un dîner officiel a été donné, par le résident et Madame Salomon, en l'honneur du chef de la Colonie et du chef du protectorat de l'Annam. Arip

---

L'Amiral Decoux décoré du Grand Cordon du Soleil Levant
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1er février 1942)

TOKIO, 30 Janvier (source japonaise). — S.M. l'Empereur du Japon a décoré aujourd'hui du Grand Cordon de l'ordre du Soleil Levant de première classe, le vice-

Amiral Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine française et Haut commissaire de la France dans le Pacifique. (Arip)

---

INDOCHINE
Communiqués
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 1er février 1942)

HANOI, 31 Janvier. — Le Gouvernement Général de l'Indochine a présidé ce matin à Dalat la séance inaugurale d'une conférence réunie à son initiative pour étudier essentiellement les questions moï.

Cette conférence groupait autour du Chef de la Colonie Mgr Cassaigne, évêque de Saïgon, qui, durant de longues années, s'est consacré aux populations moï avec un inlassable et intelligent dévouement ; M. Grandjean, Résident Supérieur en Annam ; M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine ; M. Brasey, Résident Supérieur au Laos ; M. Lebon, Résident de France à Kratié, représentant M. le Résident Supérieur au Cambodge ; M. l'Administrateur Guilleminet, membre de l'E.F.E.O., ancien Résident de France au Kontum ; M. Salomon. Résident de France à Banméthuot ; M. l'Administrateur Mourer, directeur des Affaires Politiques, secrétaire de la conférence.

À l'ouverture de la session, M. le Gouverneur Général Jean Decoux a fait un lumineux exposé de la situation actuelle des pays moï, des améliorations déjà réalisées, des buts à atteindre, des moyens à mettre en œuvre, puis chacun des membres présents ayant ensuite exposé brièvement ses vues, M. le Gouverneur Général a passé la présidence de la conférence à M. le Résident Supérieur en Annam.

À l'issue de la séance, le Chef de la Colonie s'est entretenu avec M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et a visité avec lui divers chantiers de travaux. Au cours de la même journée, l'amiral Decoux a reçu M. Roques, président de la Délégation Française à la Commission de Délimitation des Frontière entre l'Indochine et la Thaïlande, et M. Brasey, Résident Supérieur au Laos. (Arip)

---

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 4 février 1942)

Dalat, 3 fév. — L'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a reçu, à Dalat, le 3 février, M. William Bazé, directeur de la plantation Suzannah [?], et le docteur Le Moine.

Dans l'après-midi, accompagné de M. Berjoan, résident-maire, le gouverneur général s'est rendu au camp militaire, dont il a visité, sous la conduite du capitaine Reynaud, commandant d'armes, les nouveaux aménagements, en particulier le stade récemment installé.

Avant de regagner sa résidence, le chef de la Colonie s'est arrêté, quelques instants, à l'institution Taberd, dont les installations, en voie d'agrandissement, permettent de recevoir déjà une centaine d'élèves et une importante colonie de vacances. (Arip)

---

Le Gouverneur Général à Dran
(*L'Écho annamite*, 4 février 1942)

Dalat, 4 Février. — Dans l'après-midi du 4 Février, le Gouverneur Général et Madame Decoux, accompagnes de M. Gerbinis, Résident de France au Haut-Donnaï, se sont rendus à Dran où ils ont visité les différentes entreprises criées et fonctionnant sous l'énergique impulsion de M. Aviat* et qui ont fait de ce village un centre très actif.

Le Chef de la Colonie parcourut successivement sous la conduite de cet industriel le marché auquel un heureux agencement permet de servir également de théâtre, puis ses très récentes installations de jambonnerie et de confiturerie et enfin, son importante scierie à vapeur.

Avant de regagner Dalat, l'amiral Decoux félicita vivement M. Aviat de ses efforts et des succès déjà obtenus. Il tint également à l'encourager dans la. réalisation des divers projets dont il lui fit part, beaux exemples de la confiance et de l'énergie créatrice des Français d'Indochine. Arip

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 février 1942)

Saïgon, 7 fév. — L'amiral Decoux a reçu le 7 février M. Martin, directeur des Anciens Établissements Eiffel* ; M. le conseiller Neumann, délégué de la Commission d'Armistice ; le lieutenant-colonel Clère, délégué à Saïgon du commissaire général aux relations franco-japonaises ; M. de Lingondès *[sic : Ligondès]*, administrateur de la Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient [CCNEO*] ; M. l'inspecteur général des Finances Cousin, directeur des Finances ; et M. Trân van-Kha. (Arip).

---

Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 9 février 1942)

Saïgon, 9 février. — L'amiral Decoux a reçu le 9 février S E Uckiyama, ministre plénipotentiaire du gouvernement japonais ; le général Pellet, commandant la division Cochinchine-Cambodge ; M. Lê-van-Duc, membre du Conseil fédéral ; M. Truong-van-Bên, membre du Conseil colonial ; le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine ; M. Le Prévost, administrateur des Services civils en retraite [33] ; M. Sérène, chef du Bureau des sports et de la jeunesse ; et M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine.

À la fin de l'après-midi, le gouverneur, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé la conférence donnée par M. Malleret [34] au cinéma Majestic sur « Une tentative ignorée d'établissement français en Indochine au XIIIe siècle. Les vues de l'amiral d'Estaing ».

---

Les visites de l'Amiral Decoux
(*L'Écho annamite*, 11 février 1942)

---

[33] Jacques Le Prévost : assassiné avec son épouse par le Viet-Minh le 26 septembre 1945 (massacres de la cité Héraud).

34 Louis Malleret : directeur de la Société des études indochinoises, conservateur du musée Blanchard de la Brosse, futur dir. de l'EFEO à Saïgon.

Saigon, 10 février. — Dans la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, a visité l'atelier de tissage de la soie des Établissements Coppin et Tran-Hoa*.

Il y a été reçu par M. Thiraut, Chef de la subdivision minière et industrielle du Sud de l'Indochine, et MM. [Georges] Coppin et Trân-Hoa [Cantonnais]..

Cet atelier utilise des soies grèges (soie naturelle et rayonne) importées de Chine et du Japon. Il peut traiter 30 à 35 tonnes de soies par an.

L'Amiral Decoux a ensuite visité les Établissements de la Société Commerciale et Industrielle Franco-Coloniale [SOCO*].

Cette manufacture, avec ses ateliers de décolletage et d'emboutissage, confectionne des pièces d'usage courant. Mais son principal intérêt réside dans sa laitonnerie, spécialement aménagée pour traiter les déchets de cuivre et de laiton, ou des matières premières neuves, en utilisant comme force motrice et comme produit de chauffage : le gaz pauvre et l'huile de poisson.

Le Gouverneur Général s'intéressa particulièrement à la fonderie et aux ateliers de laminage, étirage et tréfilage, récemment créés.

Le Chef de la Colonie a vivement félicité M. Coppin de ses efforts couronnés de succès, qui lui ont permis, malgré les circonstances, de monter des ateliers capables d'ores et déjà de satisfaire une grande partie des besoins indochinois. Arip.

---

Saïgon
Les audiences
(*La Tribune indochinoise*, 11 février 1942, p. 1)

L'Amiral Decoux a reçu le 10 février M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants, M. Bui-quang Chiêu, Délégué de la Cochinchine au Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer, M. Tran van My, Doc phu su en retraite, M. Champanhet, Directeur de la Compagnie Asiatique et Africaine, M. Kaitiro Tezewa (?), Représentant de la Fédération Japonaise des industries d'art, le Capitaine de Corvette Grison, Commandant le « Tahure », le lieutenant-Colonel Solichon, Chef du Service géographique, l'ingénieur mécanicien en chef Kerdoncuff, de l'Etat-Major de la Marine en Indochine, M. Guyonnet, et M. Mercurio, Directeur général des Plantations C.A D.A. à Banméthuot. (Arip)

---

L'Amiral Decoux part pour Hanoï
(*L'Écho annamite*, 11 février 1942)

Par train spécial partant de Saigon le mercredi onze février à dix-huit heures, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine et haut commissaire de la France dans le Pacifique, est remonté à Hanoï, avec sa suite.

Nous adressons au chef de la Fédération Indochinoise nos souhaits respectueux d'excellent et fécond séjour dans la capitale tonkinoise.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 février 1942)

HANOI, 20 février. — L'amiral Decoux a reçu le 20 février M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin ; M. Drouin, directeur de la Société indochinoise d'électricité* ; M. [Pierre] Barth, président de la Légion française des combattants, union locale du Tonkin* ; M. Baffeleuf, président de la Chambre de commerce de Hanoï* ; et M. Lacollonge, administrateur délégué de l'Office central du tourisme Indochinois ; S. E. l'aAmbassadeur Yoshizawa, envoyé extraordinaire du gouvernement Japonais, accompagné de son secrétaire particulier, M. le consul Watapabe, et M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan. (Arip)

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 mars 1942)

HANOI, 6 Mars. — L'Amiral Decoux a reçu le 6 Mars M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, M. Beaunardeau [Bonnardeau], directeur de la Compagnie minière et métallurgique* à Quang-Yen, M. Merlo, administrateur-maire de Haïphong, M. Le Boterf, directeur général adjoint de la Société des ciments Portland artificiels de l'Indochine*, le frère Aymard, supérieur des frères des écoles chrétiennes de Kow-loon, accompagné de frère Dorothe, directeur de l'école Puginier*, et enfin le Docteur Dang-V -Lac, président du Cercle sportif annamite*, vice-président de la Société des courses de Hanoï*.

Au cours de la soirée, le Gouverneur Général, accompagné de Madame Jean Decoux, a présidé au Cinéma Majestic* le gala Pétain organisé au profit du Secours National. (Arip)

---

L'introduction de la langue japonaise, au programme du brevet de capacité coloniale
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942,p. 4, col. 3)

Vichy, 20 Mars. (Émission de France). — L'*Officiel* publie un décret nº 755 du 14 Mars relatif à l'introduction de la langue japonaise au programme du brevet de capacité coloniale en Indochine. La langue japonaise est ajoutée, dans les conditions fixées par le décret du 25 Mai 1934 susvisé, à la liste des langues vivantes que les candidats au brevet de capacité coloniale en Indochine peut être autorisés à choisir.

Le décret nº 765 du 14 Mars sur la suspension pendant la durée des hostilités et l'applications de certaines des dispositions de l'article 5 du paragraphe 3, alinéa 2, du décret du 2 Mars 1910 relatives à l'entrée en jouissance de la solde d'activité des fonctionnaires coloniaux. Les intéressés pourront être appelés à servir en France et percevront dans ce cas les émoluments prévus dans cette position.

Le décret nº 804 du 14 mars 1942 portant majoration de l'indemnité spéciale temporaire allouée aux bénéficiaires des pensions de la caisse intercoloniale de retraite. Il est créé un barème « A » pour les titulaires de la pensions d'ancienneté et de la pension attribuée au titre du décret du 1er Novembre 1928. Selon le montant de la pension, le montant de l'indemnité par an sera compris entre 2 400 et 4 500 francs.

Il est créé un barème « 6» pour les titulaires des pensions de réversion, pensions attribuées au paragraphe ci dessus du présent article, allocations attribuées soit au titre de l'article 117 du décret du 1er novembre 1922, soit au titre de l'article 42 de la loi du 30 Mars 1942

Dans ce cas le montant de l'indemnité par an s'élève à une somme comprise entre 1.390 et 3 300 francs, selon le montant de la pension L'indemnité est payable en quatre parts égales lors de chaque échéance trimestrielle de pension.

Les dispositions du décret du 29 mars 1938 sont abrogées.

Le décret nº 803 du 14 mars 1912 modifiant temporairement en ce qui concerne l'Indochine l'article 14 du décret du 30 décembre 1912 sur le régime financier des colonies. La procédure prévue au paragraphe de l'article 74 de ce décret et substituée à celle prévue au paragraphe « B » du même article pour l'approbation des arrêtés pris par le haut commissaire de France dans le Pacifique en ce qui concerne le mode d'assiette et la règle de perception des taxes et contributions indirectes.

Le décret nº 841 mars en vertu duquel dans les territoires relevant du secrétaire d'État aux colonies l'autorisation prévue par l'article 5 de l'arrêté du 26 mai 194t susvisé pour reproduction de la francisque dans une décoration industrielle ne pourra être accordée qu'après visa de la censure locale par le haut commissaire de France dans le Pacifique et le haut commissaire de l'Afrique Française, dans les territoires placés sous leur autorité, par le gouverneur général de Madagascar et par le gouverneur ou chef de territoire dans les colonies (Arip)

---

## L'AVENIR DU LAOS
Le Vice-Amiral DECOUX Gouverneur Général de l'Indochine
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942)
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 mars 1942)

À propos de l'inauguration de la restauration de la pagode du Vat Phra Kéo, l'Amiral DECOUX, Gouverneur Général de l'Indochine, a prononcé un magistrat discours qui résume les efforts de son Administration, sous sa direction, pour débloquer enfin le royaume de Luang-Prabang et le Laos.

……

---

## Retour à Hanoï
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1942)

Hanoï, 19 mars — Ayant quitté Vientiane au début de la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé à Hanoï par avion à 9 heures.

Le Chef de la Colonie a été accueilli à l'aérodrome de Bach-Mai par toutes les hautes autorités civiles et militaires de la capitale. (Arip)

---

## Les audiences du gouverneur
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 22 mars 1942)

Hanoï, 21 mars. — L'amiral Decoux a reçu le 21 mars M. F. Martin, directeur pour l'Extrême-Orient de la compagnie Air France* à Hanoï, S. E. Pham-gha-Thuv, Tong-Doc à Haiduong, S E. Ho-dac-Diem, Tong-Doc à Hadong, M. Trinh-ba-Bich, chef de bureau à la direction des Finances, M. Nguyen-van-To, assistant principal à l'École française d'Extrême-Orient, M. Hoang-dinh-Tao, secrétaire principal à la faculté de médecine à Hanoï ; M. Bui-Dinh-Ta, commis du protectorat en retraite ; M. Nguyên-De,

commerçant ; M. Hoang-Cung, ingénieur ; M. Nguyen-Van-Giu, secrétaire principal des Douanes et Régies ; M. Cerutti, chef du service central de l'urbanisme ; M. Faure, directeur de la compagnie Optorg* et, enfin, M. Chauvet*, résident de France à Lang-Son.

---

## À Nam-dinh

L'amiral Decoux inspecte les travaux d'hydraulique agricole
(*La Tribune indochinoise*, 30 mars 1942)

---

Le gouverneur général visite Bach-Ma
(*L'Écho annamite*, 30 mars 1942)

Hué, 28 mars. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, haut-commissaire de la France dans le Pacifique, et Mme Jean Decoux, accompagnés du Résident Supérieur en Annam, de Mme Grandjean, de M. Haelewyn, directeur du Cabinet, et du commandant Robbe, ont visité, le 27 mars après-midi, la station d'altitude de Bach-Ma.

Le Résident-Maire de Thua-Thiên, M. Destenay, et M. Desmarets, ingénieur subdivisionnaire, lui ont fait les honneurs. du centre, qui, créé en 1932, connaît un succès que justifient sa situation privilégiée, à proximité de Huê, et son climat idéal.

Après un thé, offert par Mme Destenay, à la villa de la résidence-mairie, le Gouverneur Général et sa suite ont regagné Huê, où ils sont arrivés à 18 heures 40. Arip

---

Les audiences du Gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 3 avril 1942)

Hanoï, 3 avril. — L'amiral Decoux a reçu le 3 avril M. P. Delsalle, résident supérieur au Tonkin, M. Domec, administrateur en chef du territoire de Kouang-Théou-Wan, et enfin S.E. Kyriyka, secrétaire général de la Mission Japonaise. (Arip).

---

## À LAO-KAY

Tournée d'inspection du Chef de la colonie
(*La Tribune indochinoise*, 20 avril 1942)

Chapa, 16 avril. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, et M. Pierre Delsalle, Résident supérieur au Tonkin, se sont rendus le 15 avril à Chapa, après avoir visité la rocade qui relie Ngo-Khe à Lao-Kay. Le Chef de la Colonie et le Résident supérieur au Tonkin étaient accompagnés dans cette tournée par MM. Bigorgne, Inspecteur général des travaux publics, Simonet, ingénieur en chef de la circonscription de Tonkin, Bourgeois, ingénieur de l'arrondissement, ainsi que par plusieurs membres de leurs cabinets.

Le Gouverneur général et le Résident supérieur ont quitté Hanoï à 5 heures. Ils ont été accueillis à leur arrivée dans la province de Tuyên-Quang par M. Dulleau [*sic :*

*Roland-Max Bulteau*], Résident, et par M. Vu boi Hoang, Tuan-Phu de la province. Après que les honneurs militaires leur eurent été rendus à Tuyen-Quang par un détachement de la Légion Étrangère et par la Garde indigène, le cortège continua sa route jusqu'à Vinh-Thuy où l'Amiral Decoux et M. Pierre Delsalle furent salués par le lieutenant-colonel Chubilleau, commandant le territoire de Ha-Giang, et par le colonel Alessandri, commandant le 5e régiment étranger.

Le cortège s'engagea ensuite sur la rocade de Ngo-Khe à Lao-Kay qui permet une liaison rapide de la région de Tuyen-Quang et de Ha-Giang vers le Fleuve Rouge en traversant une partie de la province de Yen-Bay. Cette route, construite en quelques mois, est actuellement praticable sur tout son parcours. Elle dessert une région tourmentée coupée de vallées escarpées profondes et dominée par des montagnes élevées couvertes de forêts denses.

À Yen-Bay, comme tout le long de son itinéraire, le Chef de la Colonie a tenu à prendre contact avec les troupes stationnées dans la région. Celles-ci, parfaitement entraînées, bien adaptées au pays, assurent la sécurité de toute la zone située à proximité immédiate de la frontière. Après un rapide repas pris au col de Nghia Do où M. Cresson, Résident de Yen-Bay, était venu saluer le Gouverneur général et le Résident supérieur, le cortège a repris la direction de Lao-Kay à la limite de la province.

Le Chef de la Colonie a été reçu par M. Jean Larivière, Résident de France, et les autorités locales. Puis escorté par un peloton motocycliste, le cortège a traversé la ville de Lao-Kay superbement pavoisée aux couleurs françaises et annamites au milieu d'une population particulièrement dense et des enfants des écoles accourus pour saluer le représentant de la France. La route de Lao-Kay à Chapa*, actuellement en parfait état, fut rapidement parcourue.

Le Chef de la Colonie et le Chef du Protectorat sont arrivés à Chapa à 18 h.30 où, après avoir été reçus par les troupes de la garnison et les délégations des peuples autochtones, ils ont rejoint au chalet de la résidence supérieure Mesdames Jean Decoux et P. Delsalle qui avaient gagné directement le centre en empruntant la micheline jusqu'à Lao-Kay. (Arip).

---

## À Ninh-binh

Tournée d'inspection du Chef de la colonie
(*La Tribune indochinoise*, 29 avril 1942)

Hanoï, 27 avril. — Le Gouverneur général et Madame Decoux, accompagnés par le résident de France à Ninh-binh et Madame Le Ray, se sont rendus à Phat-Diêm dimanche 26 avril.

Le chef de la Fédération et Madame Decoux y ont été accueillis à leur arrivée par Mgr J. B. Tong, vicaire apostolique, entouré des principaux notables et d'une grande partie de la population de cette région où on trouve une des plus vieilles et des plus importantes chrétientés du Tonkin. L'Amiral et Madame Decoux se rendirent directement à la cathédrale pour assister à la messe accompagnés de cantiques liturgiques et de plain-chant qui fut célébrée par Mgr Phung, coadjuteur du vicaire apostolique.

Au cours de l'office, Mgr Tong-a rappelé en émouvantes paroles le rôle historique de la France, fille aînée de l'Église, flambeau et soutien de la civilisation chrétienne. Il dit sa confiance inébranlable dans le destin de notre Patrie dont le passé lumineux répond de l'avenir. Il termine par une prière pour le relèvement et la gloire de notre pays, et a ajouté : « Telle est ma prière à moi, fils de la terre d'Annam, qui désire voir la France de

plus en plus glorieuse et mon pays partager de plus en plus intimement sa vie, illuminée de son auréole.

À l'issue de la messe, l'Amiral et Mme Decoux consacrèrent quelques instants à la visite de la cathédrale. Celle-ci, construite par le R.P. Six, est une des plus curieuses de l'Indochine par son style particulier et sa conception purement annamite. C'est autour d'elle que depuis trois quarts de siècle s'est groupée et développée la nombreuse et remarquable chrétienté de Phat-Diêm.

Ensuite, devant le parvis de la cathédrale, décoré des pavillons et des oriflammes de villages voisins, a eu lieu le salut aux couleurs françaises et annamites, suivi d'un défilé impeccable de la jeunesse catholique du diocèse qui se termina par une belle démonstration de mouvements d'ensemble exécutés à la perfection. Poursuivant leur visite sous la conduite de Mgr Tong et de Mgr Phung, l'Amiral et Madame Decoux, après avoir admiré la nouvelle salle des fêtes qui abritera bientôt les réunions et les divertissements de la jeunesse du diocèse, se rendirent à l'hospice où les sœurs de Notre Dame des missions recueillent et soignent avec leur dévouement et leur abnégation habituelle les malades et les malheureux de la région.

Après le déjeuner servi à l'évêché, le Gouverneur général et Mme Decoux s'arrêtèrent au Carmel de Phat-Diêm avant de reprendre la route de Hanoï. Conduits par le vicaire apostolique, son coadjuteur et la mère supérieure, ils parcoururent longuement cet asile de prières où de saintes femmes viennent volontairement se retirer pour prier loin des rumeurs et de l'agitation du monde.

En prenant congé de Mgr Tong et de son coadjuteur, le chef de la colonie leur fit part de la joie profonde qu'il avait éprouvée en passant cette journée au milieu d'une population chrétienne si ardemment dévouée à la France et qui a su s'engager si courageusement sur la voie de la révolution nationale. Il remercia et félicita particulièrement Mgr J. D. Tong dont l'inlassable activité dans tous les domaines apporte aux habitants de cette partie du delta la consolation des souffrances physiques et morales et leur communique aussi une loi ardente dans les destinées de la France et de l'Annam. L'Amiral et Mme Decoux sont rentrés à Hanoï à 16 heures 45. (Arip},

---

## Mme Decoux visite le Centre de jeunesse féminine
(*La Tribune indochinoise*, 8 mai 1942)

Hanoï, 6 mai. — Dans la matinée du 6 mai, Mme Decoux s'est rendre au Centre de jeunesse féminine créé par les chanoinesses de Saint Augustin et qui fonctionne depuis quatre mois sous leur direction. Elle y fut saluée à son arrivée par la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc, entourée des professeurs bénévoles du cours.

Le centre accueille plus d'une centaine d'élèves. jeunes filles françaises et annamites, qui y reçoivent un solide. enseignement ménager. Des cours de cuisine, de coupe, de broderie, de tricot, de puériculture alternent avec des exercices physiques, des leçons de français et de savoir-vivre.

Chaque élève peut ainsi développer ses goûts particuliers, tout en apprenant l'essentiel des multiples devoirs incombant à une mère de famille et à une maîtresse de maison.

Mme Decoux parcourt longuement les différentes salles où travaillent les élèves dans une atmosphère de gaîté et de simplicité. Elle s'intéressa vivement à leurs travaux dont elle put apprécier la qualité et la diversité.

Avant de regagner la palais Puginier, Mme Decoux tint à féliciter la Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc de son initiative et de ses efforts, ainsi que les nombreuses personnes qui, dans ce centre, consacrent leur temps à l'éducation de jeunesse féminine. (Arip)

---

Les visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 8 mai 1942)

Hanoï, 7 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, accompagné de M. Gautier, Secrétaire Général, s'est rendu à l'usine des Imprimeries d'Extrême-Orient, le jeudi 7 Mai à 16 heures

M. Chapoulart, résident-maire, M. Duteil, directeur des. P.T.T., et M. Laffage directeur de l'imprimerie d'Extrême-Orient*, ont salué le Gouverneur général à son arrivée.

M. Laffage a présenté à l'Amiral Decoux la série des timbres de la Cité Universitaire qui était en cours de tirage. Le Chef de la colonie a ensuite examiné la maquette du timbre à l'effigie du Maréchal Pétain qui doit être mis prochainement en service.

Après s'être entretenu un instant avec M. Inguimberty, professeur à l'école des Beaux-Arts, qui a dessiné le timbre, l'Amiral Decoux a pris congé des personnalités présentes et est rentré au Palais Puginier à 16 h. 20. (Arip)

---

Tournée d'inspection du Gouverneur général dans le Haut-Tonkin
(*L'Écho annamite*, 8 mai 1942)

Hanoï, 6 mai. — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a quitté Hanoï le 5 Mai au matin pour une inspection dans la province de Tuyên-Quang et le 3e territoire militaire.

Le Chef de la colonie, accompagné de M. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, a été accueilli à Tuyên-Quang par l'administrateur Bulteau, Résident de France, le chef de bataillon Bolloc du 5e étranger, commandant d'armes, et M. Vu boi Hoang, Tuan-Phu de la province.

Le Gouverneur général passa en revue les troupes de la garnison qui défilèrent ensuite devant lui, et exprima au commandant Bolloc ses compliments pour leur tenue magnifique

Il se rendit ensuite à l'école d'agriculture de Tuyên-Quang, qu'il visita sous la conduite de M. Bremer, chef des services agricoles du Tonkin, et de M. Borel, ingénieur des services d'agriculture, directeur de l'école.

Cet important établissement distribue à une cinquantaine d'élèves un enseignement apprécié qui leur permet ensuite de contribuer à développer parmi les populations l'application de nombreux perfectionnement. dans les méthodes de culture. Les terrains de l'école forment un domaine de 36 hectares environ, méthodiquement mis en valeur et permettant la mise au point des meilleurs procédés agricoles, ainsi que l'extension de plants et des semences sélectionnées très recherchée par les populations agricoles.

Après avoir déjeuné à la résidence de Tuyên-Quang, le Gouverneur général et le Résident Supérieur sont repartis pour Ha-Giang, en s'arrêtant en cours de route pour prendre contact avec les chefs. de poste, des commandants d'unités et les représentants des populations venus les saluer.

Arrivés à Ha Giang dans la soirée, le Chef de la colonie et le Chef du protectorat. furent reçus par le lieutenant-colonel Chubilleau et le Tuan-Phu Vu duc Phuong, et assistèrent à une impeccable présentation des troupes sous le commandement du chef de bataillon Leroy.

Une foule nombreuse d'autochtones venus des diverses circonscriptions de la provinces se trouvait réunie à Ha Giang, en fit aux représentants de la France au accueil chaleureux.

Le 6 au matin, le Gouverneur général et le Résident Supérieur se sont rendus au poste frontière le Thanh Thy, puis, revenus à Ha Giang, ont remis des distancions honorifiques à des notabilités françaises et indochinoises. Ils se sont arrêtés ensuite au poste de Bac Quang, puis au centre de petite colonisation de Hamrong, où sous l'égide de la mission catholique, un important village annamite s'est créé, contribuant à la mise en valeur d'une région insuffisamment peuplée et exploitée.

Après un autre court arrêt à Tuyên-Quang où il a visité les bâtiments militaires, le Gouverneur général est rentré à Hanoï à 17 h. 30.

---

Visites du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1942)

Hanoï, 8 mai. — Le vice-amiral d'escadre et Mme Jean Decoux ont visité le vendredi 8 mai à 16 heures l'orphelinat René-Robin dirigé par le R.P. Dupont. M. Coedès, président de l'œuvre, Mme Delsalle, vice-présidente, et M. Chapoulart, résident-maire, les attendaient, à leur arrivée.

Le gouverneur général et Mme Decoux furent accueillis par an hymne intitulé « Maréchal tous nous voilà », chanté par un chœur de jeunes élèves, suivis d'un compliment récité par un orphelin.

Ils ont ensuite écouté des troupes de louveteaux et de scouts présenter des chansons de clans.

Après une démonstration sportive, le chef de la Colonie a visité les classes où il a interrogé lui-même de jeunes élèves. Sous la conduite da père Dupont, il a parcouru les dortoirs, les réfectoires et l'infirmerie.

L'amiral et Mme Decoux ont pris congé des personnalités présentes en félicitant le père Dupont de la belle organisation de l'œuvre qu'il dirige. Puis ils ont regagné le palais Puginier à 16 h. 30.

Arip

---

Les fêtes de Jeanne d'Arc
… À Hanoï
(*La Tribune indochinoise*, 11 mai 1942)

Hanoï, 10 mai. — Le vice-amiral d'escadre et Mme Jean Decoux, entourés des plus hautes personnalités de la colonie et du protectorat, ont assisté à la messe solennelle célébrée en plein air sur le stade Mangin à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc.

Monseigneur Chaize, vicaire apostolique de Hanoï, qui officiait, a rappelé les grandes étapes de la vie de la Sainte de la Patrie. Il a montré que Dieu, « qui aime la France », n'a pas voulu laisser périr leur royaume. Aujourd'hui encore, par le chef providentiel qu'il lui envoie, il secours la France dans le malheur.

S'adressant ensuite à la jeunesse autour de l'autel, Monseigneur Chaize lui a donné en exemple la bergère de 19 ans qui voulait toujours voir « Dieu premier servi » et qui fit à son pays la sacrifice de sa vie.

Une très nombreuse assistance a suivi avec recueillement la messe chantée par la jeunesse catholique.

(Arip).

---

La tournée du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite, La Tribune indochinoise*, 18 mai 1942)

Kratié, 13 mai. — Le Gouverneur Général de l'Indochine a quitté Paksé après s'être entretenu encore avec plusieurs des colons si méritants de cette province de Bassac, accompagné de M. le Résident Supérieur Brasey et de M. l'Inspecteur Gey [ou Goy ?].

Le Vice-amiral d'Escadre Decoux s'est rendu d'abord dans l'île Khong, chef-lieu d'un Muong important, où l'attendait le Thao Khom, Chau Khouang de Bassac, entouré des notabilités laotiennes et d'une foule d'habitants de cette île, où vit une population aisée et heureuse, constituant une des plus belles circonscriptions de la province de Paksé.

L'administration locale l'a choisie pour y installer la première école d'art appliqué du Laos que dirige avec un désintéressement remarquable un jeune artiste de talent, Monsieur Marc Legay, qui, séduit par la beauté et la douceur du site au cours d'un voyage en Indochine, a décidé de se fixer à Khong voici quelques années.

Sous sa direction éclairée travaillent depuis huit mois dix jeunes Laotiens qui produisent déjà des études intéressantes de modelage et de ciselage. L'école d'art appliqué de Khong doit normalement restaurer chez les Laotiens la sculpture sur bois, la gravure et l'orfèvrerie, inspirées de motifs purement lao.

Les branches de l'artisanat qui ont fourni autrefois des pièces remarquables mérites [*sic*] à tous les égards d'être remises en honneur.

Le vice-amiral Decoux a vivement complimenté M. Legay des heureux résultats qu'il a su obtenir en un très bref laps de temps, puis il a pris congé de M. Gey après l'avoir félicité de son action intelligente et fructueuse, tant à la tête de la province de Paksé que dans l'inspection du Bas-Laos.

À Stungtreng, M. Delens [35], Résident Supérieur p.i. au Cambodge, et M. Vayssières, Résident chef de la province, ont salué le Gouverneur Général qui a passé les troupes en revue et réuni à la Résidence les fonctionnaires et notabilités.

Quittant Stungtreng après le déjeuner, le Chef de la Colonie et le Résident Supérieur ont visité les chantiers de la route coloniale 19, nouvelle artère en voie de construction, qui reliera Kontum à la vallée du Mékong en suivant un tracé si parfaitement étudié que sur ce long parcours, la route ne nécessitera la construction que d'un seul ouvrage d'art important, le pont sur la Srepok. Ces travaux ont retenu toute l'attention du Vice-Amiral Decoux qui s'en est fait exposer le programme par M. Joubert, ingénieur en chef des travaux Publics du Cambodge.

En [*sic*] Kratié, M. Le Bon, Résident de France, a présenté les fonctionnaires français et indochinois au chef de la Colonie, qui, en une brève allocution, a exhorté chacun à poursuivre courageusement la tâche entreprise.

Au cours de sa tournée à travers le Laos et le Cambodge, le vice-amiral d'escadre Decoux s'est vivement intéressé à tous les problèmes concernant les régions qu'il traversait et a rapporté une excellente impression de l'activité poursuivie dans tous les domaines.

Qu'il s'agisse du moral et de la tenue des troupes ou de l'action politique et sociale ou de l'effort économique, le Gouverneur Général a pu constater que partout l'oeuvre

---

[35] Jean Delens (ou « de Lens »)(Rouen, 1891-Asnières, 1965) : polytechnicien, capitaine de l'artillerie coloniale affecté au service géographique de l'Indochine (1920), adjoint au résident de Kampot (juin 1928), résident à Prey-veng (avril 1929-sept. 1930), à Battambang (avril 1931), directeur des bureau à la résidence supérieure (1938), résident supérieur (décembre 1941-mars 1943). Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 31 décembre 1923).

française se poursuit inlassablement en dépit des difficultés, pour le bien et la prospérité de l'Indochine. (Arip)

---

Arrivée du gouverneur général à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 18 mai 1942)

Saïgon, 17 mai. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux est arrivé à Saïgon le samedi 16 mai à 10 heures. Les honneurs militaires lui furent rendus au palais du gouvernement général où l'attendaient M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et les plus hautes autorités de la Colonie.

Au cours de son séjour à Saïgon, le gouverneur général a reçu en audience : M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, le Contre-Amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, M. Arnoux, chef de la Sûreté en Cochinchine, M. Chauvet, directeur des Affaires politiques, le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, M. Roques, président de la délégation française de la commission de délimitation de frontière, M. Lalanne*, délégué à Saïgon du directeur des Services économiques, le Capitaine de Vaisseau Robin, directeur adjoint de la Marine marchande, M. Michaudel, membre de la délégation française de la commission de délimitation de frontière, Me Doyen. M. Souhaité, directeur général des sociétés Denis-frères en Indochine*, le général Quilichini, commandant la Division Cochinchine-Cambodge.

Le gouverneur général a quitté Saïgon le 17 mai à 14 h. 30 pour Dalat. (Arip).

---

La Journée du Gouverneur général à Dalat
(*La Tribune indochinoise*, 29 mai 1942)

Dalat, 27 mai. — Le 27 mai, dans la matinée, le vice-amiral Jean Decoux, accompagné du Résident Maire de Dalat, de M. Planté, ingénieur principal des Travaux Publics de l'arrondissement du Sud-Annam, de MM. Lagisquet, architecte, et Baillon, ingénieur subdivisionnaire des Travaux Publics, à visité l'emplacement de la cité Jean Decoux qui s'élèvera bientôt à l'entrée de l'ancienne concession Borel sur la route de Dankia.

Le Gouverneur général s'est fait expliquer les dispositions des 32 villas qui vont être construites en première urgence et qui seront terminées en décembre prochain. Il s'est assuré que les futurs occupants jouiront de commodités comparables à celles des quartiers les plus favorisés de Dalat (eau, électricité), Cette cité sera agrémentée d'un lac artificiel de 500 mètres de longueur, et d'un stade, qui rendront plus facile la pratique des sports, si en faveur à Dalat.

Puis, il s'est rendu sur les chantiers des travaux d'assainissement des bas-fonds de la gare et du grand lycée. Il s'est fait exposer les grandes lignes du projet qui mettra définitivement Dalat à l'abri du paludisme, tout en permettant d'affecter à l'urbanisme plus de 300 hectares de terrains drainés, particulièrement bien situés à proximité de la gare.

Ces travaux qui seront terminés dans quelques mois comportent plus de trois kilomètres de collecteurs maçonnés, 10 kilomètres de drains en poterie. Ils ne sont que la première tranche d'un programme qui a pour but d'assainir tous les bas-fonds marécageux de Dalat en vue d'en faire la grande cité de repos indochinois, où tous les Français et Annamites viendront puiser des forces nouvelles sous le climat revivifiant des plateaux du Langbian.

À 11 heures, le Gouverneur général et Madame Jean Decoux se sont rendus à la résidence impériale pour rendre visite à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam.

Les souverains ont reçu le Chef de la Colonie entourés de Leurs Altesses les enfants impériaux.

(Arip)

---

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 8 juin1942)

Dalat, 5 juin. — Le Gouverneur général a visité le Jeudi 4 juin dans la province du Haut Donnai plusieurs centres d'élevage, de culture et d'exploitation forestière. Il était accompagné de MM. Gautier, Secrétaire général, Haelewyn, Directeur du Cabinet, et Garbines, Résident de France à Djiring,

L'Amiral Decoux s'est arrêté, tout d'abord à la concession d'élevage de chevaux de courses de M. Kieffer où il a admiré les beaux spécimens obtenus par croisement des chevaux arabes et indochinois, puis il s'est rendu de gemmage de M. Pichardie [36]. Il a assisté à une démonstration de carrés [*sic*] et s'est vivement intéressé au rendement de l'exploitation et aux possibilités de transformation sur place de la résine brute.

Le Chef de la Colonie a terminé sa tournée par la visite des stations forestières et agronomiques. Messieurs d'Aviant [*sic : Aviau*] de Piolant, Inspecteur du Service forestier de l'Indochine, et Morand, de l'Institut de Recherches agronomiques, lui ont exposé les méthodes actuelles de régénération forestière de puis [*sic*]. À la station agronomique, l'Amiral Decoux s'est intéressé particulièrement à l'exposé que lui a fait M. Bisson, Ingénieur des Services agricoles, sur les possibilités d'extension de la culture du quinquina

Le Gouverneur général a regagné ensuite Dalat où il est arrivé à 19 heures. (Arip)

Dalat, 5 Juin. — L'Amiral Jean Decoux a quitté le gouvernement général le vendredi 5 juin à 7 heures pour examiner sur place le projet d'une conduite forcée entre le Danhim et le Krongpha destinée à actionner une usine électrique au village de Krongpha. MM. Gautier, secrétaire général, Haelewyn, directeur du cabinet, Planté, ingénieur principal des Travaux Publics de l'arrondissement du Sud Annam, et Leleu, ingénieur adjoint des Travaux publics, chef de la subdivision hydro-électrique, l'accompagnaient.

Le Gouverneur Général s'est arrêté à Dran où il s'est fait expliquer le fonctionnement du poste de jaugeage sur le Danhim, puis il a examiné sur les plans les différents barrages qui doivent créer une réserve d'eau de cent millions de mètres cubes. Il. gagné ensuite le point où la conduite forcée de 2.200 mètres de long qui doit mener les eaux jusqu'à l' usine électrique coupe la route coloniale n° 11.

La chute ainsi obtenue atteindra 800 mètres et permettra d'équiper deux usines par tranches, fournissant une puissance totale de 10.000 kilowatts. Ces études s'intègrent dans un ensemble qui a pour objet l'étude du bassin hydraulique du Haut-Donnaï en vue de capter les réserves d'énergie qui y sont contenues.

À son retour, le Gouverneur Général s'est arrêté aux établissements de M. Aviat* à Dran avec lequel il s'est entretenu. (Arip.)

---

[36] Louis Germain Pichardie (Le Gond-Pontouvre, Charente, 4 janvier 1899-Paris VII^e^, le 19 avril 1984) : employé de la SICAF, pilier de l'Aéro-Club de Cochinchine, administrateur de la Société d'exploitation des résines du Haut-Donnaï (1942).

Le gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 8 juin 1942)

Dalat, 6 juin. — L'amiral Jean Decoux a quitté le gouvernement général le vendredi 6 juin à 7 heures pour examiner sur place le projet d'une conduite forcée entre le Danhim et le Krongpha destinée à actionner une usine électrique au village de Krongpha. MM. Gautier, secrétaire général, Hælewyn, directeur du cabinet, [Roger] Planté, ingénieur principal des Travaux publics de l'arrondissement du Sud Annam, et Laleu [Fernand Leleu], ingénieur adjoint des Travaux publics, chef de la subdivision hydro-électrique, l'accompagnaient.

Le gouverneur général s'est arrêté à Dran où il s'est fait expliquer le fonctionnement du poste de jaugeage sur le Danhim, puis il a examiné sur les plans les différents barrages qui doivent créer une réserve d'eau de cent millions de mètres cubes. Il a gagné ensuite le point où la conduite forcée de 2.200 mètres de long qui doit mener les eaux jusqu'à l'usine électrique coupe la route coloniale n° 11.

La chute ainsi obtenue atteindra 800 mètres et permettra d'équiper deux usines par tranches, fournissant une puissance totale de 10.000 kilowatts. Ces études s'intègrent dans un ensemble qui a pour objet l'étude du bassin hydraulique du Haut Donnaï en vue de capter les réserves d'énergie qui y sont contenues.

À son retour, le gouverneur général s'est arrêté aux établissements de M. Aviat* à Dran avec lequel il s'est entretenu. (Arip)

---

Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 19 juin 1942)

Dalat, 17 juin. — Accompagné de messieurs Hælewyn, directeur de cabinet, et Berjoan, résident-maire, le gouverneur général a visité dans la matinée du 17 juin la Cité des Belles Vues, sous la conduite de son fondateur, M. [Achille] David [des plantations d'hévéas Blot-David].

Cette nouvelle cité, dont le lotissement a été effectué avec goût, compte déjà un grand nombre de villas aménagées dans un paysage attachant. Des travaux d'urbanisme, des plantations actuellement en cours, achèveront de faire de ce quartier de Dalat un des coins les plus agréables de la station.

Au cours de la même journée, l'amiral Decoux a reçu M. Aviat [le garagiste d'Hanoï], colon, Me Larre, avocat au barreau d'Hanoï, et M. Abadie [professeur au Lycée de Dalat (*Le Nouvelliste*, 5/9/1937)], président du golf de Dalat.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 28 juin 1942)

DALAT, 27 Juin. — L'Amiral Decoux a reçu le 27 Juin M. Le-van-Doc, conseiller fédéral, M. Gannay*, inspecteur général de la Banque de l'Indochine et M. Morison, administrateur des Services Civils. (Arip.)

---

Communiqués
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 28 juin 1942)

DALAT, 27 Juin. — Après avoir pris connaissance du rapport annuel établi par le Commissariat Général à l'éducation Physique aux Sports et à la Jeunesse en Indochine, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a adressé au Capitaine de Frégate Ducoroy*, commissaire général, ses félicitations pour l'œuvre remarquable qu'il a accomplie.

Le Chef de la Colonie a également manifesté sa satisfaction à l'égard de tous ceux, Français et Indochinois, fonctionnaires ou collaborateurs bénévoles, qui ont, par leur effort, contribué aux réalisations nombreuses et profitables dont l'Indochine est redevable au Commissariat Général. (Arip)

---

Le Gouverneur Général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1942)

Dalat, 3 juillet. — Le Gouverneur Général et Mme Decoux, accompagnés de M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, ont visité ce matin une exposition de maquettes de la future cité « Amiral-Jean-Decoux ». Les membres de la Commission municipale et du Syndicat d'initiative ont accueilli le Chef de la Fédération au seuil de la salle du Syndicat d'initiative

L'Amiral s'est penché avec intérêt sur le plan général, sur les maquettes de villes et à approuvé le projet de dépliant sur la future Cité Jardin. Il a retracé ensuite en quelques mots les circonstances ayant amené, la naissance de la cité.

L'idée de la Commission municipale de construire sur l'ancienne concession Borel des habitations pour les familles nombreuses de moyens modestes a eu son approbation dès le premier moment.

Il a suivi le projet de très près et réactivé sa réalisation : 20 villas sont déjà ainsi commencées au compte du Budget Général. Le Chef de la Fédération a remercié ensuite le Résident-Maire de ses efforts, M. Longeaux, ingénieur en chef des Travaux-Publics et M. Esgisquet [Lagisquet], architecte, qui ont su répartir les villas d'une manière particulièrement heureuse sur les terrains de la concession Borel.

Il fit enfin part de sa gratitude à tous ceux qui, s'étant intéressés à cette initiative, ont ainsi collaboré à donner aux Indochinois les moins fortunés les moyens de profiter du climat vivifiant de Dalat.

---

La « Cité Jean-Decoux »
(*La Tribune indochinoise*, 8 juillet 1942)

Dalat, 6 juillet. — Ce matin à 8 heures, le Gouverneur général de l'Indochine a posé la première. pierre de la « Cité Jean-Decoux ». Rappelons que cette cité jardin sera édifiée sur le terrain de l'ancienne concession Borel, récemment acquise par l'administration. L'emplacement, très heureusement choisi, se prête parfaitement à une extension de la ville que rend nécessaire la faveur accrue dont jouit Dalat parmi le public indochinois. L'idée d'étendre la capacité de logement de la grande station du Sud indochinois sous forme d'une cité d'habitations à loyer modéré, lancée il y a six mois, a été étudiée aussitôt et le Chef de l'Union décidait sans attendre de faire construire sur les fonds du budget général un certain sombre de villas.

Le projet, revu par M. Lagisquet, architecte des bâtiments civils, entre aujourd'hui dans la phase des réalisations. Accompagné par M. Haelewyn, directeur de son cabinet, et M. Berjoan, résident maire de Dalat, l'amiral a été salué à son arrivée sur les chantiers par MM. Longeaux, ingénieur en chef adjoint à l'Inspecteur général des Travaux Publics,

Planté [37], ingénieur principal en chef de l'arrondissement, Baillon, ingénieur subdivisionnaire, et M. Violamer [38], directeur de la Société des Grands Travaux d'Extrême-Orient, à laquelle a été confiée la construction d'un lot important de villas. Sur les quatre premiers emplacements, les fouilles des fondations sont déjà creusées et les terrassiers vont laisser la place aux maçons.

Le vice-amiral d'Escadre, Gouverneur général, prend d'abord connaissance du document qui, enfermé dans un tube métallique et scellé dans la maçonnerie, commémora cette simple mais significative cérémonie. « Aujourd'hui 6 juillet, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, Haut Commissaire de la France dams le Pacifique, a posé la première pierre de la cité qui portera son nom. » Puis M. Violamer tend la truelle traditionnelle au chef de l'Union qui scelle les premiers éléments sur lesquels vont s'élever les maisons dont les premières seront achevées dès le mois de septembre. Après avoir parcouru les chantiers déjà très actifs que dirige M. Violamer et fait le tour des aménagements projetés, l'amiral Decoux a renouvelé ses félicitations aux personnalités qui ont participé et participeront à cette belle réalisation et a regagné sa villa à 9 heures. (Ofi)

---

## LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES À DALAT
### Les coutumiers moïs du Haut-Donnai
### Une intéressante conférence de M. Marcel Ner
(*L'Écho annamite*, 8 juillet 1942, p. 1 et 4)

Mercredi 1er juillet, eut lieu la 2e conférence faite à Dalat sous les auspices de la Société des Etudes Indochinoises. Mais celle ci revêtit un éclat fort particulier, car elle était placée sous la présidence effective de M. le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine et Haut Commissaire du Pacifique, qu'accompagnaient Mme Decoux et quelques éminentes personnalités.

La conférence, faite par M. Marcel Ner, agrégé de philosophie, membre correspondant de l'École Française d'Extrême-Orient, traitait des « Coutumiers moïs du Haut Donnai ». M. Ner l'avait voulue payante afin de pouvoir recouvrir la léproserie et la crèche de Djiring et participer à la fondation de quelques écoles moïs dans la province du Haut-Donnaï. Son désir fut complètement exaucé, car il recueillit une somme d'environ 500 p., due en partie aux dons généreux qu'il reçut. De nombreux auditeurs étaient venus écouter le brillant conférencier.

Tout d'abord le représentant à Dalat de la S.E.I. fit succinctement l'historique de celle-ci, ne manquant pas de rappeler que cette Société savante avait été fondés par un Amiral, en 1865, et que c'était protégée par les Amiraux qu'elle avait grandi et qu'elle avait vécu. « Aussi, ajouta-t-il, elle se réjouit et se glorifie de renouer aujourd'hui ses vieilles traditions, en se trouvant placée sous la haute et bienveillante protection de M. le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur général de l'Indochine ».

Après avoir présenté au public le conférencier, il donna la parole à ce dernier.

M. Ner commença par exposer la difficulté avec laquelle il se procura les coutumiers moïs du Haut-Donnaï. Alors qu'était déjà publié le coutumier rhadé, recueilli par Sabatier, récemment traduit par Antomarchi, à la mémoire duquel M. Ner rendit hommage, que le conférencier avait lui-même transcrit les coutumes de quelques autres tribus, les Chao Ma niaient en avoir.

L'enquêteur, pour atteindre son but, employa les moyens oratoires les plus variés. Il se fit tour à tour suppliant, hautain, moqueur, familier. Enfin, après bien des palabres et

---

[37] Roger Planté : entré en 1938 dans les T.P. de l'Annam comme ingénieur ordinaire. S'engagea dans la Résistance.

[38] Georges Alix Violamer, Toucy, Yonne, 9 mai 1903-Toucy, 5 août 1878).

après avoir vidé force jarres, la confiance s'établit entre l'hôte curieux et les habitants du plateau ; ceux-ci consentirent à dévoiler les traditions, gardées jusque là secrètes.

Il faut croire que les notables qui parlaient ainsi, dans la pénombre d'une paillote enfumée, n'avaient pas demande la discrétion à leur interlocuteur, car d'est devant plus de 200 personnes et au milieu d'un silence religieux qu'à son tour il dévoila ces coutumes jusqu'alors inconnues et cependant si belles dans le fond et si naïves dans leur expression.

« Ne réclame pas au jeune enfant une dette due par son père décédé. Il est comme un agneau qui vient de naître, comme un poulet dont une patte est cassée. » — Respecte la femme ou l'esclave de ton voisin, si tu veux que les génies te soient. favorables. » — « Sois honnête dans ton village et même en chemin, car l'esprit du ravin ou de la montagne te regarde et sanctionné tes actes ». Ainsi, M. Ner énuméra bon nombre de ces phrases, au style lapidaire et au sens parfois obscur, qu'il traduisait ensuite en langage clair.

Puis il étudia les grands principes sociologiques qui découlaient de ces sentences et qui formaient les lois fondamentales de cette société primitive.

Enfin, pour terminer cette très intéressante causerie, l'orateur. prenant le ton de la plaisanterie, dit qu'il mettait en garde les chercheurs futurs sur l'erreur dans laquelle ils pourraient tomber en rapprochant son propre nom de famille du nom d'une rivière, d'un village et d'une tribu qui s'appellent aussi Ner. « On pourra croire plus tard, dit il, que je suis le parrain de tout cela : mais point du tout ! Je suis absolument étranger à cette affaire !... » L'auditoire s'amusa de cette réflexion humoristique.

Il tint ensuite à rappeler la diversité d'origine des Moïs. « Non seulement, précisa-t il, trouve-t-on parmi eux des types malais, chinois, indiens, indo-européens, mais certains mots de leur vocabulaire se rencontrent jusqu'aux îles Marquises, tandis que d'autres décèlent des origines latines. »

En conclusion, il montra que l'acte de charité accompli par les auditeurs était en même temps un acte de justice. Les Moïs, au cours des siècles passés, ont façonné, sans le détruire, le manteau végétal des hauts plateaux du Sud-Indochinois, et leur main-d'œuvre a contribué à l'établissement des routes et des plantations.

Il est donc équitable qu'ils soient protégés contre les heurts d'une civilisation nouvelle, presque toujours néfaste aux populations archaïques.

Par ailleurs, il montra les liens qui unissent les Moïs, soit au complexe indo-européen, dont l'action en Indochine fut si forte, soit aux civilisations du Pacifique. L'Indochine fut ainsi, comme son nom l'indigne, le lieu privilégié de contact de l'Occident et de l'Orient du continent et des îles. La France, en fortifiant ces liens, renoue ainsi des traditions anciennes.

Un tonnerre d'applaudissements montra, sans équivoque possible, au conférencier, combien son auditoire était satisfait de la causerie intéressante et érudite à laquelle il venait d'assister.

Tout laisse croire que les futures conférences faites à Dalat sous les auspices de la S.E.I. , et que vont suivre sur un rythme assez accéléré, connaîtront — bien que gratuites — la même faveur d'un public nombreux et enthousiaste.

À l'Amiral et à Madame Decoux, qui ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de cette soirée, la S. E. I. présente ses sentiments de bien vive gratitude ; à M. Ner, le savant conférencier, à M. le Résident Maire empressé à seconder nos efforts d'organisation, à M. Cunhac, qui a mis spontanément la salle du cinéma à notre disposition, la S.E.I. adresse ses bien sincères remerciements.

André MORVAL.

---

---

Conférence des Chefs d'Administration locale à Dalat
(*L'Écho annamite*, 8 juillet 1942, p. 4, col. 1)

Dalat, 8 juillet. — Sur les instructions de Monsieur le vice-amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, ont été tenues à Dalat les 6 et 7 juillet, des conférences relatives à la réforme des assemblées représentatives des populations indochinoises.

Ces conférences réunissaient autour du chef de la Fédération Indochinoise et de M. Georges Gautier, secrétaire général du Gouverneur général, les personnalité suivantes : M.M. Pierre Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin ; Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine ; Grandjean, Résident Supérieur en Annam ; Brasey, Résident Supérieur au Laos ; Delens, Résident Supérieur au Cambodge ; L.L. E.E. Pham-quynh, ministre de l'intérieur du gouvernement annamite ; Ung-Hy, ministre du Palais, et Pet San, ministre de l'intérieur du gouvernement cambodgien ; MM. Chauvet, directeur des Affaires Politiques ; Guillen, professeur agrégé, et Mouret, cbef du Service des Affaires Politiques intérieures.

Il s'agissait de mettre fin au système provisoire instauré par la guerre et qui avait conduit à la suspension des différents conseils de l'Indochine en vue de rétablir un contact plus étroit avec les populations. Il a paru opportun de prévoir des assemblées qui seraient établies sur les principes nouveaux de la Révolution Nationale.

Dans cet esprit ont été successivement examinées la structure du Conseil de la Cochinchine et des nouveaux conseils provinciaux de cette colonie, des conseils indochinois de ces trois pays, et de leurs conseils provinciaux. Couronnant cet ensemble, la structure du futur Grand Conseil Fédéral a été enfin étudiée.

Un complet accord est intervenu entre les personnalité présentes, chef. d'administration locale et représentants des souverains protégés, à la réunion plénière tenue le 7 juillet sous la haute présidence de M. le Gouverneur Général. Les textes mis au point la veille ont été examinés et approuvés par le chef de la Fédération Indochinoise qui avait tenu, auparavant, à recueillie lui même les avis des représentante de chacun des pays de l'Indochine.

L'accord du département sera demandé pour les textes régissant les conseils français. Ainsi sera réalisé sous l'impulsion du vice-amiral d'Escadre Jean Decoux une des parties importantes de son programme de rénovation de l'organisation indochinoise destiné à associer plus étroitement Français et Indochinois dans l'intérêt supérieur du pays. (OFI)

---

Conférence semestrielle des pays moïs à Dalat
(*L'Écho annamite*, 10 juillet 1942, p. 4)

Dalat, 9 juillet. — La deuxième session des conférences semestrielles des pays moïs, inaugurée en janvier dernier par le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est déroulée au cours des journées des 7 et 8 Juillet à Dalat,

Une conférence préliminaire s'est réunie sous la présidence de M. le Résident Supérieur en Annam le Mardi 7 Juillet à 15 heures dans le double but d'une part de faire le point des résultats obtenus par les moyens locaux de chacun des paya habités par des Moïs, dans l'exécution du programme arrêté lors de la session de Janvier 1942 ; d'autre part d'établir des propositions concrètes et des chiffres concernant les points du programme qui dépassent les possibilités locales.

Les résultats obtenus et les projets préparés ont été ensuite soumis à une réunion plénière qui, groupait, sous la haute présidence de Monsieur le Gouvernement Général, MM. Georges Gautier, secrétaire Général du gouvernement général, Grandjean,

Résident Supérieur en Annam, Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Brasey, Résident Supérieur au ~~Cambodge~~ [Laos], Monseigneur Cassaigne, MM. Cousin, Inspecteur général, directeur des Finances de l'Indochine, Botreau Roussel, Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique, Chauvet, directeur des Affaires Politiques, Haelewyn, directeur du Cabinet de M. le Gouvernement Général, Guilleminet, membre de l'École Française d'Extrême-Orient, et Mourer, chef du Service des Affaires Politiques intérieures.

Cette seconde séance, tenue le 8 Juillet à 8 h. 30, a permis de constater l'importance des efforts faits en Annam, au Laos, au Cambodge et en Cochinchine depuis la première conférence semestrielle des pays : Mais pour réaliser le plan d'amélioration de la condition des Moïs qui avait été dressé à l'époque sur les directives du vice-amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

D'autre part, après un échange de vues entre les membres de la conférence, des décisions ont été prises pour assurer aux pays intéressés l'aide indispensable pour leur permettre de poursuivre et d'accélérer un programme méthodique de pénétration et de mise en valeur. (OFI).

---

Réunion des chefs d'administration locale
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 12 juillet 1942)

DALAT, 10 juillet. — Faisant suite aux conférences qui se sont tenues à Dalat depuis le 9 juillet, une dernière réunion des chefs d'administration locale a groupé le 8 juillet à 16 heures, autour du vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, les personnalités suivantes :

MM. Georges Gautier, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine, Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin, Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, Grandjean, résident supérieur en Annam, Brasey, résident supérieur au Laos, de Lens [Delens], résident supérieur au Cambodge, de Boisanger, directeur du Services diplomatiques, Martin, directeur des Services économiques, Chauvet, directeur des Affaires politiques, et Haelewyn, directeur du cabinet du gouverneur général de l'Indochine.

Au cours de cette conférence, M. de Boisanger, directeur du Service diplomatique, a fait un exposé de la situation de l'Indochine dans le conflit du Pacifique. À son tour, M. Martin, directeur des Services économiques, a fait le point de la situation de l'économie indochinoise. M. le gouverneur général de l'Indochine a tenu ensuite, après avoir rappelé les directives qu'il avait données, à tirer lui-même les conclusions des travaux accomplis au cours des réunions qui viennent de se dérouler et qui ont fourni l'occasion au chef de la Fédération d'affirmer par des actes, une fois de plus, l'intérêt que la France ne cesse, malgré les épreuves et les préoccupations, de porter aux populations de l'Indochine.

Ainsi a été close la série des conférences réunies à Dalat par le vice-amiral d'escadre. Jean Decoux, et qui ont permis, sous son impulsion, après de larges échanges de vues entre les chefs des administrations locales, d'aboutir aux résultats dont les communiqués précédents ont indiqué les grandes lignes.

En ce qui concerne plus particulièrement la conférence des pays moïs, des décisions ont été prises en application du plan d'action méthodique dressé sur les directives précises du chef de la Fédération. C'est ainsi que l'organisation de l'administration des Moïs par les Moïs a fait de sensibles progrès et que la protection des races mois est matérialisée par différentes mesures telles que l'assouplissement des modes de recouvrement des impôts, l'organisation d'une justice basée sur le [mots manquants]

tive du commerce du sel et le contrôle des marchés, le retour des tirailleurs moïs dans leur habitat naturel.

D'autre part, un plan quinquennal soigneusement étudié et coordonné entre les divers pays habités par les Moïs permettra de doter les hauts plateaux de l'organisation de sécurité et de l'équipement scolaire, médical et routier indispensable a ces régions centrales de l'Indochine, pour leur permettre de jouer leur rôle dans le développement de la prospérité de l' Indochine.

En particulier, le gouverneur général a pris des dispositions pour assurer aux populations des plateaux la protection médicale indispensable à leur sauvegarde et à leur relèvement. Il a également signé dans ce but un arrêté interdisant la vente de l'alcool distillé en région moï, afin de mettre un terme aux abus signalés depuis longtemps et qui mettaient en danger leur existence même.

Il convient enfin d'ajouter qu'une réforme a été décidée concernant la législation applicable aux Indochinois résidant en pays de protectorat, afin de supprimer certaines anomalies de l'organisation actuelle sans changer toutefois la compétence juridictionnelle.

Cette série de conférences sera suivie d'une session du Conseil fédéral* qui examinera diverses questions administratives, économiques et sociales, et aura, en particulier, à donner son avis sur les textes instituant le nouveau régime de la représentation des populations de l'Indochine qui ont été préparées à Dalat.

(O.F.I.)

---

## À Phanthiêt

Les déplacements du Gouverneur général
(*La Tribune indochinoise*, 13 juillet 1942)

---

## Discours prononcé par le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, à la distribution des prix au Lycée Chasseloup-Laubat à Saïgon, le 13 juillet 1942

(*La Tribune indochinoise*, 15 juillet 1942)

Mes chers amis,

Un de vos maîtres éminents, M. [Victor] Delemar [agrégé d'anglais, marié à une Anglaise], vient d'exposer lumineusement devant vous les fondements spirituels de la Révolution Nationale, et l'importance du rôle qui vous est dévolu dans cette grande création de la France nouvelle.

Je veux, à mon tour, vous entretenir de la tache qui vous attend, et vous montrer la nécessité qui s'impose à vous de faire sans réserve l'effort intellectuel et moral d'où doit logiquement dépendre la réussite de votre vie entière.

Peut-être, avec l'insouciance habituelle de la Jeunesse, trouverez-vous mes conseils quelque peu austères ; ils ne sont pourtant empreints d'aucun pessimisme. Je suis convaincu au contraire que vous pouvez tout espérer de l'avenir, si vous savez cultiver en vous les forces traditionnelles qui ont fait la grandeur du le nation française.

Pour les plus âgés d'entre vous, la cérémonie qui se déroule aujourd'hui marque la fin de la vie scolaire ; l'heure est proche pour eux des décisions qui orienteront leur existence. Je ne dois rien leur dissimuler des difficultés qui les attendent. L'absence de communications avec la Métropole, en rendant impossible la continuation de certaines

études, bouleversera sans doute bien des projets de carrière, et obligera même quelques-uns d'entre vous à s'engager dans des voies différentes de celles qu'ils avaient envisagées. Je veux espérer que ces graves préoccupations ne seront pas pour eux un encouragement à la facilité ou à la paresse, et je leur dis, comme le Maréchal l'a recommandé lui-même à tous les Français : « N'attendez rien que de vous-mêmes ».

*
*  *

S! les circonstances vous obligent, dès votre entrée dans la vie, à faire face à des difficultés imprévues, dites vous bien que vous êtes encore parmi les privilégiés. Les événements qui bouleversent l'univers, m'épargnant ni les individus ni les peuples, n'ont, ici, modifié que superficiellement les conditions matérielles de l'existence. Aussi avez-vous le devoir impérieux, vous les jeunes, de mettre à profit cette trêve pour vous préparer sans relâche à aborder avec courage les durs combats qui vous attendent, car les années à venir seront pour tous, dans tous les pays et dans tous les branches de l'activité humaine, des années de lutte.

Vous devez comprendre mes chers amis, que le drame mondial auquel nous assistons marque tragiquement la fin d'une époque dont certains d'entre vous ont pu recevoir le charme apparent fait d'égoïsme, de vanité et d'illusions. Le mirage d'un avenir facile s'est dissipé brutalement, et nous nous trouvons en face d'âpres réalités. Vous n'affronterez utilement celles-ci, avec quelques chances de succès, que si vous avez appris de bonne heure à vous plier à la dure loi de l'effort.

*
*  *

Cet effort, vous l'accomplirez d'abord dans votre tâche scolaire, dont dépend essentiellement l'étape décisive de votre formation première. Vous le poursuivrez chez vous, dans le strict accomplissement de vos devoirs familiaux, vous le continuerez parallèlement dans des groupements de jeunesse au sein desquels vous ferez l'apprentissage de votre vie sociale.

Ainsi, diront les faibles, voilà nos seuls espoirs, nos seules perspectives : une vie rude, faite seulement d'application acharnée ? Je vous répondrai sans détour : Oui. Et j'ajoute qu'il n'y a rien là qui soit de nature à vous décourager. Car, si je me puis vous promettre les satisfactions matérielles, à la recherche desquelles nous avons trop longtemps gaspillé nos énergies, je puis vous garantir les précieuses satisfactions morales que vous procurera la participation à l'œuvre de la renaissance française.

*
*  *

Jeunes, sur qui repose l'avenir de la Nation, garçons et filles, Français et Indochinois, vous devez donc tout d'abord travailler, longuement et avec ferveur.

Dites-vous bien que la vie tout entière doit se dérouler sous les signes du labeur et du sacrifice.

Et je voudrais que cette nécessité vous apparaisse non comme une malédiction, mais comme une discipline joyeuse et librement consentie. Cette acceptation spontanée du devoir nécessaire, vous l'obtiendrez en vous efforçant de penser sans cesse à notre patrie blessée, à son avenir, auquel vous devez participer largement, à la place que vous voudriez y tenir. Ce n'est, en effet, que de la révolution profonde de vous tous, que naîtra l'élan collectif qui fera du travail le levier de notre redressement, et créera notre grandeur nouvelle.

*
*  *

Il est bien certain que dans la poursuite de ces buts élevés, nos enfants ne doivent pas demeurer livrés à eux mêmes, à leurs seules forces. Parents et maîtres doivent les aider de leurs conseils, de leur expérience, de leur exemple.

C'est, là encore, une grande loi, trop souvent perdue de vue, qui doit être remise en honneur. C'est pourquoi je demande aux parents de se pencher avec soin sur l'éducation de leurs enfants. Il en est, hélas, qui ne portent aux études qu'une attention insuffisante, et croient cependant avoir accompli leur tâche considérant sans doute que tout ce qui touche l'école ne concerne que les professeurs. Certains se satisfont aisément de notes médiocres que rapportent leurs fils ou jeunes filles. D'autres, enfin, n'ont qu'un souci purement matériel de leurs obligations tutélaires, et par égoïsme ou paresse, omettent d'imposer à leurs enfants la discipline et la permission morale indispensables, qui ne peuvent s'acquérir complètement qu'au sein même de la cellule familiale.

Ceux là, je le dis sans détour, manquent gravement à leurs devoirs. La formation de notre jeunesse est une œuvre capitale et complexe, qui ne peut être menée à bien que dans la mesure où tous ceux qui en ont la charge [ont] constamment à l'esprit l'importance de leur tâche et s'y dévouent sans restriction.

À cette œuvre commune, le corps enseignant doit apporter lui aussi le concours d'un esprit neuf, dégagé des clichés surannés, des préjugés et des routines, et s'inspirant des principes lumineux tracés par le Maréchal, Chef de l'État. J'attende donc de tous les maîtres une abnégation entière, un dévouement absolu à cette grande entreprise, essentielle pour l'avenir du pays : former les citoyens de demain.

*
*  *

Reprenant les enseignements du Maréchal, je vous ai exhortés, mes chers amis, à cultiver en vous « le sens et le goût de l'effort ». Je vous rappellerai aussi ses appels à la loyauté et à la franchise.

La loyauté est une vieille vertu française, puisque les codes de chevalerie étaient entièrement basés sur elle. Mais elle fut, pendant longtemps, reléguée à l'arrière plan, et, la recherche des satisfactions matérielles prenant le pas sur toute autre considération, on a cherché à diluer l'esprit national dans de dangereux systèmes de facilité.

Les temps nouveaux et difficiles que vous vivons demandent la restauration des valeurs qui ont présidé à la formation de notre unité nationale, car ce n'est point par des subterfuges et des combinaisons hasardeuses que notre sort futur sera fixé, mais par l'accomplissement loyal de notre devoir.

Cette loyauté devra être la règle générale de nos existences, et je voudrais que déjà elle guide et inspire votre vie scolaire.

Un souffle nouveau commence déjà à balayer les réseaux paralysants d'anciens modes de pensée et d'action, et, sous un ciel encore menaçant naît une grande espérance. Justifiez celle-ci en prenant au plus profond de vous-mêmes des résolutions viriles, et en répondant à l'appel de notre Chef.

Courageux et loyaux, à l'exemple de celui qui, aux heures les plus sombres de son histoire, n'a pas craint de prendre dans ses mains puissantes le destin même de la France, engagez-vous sans faiblesse dans le chemin qu'il vous assigne, chemin difficile certes, mais qui, lumineux et direct, conduira la France et l'Empire vers un avenir meilleur.

## Le 14-Juillet à Saïgon

Saïgon, 4 Juillet. — Le 14 juillet, à 7 heures, une messe de requiem fut célébrée à la cathédrale de Saïgon, en présence du vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, haut-commissaire de France [d'opérette] dans le Pacifique, et Mme Jean Decoux, M. Gautier, secrétaire général, M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le contre-amiral Bérenger, commandant ma marine en Indochine, M. Cuny, président de la Légion, le général Quilichini, commandant le groupe Cochinchine-Cambodge, les autorités civiles et militaires et une nombreuse assistance. Monseigneur Cassaigne, évêque de Saïgon, officiait.

À la même heure, un service était célébré au temple protestant par le pasteur Lehnebach. Le Gouverneur général était représenté par son chef de cabinet M. Bonfils, administrateur des Services Civils, et le Gouverneur de la Cochinchine par M. Esquivillon, inspecteur des Affaires Politiques et Administratives.

À l'issue de ces cérémonies, les personnalités présentes se rendirent successivement au Monument aux morts, place Maréchal-Joffre, et au Temple du Souvenir Annamite où le Gouverneur général, le Gouverneur de la Cochinchine, l'amiral Commandant la Marne, le président de la Région et le Général commandant le groupe Cochinchine-Cambodge déposèrent des palmes et des. couronnes de fleurs. Une minute de silence fut observés tandis que les clairons de la clique du R.T.A. sonnaient aux morts et que des détachements de la Marine, du 11e R.I.C., du 5e R. A.C. et du R.T.A, rendaient les honneurs. (Ofi).

---

## Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 juillet 1942)

Saïgon, 18 juillet. — L'amiral Decoux a reçu, le 18 Juillet, le colonel Clère, commissaire délégué aux relations franco-japonaises, M. Barbe, ingénieur principal des industries navales, le capitaine de vaisseau Okuma, chef de la section de liaison de l'escadre japonaise, M. Brunet, agent général des Chargeurs réunis* ; M. Cochet, agent général des Messageries maritimes* ; et M. Hoeffel, administrateur de la Région de Saïgon-Cholon.

Dans la soirée, le vice-amiral d'escadre et madame Jean Decoux se sont rendus au Théâtre municipal pour écouter une conférence de M. Taboulet, organisé par la Légion française des combattants au bénéfice de la Cité universitaire*.

(OFI)

---

## Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 31 juillet 1942)

Dalat, 31 juillet. — L'Amiral DECOUX a reçu le 31 juillet le docteur Morin, des Instituts Pasteur d'Indochine, le médecin général Botreau-Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publiques, M. Berjoan, Résident-Maire de Dalat, et M. Veysseyre, architecte. (OFI)

---

La journée du Gouverneur Général à Saigon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 2 août 1942)

SAIGON, 1er Août. — Venant de Dalat, qu'il a quitté dès le début de la matinée, le Vice-amiral d'escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux sont arrivés à Saïgon le 1er Août à 11 heures.

Ils ont été salués à leur-arrivée au Palais du Boulevard Norodom par M. Rivoal, Gouverneur de le Cochinchine, ainsi que par les principales autorités civiles et militaires de la colonie.

Dans l'après-midi, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. le Gouverneur de la Cochinchine, s'est rendu à la piscine du Cercle Sportif pour assister aux finales des championnats scolaires de natation d'Indochine.

Il a été accueilli à son arrivée par le Capitaine de Frégate Ducoroy, Commissaire Général à l'Education Physique, aux Sports et à la Jeunesse, par M. Hoeffel, Préfet de la Région Saïgon-Cholon, et par M. Rollin. Président de l'Association sportive de Cochinchine. Le Gouverneur Général a adressé ses vives félicitations aux organisateurs et aux lauréats de la journée.

Au cours de la même journée, le Gouverneur Général a reçu M. Marcadet, professeur à Yunnanfou, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Bigorgne, inspecteur Général des Travaux Publics, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et le Colonel Clère, Commissaire délégué aux Relations franco-japonaises. (OFI)

---

Le Gouverneur Général au Cambodge
(*L'Écho annamite*, 3 août 1942)

Saïgon, 1er août. — Venant de Dalat qu'il a quitté dès le début de la matinée, le vice-amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux sont arrivés à Saïgon le 1er août à 11 heures. Ils ont été salués à leur arrivée au Palais du Boulevard Norodom par M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, ainsi que par les principales autorités civiles et militaires de la colonie.

Dans l'après-midi, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. le Gouverneur de la Cochinchine, s'est rendu à la piscine du Cercle Sportif pour assister aux finales des championnats scolaires de natation d'Indochine. Le Gouverneur Général a adressé ses vives félicitations aux organisateurs et aux lauréats de la journée.

Au cours de la même journée, le Gouverneur Général a reçu M. Mercadet, professeur à Yunnanfou, le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine.

M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux Publics, le Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economiques, et le Colonel Clère, Commissaire délégué aux relations franco-japonaises. (OFI)

Saïgon, 2 août. — Dans la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Gouverneur Général de l'Indochine et Madame Jean Decoux, accompagnés de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, se sont rendus à Biênhoà pour présider à l'inauguration du nouveau stade. Le Chef de la Colonie a été reçu à son arrivée par M. Larivière, Administrateur de la Province. Cinq mille jeunes gens ont exécuté devant le Haut- Commissaire de France dans le Pacifique différents jeux et mouvements qui se terminèrent par un défilé impeccable.

Vivement intéressé, le Gouverneur Général, avant de quitter la province, a tenu à adresser ses vives félicitations à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce rassemblement de jeunes.

Au cours de la même journée, l'Amiral Decoux a reçu le Capitaine de Frégate Mourral, Adjoint au Haut Commissaire de France dans le Pacifique, le Capitaine de Frégate Menès, commandant l'aviso *Amiral Charner*, et l'Enseigne de Vaisseau Volme.

---

## TOURNÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Écho annamite*, 5 août 1942)

Saïgon, 4 août. — Le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, accompagnés de Messieurs Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, et Haelewyn, Directeur du Cabinet, ont quitté Saïgon le Lundi 3 Août à 7 h. 45 pour effectuer une courte tournée dans l'Est Cochinchinois.

À Long-Diên, première étape, M. de Saint Alary, Administrateur de la province de Baria, présenta au Gouverneur Général, à la maison commune, les fonctionnaire- et notabilités de la circonscription et le remercia, sa nom de la population, de sa visite. En quelques mots, le chef de la Fédération invita les habitants à persévérer dans leur travail et leurs efforts dans une atmosphère de bonne entente et de compréhension mutuelle. Il reçut ensuite des souhaits de bienvenue du Chef de la pagode locale.

Quittant Long-Diên, le cortège gagna Phuoc-Hai et la coopérative de pêcheurs de ce centre maritime où l'Administrateur esquissa les grandes lignes de son fonctionnement.

Phuoc-Hai, qui consomme annuellement plus de 60 tonnes de poissons, peut en expédier autant sur Saïgon en poissons frais et secs. La coopérative fondée en Mars 1942 contrôlait à ce moment 52 % de la pêche : avec sa chambre froide contenant 4.000 kilogrammes de poisson qui permet de régulariser les expéditions et d'éviter toute perte, cette proportion s'est élevée maintenait à 59 %.

Après avoir déjeuné à Long-Hai, le chef de la Fédération regagna Saïgon par Xuan-Loc où il s'arrêta dans le centre où d'importants travaux — marché, etc. — ont été récemment accomplis et où il s'entretint avec les fonctionnaires et les planteurs que lui présenta M. Larivière, administrateur de la province de Biênhoà.

Saïgon, 4 août. — Au début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de MM. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Hœffel, préfet de la Région Saigon-Cholon, et Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription de Cochinchine, a inspecté la Région Saigon-Cholon pour examiner divers travaux en cours.

Le Chef de la Fédération a d'abord visité les chantiers des futurs châteaux d'eau, où il a été reçu par M. Lachamp, ingénieur en chef des Services techniques de la Région Cholon. De là, il s'est rendu à l'emplacement des 57 compartiments destinés aux fonctionnaires indochinois, dont la construction s'achève. Enfin, le gouverneur général a regagné les terrains sur lesquels s'élèveront les abattoirs régionaux. Il a été accueilli à sa descente de voiture par M. Vittez, inspecteur vétérinaire pour la Cochinchine, le médecin-colonel Hérivaux, Chef du Service de l'Hygiène, M. Meslier, ingénieur des bâtiments, Après avoir scellé la première colonne des halles d'abattage, l'Amiral Jean Decoux s'est entretenu avec les personnalités présentes devant les plans des bâtiments qui s'étendent sur une superficie de 3.200 m2 [et] permettront au printemps prochain d'absorber journellement jusqu'à 150 bœufs et plus de 1.000 porcs, quantité dépassant largement les besoins des deux grands centres jumeaux du Sud et permettant ainsi des approvisionnements frigorifiques éventuels.

Après avoir marqué l'intérêt qu'il avait pris à cette inspection, le Gouverneur Général a regagné le Palais Norodom.

---

Le Gouverneur Général au Cambodge
(*L'Écho annamite*, 10 août 1942)

Siemréap, 8 août. — Ayant quitté Phnompenh le 7 août au matin, le gouverneur général de l'Indochine a été accueilli à Barai par M. Giraud Gilliet, résident de France à Kompong-thom, et M. Sinchhei, chauvaykhet, puis il a gagné le chef-lieu où il s'est fait présenter les notabilités françaises et cambodgiennes de la province. Le vice-amiral d'escadre et Mme Jean Decoux ont ensuite visité au bungalow de Kompong-thom une très intéressante petite exposition des produits de la province, organisée par M. Giraud Gilliet pour faire ressortir les nombreuses possibilités économiques de cette circonscription. Un colon, qui s'est fixé depuis de nombreuses années dans la région, M. Colin, avait rapporté quelques échantillons provenant notamment de ses recherches minéralogiques et forestières, et, en outre, quelques très belles pièces d'art khmer provenant de fouilles effectuées sur ses propriétés. Le chef de l'Union a vivement félicité les organisateurs de cette intelligente démonstration.

À la limite de la province de Siemréap, M. Ginouvès, résident de France, et M. Oum Thup, chauveykhet, ont salué M. le gouverneur général et Mme Jean Decoux et S A R. le Prince Montana, ministre de l'Économie nationale délégué par le gouvernement cambodgien pour accompagner M. le gouverneur général dans son inspection. À Siemréap, où l'attendait le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, le vice-amiral Decoux visita l'après-midi la base de Phomkrom, commandé par l'enseigne de vaisseau Vilar, point central d'une excellente organisation de police fluviale montée par la Marine pour surveiller les Grands Lacs et les pêcheries, qui constituent l'une des grandes richesses du Cambodge.

Mise sur pieds dans un délai record avec des moyens réduits, cette base, qui fait honneur à ses créateurs, est un parfait exemple de ce qui peut être réalisé au profit d'une population très intéressante. Touchant les installations de la base, les ruines d'un temple khmer intelligemment restauré par l'École française d'Extrême-Orient, dominent le Paomkrom.

M. Coedès, directeur de l'É.F E O., et M. Glaize, conservateur du groupe d'Angkor, en firent les honneurs à l'amiral Decoux, qui s'arrêta ensuite à la pagode voisine, en cours de construction, puis se rendit à bord de la canonnière *Tourane,* où il fut reçu par l'enseigne de vaisseau de Trégomain, commandant le bâtiment.

Revenu à Siemréap, le gouverneur général visita le centre et pittoresque et assista au stade de la ville à une démonstration à laquelle participait toute la jeunesse des écoles et du camp de vacances d'Angkor-Wat.

Dans la soirée, M. le résident Ginouvès présenta à l'Amiral les fonctionnaires et notabilités françaises et indochinoises de la province. En une brève et éloquente improvisation, le gouverneur général rappela tous les devoirs d'union, de discipline et de travail qui s'imposent particulièrement à tous ceux qui ont l'honneur de servir les provinces frontières.

Siemréap, 9 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre et Mme Jean Decoux ont consacré la matinée à la visite des ruines d'Angkor, notamment à divers chantiers de restauration organisés par l'Ecole Française d'Extrême-Orient et dirigés par M. Glaize, l'éminent conservateur du groupe archéologique d'Angkor. L'effort poursuivi depuis des années par l'Ecole Français d'Extrême-Orient pour la mise en valeur des anciens monuments d'Angkor donne aux vestiges de l'ancienne capitale khmère un ensemble d'un intérêt

toujours croissant, et le travail persévérant de nos savants a créé à Angkor un centre d'attraction historique et touristique jusqu'ici inégalé en Extrême-Orient.

L'après midi, le Gouverneur général a visité la centre rural de Pucko où les enfants ont exécuté, sur un stade nouvellement créé, une séance de mouvements d'ensemble, qui fait honneur aux méthodes d'éducation physique que diffuse partout la Commissariat général aux Sports et à la Jeunesse.

Le Chef de l'Union s'est ensuite rendu au Barai occidental. Cette immense pièce d'eau créée de toutes pièces par les anciens rois khmers et que les techniciens français vont transformer en un réservoir d'eau, qui permettra d'irriguer 15.000 hectares de terres sur lesquelles la récolte de riz jusqu'ici précaire, sera assurée de façon régulière.

M. Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription des Travaux Publics de Cochinchine et de l'Hydraulique Agricole du Sud Indochinois, a exposé à l'Amiral Decoux les caractéristiques essentielles du projet. Un barrage mobile sur la rivière de Siemréap permettra, en période de crue, de déverser dans le Barai le débit en excédent de la rivière, cependant qu'un ouvrage de garde permettra de régler le plan d'eau dans le réservoir. Deux ouvrages de prise situés sur la berge Sud de Barai alimenteront le réseau par l'utilisation à volonté des 48 millions de mètres cubes d'eau emmagasinés. Les travaux seront vraisemblablement terminés d'ici un an.

Le Chef de l'Union s'est ensuite rendu au camp de jeunesse d'Angkor Watt, installé dans un cadre splendide et dirigé avec beaucoup d'intelligence et de cœur par M. Lafont, professeur à Kompongcham. 210 jeunes Cambodgiens y passent leurs vacances, partageant leurs temps entre l'éducation physique, morale, les jeux de camp et les travaux utiles. Le camp fournit en effet des équipes qui participent aux travaux de restauration du Prakhan et s'adonnent avec cœur à cet effort productif.

Le gouverneur général a vivement félicité les organisateurs de cette belle œuvre. Après le dîner, le vice-amiral d'escadre et Madame Jean Decoux ont assisté à un spectacle de danses cambodgiennes organisé sur le parvis d'Angkor Watt par M. l'administrateur Ginouvès, résident de France, et ont vivement goûté la perfection de cet art chorégraphique présenté par des danseuses renommées. (OFI)

---

15 août 1942 : discours de Decoux lors du renouvellement de serment
de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution nationale

---

La tournée du gouverneur général dans l'Ouest cochinchinois
(*L'Écho annamite*, 17 août 1942)

Cantho, 14 août. — Accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu dans les provinces de l'Ouest cochinchinois.

Accueilli au bac de My-thuân par M. de Montaigut, chef de la province, et Monseigneur Ngô-dinh-Thuc, évêque de Vinh-Long, le chef de la Colonie se rend, après un arrêt bref dans le centre de Vinh-Long, au pont du Mang Thit. Cette réalisation récente qui comporte une travée levante fait passer la route locale n° 7 sur une des voies d'eau les plus fréquentées de la Cochinchine. M. Nicolau, ingénieur en chef de la circonscription, explique au chef de la Fédération les caractéristiques de cet important ouvrage.

Poursuivant sa tournée, l'amiral Decoux est reçu à le limite da la province de Cantho par MM. Colas, inspecteur du Sud-Cochinchinois, et Mialin, administrateur.

Il gagne ensuite, par la délégation de Caukè où il reçoit la présentation des notables, le domaine agricole de M. Lê-thuan-Hoa

Cette exploitation prospère, due à l'effort intelligent et au labeur acharné de son propriétaire, retient vivement l'attention du gouverneur général qui manifeste sa satisfaction en accordant des distinctions honorifiques à M. Lê-thuan-Hoa et à un de ses collaborateurs. Répondant à des paroles de bienvenue prononcées par l'intéressé, le gouverneur général indique combien il est heureux de souligner, par sa présence, l'intérêt qu'il porte aux initiatives agricoles indochinoises et en dégage la valeur d'exemple.

Cantho accueille ensuite les hautes autorités, et après les honneurs militaires, le chef de l'Union reçoit les notabilités et les fonctionnaires de la capitale de l'Ouest cochinchinois.

Dans l'après-midi, le gouverneur général a visité, sous la conduite de M. Biard, chef du Service agricole, l'École des riziculteurs, qui, installée autrefois sur le domaine Gressier, porte son nom.

Cet établissement apprend à de jeunes garçons les méthodes les plus efficaces de la riziculture et aussi la vulgarisation agricole.

Il gagne ensuite le domaine de la Société Agricole de l'Ouest* à Thoihoa *[sic : Thotnot]*. Reçu à l'entrée de cette importante exploitation française par le président du conseil d'administration de la société, M. Guillemet, et par l'administrateur directeur, M. Paul Émery, entouré de ses collaborateurs, l'Amiral parcourt tour à tour les immenses greniers, la décortiquerie, les installations où viennent s'accumuler les récoltes du domaine. Au cours d'une allocution qu'il prononça en remettant des distinctions honorifiques à M. Émery et à quelques-uns de ses adjoints et ouvriers agricoles, français et indochinois, il marqua de façon chaleureuse combien il était heureux de voir les principes du Maréchal sur le travail agricole mis ainsi parfaitement en pratique par de hardis pionniers qui font honneur à la France et à l'Empire.

À 18 heures, le gouverneur général était de retour à Cantho.

*
* *

Saïgon, 14 août. — Poursuivant sa tournée dans l'Ouest cochinchinois, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Rivoal, gouverneur de la Cochinchine et de sa suite, a quitté ce matin Cantho pour se rendre dans la province de Soctrang, au domaine Gressier* à Phu-Lôc.

Le vieux pionnier, figure déjà presque légendaire du Sud indochinois, reçoit l'amiral à la porte de sa propriété, entouré de sa nombreuse famille, attachée tout entière à la fertile terre cochinchinoise. Au pied de la décortiquerie et des greniers qui s'élèvent au milieu de l'immense plaine plate, les colons de toute la région se sont rassemblés.

Dans une cérémonie très simple, le chef de la Fédération dit à M. Gressier la profonde satisfaction qu'il éprouve à voir, sur les lieux mêmes de leur activité quotidienne, les fortes individualités paysannes qui ont tant fait, par leur travail et leur obstination, pour le bien de ce pays et la grandeur de la France. Il remet ensuite à M. Gressier la cravate de commandeur du Dragon d'Annam ainsi que des distinctions honorifiques à de vieux serviteurs attachés au domaine depuis plus de trente ans.

Revenant sur ses pas, le cortège officiel traverse de bout en bout le Delta de l'Ouest entre Soctrang et Rachgia, par la route locale 40.

Le gouverneur général, reçut à l'entrée de cette dernière province par l'administrateur, M. Panavaire, inspecte au passage le siège des délégations de Long-My et de Go-Quao. Partout les colons autochtones, établis d'assez fraîche dater sur ces terres neuves, se sont massés pour saluer les hautes autorités.

À l'arrivée au siège de la province, celles ci reçoivent, après les honneurs, les notabilités et les fonctionnaires qui leur sont présentés.

Dans l'après-midi, le gouverneur général et le gouverneur de la Cochinchine reprennent le chemin de Saïgon par Vinhlong et Sadec. Les administrateurs respectifs de ces circonscriptions, MM. Delpy et Landron, accompagnent le chef de l'Union dans la visite qu'il fait, au passage du Mékong, à l'île de Cu-lao-Giêng.

Dans cette île boisée au milieu du fleuve, la Société des Missions étrangères et les sœurs de l'ordre de la Providence de Portieux sont établies depuis de longues années et ont fondé des chrétientés prospères et des établissements charitables importants.

Un petit séminaire, un orphelinat, un hôpital accueillent des élèves et des malheureux dans ce pieux havre de paix. Le père directeur Albalan et la mère supérieure sœur Ropalie Bonvin guident l'amiral dans sa visite. Ce dernier, touché par l'accueil émouvant de ces communautés, exprime en quelques mots aux religieux le sentiment réconfortant et ému qu'il emporte d'un tel spectacle de foi, de charité et de fidélité patriotique.

Reprenant la route, le gouverneur général était à 20 h. 30 de retour à Saïgon, ayant parcouru ainsi en 48 heures tout l'Ouest de la Colonie et ayant vu au passage les exploitations les plus typiques de l'activité agricole française et indochinoise qui font la richesse de la Cochinchine.

Au terme d'une longue journée d'inspection, il assistait à 21h. 15 au Gala provençal donné par la Légion au théâtre municipal et applaudissait l'excellente conférence du légionnaire Cerighalli sur Mistral et le Félibrige, précurseur de la Révolution Nationale.

---

## [Les visites du gouverneur général]
(*L'Écho annamite*, 19 août 1942)

Le 19 août, le vice-amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné. du gouverneur de la Cochinchine et d'autres personnalités, a visité la laiterie à Trung-Chanh*, située à environ 15 km. de Saïgon, sur la route Saïgon Pnom-Penh.

Le gouverneur général et sa suite se sont rendus ensuite au centre de stérilisation (usine Fraser) et aux travaux d'aménagement de l'usine Brasseries et Glacières de l'Indochine*.

---

## Au Théâtre municipal

### Une soirée franco-annamite présidée par M. l'Amiral Decoux
(*La Tribune indochinoise*, 21 août 1942)

Tirée d'un livre intitulé : « L'Annam sous la terreur », dû à la plume de notre confrère Michel My, la pièce « Les débuts de l'amitié franco-annamite » a été jouée mardi soir au Théâtre municipal, devant une nombreuse assistance de personnalités officielles, sous la présidence effective de M. l'Amiral Decoux et de M. le Gouverneur Rivoal. Cette soirée a été organisée par les soins du Service de la propagande au profit du Secours national et de la Cité universitaire.

Dès l'arrivée du Gouverneur général, à 21 heures, l'orchestre de la Marine exécuta « la Marseillaise », devant une salle bondée de monde parmi lequel nous avons particulièrement remarqué de nombreuses personnalités françaises et annamites : magistrats, médecins, hauts fonctionnaires, commerçants, avocats, industriels, etc.

Le spectacle commença dans une atmosphère de franche cordialité, sous le signe de l'amitié franco annamite. Il contient des scènes fort émouvantes, tel le départ du Prince Canh, fils de Gia-long, pour la France, et qui se termine par une sorte d'apothéose de l'union franco-indochinoise.

Nous croyons savoir que devant ce brillant succès, les promoteurs feront jouer la même pièce sur d'autres scènes de Saïgon, au profit des mêmes œuvres.

Un détail à souligner : Aprè avoir félicité les organisateurs de cette soirée, dont MM. De La Flèche et Ho van Trung, M. l'Amiral Decoux adressa également ses compliments à Mlle Nam-Phi, la célèbre actrice, pour son concours à cette manifestation de l'amitié franco annamite.

---

L'opium
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 août 1942)

Un arrêté du gouverneur général vient de fixer, avec une augmentation de 25 %, les nouveaux prix de vente de l'opium.

Les consommateurs devront payer de 800 $ à 1.400 $ le kg, suivant la qualité. Ces prix prohibitifs nous permettent de dire que, graduellement, on songe, en haut lieu à débarrasser l'Indochine d'une tare morale et physique qui fit tant victimes dans le passé et le présent encore.

Le rationnement viendra un jour, espérons-le, précédant l'interdiction définitive dont l'auteur méritera la reconnaissance la plus vive de tous les Indochinois.

---

Le Gouverneur Général à Dalat
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 23 août 1942)

Dalat, 20 Août. – Venant de Saigon qu'il a quitté dès le début de la matinée du 20 Août, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, accompagné de divers membres de son Cabinet, est arrivé à Dalat à 10 h. 30. Au cours de la même journée, il a reçu M. Bigorgne, Inspecteur général des Travaux Publics.

---

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Dalat, 21 août. — Dans la matinée du 21 août, le Vice-Amiral d'Escadre, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de Mme Jean Decoux, s'est rendu sur les chantiers de la cité qui porte son nom pour se rendre compte de l'avancement des travaux.

MM. Bigorgne, ingénieur en chef des Travaux Publics ; Berjoan, résident-maire ; Baillon, ingénieur des Travaux Publics ; Lagisquet, architecte, accompagnaient le chef de l'Union, qui visita successivement les villas en voie d'achèvement et parcourut le tracé de la nouvelle route qui doit desservir la cité jardin.

*
* *

Au cours de la même journée, il a reçu M. Bodin, directeur général de la Compagnie des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, M. Guilleminet, administrateur des

Services Civils détaché à l'École française d'Extrême-Orient, et M. Laffage, directeur de l'Imprimerie d'Extrême-Orient à Hanoï. OFI.

---

Le Gouverneur général à Dalat
(*L'Écho annamite*, 24 août 1942)

Dalat, 23 Août. — Le Vice-Amiral d'Escadre Gouverneur général de l'Indochine, et Madame Jean Decoux, accompagnés de M. Berjoan, Résident Maire de Dalat, de M. Pham-khac-Hoa, Quan Dao du Langbian, et des Membres de son Cabinet, se sont rendus ce matin au noviciat des filles de la charité pour assister à la pose de la première pierre de la chapelle de cet établissement religieux. Reçu à son arrivée par la sœur directrice du noviciat et par sœur Geneviève, qui dirige l'école des monitrices établie près du noviciat, le Chef de l'Union a d'abord assisté à l'office que célébrait Monseigneur Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, assisté de Monseigneur S?on, évêque de Kontum. Des jeunes filles représentant tous les groupements de jeunesse actuellement à Dalat faisaient la haie et chantèrent pendant la cérémonie.

Après la messe, le Gouverneur général se rendit à l'endroit où doit s'édifier la chapelle pour assister à la bénédiction et à la pose de la première pierre de cet édifice consacré à Marie, reine de France. Ce saint lieu, qui sera un des plus hauts d' Indochine, vient prendre sa place dans un ensemble d'œuvres de caractère religieux et social auquel l'ordre des filles de la Charité et la sœur Durand, visitatrice de l'ordre, ont attaché leur effort : noviciat école des monitrices, œuvres sociales, crèche, etc., constituent les premières réalisations de cette belle entreprise due, comme tant d'autres, à la foi et au dévouement charitable d'une des communautés religieuses établie en Indochine. La construction d'une chapelle, qui sera le centre spirituel de l'œuvre toute entière, a été patronnée par Madame Jean Decoux, qui désire de [*sic*] venir en aide aux sœurs de la charité, préside un comité chargé de recueillir les souscriptions pour son édification. De très nombreuses personnes ont déjà manifesté l'intérêt qu'elles portaient au projet en répondant avec beaucoup d empressement et de générosité à l'appel lancé récemment à cet effet. OFI

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 13 septembre 1942)

HANOI, 12 septembre. — L'amiral Decoux a reçu le 12 septembre M. Parisot, administrateur des Services civils, M. Barth, président de l'Union locale du Tonkin de la Légion française des combattants, M. Drouin, directeur de la Société Indochinoise d'Electricité de Hanoï, et M. Coedès, directeur de l'École française d'Extrême-Orient. (O.F.I.)

---

À Hanoï

---

L'Amiral Decoux visite l'École technique industrielle
(*La Tribune indochinoise*, 21 septembre 1942)

Hanoï, 18 sept. — Dans le courant de la matinée, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a visité l'École technique industrielle de Hanoï dont la rentrée

avait lieu le 14 septembre. Entouré de M. Charton, directeur de l'INstruction publique, Chapoulart, Résident-Maire de la ville de Hanoï, Hervet, chef des Services de l'Industrie et des fabrications d'armement, et Camboulive, directeur de l'École, le Chef de l'Union a visité les principaux bâtiments de l'établissement où étaient exposés en détail les programmes de travail manuel et d'enseignement théorique basés sur la nouvelle organisation de l'Enseignement technique industriel indochinois telle qu'elle résulte des directives données personnellement par le chef de la Fédération.

L'attention de M. le Gouverneur général a été particulièrement attirée sur les réalisations et les résultats de l'année scolaire 1941-1942, fabrications de petit outillage et de machines-outils diverses, dont des tours à charioter, conception et édition d'ouvrages techniques en français et annamite destinés tant à l'école elle-même qu'aux cours professionnels du soir et du public ouvrier indochinois, le journal « Ky Nghê », entièrement conçu et imprimé à l'école et qui tire à 5.000 exemplaires bimensuellement. Ont également vivement intéressé le chef de la Fédération, les nouveaux projets d'extension de l'école dans son action pédagogique, l'ouverture des sections fonderie et menuiserie est chose faite depuis la rentrée, celle de la section aviation pour formation des mécaniciens de l'Air va se faire incessamment, celle de la section spéciale de préparation aux écoles techniques supérieures de la Métropole Ces diverses sections ouvertes aux élèves européens aussi bien qu'indochinois permettront à la jeunesse d'Indochine de s'intéresser à l'enseignement technique industriel plus qu'elles ne l'avait pu faire jusqu'à ce jour.

Des extensions nécessaires des bâtiments ont retenu plus spécialement l'attention de l''Amiral, tant au point de vue ateliers que classes et internat. L'école actuelle, qui comprend 460 élèves, dont 80 Français ou Eurasiens, comporte, en effet, un internat indochinois de 300 pensionnaires. Certaines constructions sont en cours actuellement. D'autres suivront l'organisation d'un bel établissement d'enseignement de 600 élèves, Avant de regagner le palais de l'avenue Puginier le Chef de la Fédération a tenu à exprimer toute sa satisfaction au directeur et au personnel de cet établissement pour les excellents résultats qu'ils ont obtenus. (Ofi).

---

Le Gouverneur Général visite les victimes du dernier bombardement aérien*
(*L'Écho annamite*, 25 septembre 1942)

Hanoï, 26 septembre. — Au début de la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux. Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné du directeur de son cabinet, a tenu à visiter les blessés du bombardement du 25 septembre. Le docteur Simon, directeur du service local de la santé, le docteur Fourneyron médecin-chef de l'Hôpital du Protectorat, et le professeur Huard l'accompagnaient.

Le Chef de la fédération, s'arrêtant un instant près de chaque lit, a pris des nouvelles des malades et s'est enquis de l'état de chacun d'eux. Avant de quitter l'hôpital, il a remis au médecin-chef un don à l'intention des blessés et a félicité vivement les médecins français et indochinois pour la rapidité et la sollicitude avec laquelle ils ont prodigué leurs soins aux victimes du bombardement. Ofi

---

Le haut fourneau Mai-Tam à Bac-Son
(*L'Écho annamite*, 2 octobre 1942, p. 3)

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 4 octobre 1942)

HANOÏ, 3 Octobre. — L'Amiral Decoux a reçu le 3 Octobre M. P. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin.

Il a également reçu M. Gauvrit, directeur de la Société des Verreries de l'Indochine*, et M. Pham-Ta, membre de la Chambre des Représentants du Peuple du Tonkin.

Dans la soirée, le Gouverneur Général et Madame Jean Decoux ont présidé au Théâtre Municipal la première représentation de *Pasteur*. (OFI).

---

Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 18 octobre 1942)

HANOI, 17 octobre. – L'amiral Decoux a reçu le 17 octobre le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine et M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin.

Il s'est entretenu également avec M. Bodin, directeur général de la Compagnie française des chemins de fer de Indochine et du Yunnan. (OFI)

---

INDOCHINE
Les audiences du gouverneur général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 octobre 1942)

SAIGON, 19 déc. — L'amiral Decoux a reçu le 19 décembre le contre-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine ; M. Cuny, président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion française des combattants et volontaires de la Révolution nationale* ; le médecin-colonel Herivaux, médecin chef de la Région Saïgon-Cholon ; M. de Coataudon de Kerdu, président de la Commission locale de censure de la Cochinchine ; et M. Moreau, chef du Service radio-électrique. (OFI)

---

Le Gouverneur Général à Langson
(*L'Écho annamite*, 6 novembre 1942)

Hanoï, 5 nov. — Poursuivant ses inspections dans la Haute Région du Tonkin, le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de MM. Gautier, Secrétaire Général, et P. Delsalle, Résident Supérieur au Tonkin, s'est rendu les 4 et 5 novembre à Langson.

Cette province, qui a déjà reçu à plusieurs reprises sa visite, intéressait cette fois le Chef de la Fédération à un double point de vue économique et militaire. Accueilli à la limite de sa circonscription par M. Vavasseur, Résident de France, et S. E. Dinh Quang Vong, tuan-phu, le Gouverneur Général, après une prise d'armes et une revue des troupes de la garnison, a gagné en effet dès son arrivée le centre de Na-Duong, siège de la Cie électrique minière*.

Cette Société a édifié à quelques kilomètres du poste militaire de Lon-Binh, sur le site Momdum, bassin de lignite important, une usine de fabrication de carbure qui, après une phase de tâtonnements, est parvenue à l'heure actuelle à couvrir une bonne partie des besoins de l'Indochine.

La carbure nécessaire à la soudure autogène et à de nombreux autres usages industriels [est] produit dans un four à axe dont la mise au point a demandé de nombreux efforts.

M. Dilhan, directeur de l'usine, fit visiter en détail les installations de la compagnie à l'Amiral, qui assista à une coulée. Il rappela ensuite en en quelques mots toutes les difficultés dues à des circonstances adverses qu'il fallut surmonter pour parvenir au résultat actuel.

Dans une brève improvisation, la Gouverneur Général rendit hommage à la ténacité et à la claire vision des créateurs de l'entreprise et au labeur et à l'ingéniosité de tous ses artisans.

De retour à Langson, le Chef de la Fédération visita l'institut de Notre-Dame des missions* qui recueille et élève de jeunes Eurasiens abandonnés, puis l'hospice Saint-Michel* où les sœurs de Saint-Paul de Chartres accomplissent avec dévouement et abnégation l'œuvre de secours aux malades et aux déshérités à laquelle elles sont consacrées.

Le Gouverneur Général assista ensuite à une imposante manifestation sportive et de jeunesse sur le nouveau stade de Langson.

Après la cérémonie des couleurs, M. Hospital, inspecteur primaire, présenta à l'Amiral la ligue sportive provinciale et les jeunes du mouvement de jeunesse d'Empire en même temps, que les scouts.

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux se fit enfin présenter à la résidence les fonctionnaires civils et militaires du chef-lieu et leur rappela la tâche et les responsabilités particulièrement lourdes qui incombaient à tous ceux, Français et Indochinois, qui ont l'honneur de servir dans les marches frontières.

Le 5 novembre au matin, le Gouverneur Général, accompagné par le Général Commandant Supérieur s'est rendu avec sa. suite civile et militaire, à Dong-Dang et aux environs de Langson, pour y visiter les ouvrages de la défense. Il a regagné ensuite directement Hanoï où il était de retour à midi. (OFI)

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 8 novembre 1942)

HANOI, 7 novembre. — L'amiral Decoux a reçu le 7 novembre M. Pierre Delsalle, résident supérieur au Tonkin. Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Guillaume, président de la Chambre d'agriculture du Tonkin, M. Nguyen-tien-Lang, Phu-Thua à Thua Thien [sic], M. Laridant, directeur en Indochine de la Compagnie fermière des étains d'Extrême-Orient*, et M. Baffeleuf président de la chambre de commerce de Hanoï*. (OFI)

---

Sous la présidence de l'Amiral Decoux

---

Le Conseil de l'économie indochinoise*
tient sa première réunion
(*L'Écho annamite*, 18 novembre 1942)

---

Visite aux chantiers de la Cité Universitaire

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 novembre 1942)

HANOI, 28 Novembre. (Ofi).– Le 28 au matin, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de M. Haelewyn, directeur de son cabinet, est allé visiter les travaux de la Cité Universitaire.

……

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 29 novembre 1942)

HANOI, 28 Novembre. (OFI). — Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, a reçu le 28 Novembre 1942 M. Cousin, inspecteur général des finances, Directeur des Finances de l'Indochine, le colonel Kamisgao, commandant la gendarmerie japonaise stationnée en Indochine, le commandant Yanasse, commandant la gendarmerie japonaise stationnée au Tonkin.

Au cour de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Labbey, Résident de France à Thanh-Hoa.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 9 décembre 1942)

Saïgon, 9 décembre. — L'Amiral Decoux a reçu le 9 décembre la visite du Vice-Amiral, Commandant de la Marine japonaise en Indochine, accompagné de son chef d'État-Major.

Au cours de la même journée, il a également reçu en audience M. Charton, directeur de l'Instruction Publique ; M. Malleret, conservateur du Musée Blanchard de la Brosse ; M. Nouvel de la Flèche, chef du Service local de l'information, de la Propagande et de la Presse ; et M. Daloz, Directeur de la Société Française Financière et Coloniale* à Saïgon.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 11 décembre 1942)

Saigon. 11 Déc. (Ofi). — L'amiral Decoux a reçu dans la matinée du 11 décembre S.M. Ushiyama, ministre plénipotentiaire du Japon, auquel il a remis les insignes de Grand Croix de l'ordre Impérial du Dragon d'Annam.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec le Médecin Général Boireau Roussel, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé Publique ; M. Boyer, premier président de la Cour d'Appel de Saïgon ; le capitaine de frégate Ducoroy, commissaire général à l'Éducation Physique, aux Sports et à la Jeunesse* ; M. Carton, inspecteur central de l'Agriculture, de l'Elevage et des Forêts ; M. Dufour, administrateur de la province de Giadinh ; M. Janssens, inspecteur général des Plantations des Terres-Rouges* ; le lieutenant de Vaisseau du Boucheron et M. Doyen, avocat au barreau de Saïgon.

---

Les audiences du Gouverneur Général

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 décembre 1942)

SAIGON, 19 Déc. — L'Amiral Decoux a reçu le 19 Décembre le Contre-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Cuny, Président de l'Union locale de Cochinchine de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale*, le Médecin-Colonel Herivaux, Médecin chef de la Région Saïgon-Cholon, M. De Coataudon de Kerdu, Président de la Commission locale de censure de la Cochinchine, et M. Moreau, Chef du Service Radio électrique. (OFI)

---

Les visites du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 décembre 1942)

SAIGON, 19 Décembre. — Dans la matinée du 19 Décembre, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, qu'accompagnaient MM. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, Hoeffel, Préfet de la Région Saïgon-Cholon, et Martin, Directeur des Services Economiques, s'est rendu au « Dinh » du Linh Chieu Trong, près de Thu-duc, pour visiter le concours porcin organisé par le Service Vétérinaire de Cochinchine.

Accueilli à son arrivée par M. Dufour, Chef de la Province de Giadinh, et M. Vittoz» Chef du Service Vétérinaire de Cochinchine, le Chef de la fédération a pu se rendre compte des résultats très intéressants obtenus grâce au croisement des races locales avec les races de Hai-Nan et Berkshire importée d'Australie.

Quittant Thu-Duc, le Gouverneur Général et sa suite se sont alors rendus à la jumenterie de Phuoc-Lai* où les attendaient M. Larivière, Chef de la province de Biên-Hoà, entouré de diverses personnalités du groupement professionnel de l'agriculture et de l'Elevage.

Après la présentation d'une trentaine de juments et de quelques étalons de pur sang annamite et indochinois utilisés pour la confection du poney 3/4 annamite et 1/4 arabe parfaitement adapté aux divers usages coloniaux, le cortège officiel s'est rendu sous la conduite de M. Nicolau, ingénieur en Chef des Travaux-Publics de la Cochinchine, à l'emplacement des chantiers de la nouvelle jumenterie où s'élèvent déjà 8 écuries construites en matériaux du pays.

Vivement intéresse par ces deux visites, le Gouverneur Général a pris congé des personnalités présentes après avoir adressé à M. Vittoz et à ses collaborateurs ses compliments pour les résulta s obtenus. (OFI)

---

La tournée de l'Amiral au Cambodge
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 21 décembre 1942)

Bokor, 21 décembre — Poursuivant sa tournée au Cambodge, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, s'est rendu dans l'après-midi du 21 décembre à la station d'altitude cambodgienne du Bokor* dont il désirait exa miner les possibilités d'extension.

Parti de Pnompenh à 13 heures 30, accompagné de Monsieur de Lens, Résident Supérieur p.i. au Cambodge. l'amiral a visité avec Monsieur Garry, Résident de Kampot, la station agricole du Bokor dite du Val d'Émeraude et gérée par Monsieur Vecchioni et où sont effectués, avec l'appoint de la main-d'œuvre d'une colonie pénitentiaire pour le relèvement de mineurs coupables, des cultures fruitières et maraîchères qui alimentent

la station du Bokor, la province de Kampot et, dans une certaine mesure, le marché de Pnompenh.

L'amiral visita ensuite les diverses installations de la station, villas administratives, usine électrique et station de pompage, et s'entretint avec le Résident Supérieur, le Résident et le docteur Bourgin, chef du Service Local de la Santé au Cambodge, des améliorations à y apporter et des possibilités de construction qu'offrirait le plateau voisin de Popotvil. En quittant le Bokor le 22 décembre à la première heure, le chef de la fédération indochinoise doit se rendre au port de Réam. (Ofi»)

---

[Decoux invité par l'ambassadeur japonais]
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 décembre 1942)

SAIGON, 24 Décembre, (Dôme). — S.E. Kenkichi Yoshizawa, ambassadeur du Japon en Indochine française, a aujourd'hui invité à déjeuner le vice-amiral Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, à la résidence officielle de M. Shigetoku Tashiro, ministre du Japon.

Au cours du déjeuner, l'ambassadeur du Japon et le gouverneur général ont envisagé des mesures destinées à renforcer les relations amicales entre le Japon et l' Indochine française. (E)

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 décembre 1942)

SAIGON, 26 Décembre. — L'Amiral,Decoux a reçu le 25 Décembre le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant Supérieur des Troupes du groupe de l'Indochine.

Au cours de la même journée, il s'est également entretenu avec M. Bigorgne, Inspecteur Général des Travaux-Publics, Mme Perriand, artiste décorateur, et M. Pujos, Conseiller à la Cour (Ofi).

---

Les visites du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 28 décembre 1942)

Saïgon, 28 Décembre — Ce matin, à 7 heures 30, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux Gouverneur Général de l'Indochine, Haut Commissaire de France dans le Pacifique, accompagné de M. Rivoal, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Hœffel, Administrateur de la Région Saigon-Cholon, du Commissaire de la Marine Martin, Directeur des Services Economique, de M. Aurillac, Directeur de Cabinet, et de M. Nicolau, Inspecteur en Chef de la Circonscription des Travaux-Publics de la Cochinchine, a visité des travaux en cours et certaines installations dans les villes de Saïgon et de Cholon.

Il s'est rendu tout d'abord à la Rue no 9 derrière le boulevard Kitchener où le Docteur Herivaux, Médecin Chef de le Région, a montré au Chef de la Fédération Indochinoise un autre chantier des opérations de comblement des mares opéré en pleine ville par la décharge méthodique des ordures ménagères,

Dans un bas fond marécageux occupé par un village de paillotes, 100 m³ de remblai sont apportés chaque jour. La moitié des habitations sont déjà passées de la dépression

ancienne sur la plate-forme neuve où elles ont été reconstruites, sillonnées par des voies de pénétration permettant le passage des charrettes d'ébouage.

Le cortège s'est ensuite dirigé vers la rue nº 9 prolongée, en instance d'achèvement, vers le grand centre d'hébergement de la Foire, où 53 appartements comprenant chacun trois ou quatre lits ont été aménagés dans un bâtiment neuf qui est destiné à loger ultérieurement des fonctionnaires indochinois.

L'Amiral Decoux y a été accueilli par Madame de la Poussardière, ancienne directrice du Palace du Bokor, qui a meublé sommairement, mais avec tout le confort nécessaire, les appartements qui donnent sur un joli jardin intérieur.

M. le Gouverneur Général a donné les instructions nécessaires pour que la plus large publicité soit faite afin d'attirer l'attention des touristes sur ce centre d'hébergement qui est à leur disposition et qui sera complété par d'autres.

Du centre d'hébergement, l'Amiral Decoux a gagné les chantiers du nouvel abattoir où il a pu constater que les travaux étaient conduits au rythme prévu, ainsi que le lui a exposé le Chef des Services Techniques de la Région, M. Corbezand [Jacques Corberand], de telle sorte que, dès le 30 juin, les nouvelles installations pourront être mises en service.

Revenant [pa]r le Pont tripode qui dessert le futur abattoir*, Je Gouverneur Général a visité l'Hôtel de Ville de Cholon qui vient d'être remis à neuf et où avait été exposé, dans la salle des pas perdus du rez-de-chaussée, le plan d'aménagement de la Région qui est sur le point [d'être] achevé.

Le Chef de la Fédération s'est vivement intéressé aux dispositions qui ont été prises avec une grande diligence permettant de soumettre à son approbation le plan définitif, à la fin du premier trimestre 1943, et a félicité M. Pugnaire, Chef du Service d'Urbanisme, des résultats obtenus.

En regagnant Saïgon, le Gouverneur Général s'est arrêté devant un groupe important de compartiments et de villas neufs édifiés avenue Général Huntziger et rue Lorgeril, a noté en passant les très importants agrandissements de l'usine M.I.C.* et a visité l'immeuble au Service des Travaux Publics dont une partie doit être démolie pour rendre au commerce une place particulièrement intéressante donnant sur le boulevard Bonnard.

Avant de regagner, à 9 heures, le Palais Norodom, le cortège s'est arrêté un instant à la vasque ornementale du carrefour Bonnard Charner et au Nouveau marché aux fleurs. (Ofi)

---

Saïgon
AU THÉÂTRE MUNICIPAL
(*L'Écho annamite*, 8 janvier 1943)

La représentation du drame de *La Passion du Christ* au théâtre municipal, les samedi 2 et dimanche 3 janvier, a obtenu un succès complet.

En deux soirées consécutives, on jouait à guichet fermés.

M. le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, arrivé au théâtre à 21 h., accompagné de son chef de cabinet, est reçu au perron par…

---

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL à SAÏGON
(*L'Écho annamite*, 11 janvier 1943)

Saigon, 11 janvier — Venant de Dalat qu'il a quitté dès le début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, accompagné de divers membres de son Cabinet, est arrivé à Saïgon à 11 h 30.

Au cours de la même journée, il s'est entretenu avec S E Kuriyama, Secrétaire Général de la Mission Japonaise. (Ofi)

---

## LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL à BLAO
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1943)

Saigon, 11 Janv. Ofi. — En descendant de Dalat à Saigon, l'Amiral Decoux s'est arrêté à Blao, pour une visite rapide du centre de colonisation tonkinois.

Le Résident de Djiring, M. Mourer, M. Gaucho, chef du Secteur du Génie Rural des Hauts Plateaux d'Annam, et M. Tolza, directeur de la Ferme expérimentale de Blao, lui ont présenté les installations du village de colonisation tonkinois, où cent familles vivent de leurs plantations de thé et de café, de cultures vivrières et d'un petit élevage de porcs et de volailles.

Leur effort de mise en valeur a drainé et assaini des bas-fonds où jadis stagnaient des eaux malsaines, et leur a procuré, dans une situation sanitaire satisfaisante, un niveau de vie très supérieur à celui qu'elles avaient avant leur transplantation.

Tout près de là, et voisine elle-même de la Station expérimentale de Blao, la ferme expérimentale que dirige M. Tolza sert d'exemple et de modèle à toute la petite colonisation européenne et indochinoise de la région. Elle s'attache en outre à poursuivre la fixation des villages moï en amenant la population autochtone à pratiquer des cultures familiales.

À la ferme est annexée, à l'intention des petite colons français et indochinois, une coopérative de traitement du café, dont l'installation s'achève actuellement. Construite le long d'une pente, elle a été conçue de telle sorte que les phases du traitement s'y succéderont par gravité, les opérations de manutention étant ainsi considérablement réduites.

---

## TOURNÉE DE L'AMIRAL DECOUX
aux dépendances maritimes
de la Cochinchine et du Cambodge
(*L'Écho annamite*, 20 janvier 1943)

Saïgon, 20 janvier, Ofi. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, est-arrivé à Saïgon le 20 janvier dans l'après-midi de retour d'une tournée d'inspection à Poulo-Condore et sur la côte cochinchinoise et cambodgienne.

Parti de Saïgon le 16 janvier dans l'après-midi, accompagné du directeur de son cabinet, M. Jean Aurillac, et du lieutenant de vaisseau Pelletier de son cabinet militaire, le chef de l'Union indochinoise se rendit d'abord au Cap Saint-Jacques où il retrouva le gouverneur de la Cochinchine, M. Hœffel, qu'accompagnait son secrétaire particulier M. Bicail.

Il fut salué à son arrivée par M. Roger, administrateur du Cap Saint-Jacques, puis s'embarqua dans la soirée, avec le gouverneur de la Cochinchine et sa suite.

Le 17 janvier au petit jour, le gouverneur général arrivait en rade de Poulo-Condore où il débarquait peu après. Conduit par le chef de bataillon Tisseyre, commandant l'île, le chef de la Fédération visita la colonie et les établissements pénitentiaires.

Une réunion générale des personnels européen et indochinois qui donna l'occasion d'exprimer à tous les directives et de remercier les officiers et fonctionnaires des efforts qu'ils accomplissent.

L'amiral Decoux visita l'infirmerie présentée par le médecin capitaine Richard, puis l'usine électrique et parcourut le réseau routier qui entoure le centre administratif, s'intéressant plus particulièrement aux constructions en cours et aux questions de liaison et de ravitaillement très importantes pour ce poste avancé de l'Union indochinoise.

Un après-midi et une nuit de navigation conduisirent le gouverneur général et sa suite à l'île de Phu-Quôc où le cortège officiel débarqua à Cay-Dua et se rendit à Duong-Dang par la belle route forestière d'une trentaine de kilomètres en cours d'achèvement.

Reçu à Cay-Dua par le délégué administratif, M. Arquier, par le capitaine de frégate Ménès, directeur de l'Institut océanographique de l'Indochine, et par M. et Mme Grandjean, colons, l'Amiral et le Gouverneur visitèrent d'abord la très belle plantation de cocotiers en plein rapport de ces derniers. Ils complimentèrent vivement ce ménage français des résultats remarquables que, malgré leur isolement, ils ont pu obtenir en une quinzaine d'années d'efforts persévérants.

À Duong-Dong, petit port et centre de saumuriers très actif, l'Amiral et le gouverneur de la Cochinchine visitèrent, sous la conduire du commandant Ménès, les deux principales installations de saumuriers où s'élabore dans des conditions d'hygiène excellentes le nuoc mâm réputé de Phu Quôc.

Le gouverneur général examina avec le commandant Ménès les questions posées par la création d'une Coopérative des saumuriers de Phu-quoc dont le but est d'avancer aux moindres frais aux saumuriers des crédits pour l'ouverture des campagnes de pêche et de fabrication tout en garantissant l'origine et la qualité des produits obtenus.

Le gouverneur de la Cochinchine prit congé de l'Amiral au port de Réam où embarquèrent, le Résident de Kampot, M. Garry, et le Chauvay. khet de cette province, M. Kim Thit.

(Lire la suite en 4e page)

Ce fut la petit port de pêche de Chék' [?], de la province de Kampot, que l'Amiral gagna ensuite. Il y visita les installations de M. Guyonnet*, industriel, qui y fabrique des conserves de poissons fournis par les pêcheries fixes du Golfe où se capture une variété de gros sardine nommée « platou ».

L'industrie de M. Guyonnet fournit à l'alimentation européenne de Saïgon. La pêche du « platou » alimente aussi une importante fabrication de poisson sec destinés également au marché saïgonnais et qui est le fait de commerçants chinois dont l'Amiral visita les installations. Chemin faisant, il traversa les plantations d'ananas de M. Guyonnet* qui fabrique sur place des conserves de fruits et de jus de fruits.

La lendemain 19 janvier dans la matinée, le Chef de la Fédération indochinoise visitait l'îlot Côns [?], délégation administrative de la provinces de Kampot, dont la population vit également de la pêche du « platou ».

Reçu par le délégué administratif, M. Barne [?], il y assistait au levé d'un filet dans une pêcherie, puis visita le centre administratif et le pittoresque village sur pilotis de Kask Kong, dont le nom, qui peut se traduire en français « village de la pâte de crevettes », est significatif des activités de sa population.

Celle-ci fit un accueil très chaleureux au chef de la Fédération Indochinoise qui fut reçu au chant de l'hymne cambodgien chanté par les enfants de l'école agitant des drapeaux tricolores.

Dans toutes les escales de ce voyage de navigation dans le golfe, comportant plusieurs points qui n'avaient encore jamais reçu la visite du gouverneur général de l'Indochine, les colons et la population attendaient le Chef de la Fédération et lui

manifestèrent de façon touchante leur joie de recevoir la plus haute autorité de la France en Indochine.

Dans la soirée du 19, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux débarquait à Réam. Après avoir passé la nuit à Kampot, il déjeunait le lendemain à l'Inspection de Long-Xuyên, ou l'attendait M. Hœffel, gouverneur de la Cochinchine.

Avant de rentrer à Saïgon, il visita avec lui l'hôpital provincial sous la conduite du Docteur Piloz [?] et les installations scolaires du chef-lieu présentées par l'administrateur, M. Delpy, et par l'inspecteur primaire provincial, M. Bouscarle, à qui il adressa ces félicitations pour leurs intéressantes initiatives en matière d'enseignement artisanal post-scolaire.

---

Les audiences du Gouverneur Général
(*L'Écho annamite*, 25 janvier 1943)

Saïgon, 25 janvier. — L'Amiral Decoux a reçu le 25 janvier le Professeur Umehara, de l'Université Impériale de Tokio ; M. Boyer, Premier Président de la Cour d'Appel de Saïgon ; M. Coedès, Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient ; M. Brunet, Commissaire Général de la Foire-Exposition de Saïgon ; M. Cazale, Vice-président de l'Union locale de la Cochinchine de la Légion Française des Combattants et Volontaires de la Révolution Nationale* ; le Commandant Fleurant, attaché militaire à l'Ambassade de France à Tokyo ; le Pasteur Lenbach [Lehnebach], Chef du Service de Jeunesse de Cochinchine* ; M. Thân trong Phuoc, Conseiller Fédéral ; le docteur Nguyên van Nhung, Conseiller Fédéral ; M. Coué, planteur* ; MM. Chauchon et Masson, architectes, et le Révérend Père Pinel (?).

---

Inauguration du monument Maître en pays moï
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

Bânmethuot, 26 Janvier. Ofi. — Il y a dix ans, en 1933, trois détachements, venant de l'Annam, de la Cochinchine et du Cambodge, après une marche longue et pénible, faisaient, pour la première fois, leur jonction au point géographique dit *nœud des trois frontières*, où convergent les limites des trois pays, centre d'une région alors mal connue, d'accès malaisé, et habités par une population difficile.

Ce matin, trois belles routes à grand rendement ont amené au même point le Résident supérieur en Annam, M. Grandjean, la Résident supérieur au Cambodge., M. de Lens, et le Gouverneur de la Cochinchine, M. Hoeffel, auteur du monument élevé à l'explorateur Henri Maître*, qu'inaugurait solennellement le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur général de l'Indochine.

À cette cérémonie assistaient également : M. Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême-Orient, M. Taboulet, président de la Société des Études Indochinoises, ainsi que MM. Wolf, administrateur de Thudâumot, Gerbinis, résident de Bânmethuot, et Bonnet, résident de Kratié, auxquels s'étaient joints le contre-amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, et M. Nicolau, ingénieur chef de la circonscription des Travaux en Cochinchine.

Tandis que les honneurs étaient rendus par un détachement de tirailleurs montagnards du Sud-Annan et un détachement de la Garde indochinoise, la cortège arriva à 11 heures 30 devant le monument dessiné par M. Jean-Yves Claeys et exécuté sous la direction de M. [Robert] Balick par la coopérative des fondeurs et potiers de

Biênhoà. M. Gerbinis prononça un discours où il retraça la vie et l'œuvre d'Henri Maître, assassiné au mois d'Août 1914, à l'âge de 31 ans, non loin du lieu où se dresse à présent son monument. L'Amiral Decoux prit alors la parole et rendit hommage à la mémoire de l'explorateur.

---

La tournée de l'Amiral Decoux
(*L'Écho annamite*, 27 janvier 1943)

Pleiku, 27 Janvier. — Ce matin s'est célébré à Banméthuot, pour la 18e fois ; la fête annuelle du serment créée en 1926 par l'Administrateur Sabatier. La présence du Gouverneur Général et du Résident Supérieur en Annam, M. Grandjean donnait un caractère particulièrement solennel à cette fête qui réunissait 60 chefs moïs.

Après un magnifique défilé du bataillon de tirailleurs montagnards du Sud'Annam suivi d'une palabre en langue rhadé du Résident Gerbinis, ces chefs vinrent, l'un après l'autre, renouveler le serment de loyauté et de fidélité en touchant le bracelet porté par le Gouverneur Général et en déposant devant lui une offrande symbolique d'œufs et de riz

À la suite des rites et des prières destinées à sceller le serment eurent lieu le défilé et le salut de 350 éléphants.

Au début de l'après midi, le Chef de la Fédération, le Résident Supérieur et leur suite reprirent la route 14 en direction de Pleiku où ils furent accueillis par le résident M. Guillot.

Dans la soirée, l'Amiral reçut en audience MM. de Guenyveau et Choisnel, directeur de la P.I.T.* et de la C.A.T.E.C K.A.* (Ofi).

---

L'Amiral Decoux inspecte les travaux de la route 19
(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1943)

Stungtreng, 26 janvier. — Dans le discours qu'il a prononcé avant-hier devant le monument d'Henri Maitre, le Chef de la Fédération a parlé des travaux en cours sur la route coloniale no 19 entre Pleiku et Stungtreng. C'est cette section qu'il a visitée aujourd'hui de bout en bout.

Se raccordant à Pleiku à la section de la même route 19, déjà construite jusqu'à Quinhon, elle réunira le Mékong à la côte d'Annam par un trajet long au total de 460 kilomètres, desservant d'immenses régions forestières jusqu'ici fermées à la pénétration et à la mise en valeur et établissant une liaison transversale entre la route mandarine, la route 14, la route 23 et la route René-Robin, le long du grand fleuve.

Aux problèmes que posent toujours en ces régions les questions de main-d'œuvre s'ajoutent les multiples difficultés dues aux circonstances exceptionnelles que traverse actuellement l'Indochine. Elles n'ont pourtant pas arrêté les travaux qui se poursuivent activement sur toute la longueur du tracé.

Accompagné tout d'abord des ingénieurs Girod [39] et Planté, qui dirigent respectivement la circonscription de l'Annam et l'arrondissement du Sud-Annam des travaux publics, l'Amiral Decoux a été accueilli sur le territoire du Cambodge par le Résident Supérieur de Lens et par M. Vayssières, Résident à Stungtreng, ainsi que par M. Joubert, ingénieur en chef de la circonscription du Cambodge des travaux publics.

---

[39] Marie-Pierre Girod (1906-1948) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Annam, membre du réseau Tricoire. Arrêté peu avant la capitulation du Japon. Médaillé de la Résistance. Mort des suites des mauvais traitements.

En cours de route, il s’est arrêté à plusieurs chantiers pour se faire donner certaines explications techniques, et notamment à ceux du pont de 240 mètres que la société des Anciens Établissements Eiffel* construit sur le Srepok ; la directeur de l'entreprise, M. Martin, y a reçu le Gouverneur Général.

Arrivé à 16 heures 30 à Stungtreng, où les honneurs lui ont été rendus par la garnison sous le commandement du capitaine Nuzet (?), l'Amiral Decoux s'y est fait aussitôt présenter les fonctionnaires et les notabilités (Ofi)

---

La tournée du Gouverneur Général
(*L’Écho annamite*, 29 janvier 1943, p. 4)

29 Janvier. — L'Amiral Decoux a quitté Stungtreng ce matin de bonne heure pour gagner le Laos où il a été accueilli par le Résident Supérieur, M. Brasey, et par M. Goy [ou Gay ou Guy ?], Inspecteur des Affaires Administratives et Résident de Paksé.

Entre Stungtreng et Paksé, le Chat de la Fédération s'est arrêté à Matsakhoune où il a assisté à un brillant défilé de détachement de tirailleurs montagnards du Sud-Annam commandé par le capitaine Guinot, visita le nouveau camp militaire et eut un entretien avec M. Le Gay, directeur de l'école d'arts appliqués laotiens de Khong.

À Paksé également, les troupes de la garnison défilèrent impeccablement devant l'Amiral Decoux qui avait à ses côtés le commandant Schneider, commandant d'armes.

Dans l'après-midi, le Gouverneur Général s'est rendu de Paksé à Saravane en traversant le plateau des Bolovens. À son passage à Paksé,. Il tint à s'entretenir longuement avec les planteurs des questions intéressant le développement du plateau et notamment des conditions dans lesquelles il était possible de resserrer encore les liens de coopération entre les colons et les services administratif de l'agriculture et de l'élevage.

À son arrivée à Saravane, le Résident M. Lagrelet (?) lui présenta les fonctionnaires et les notables du centre comme l'avait fait M. Gay (?) à Paksé à la fin de la matinée.

Dans ces deux chefs-lieux, un bassi traditionnel offert à l'amiral Decoux donna à la population l'occasion d'une manifestation touchante à l'égard de Chef de la Fédération. Ofi.

---

Félicitations de l’Amiral
au Commissaire général Ducoroy
(*L’Écho annamite*, 23 juillet 1943)

À la suite de sa visite à Phanthiêt, l'Amiral adresse au Commissaire Général Ducoroy et à ses principaux collaborateurs l'expression de sa vive et entière satisfaction.

……

---

Le gouverneur général à Dalat
(*L’Écho annamite*, 12 août 1943)

Dalat, 9 août. — L'amiral Decoux a rendu visite ce matin à Sa Majesté l'Empereur d'Annam à la résidence impériale de Dalat.

Il a reçu dans la journée M. Alfano, directeur général des chemins de fer de l’Indochine, M. du Pasquier, inspecteur général de l'agriculture et de l'élevage, M. Guy.

résident de France à Kampot, et M. Cerutti, chef du service central d'urbanisme et d'architecture.

Enfin, dans l'après-midi, le gouverneur général a présidé une conférence de M. Le Pichon, inspecteur principal de la Garde indochinoise, commandant la brigade de Dalat sur « les Moïs K[?]ton Buveurs de sang ». Le conférencier a été présenté par M. Cœdès, directeur de l'École française d'Extrême Orient. (Ofi)

---

La vie indochinoise
L'amiral Decoux au Cambodge
La journée de l'Amiral
(*L'Écho annamite*, 19 août 1943)

La journée du chef de la fédération à Phnompenh a débuté par un échange de visites avec S.M. Norodom Sihanouk, roi du Cambodge. L'Amiral s'est longuement entretenu avec le souverain et a visité les travaux de modernisation du palais royal. Le chef de l'Union indochinoise et le roi du Cambodge se sont; ensuite rendus à Ponhealu (?), siège de l'ancienne mission catholique française, où avait lieu l'inauguration d'un ossuaire abritant les restes des premiers évêques français venus au Cambodge au début du 16e siècle. À cette occasion, Mgr Chabalier, évêque de Pnompenh, qui accueillit à Ponhealu le Gouverneur général, Sa Majesté et le résident supérieur, prononça un remarquable discours.

L'amiral y répondit par une allocution remerciant le trône cambodgien du très large esprit de tolérance et du bienveillant accueil que la mission catholique a toujours rencontré en pays khmer depuis les temps lointains où nos premiers missionnaires sont venus y exercer leur apostolat.

Il félicita Monseigneur Chabalier et les autorités provinciales de Kandal de leur pieuse initiative à la mémoire des nombreux prêtres français qui se sont dévoués à leur tâche en pays cambodgien et y sont morts sans revoir leur pays natal.

Après avoir pris congé de Mgr Chabalier et de M. Ponge, résident de Kandal, l'amiral s'est rendu avec M. le résident supérieur Gautier à Takkmau visiter l'atelier artisanal de fabrication de papier* qui a été organisé dans ce centre. Des spécialistes tonkinois. y enjoignant leur technique à des artisans khmers sous la direction de l'ingénieur [Paul] Mesplé, chef du sous-arrondissement minéralogique du Cambodge, et de M. l'ingénieur Dzeno (?). L'Amiral s'est vivement intéressé aux résultats obtenus avec les fibres du chankrasnas à l'état pur ou associée avec la paille de riz ou de maïs.

Dans l'après-midi, le chef de la fédération a visité la Maison du lait de Pnompenh où ii a été accueilli par le Résident-maire, M. De Lens, entouré du Dr Favot, Chef du service municipal d'hygiène, et de M. Colson, Chef du service. vétérinaire municipal.

L'Amiral a félicité les organisateurs de l'installation excellente qui lui a été présentée et grâce à laquelle la distribution de lait stérilisé est assurée à la population de Phnompenk dans les meilleures conditions d'hygiène et de régularité.

Le cortège officiel s'arrête ensuite aux chantiers de la cité Charles-Lambert où M. Grosjean, directeur de la Banque franco-chinoise, présenta à l'Amiral des plans de 30 maisons économiques dont l'achèvement prochain atténuera dans une large mesure la crise du logement à Pnompenh.

Une particularité notable de cette construction est que le ciment y est remplacé par un mélange de poudre de briques et de chaux donnant un produit analogue au ciment de pouzzolanes (ciment romain).

À la Maison de l'Information, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux et le résident supérieur au Cambodge ont inauguré l'exposition artisanale cambodgienne présentée par M. Desjardins, chef du services de l'I.P.P. au Cambodge,

De très nombreuses personnalités assistaient à cette inauguration économique, remarquable par les nombreux échantillons de tissus d'origine locale, notamment en fibres de kapok, qui y sont présentés. La fabrication est entièrement artisanale, depuis le filage jusqu'au tissu fini et teint, toutes opérations dans lesquelles excelle la main-d'œuvre cambodgienne.

Après voir visité la section historique du musée Albert-Sarraut nouvellement créée sous les auspices du comité Pavie et que lui présenta le Dr Bourgin, directeur local de la Santé au Cambodge, à qui il remit les insignes de commandeur de l'ordre royal du Cambodge, l'Amiral s'est rendu au Conseil des Ministres du Gouvernement cambodgien dont il a présidé une séance solennelle.

À l'ouverture da la séance, le résident supérieur Gautier, en sa qualité de président du Conseil des Ministres, a remercié l'Amiral de sa sollicitude et lui a renouvelé l'expression des sentiments de gratitude et de fervent loyalisme du Gouvernement cambodgien et du Cambodge tout entier.

Dans sa réponse, le gouverneur général a marqué sa satisfaction de l'essor que manifeste actuellement le Cambodge dans les diverses branches de son activité économique et sociale et a virement encouragé les membres du gouvernement cambodgien à persévérer dans leur.efforts.

Il les a assuré de son entière confiance. Parmi les affaires examinées au cours de la séance figure un projet de Kram relatif à l'adoption dans la correspondance administrative d'un système de romanisation de la langue cambodgienne établie suivant les directives de M. Georges Coedès, directeur de l'École Française d'Extrême Orient.

La question a fait l'objet d'un large échange de vues au cours duquel il a été bien précisé qu'il n'était nullement envisagé d'abandonner les caractères cambodgiens qui resteront le véhicule de la langue sacrée et de la littérature ancienne et qui continueront à être enseignés dans les établissements scolaires, mais simplement d'instituer l'usage pour les besoins pratiques, en premier lieu pour les services administratifs, d'une écriture claire, rapide, facile à lire et à reproduire.

Une complète unanimité s'est manifestée au sein du conseil des ministres au sujet de l'opportunité de la réforme projetée dont l'importance déborde le cadre administratif et peut être capitale pour l'évolution du Cambodge.

---

## L'amiral Decoux est revenu à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 19 août 1943)

Saïgon, 18 août. — Parti, le 17 août de bon matin de Siemréap pour Saïgon, l'amiral Jean Decoux, accompagné de M. Georges Gautier, résident supérieur au Cambodge, s'est arrêté quelques instants à Kompongthom où le résident, M. Mary, et le chauvaikhêt, M. Sim Choi, lui ont présenté des produite de fabrication artisanale de la province.

Accueilli à Skoun par M. Hoareau et Nhek Tioulong, résident et chauvaikhêt de Kompongcham, l'Amiral a visité la salasrok, la logement du chauvaisrok et le groupement scolaire du centre, dont la construction vient d'être terminée.

Ces bâtiments, parfaitement agencés et adaptés à l'usage auxquels ils sont destinés, peuvent être considérés comme des modèles de bâtiments administratifs pour chef-lieu de circonscription.

Arrivé à Kompongcham, le chef de la Fédération s'est rendu dans les nouveaux bâtiments construits par la M. I. C. [Manufactures indochinoises de cigarettes*] et où le représentant de la société, M. Lefèvre, lui a présenté les séchoirs et les ballots de tabac séchés prêts à être expédiés à la manufacture centrale.

Le chef des services vétérinaires du Cambodge, M. Harada, et M. Arrhigi, vétérinaire inspecteur chef de secteur, ont fait visiter ensuite à l'Amiral, la station zootechnique, en cours de construction et destinée à l'amélioration de la race bovine, chevaline et porcine. Un effort important et efficace est poursuivi dans ce domaine à Kompongcham.

Au collège en construction, qui doit porter le nom de Sa Majesté Norodom Sihanouk, l'Amiral a parcouru, sous la conduite de M. l'Ingénieur subdivisionnaire Bazin, le dortoir et le réfectoire dont la construction est achevée.

Cet établissement dispensera l'enseignement primaire supérieur et sa construction à Kompongcham est justifiée par la densité de la population de cette province qui constitue également un pôle d'attraction pour la jeunesse scolaire des provinces environnantes.

En dernier lieu, l'Amiral a visité, en compagnie de M. Moreau, président du Cercle, la piscine de Kompongcham où ont eu lieu dernièrement les compétitions interfédérales de natation et qui est une des plus modernes et des mieux aménagées d'Indochine.

Quittant Kompongcham au début de l'après midi, le chef de la Fédération et Mme Jean Decoux sont arrivés à Saïgon à 18 h. 10 accompagnés du directeur du cabinet.

---

## Le gouverneur général à Dalat*
(*L'Écho annamite*, 16 septembre 1943)

Dalat. — L'amiral Decoux, accompagné du secrétaire général, M. Cousin, et du résident-maire M. Berjoan, est allé ce main visiter le camp militaire de Dalat.

Accueilli par le capitaine Grangier, commandant d'armes, qui lui a présenté les officiers, il a parcouru toutes les installations du camp et a tenu à féliciter le Capitaine Grangier de la parfaite tenue de celui-ci.

Le gouverneur général est allé ensuite examiner les travaux de la cité des chemins de fer, qui se construit actuellement. MM. Baillon et Lagisquet, ingénieur subdivisionnaire et architecte, chef du service d'urbanisme, d'une part, et MM. Ganot, ingénieur des chemins de fer, et Ponthus, sous-directeur du secteur, d'autre part, l'ont reçu, et lui en ont exposé l'économie générale.

L'Amiral s'est rendu enfin sur les chantiers de l'hôtel-Mess et des bureaux du service géographique* où l'ont guidé M. Sénéchal, directeur des Grands Travaux d'Extrême-Orient*, et M. Lagisquet. On sait, en effet, que ce service doit, vers le milieu de l'année prochaine, s'installer définitivement à Dalat dans les locaux spécialement conçus pour lui permettre d'exécuter au mieux ses importants travaux. (Ofi)

---

## Les audiences du gouverneur général
(*L'Écho annamite*, 16 septembre 1943)

Dalat, 14 septembre. — L'amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Salles, proviseur du Lycée Yersin ; le professeur Daloze, de la faculté de médecine d'Hanoï, et l'inspecteur Le Pichon, commandant la brigade de la garde indochinoise à Dalat. (Ofi)

---

## L'Amiral Decoux à Saïgon-Cholon
(*L'Écho annamite*, 23 septembre 1943)

L’aménagement des quartiers de paillotes, dans la Région Saïgon-Cholon, constitue l'une des réalisations sociales les plus intéressantes accomplies ces derniers temps en Indochine.

Le problème était ample. puisqu'il intéresse des dizaines de milliers d'habitations. Il consistait d’une part, à assainir des quartiers entiers, composés de masures souvent sordides entassées sur des terrains marécageux, et, d’autre part, à dégager les régions centrales qu’encombraient ces quartiers et qui doivent, dans une grande cité moderne, être réservés par priorité aux installations d'intérêt général et aux constructions définitives.

L'Amiral Decoux est allé ce matin voir ces divers travaux.. Ii était accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général, de M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, de M. Parisot, Administrateur de la Région, et du Médecin Lieutenant-colonel Hérivaux, Médecin Chef de la Région, Madame Decoux et Madame Hoeffel avaient tenu à visiter également les nouvelles agglomérations de paillotes où ont été mises sur pied des organisations d'assistance sociale particulièrement intéressantes) et à distribuer des friandises aux enfants.

Rue Richaud prolongée, plus de 1.200 logements ont été déplacés et reconstruits sur un modèle type. 10 000 habitants ont vu leurs logements misérables remplacés par des paillotes simples mais propres, aérées, espacées et alignées sur de larges rues nouvelles.

Dans une garderie pour les enfants au village, M^lle^ Chauvet, Adjointe à la Directrice da Centre Féminin, a présenté à l'Amiral les bambins de 3 à 6 ans auxquels M^lle^ Deroueik (?), avec l'aide d'une jeune assistante annamite, apprend déjà au milieu de leurs jeux, les premières règles de propreté, d'ordre, de discipline.

Rue Audouit, 15.000 habitants collaborant eux-mêmes avec le Service Régional d’Hygiène à une transformation exactement calquée sur celle de l'agglomération Richaud. Des résultats remarquables y ont été procurés par la collaboration des services municipaux avec les œuvres d'assistance, au premier rang desquelles on doit citer l'ouvroir des Dames de la Charité.

Successivement, M. Dare??u, Secrétaire général de l’Œuvre des Colonies scolaires pour enfants pauvres indochinois, et la Révérende mère Sempé, entourée de M^mes^ Deveney, Roton et Bocquet, ont répondu aux questions de l'Amiral, vivement intéressé par l'action sociale à laquelle ils donnent une si utile impulsion.

À Cholon, la nouvelle Cité de Phu-to, en face du champ de Courses, et un immense chantier de 30 hectares, recouvrent ce qui, il y a huit mois, était encore un pâturage, une vraie ville de 10.000 habitants s'y achève, construite suivant un réseau libre imaginé par l'Ingénieur urbaniste Pugnaire avec quartiers chinois, quartiers annamites, rues empierrées et plantées d’arbres, groupes de latrines, bornes fontaines, bouches d'incendie, canaux de drainages à fond de maçonnerie coupés de ponceaux.

Par le quartier Ducos (?) (8.000 habitants), en cours de réaménagement, l'Amiral a gagné ensuite les chantiers ouest de l'agglomération de Chanh Hung, où 20 000 à 25.000 habitants seront groupés sur 80 hectares dans d'excellentes conditions d’hygiène.

M. Corbicand (?), Ingénieur principal, chef des Services Techniques de la Région, y exposa au Gouverneur général la conception de l’assainissement du terrain par un système mixte de remblais et de creusements de canaux, dans lesquels la hauteur des marées sera réglée par un dispositif de bancs (?) à clapets.

---

L’AMIRAL EN TOURNÉE
(*L’Écho annamite*, 30 septembre 1943)

Saïgon, 27 Sept. — L'Amiral Decoux a poursuivi aujourd'hui, par Mytho, Bentre, Travinh et Vinhlong, ses tournées dans les provinces cochinchinoises. Il était accompagné de M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, de MM. Chauvet et Aurillac, directeurs des Affaires Politiques et du Cabinet, ainsi que de l'Intendant de police M. Arnoux.

Le cortège devant traverser des provinces où les mouvements sport-jeunesse sont particulièrement développés, le Commandant Ducoroy* avait tenu à s'y joindre. Les Administrateurs Delpy, Nonon, Bohn et Lespinasse ont reçu le Gouverneur général a l'entrée de leurs circonscriptions respectives.

Le *Doc phu* Phan van Chi sur le stade de Bentre, le *Huyen* honoraire Huynh van Vinh Président de l'Amicale des instituteurs au Miên du groupe scolaire de Travinh, le délégué Tran van Ky à Carglong, le *Doc phu* Huynh van Dau dit Sanh à Vungliem, le *doc phu su* Do van Kia à l'occasion d'une cérémonie anniversaire devant les Temples de Confucius et de Phan thanh Giang à Vinhlong ont adressé des allocutions de bienvenue au chef de la Fédération, qui prit la parole à son tour pour les remercier, et pour encourager et conseiller les représentants de la population qui l'entouraient en très grand nombre.

À Bentre, l'Amiral a visité, sous la conduite de Madame Grillat*, l'atelier artisanal de tissage des fibres de coco, qui, installé en plein centre de production et fonctionnant seulement depuis quelques mois, est arrivé en septembre à élever sa production mensuelle à 3.600 sacs.

À Travinh le Gouverneur général a été accueilli au Groupe scolaire par MM. Taboulet, Chef du Service local de l'Enseignement, Courtal, Inspecteur inter-provincial, et Pham van Luoc, Inspecteur provincial. Une cérémonie rituelle eut lieu en sa présence à l'occasion de sa visite au « Miên » consacré aux membres de l'enseignement de la province décédés.

L'Amiral s'arrêta ensuite à Vinhlong, où la présence de la canonnière « Avalanche » donnait une solennité spéciale aux honneurs militaires qui lui étaient rendus. Il s'est longuement entretenu avec Monseigneur Ngo dinh Thuc, Evêque de Vinh-long. Le Vicaire Apostolique l'a reçu à l'Église, où le Chef de la Fédération a assisté [à] des prières pour la France, puis lui a fait visiter les chantiers du séminaire en construction ainsi que l'emplacement de la future cathédrale.

Dans tous les centres traversés, les membres des mouvements sport jeunesse formaient une haie d'honneur. Sur les stades de Bentre et de Travinh, qui comptent parmi les meilleurs d'Indochine, des démonstrations parfaitement réussies témoignèrent de l'ampleur prise dans ces provinces par l'œuvre du Commissariat Général, et de sa pénétration en profondeur.

Partout les habitants massés sur son passage ont fait à l'Amiral un accueil émouvant, et acclamé en lui le représentant du Maréchal dont le culte a gagné la population de ces provinces comme de l'Indochine tout entière.

---

## Curieuse initiative sociale
(*L'Écho annamite*, 30 septembre 1943)

Hanoï, 28 sept. — (Par circulaire N° 191-N/F — CIR du 21 septembre 1943). — M. le gouverneur général vient de décider d'autoriser la caisse des pensions civiles de l'Indochine à accorder des prêts aux fonctionnaires, employés et salariés français en vue de leur permettre de faire construire des villas dans les stations balnéaires ou d'altitude indochinoises (Chapa, Tamdao, Doson, Hongay, Dalat, Bana, Bachma, Samson, Cualo, Cuatung, Nhatrang, Cap St-Jacques, Kep, etc.) ou dans les grandes villes de l'Indochine où ils peuvent résider.

Ces prêts du montant maximum de 70.000 piastres, sont productifs d'intérêt à 5 % l'an et amortissables par mensualités de façon à être remboursés, au plus tard, au moment de l'admission à la retraite ou du départ définit de l'Indochine des emprunteurs, la durée maximum en étant de 20 années.

Pour tous renseignements complémentaires, les emprunteurs éventuels devront s'adresser, soit directement à la Caisse des pensions civiles de l'Indochine à Hanoï, bd Gia Long, nº 51. soi auprès des chefs d'administration locale ou du service général dont ils relèvent, soit aux maires des grandes villes indochinoises, ou aux résidents chefs de provinces où ils se proposent de s'installer.

La mesure que vient ainsi de prendre l'amiral Decoux répond à une nécessité du moment. S'adressant aux chefs de famille qui ne disposent que de modestes ressources, elle constitue une innovation intéressante, et s'intègre heureusement dans le programme en cours d'application des réalisations sociales. (Ofi)

---

Délègue à Alger, auprès de Giraud et du Comité français de libération nationale,
Alfred François, directeur de la Banque franco-chinoise

---

L'Amiral inaugure la saison de l'artisanat
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Hanoï, 9 déc. — La vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a inauguré solennellement ce matin, la maison de l'artisanat des arts appliqués et de la petite industrie.

Accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général, et de M. Aurillac, directeur du cabinet, il est arrivé à 9 heures au jardin d'enfants de la ville.

Là, dans des bâtiments légers et construits sur une formule nouvelle particulièrement heureuse ont été installés les stands où figurent actuellement, dans les différentes sections correspondant aux diverses activités artisanales les multiples objets présentés au cours de l'artisanat.

Ils seront remplacés ultérieurement par les articles composant l'exposition proprement dite, groupés, comme on sait, selon leur nature.

À son arrivée, l'Amiral a été accueilli par le Résident supérieur Haelewyn et l'Administrateur maire de Pereyra ainsi que par M. Guillanton, Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, qu'entouraient S. E. le Vo-Hién Hoang-trong-Phu, le Directeur des Services économiques M. Jacques Martin, M. Lacollonge, Commissaire général du concours, Mme Perriand, Inspecteur des Arts Appliqués, et de très nombreuses notabilités.

Après que les honneurs aient été rendus par un détachement et la musique de la Garde Indochinoise, M. Guillanton prit la parole pour rappeler les conditions dans lesquelles a été organisée la saison artisanale, les buts auxquels elle répond et sa place dans le vaste effort poursuivi actuellement en Indochine dans ce domaine.

Répondant à Inspecteur général des Mines et de l'Industrie, le chef de la Fédération insista particulièrement sur l'importance de l'artisanat qui conduit naturellement vers la petite industrie et, par celle-ci, sans solution de continuité, à la grande industrie.

Après avoir souligné les progrès accomplis depuis l'an dernier en qualité comme en quantité, il indiqua la direction dans laquelle devait s'orienter cette branche de la production pour être en mesure, grâce à la qualité de articles et à la modicité de leur

prix de revient, de résister à la concurrence de l'importation quand reprendront les échanges extérieurs.

Le cortège officiel visite ensuite les diverses sections de l'exposition, M. Lacollonge et les rapporteurs de chaque jury présentant à l'amiral les objets exposés dont un très grand nombre retiennent son attention par leur fini comme par l'ingéniosité dont ils témoignent.

Puis le Gouverneur général se rendit au hall d'exposition de la rue Paul-Bert où la première semaine est consacrés à la section des textiles.

Cette présentation constitue une synthèse saisissante des actives recherches poursuivies d'un bout à l'autre du pays pour trouver des produits de remplacement susceptibles de remédier à la pénurie des importations. Les premiers résultats obtenus constituent déjà un appoint d'une très grande importance.

Avant de se retirer l'amiral a tenu à renouveler à M. Guillanton et à tous les organisateurs de la manifestation les compliments et les remerciements qu'il leur avait publiquement adressés en terminant son allocution. (Ofi)

---

## L'amiral Decoux remet les insignes de la Légion d'honneur aux nouveaux promus du Tonkin

(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Hanoï, 8 décembre. — Le mercredi 8 décembre 1943, au cours d'une prise d'armes solennelle, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, haut commissaire de la France dans le Pacifique, gouverneur général de l'Indochine, a remis les insignes de leur nouvelle dignité à MM. Tran-van-Chuong, avocat à la Cour d'appel de Hanoï ; Selvom S., surveillant hors classe des Travaux publics ; Frotey, secrétaire des polices au Service local de la Sûreté ; S. E. Duong-thiêu-Tuong. tông dôc de Hung-Yên ; MM. Dang-vu-Loc docteur en médecine à Hanoï ; Lê-tham-Y, professeur au Lycée Albert-Sarraut ; Vu thé Trong, secrétaire principal de la Trésorerie en retraite à Haïphong ; Trân ngoc Lan, receveur des P.T.T. à Haiduong ; et Tran van Sinh, chef de gare à Phu-Lang-Thuong, récemment promus dans l'orde national da la Légion d'honneur.

C'est en présence des plus hautes autorités civiles et militaires de la capitale que s'est déroulée l'émouvante cérémonie traditionnelle.

Le général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, ainsi que le résident supérieur au Tonkin M. Jean Haelewyn avaient tenu à assister à cette prise d'armes.

On remarquait autour d'eux L.E. le Vo-Hien Hoang trong Phu, Grand'croix de la Légion d'honneur ; M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux publics ; le général Alessandri représentant le général commandant de la division du Tonkin ; M. Charton, directeur de l'Instruction publique ; M. Duteil, directeur des Postes, télégraphes et téléphones ; M. Allano, directeur général des chemins de fer de l'Indochine ; M. Chauvet, directeur des Affaires politiques ; M. Arnoux, intendant de police ; M. Aurillac, directeur du cabinet, M. de Pereyra, administrateur-maire de la ville de Hanoï [et futur maire de Saint-Georges-de-Didonne] ; M. Roussel Lacordaires, chef de cabinet de M. le secrétaire général, représentant M. Cousin ; et de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles leurs Excellences Tran van Thong et Pham gia Thuy, tông-dôc en retraite ; M. Pham lé Bong, conseiller fédéral, etc.

Les honneurs militaires étaient rendus par une compagnie du 9e R.I.C, par la garde personnelle de l'Amiral et par deux sections de la garde indochinoise avec la clique.

À 19 heures précises, I'amiral Decoux descendit le perron du gouvernement général, suivi des hautes personnalités officielles présentes qui s'étaient rassemblées dans le grand salon du Palais Puginier.

Les nouveaux décorés étaient placés devant le front des troupes face au perron tandis que derrière eux s'étaient alignés les membres de la Légion d'honneur présents à la cérémonie.

Au commandement du chef de la Fédération, les troupes présentent les armes, le ban est ouvert. Dans le grand silence qui s'établit alors sur la nombreuse assistance, l'amiral Decoux, au nom du maréchal de France, chef de l'État, remet les insignes de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur dans les formes règlementaires à chacun des nouveaux légionnaires

La cérémonie prit fin après l'exécution de la *Marseillaise* et de l'hymne national annamite.

L'amiral Decoux et les nombreuses personnes présentes tinrent à venir féliciter chaleureusement les nouveaux dignitaires.

En les faisant accéder à l'ordre national de la Légion d'honneur sur la proposition du gouverneur générai de l'Indochine, le gouvernement français vient ainsi de récompenser très heureusement des Français et des Indochinois qui ont su, par leur courage, leur talent et leur dévouement à la chose publique, s'acquérir des mérites particuliers en servant à la fois l'Indochine et la France. (Ofi)

---

L'AMIRAL DECOUX À SAIGON
(*L'Écho annamite*, 16 décembre 1943)

Saïgon, 13 Déc. — Au début de l'après-midi, le Vice-Amiral d'Escadre et Mme Jean Decoux sont arrivés à Saïgon venant de Hanoï par train spécial. M. le Secrétaire Général et Mme Jean Cousin, Monsieur et Mme Aurillac et les membres du Cabinet accompagnaient le Chef de la Fédération.

À sa descente de voiture, l'Amiral a été salué par M. Hoeffel, le Vice-Amiral Bérenger, le Colonel Poirée représentant le Général

……

Suzuki représentant la Mission japonaise et les principales notabilités de la place. Une compagnie du 11e R.l C. rendait les honneurs.

Au cours de l'après-midi ont été reçus, en audience, M. Hoeffel, Gouverneur de la Cochinchine, le Vice-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine, M. Parisot, Administrateur de la Région Saïgon-Cholon, et le Commandant Ducoroy, Commissaire Général à l'Education physique, aux Sports et à la Jeunesse

---

L'Amiral visite les lieux bombardés et se rend au chevet des blessés
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1943, p. 2)

Hanoï, 25 déc. — Le 24 décembre au début de la matinée, l'Amiral, qu'accompagnaient le résident supérieur du Tonkin et le directeur de son cabinet, s'est rendu dans les villages de la périphérie de Hanoï éprouvés par les récents bombardements.

Les divers quartiers sinistrés ont été parcourus sous la conduite du résident-maire et de l'administrateur chef de la délégation spéciale de Hanoï.

Sur les emplacements où se trouvaient il y a quelques jours des agglomérations denses de paillotes et de modestes maisons en briques grouillantes de vie ne subsistent plus que quelques débris et des pans de murs lézardés et criblés d'éclats.

L'aviation sino-américaine a semé la mort et la désolation silencieuse sur ces rues pittoresques qui retentissaient naguère des cris d'enfants et du bruit familier des ateliers artisanaux.

On sait, en effet, combien ces quartiers de la zone suburbaine hanoïenne sont en temps habituel actifs et paisibles.

C'est pour se rendre compte exactement de l'in[an]ité de ces bombardements que le chef de la Fédération a tenu à visiter les quartiers sinistrés. Cette inanité est fatale. Aucune visée militaire, même lointaine, ne saurait être invoquée à l'appui de ces destructions.

Le bilan définitif de cette cruauté est sinistre : 25 maisons modernes, 20 maisons annamites en briques, plus de 60 maisons en paillote. Le nombre des victimes, est, hélas, à l'avenant, puisque les deux bombardements des 10 et 12 décembre ont tué 517 personnes dont 17 Européens et ont fait 858 blessés.

C'est au chevet des plus gravement atteints, soignés à **l'hôpital Yersin**, que l'Amiral s'est rendu ensuite.

Sous la conduite du médecin-inspecteur général Botreau-Roussel accompagné du professeur Huard et des médecins de l'hôpital, l'amiral Decoux a longuement visité toutes les salles où les victimes reçoivent les soins que réclament leurs sérieuses blessures. Le dévouement du personnel médical et infirmier ne s'est pas ralenti un seul instant depuis les heures douloureuses des alertes, prolongées toute la nuit, durant lesquelles les chirurgiens et leurs aides n'ont pas quitté les salles d'opérations.

Ce sens du devoir et les sentiments qui animent nos médecins à l'égard de la population annamite éprouvée ont été appréciés de celle-ci comme ils devaient l'être.

Elle sait, et comment aussi ces gestes spontanés des Français qui viennent chaque jour à **l'hôpital Yersin** donner une partie de leur sang au laboratoire du professeur Rivoalen pour assurer aux blessés graves les transfusions nécessaires.

La sauvagerie aveugle des aviateurs étrangers aura eu du moins ce résultat réconfortant de faire ressortir davantage, à des moments où elle acquiert tout son prix, la fraternité franco-annamite.

L'Amiral, qui s'est arrêté un instant auprès de chaque victime, a tenu, en quittant l'hôpital, à féliciter chaleureusement les dévouements dont il avait eu le témoignage.

---

En janvier 1944,
l'amiral Bléhaut, secrétaire d'État aux Colonies, et l'amiral Docteur
s'acharnent toujours sur Jacques Cazaux,
l'ancien directeur des finances de l'Indochine
révoqué par Decoux pour dissidence en novembre 1940

GRANDE CHANCELLERIE
DE LA
LÉGION D'HONNEUR.

BUREAU DU CABINET.

# AFFAIRE DISCIPLINAIRE.

SÉANCE DU 5 janvier 1944

RAPPORT de M. l'Amiral DOCTEUR, Membre du Conseil de l'ordre,
sur le nommé CAZAUX, Jacques, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Je suis invité par une note officielle de son Secrétaire à soumettre au Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur un nouveau rapport sur l'affaire CAZAUX. Celui-ci a été suspendu de son droit de porter la cravate de commandeur à la date du 9 Janvier 1942. Cette note demande s'il y a lieu de le soumettre à une commission d'enquête.

Elle est accompagnée d'une autre note examinant la question au point de vue prudence, et au point de vue dissidence.

C'est dire qu'elle est délicate et même grave par les principes qu'elle soulève :

Le sieur CAZAUX a été relevé de ses fonctions d'Inspecteur Général des Colonies, puni de 60 jours d'arrêts de rigueur, mis à la retraite d'office, déféré au Tribunal Militaire de Hanoï constitué en cour martiale pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'État » et, subsidiairement, « entretien d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère », en l'occurence, le Consul Britannique.

Il a été acquitté.

La note verbale déclare « qu'en principe, les sentences d'acquittement, lorsqu'elles sont basées sur un autre motif que la non prévision par la loi pénale des faits incriminés, font obstacle à l'action disciplinaire du Décret de 1874 — et que traduire actuellement l'intéressé devant une commission d'enquête sur les faits ayant motivé sa comparution devant le Tribunal aboutirait donc à une violation flagrante de la chose jugée. »

Ma compétence juridique est insuffisante pour discuter cette argumentation qui répond à la question qui nous est posée. Mais j'en tire la conclusion que le Conseil aurait eu tort de suspendre le sieur CAZAUX et qu'il aurait dû répondre dans ce sens, iL y a deux ans, au Secrétaire d'État aux Colonies demandant son exclusion de l'ordre.

Il y a eu, en effet, chose jugée : certains jugements ne sont pas sans appel, celui en question semble l'être.

Mais je reprends les termes de mon premier rapport : « Le Procureur Général et le Gouverneur Général de l'Indo-Chine estiment que cet acquittement tient à des causes psychologiques (personnalité, relations, évolution de la situation inconnue dans les colonies, etc.) ; d'autre part, que les questions ont été mal posées. Le Gouverneur Général avait demandé que l'affaire fut jugée en France ; c'est seulement en raison de la difficulté et de l'insécurité du transport des accusés et des témoins que les quatre inculpés ont été déférés devant le Tribunal Militaire local.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce Tribunal Militaire devait avoir un préjugé favorable à M. CAZAUX, qui recevait au milieu de la nuit les officiers n'acceptant pas l'Armistice ; qui intervenait, télégraphiait pour faire rapporter la décision relevant le Général CATROUX de ses fonctions) à son ami personnel, M. POMARET, Ministre de l'Intérieur. Tout ceci permet d'accuser de partialité ce jugement rendu dans des circonstances particulièrement anormales, mais compréhensibles. La note verbale ajoute que : « Si on ne veut que juger l'attitude générale de M. CAZAUX qui, est celle d'un gaulliste, on se trouve dans l'impossibilité d'agir, tant donné la jurisprudence adoptée par la Légion d'Honneur ».

Cette appréciation me dépasse et semble même dépasser la compétence du Conseil, car elle est d'ordre gouvernemental. Je tiens cependant à faire remarquer que le sieur CAZAUX n'est pas un gaulliste, car le gaullisme n'existait pas encore en Indo-Chine, tout au plus pourrait t-on l'appeler un Catrouxiste. Il a été surtout un ambitieux, un intrigant, fou d'orgueil, plus qu'un indiscipliné, un factieux qualifiant le maréchal, Chef du Gouvernement, Chef de l'État «  de prisonnier de l'Allemagne ». Il était donc un précurseur du Gaullisme. S'il avait réussi dans ses desseins, la dissidence se serait établie dans cette colonie comme en Afrique, cette colonie aurait été conquise par les armes par les Japonais et ne serait plus gouvernée et administrée par des Français.

Je regretterais si le traditionalisme de la législation disciplinaire de la Légion d'Honneur n'avait pas suffisamment évolué pour lui permettre de s'adapter aux circonstances dramatiques actuelles en laissant sans sanction les actes et les blasphèmes de M. CAZAUX.

Je pense que beaucoup de légionnaires ne comprendraient pas que celui qui a osé faire télégraphier par son délégué au Consul britannique, après l'assassinat de 1.200 marins Français à Mers-el-Kébir, « ses vœux pour la victoire de l'Angleterre » (en appelant ce blasphème une « réaction patriotique ») put porter le même insigne qu'eux.

Je persiste donc à déclarer que le sieur CAZAUX est un grand coupable, que l'on ne peut souhaiter à personne ayant de lourdes responsabilités un semblable collaborateur, que je maintiens tous les termes de mon premier rapport.

Ceci dit, après avoir avoué mon incompétence sur les nouveaux points soulevés aujourd'hui, alors qu'ils étaient déjà discutables en Janvier 1942 ; étant donné que les communications avec l'Indo-Chine sont coupées, qu'aucune explication ne peut être demandée, qu'aucun fait nouveau n'a pu être connu, je ne formule aucune nouvelle proposition au Conseil, mais je lui suggère de s'informer officiellement si M. CAZAUX est toujours en France et s'il ne l'a pas quittée

Si le Secrétaire d'État aux Colonies persiste dans sa demande d'exclusion, puisque c'est sur son rapport que le Conseil de l'Ordre a été saisi.

Car absoudre M. CAZAUX serait un désaveu infligé au Gouverneur Général de l'Indo-Chine, toujours en fonctions, qui l'a puni, et au Secrétaire d'Etat qui l'a révoqué.

Docteur

AVIS DU CONSEIL DE l'ORDRE

Le Conseil de l'Ordre, dans sa séance du 5 Janvier 1944, a décidé d'adopter les conclusions du rapport ci-dessus (maintien de la suspension provisoire).

Le Grand Chancelier
Président du Conseil de l'Ordre.

---

Les visites de Mme Decoux
(*L'Écho annamite*, 6 janvier 1944)

Saïgon, 1er janv. — Mme Jean Decoux, accompagnée de Mme Hœffel, s'est rendue cet après-midi dans différents quartiers de Saïgon pour distribuer des friandises à l'occasion du premier de l'An, à des enfants pauvres et à des orphelins indochinois.

C'est ainsi qu'elle s'est rendue tout d'abord aux Parcs de la rue Richaud et du quartier Audouy, où étaient réunis les enfants de l'« Œuvre des Colonies d'Enfants Pauvres indochinois ». Elle. est allée ensuite à l'orphelinat de Tân-Dinh, où elle fut accueillie par la Supérieure qui lui a fait visiter l'institution.

Partout la joie touchante des enfants manifestaient leur gratitude pour l'attention dont ils étaient l'objet. (Ofi).

---

Décès de Madame Jean Decoux
(*L'Écho annamite*, 6 janvier 1944)

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur général de l'Indochine, a la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Madame Jean Decoux,
née Suzanne Humbert,
décédée le 6 Janvier munie des sacrements de l'Église.

Profondément ému par la mort de Madame Jean Decoux, figure de femme française aux qualités de cœurs unanimement reconnues, l'*Écho Annamite* adresse au Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, l'expression de ses sentiments déférents et attristés.

---

L’Amiral en inspection dans la région Saïgon-Cholon
(*L’Écho annamite*, 13 janvier 1944)

Saïgon, le 10 janvier. — Le gouverneur général a visité ce matin, dans la région Saïgon-Cholon, une série de chantiers ou d'installations récemment achevées. Il était accompagné du gouverneur de la Cochinchine M. Hœffel, de l'administrateur de la Région, M. Parisot, et de M. Aurillac, directeur de son cabinet.

Il a été reçu au Hall de l'information, ouvert place Francis-Garnier depuis un mois, par le commandant Aubert, chef du Bureau de l'information du Service local de l'IPP. Le public peut y prendre connaissance heure par heure des dernières informations, suivre sur des cartes la marche des opérations, voir des photos relatives au divers domaines de l'actualité, feuilleter la presse et des revues récentes de langues française et annamite.

Coll. Olivier Galand
Saïgon. — Vers Câuônglánh ou Câu-ông-lánh. Village annexé par Saïgon en 1871.
(Cliché Agence des colonies. Éditions P.C., Paris. Vers 1952)

L'Amiral a gagné ensuite les chantiers du marché de Cau-Ong-Lanh, où M. Lebon, chef du Service vétérinaire de la Région, et M. Picard, de la Stacindo*, lui ont rendu compte de l'état d'avancement des travaux. On sait que ce marché est destiné à ravitailler Saïgon en poissons frais qui, acheminé par jonques isothermes depuis le port de pêche de Bendinh, y sera emmagasiné dans les chambres froides d'une contenance totale de 20 tonnes L'ensemble de ces installations et de ce conditionnement a été organisé en collaboration avec l'Inspection générale des pêches.

Après avoir examiné les travaux du nouveau commissariat de police du 2e arrondissement et des logements attenants pour le personnel indochinois, puis, à proximité de la caserne des pompiers, les types d'abris de la défense passive contre les

bombardements aériens, le chef de la Fédération s'est rendu à l'inspection du travail. M. Boutin, inspecteur du Travail, lui en a fait parcourir les locaux, terminés et occupés par des services depuis le 1er décembre.

Le gouverneur général a visité ensuite le centre d'accueil qui s'organise dans l'ancienne Maternité indochinoise de Saïgon-Cholon pour atténuer les difficultés de logement, le chantier de deux puits en construction rue Lizé, où il a assisté à des travaux de forage, puis le chantier du Centre de Jeunesse féminine. Il s'agit là d'un important ensemble où seront groupées toutes les organisations intéressant la jeunesse féminine cochinchinoise. Les plans définitifs en ont été présentés à l'Amiral par l'architecte, M. Chauchon, qu'entouraient M. Leroy, architecte des Bâtiments civils, et M. Maurel, directeur de la S.I.D.E.C.*

Avant de regagner le gouvernement général, le chef de la Fédération s'est arrêté rue Richaud au terrain sur lequel vient d'être entreprise la construction d'une Maison de la Radio. Il s'y est entretenu avec M. Le Bourgeois, directeur de Radio-Saïgon*, ainsi qu'avec l'architecte, M. Joannon, avec M. Leroy, et avec M. Gremo, de la maison Brossard et Mopin*.

---

En Indochine
Les obsèques de Mme J. Decoux
(*L'Écho annamite*, 13 janvier 1944)

Saïgon, 9 janvier. — C'est hier matin qu'ont eu lieu, à Dalat, les obsèques de Madame Jean Decoux.

L'Amiral avait désiré qu'elles se déroulent dans la plus grande simplicité, Un certain nombre de personnalités avaient tenu néanmoins à venir se joindre à l'entourage immédiat du Gouverneur général. On remarquait parmi elles le Général de Corps d'Armée Mordant, Commandant supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, M. Jean Cousin, Secrétaire général, M. Grandjean, Résident supérieur en Annam, M. Gautier, Résident supérieur au Cambodge, M. Hœffel, Gouverneur de la Cochinchine, M. Parisot, Président fédéral de la Légion, le Vice-Amiral Bérenger, Commandant la Marine en Indochine.

Les fonctionnaires français et indochinois et la population de Dalat avaient tous voulu manifester par leur présence et par leurs prières leur attachement à l'Amiral et à Madame Decoux.

Le Service fut célébré et l'absoute donnée par Monseigneur Cassaigne, Vicaire apostolique de Saïgon, dans la Chapelle de Sœurs de Saint Vincent de Paul.

C'est dans l'enceinte de cette Chapelle, au pied de l'abside, que sera inhumée définitivement Madame Jean Decoux. L'Amiral l'a ainsi voulu, pour que sa compagne demeure en terre d'Indochine, et à ce le place qu'elle aurait elle-même choisie.

Elle portait en effet une affection et un intérêt particuliers à ce couvent dont elle fut la grande bienfaitrice, animant de son inlassable et native charité l'imposant groupe d'œuvres qui en dépend.

Elle reposera désormais à l'ombre du sanctuaire récemment achevé sous ses auspices par la Sœur Durand, Visitatrice des Filles de la Charité, qui l'a assistée dans ses derniers moments.

---

L'INDOCHINE EN DEUIL
Une noble figure disparaît : Madame Jean Decoux
(*Sports Jeunesse d'Indochine*, 15 janvier 1944, p. 2)

Par un maussade matin d'hiver, la population tonkinoise apprit avec stupeur et avec de vifs regrets le décès de Madame Jean DECOUX, l'illustre compagne de notre Gouverneur Général, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique. La terrible nouvelle vint comme un coup de foudre, d'autant plus que, la veille au soir, Madame Jean DECOUX avait reçu, aux côtés du Chef de la Fédération, à dîner S. E. Kenkichi YOSHIZAWA et, quelques jours auparavant, elle s'était penchée avec sollicitude sur les enfants déshérités de Saïgon et les orphelins de Tandinh. Etc.

……

---

[Les audiences du gouverneur général]
(*L'Écho annamite*, 6 avril 1944, p. 1)

Hanoï, 5 avril (Ofi). — L'amiral Decoux a reçu aujourd'hui M. Bonnardeau, directeur de la Compagnie minière et métallurgique* à Quang-Yen, et M. Nouvel de la Flèche, chef adjoint du Service de l'information, de la propagande et de la presse.

---

Au Gouvernement Général
(*L'Écho annamite*, 20 avril 1944)

Hanoï, 18 avril (OFI).— À l'issue des manœuvres qui viennent de se dérouler au Tonkin, le Vice-Amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, a réuni le 18 Avril dans l'après-midi au Palais Puginier une conférence à laquelle ont pris part le Général de corps d'armée Mordant, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, le Général Aymé, commandant la division du Tonkin, le Général Bénard, commandant la première brigade, le général de Froissard Broissia, chef d'état-major du général commandant supérieur, le général Lemonnier, commandant la troisième brigade, et le général Alessandri, commandant la deuxième brigade.

À cette réunion assistaient le secrétaire général Jean Cousin, M. Aurillac, directeur du cabinet, et le lieutenant-colonel Bonafos, chef du cabinet militaire.

Souscription au profit des victimes des bombardements

Hanoï, 17 avril (OFI). — Le montant des souscriptions recueillies au Tonkin du 1er au 11 Avril en Annam. du 24 au 31 Mars, et en Cochinchine, du 16 au 31 Mars, au profit des victimes des bombardements s'élève à 5.184 p 67,

Voici le relevé de ces souscriptions :

Journal« Dan-Bao » à Saïgon, 436 p. 61
Légion au Laos, 560 45
Territoire de Laichau, 40 00
M. Bonilla (?) à Thakhek, 500 00
Anonyme,20 00
M. Chagrier, 20 00
Anonyme,100 O0
MM. Bourrin et Ahnong Ma, 1.407 31
Sté Bata à Saïgon, 500 00
C.L.P.R., 2.000 00

(Communiqué par le comité central de l'assistance franco-indochinoise aux victimes de la guerre)

Le soir, le Gouverneur Général a offert aux personnalités qui avaient pris part à cette réunion un dîner, auquel étaient également conviés le général Tavera, commandant de l'Air en Indochine, M. l'inspecteur général des mines et de l'industrie Guillanton, le général Massimi, commandant l'artillerie des troupes de l'Indochine, M. Chauvet, directeur des affaires politiques, M. de Pereyra, administrateur maire de Hanoï, M. Bonfils, résident de France à Langson, le lieutenant-colonel Chavatte, chef d'état-major du général commandant la division du Tonkin, le capitaine Allégrini, le capitaine Lamberton et le lieutenant d'Aiguillon.

---

Bombardement de Saïgon
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1944)

Saïgon, 6 mai 1944. — La ville de Saïgon a été bombardée dans la nuit du 5 au 6 mai par plusieurs vagues successives d'appareils. Des quartiers résidentiels populeux ont été atteints : 200 morts et 356 blessés, parmi lesquels on compte de nombreuses femmes et enfants, ont été jusqu'ici dénombrés. Toutes les victimes sont indochinoises à l'exception d'un blessé européen.

Deux avions ennemis auraient été endommagés par la D. C. A. (Communiqué).

*L'Écho annamite* s'incline avec émotion devant les cercueils des victimes de ce raid et prie les familles cruellement éprouvées de trouver ici l'expression de ses sincères condoléances.

Après le bombardement

Saïgon, 6 mai. — Le gouverneur de la Cochinchine [Hœffel], accompagné de M. Parisot, administrateur de la Région Saïgon-Cholon, a parcouru, aussitôt après le bombardement, les quartiers atteints et visité les postée de secours et les hôpitaux.

Il s'est rendu dans la matinée d'aujourd'hui au chevet des blessés et a tenu à exprimer sa gratitude aux personnels des hôpitaux Grall et Lalung-Bonnaire, de la Clinique St-Paul et de l'hôpital de Choquan, pour le remarquable dévouement avec lequel ils se sont consacrés à leur tâche.

Le gouverneur de la Cochinchine a félicité le préfet de la Région de Saïgon-Cholon de l'excellente organisation et du bon fonctionnement des Services de Défense passive dont le personnel a rempli d'une façon parfaite la mission qui lui était confiée.

L'amiral Decoux assiste aux obsèques des victimes

Saïgon, 6 mai. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l' Indochine, informé des tragiques événements qui viennent d'endeuiller Saïgon au fur et à mesure de leur déroulement, a tenu à se rendre aussitôt sur place pour assister à la levée des malheureuses victimes et apporter aux blessée le réconfort de sa présence.

Il a présidé à la fin de l'après-midi l'émouvante cérémonie qui s'est déroulée au cimetière annamite de Chi-Hoà en présence du gouverneur de la Cochinchine, du président de la commission mixte du conseil colonial, du général commandant la Division Cochinchine Cambodge, du vice-amiral commandant de la Marine en Indochine, de Mgr Cassaigne, vicaire apostolique de Saïgon, du premier président de la cour d'Appel, du procureur général près la cour d'appel ainsi que de l'administrateur de

la Région de Saïgon-Cholon, président fédéral de la Légion des Combattants [Parisot], et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

La Mission, l'Armée et la Marine japonaises avaient tenu à se faire représenter par le général chef d'état-major du général commandant en chef, le lieutenant-colonel chef de la section de liaison de l'armée japonaise, le capitaine de frégate chef de la section de liaison de la marine japonaise, et le représentant du consul général, chef de la Mission japonaise.

Après l'absoute et une cérémonie bouddhique, le gouverneur général s'est incliné devant les 213 cercueils des victimes tandis que les clairons de la garde civile locale qui rendaient lei honneurs sonnaient « Aux morts ».

et visite les quartiers sinistrés

Dans la matinée de dimanche 7 mai, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l' Indochine, s'est rendu, en compagnie de MM. Hœffel, gouverneur de la Cochinchine, Parisot, préfet de la Région Saïgon-Cholon, et Aurillac, directeur de cabinet, visiter les quartiers de Saïgon sinistrés par le bombardement du 6 mai et les hôpitaux où sont saignées les victimes.

Parti à 8 heures 30 du palais du boulevard Norodom, l'Amiral a parcouru les rues. des quartiers résidentiels atteintes par les bombes, s'arrêtant notamment au Théâtre régional dont l'intérieur a été dévasté par un projectile.

À l'hôpital Grall, l'Amiral a tenu à féliciter un jeune homme de 17 ans, M. Denis, qui a reçu une blessure à son poste de défense passive.

À l'hôpital de Choquan, puis à l'hôpital Lalung-Bonnaire, le gouverneur général de l'Indochine et le gouverneur de la Cochinchine ont visité les salles où sont encore, en très grand nombre, des blessés de l'odieuse agression du 5 mai.

L'Amiral s'est arrêté au chevet des blessés, prenant des nouvelles des plus grièvement atteints et s'intéressant plus particulièrement au sort de quelques jeunes enfants, innocentes victimes de l'agression dont la ville de Saïgon a été le théâtre.

La liste des hôpitaux a été effectuée sous la conduite du médecin général Gautron, directeur local de la Santé en Cochinchine, qui lui a présenté le personnel médical qui s'est dévoué sans compter, procédant aux nombreuses interventions nécessaires et donnant tous ses soins aux blessés, depuis le début de l'alerte jusqu'au lendemain tard dans la matinée.

Le chef de la Fédération a exprimé de chaleureux compliments au personnel médical et infirmier, et notamment aux docteurs Delage [?], Roque et Dauphin, à l'hôpital Grall* ; au médecin-colonel Testes et au docteur Harmant, à l'hôpial de Choquan, aux docteurs Fabry, Tran quang D et Riglot [?] à l'hôpital Lalung-Bonnaire ainsi qu'au docteur Do van Hoanh.

L'Amiral s'est arrêté un instant à la Clinique Saint-Paul* où il a remercié le médecin-chef, le Dr Roton, et le personnel médical et hospitalier de cette clinique privés, du concours très important que l'établissement a prêté à l'Assistance médicale pour les soins d'urgence à donner aux victimes.

Au cours de sa visite, l'Amiral s'est également fait présenter le personnel de la police et complimenté plusieurs fonctionnaires de ce corps, dont l'attitude et le dévouement pendant le bombardement et durant les heures pénibles qui ont suivi, ont été dignes des plus grands éloges.

---

À la mémoire des morts
du *TAHURE* et du *SONG-GIANG*
(*L'Écho annamite*, 11 mai 1944)

À Saïgon

Le Marine a fait célébrer le 6 mai deux services solennels, l'un à la cathédrale, l'autre au temple du Souvenir annamite, à la mémoire des états-majors et des équipages dispersés en mer à la suite du torpillage de l'aviso *Tahure* et du vapeur *Song Giang* [à la Cie côtière de l'Annam*].

Leurs Excellences MM. Yoshisawa, ambassadeur du Japon en Indochine, et M. Cosme, ambassadeur de France au Japon, avaient tenu à assister à cette cérémonie.

M. le gouverneur de la Cochinchine [Hœffel], M. le président fédéral de la Légion [Parisot], M. le général commandant d'Armes, les hautes autorités civiles, militaires et navales japonaises, ou leurs représentants, de très nombreuses personnalités civiles et militaires occupent les premiers rangs de la nef, cependant que M. le vice-amiral Bérenger, commandant la Marine en Indochine, son chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Poher, le capitaine de vaisseau Jouan, directeur adjoint de la marine marchande, M. Souhaité, directeur général de la Société Denis frères, avaient pris place dans le chœur avec les rescapés du *Tahure* et du *Song Giang*.

De nombreuses délégations de la Marine, de l'Armée, de la Police ainsi qu'une grande partie de la population saïgonnaise remplissaient l'immense nef, rendant ainsi hommage à l'esprit de dévouement et de sacrifice de nos équipages de la marine de guerre et de la marine marchande.

---

24 juin 1944
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 29 juin 1944)

Dalat. — À la fin de la matinée, le gouverneur général est allé visiter la maison de retraite des fonctionnaires sous la conduite de M. Le Bret [40], administrateur des Services civils en retraite.

Il s'est rendu ensuite à l'hôpital provincial de Dalat, pour examiner sur place avec le docteur Daspect, médecin-chef, et M. Lagisquet, architecte municipal, les travaux d'agrandissement qui s'y exécutent ou doivent y être entrepris.

---

L'AMIRAL DECOUX À HANOÏ
(*L'Écho annamite*, 6 juillet 1944)

Hanoï, 29 juillet. — Venant de Dalat, le.vice-amiral d'escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, est arrivé ce matin à Hanoï, accompagné de M. Jean Aurillac, directeur de son cabinet.

Il était attendu au palais Puginier par M. Jean Haelewyn, Résident supérieur au Tonkin, par les chefs de service du Gouvernement général présents à Hanoï et par M. Barnus [Barth ?], représentant le président de l'Union locale de la Légion*, absent.

L'Amiral a mis à profit son voyage vers le Nord pour visiter plusieurs provinces du Centre Annam et prendre contact avec les autorités civiles et militaires, la Légion* et les notabilités.

Après un court arrêt à Nhatrang, il a été rejoint à Songcau par M. Grandjean, Résident supérieur en Annam, et S. E. Pham Quynh, ministre de l'intérieur du Gouvernement Annamite, qui l'ont ensuite accompagné jusqu'à Hatinh, assistant avec lui aux réunions qui avaient été prévues à Songcau, Quinhon, Quang-Ngai, Faifoo et

---

[40] Georges Le Bret : né à Redon, le 26 janvier 1870. Marié à Nguyên Thi Dang. 7 enfants.

Hatinh, où le Gouverneur général avait décidé de grouper autour de lui pour quelques instants les représentants des administrations publiques et des populations.

Dans ces provinces, où il n'avait pu eu l'occasion de s'arrêter depuis un certain temps, l'Amiral s'entretenait ainsi avec les autorités et les notables, complimentant les unes et les autres du dévouement et du patriotisme avec lesquels ils répondent chaque jour aux directives du gouvernement général pour faire face aux nécessités de l'heure présente.

Français et Indochinois, dans une collaboration plus étroite et plus confiante que jamais, apportent leur concours à la mission que s'est assignée le Gouverneur Général et qui est de conduire l'Indochine française dans l'ordre et dans le progrès vers un avenir assuré à travers les épreuves de la guerre mondiale

La population de l'Annam tout entière a exprimé au Chef de la Fédération d'une façon infiniment touchante son loyalisme et son affection pour la Mère Patrie de nouveau cruellement atteinte par les hostilités.

Tout au long de sa route, en effet, de Dran à Thanh-Hoa, l'Amiral été accueilli et acclamé par des délégations de la population, par les enfants des écoles, et par les groupements de jeunesse agitant des drapeaux aux couleurs françaises et annamites.

À Hué, où il a été l'hôte de Résident supérieur Grandjean, l'amiral a été reçu par Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice d'Annam avec qui il s'est longuement entretenu. Il avait été salué à la Résidence supérieure par Mgr Drapier, délégué de Saint Siège, ainsi que par Mgr Lemasle, évêque de Hué. Leurs Excellences les ministres du Gouvernement Annamite, le Général Tarquin commandant la brigade de l'Annam-Laos, tous les chefs de services et toutes les notabilités de la capitale de l'Annam.

À Quinhon et à Hué, l'autorité militaire a fait rendre les honneurs au Gouverneur général par toutes les troupes de ces deux garnisons, présenté à Quinhon par le colonel Runnel, commandant le 16e régiment mixte d'infanterie colonial, et à Hué par le colonel Dasque [?], commandant la 10e régiment mixte d'infanterie coloniale.

Au cours de son voyage, l'Amiral s'est entretenu avec Mgr Picquet, le nouveau vicaire apostolique de Quinhon, et avec de nombreuses notabilités françaises et annamites.

Il a enfin vu longuement les résidents et les mandarins provinciaux des provinces traversées. En prenant congé du Résident Supérieur et du ministre de l'intérieur, l'Amiral leur a demandé d'être son interprète auprès de Sa Majesté Bao Dai pour remercier le souverain de l'accueil qui lui avait été réservé et qui, par delà, sa personne, s'adressait à la France meurtrie et au Maréchal unanimement vénéré en Indochine.

---

## À DALAT

La conférence des Chefs d'Administration Locale
(*L'Écho annamite*, 7 septembre 1944)

Dalat, le 23 Août (Ofi).— La Conférence annuelle des chefs d'administration locale s'est ouverte à Dalat le 23 Août à 9 heures, sous la présidence du Vice-Amiral d Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine.

Assistaient à cette première séance M. le Général Commandant Supérieur des troupes de groupe de l'Indochine [Mordant], MM. Jean Cousin, secrétaire général du Gouvernement Général, Émile Grandjean, Résident Supérieur en Annam, Georges Gautier, Résident Supérieur au Cambodge, Brasey, Résident Supérieur au Laos, Hœffel, Gouverneur de la Cochinchine, Haelewyn, Résident Supérieur au Tonkin, L.L. E.E. Pham Quynh, Onthong et Kim-Ny, représentants des gouvernements protégés de l'Annam, de Luang-Prabang ou du Cambodge, MM. de Boisanger, directeur du Service Diplomatique, Bigorgne, Inspecteur général des Travaux Publics, Martin, directeur des

Services Economiques, Chauvet, directeur des Affaires politiques, Erard. directeur des Affaires Administratives, Aurillac, directeur du cabinet du Gouverneur Général.

An cours de cette réunion, la situation des divers pays de l'Union a été successivement examinée au point de vue politique et économique.

La séance du soir qui groupait sous la présidence de M. le Secrétaire Général du Gouvernement Général, le Général Commandant Supérieur, les chefs d'administration locale, les directeurs du Service Diplomatique, des Services Economiques et des Affaires politiques a été consacrés aux exposés sur la situation diplomatique, sur l'état de l'économie indochinoise et sur la situation politique intérieure.

……

---

12 septembre.
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 21 septembre 1944)

Dalat. — À la fin de la matinée, l'amiral Decoux est allé rendre visite à S. M. l'Impératrice d'Annam en sa résidence de Dalat.

Hanoi. — M. Boulmer, inspecteur général des Colonies, directeur du Contrôle financier de l'Indochine, est décédé à l'hôpital de Lanessan, à Hanoi. le mardi 12 septembre dans la soirée, après une courte maladie.

Dès qu'il apprit le décès de M. Boulmer, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux. gouverneur général de l'Indochine, adressa au directeur adjoint du Contrôle financier, le télégramme suivant :

C'est avec beaucoup d'émotion que j'apprends le décès de M. Boulmer. La France perd en lui un grand serviteur qui a honoré le corps de contrôle et consacré à l'Indochine le meilleur de sa haute intelligence et de sa grande expérience. Je vous prie d'être mon interprète auprès des fonctionnaires de votre Service pour leur transmettre mes vives condoléances.

(Voir notre prochain numéro.)

---

La vie indochinoise
(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 21 septembre 1944) [41]

11 septembre

Dalat. — Le 11 septembre, en fin de matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, accompagné de M. Jean Cousin, secrétaire général ; de M. Morizon, résident-maire, a visité des installations et des travaux en cours dans la ville de Dalat.

L'Amiral s'est rendu tout d'abord à la Garde indochinoise où l'inspecteur principal Le Pichon lui a fait parcourir les récents aménagements de la brigade.

Le gouverneur général est allé ensuite au Service géographique où l'attendaient M. Bigorgne, inspecteur général des Travaux publics ; le lieutenant-colonel Solichon, chef du Service géographique ; M. Planté, chef de la circonscription des Travaux publics du Sud-Annam, et M. Baillon, ingénieur subdivisionnaire à Dalat. Il a longuement parcouru les bâtiments en construction, où l'imprimerie fonctionne déjà depuis plusieurs mois et où le reste du service doit s'installer avant la fin de l'année.

---

[41] Archives de Germaine Pailhoux, née Guyonnet. Remerciements à Anne-Sarah David et Pierre du Bourg.

L'Amiral a enfin visité, sous la conduite de M. Baillon, les installations de l'usine des eaux et s'est fait exposer les disposition qui viennent d'être prises pour améliorer la distribution d'eau à Dalat.

12 septembre.

Dalat. — À la fin de la matinée, l'amiral Decoux est allé rendre visite à S. M. l'Impératrice d'Annam en sa résidence de Dalat.

15 septembre.

Saïgon. — Le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné de M. Jean Aurillac, directeur du cabinet, a quitté Dalat par la route le 14 septembre.pour se rendre à Saïgon. Il a mis à profit ce déplacement pour faire une journée d'inspection à Phan-thiêt.

Arrivé dans cette localité à la fin de la matinée, l'Amiral a consacré l'après-midi à la visite de la ville. Le résident, M. Moll, lui a fait parcourir les divers quartiers, lui exposant au fur et à mesure, les améliorations qui doivent être apportées en application du Plan d'urbanisme.

L'Amiral s'est arrêté particulièrement à l'hôpital et à la prison provinciale, où des travaux de réfection doivent être entrepris d'urgence, et les divers quartiers de paillotes avoisinants et le port, où des travaux d'assainissement et d'aménagement sont prévus.

Le gouverneur général s'est rendu ensuite au centre d'achat ouvert par le Commissariat général aux sports et à la jeunesse, où l'attendait le capitaine de vaisseau Ducoroy. Les honneurs lui ont été rendus à son arrivée par une section de jeunes. Cet organisme, ouvert depuis quelques semaines seulement, a déjà obtenu de remarquables résultats. Cinq mille clients s'y approvisionnent chaque jour et cette initiative a été accueillie avec enthousiasme par la population française et indochinoise de Phan-thiêt.

L'amiral Decoux a terminé ses visites de la journée en inaugurant l'école hôtelière où trente élèves vont, pendant neuf mois, à partir du 1er octobre, suivre les cours destinés à en faire des spécialistes qualifiés. Les honneurs furent rendus par les élèves moniteurs des deux écoles l'E.S.C.J.I.C. (École supérieure des cadres de jeunesse de l'Indochine) et l'E.S.E.P.I.C. Le capitaine de vaisseau Ducoroy présenta ensuite au gouverneur général les chefs sports provinciaux qui font actuellement un stage à l'E.S.E.P.I.C. et que l'Amiral remercia de l'exemple qu'ils donnent et encouragea à persévérer dans la voie que leur a tracée le Maréchal.

Au début de la matinée du 15 septembre, le Chef de la Fédération s'est rendu à l'E.S.E.P.I.C., où il fut accueilli par le capitaine de vaisseau Ducoroy et le lieutenant de vaisseau Beslu, directeur de l'école. Après la cérémonie des couleurs, l'Amiral procéda à l'inauguration d'une stèle qui rappelle l'entrée en service de l'école, le 3 septembre 1941, puis se rendit sur le stade où les élèves et les moniteurs en stage exécutèrent une brillante démonstration.

Avant de quitter l'E.S.E.P.I.C., le gouverneur général fit le tour des nouveaux bâtiments (salle de restaurant conçue pour 250 personnes, pavillon du directeur, salle de conférences et pavillon du Commissaire général, ce dernier en construction) ; il examina avec le capitaine de vaisseau Ducoroy le plan d'ensemble dont la réalisation se poursuit méthodiquement en dépit des difficultés de l'heure. Puis l'Amiral et sa suite allèrent à l'E.S.C.J.I.C., où l'inspecteur de la Garde Indochinoise Seigneur lui demanda de baptiser la promotion Pasteur, 16e promotion de l'école, qui vient de finir son stage. Après que le major de la promotion, originaire du Laos, eut prononcé le serment, l'Amiral épingla lui-même sur sa poitrine l'insigne de moniteur jeunesse et le félicita de son succès, l'invitant à donner l'exemple, une fois rentré dans son pays d'origine, des qualités morales qu'ont déjà manifestées les sept cents moniteurs sortis avant lui de l'école.

L'amiral Decoux termina son séjour à Phan-thiêt par la visite de la ferme et jardin-écoles de démonstrations, créées en annexe à l'E.S.C.J.I.C. Il reprit ensuite sa route vers Saïgon, où il arriva à la fin de la matinée et où l'avaient précédé les services du Gouvernement général venus de Dalat.

---

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 10 mars 1945)

25 février.

Saïgon. — En empruntant, pour se rendre de Hanoï à Saïgon, l'itinéraire qui longe le Mékong, le gouverneur général a voulu mettre à profit son déplacement vers le Sud pour prendre contact avec les chefs d'administration Locale des pays traversés. C'est ainsi que deux conférences, tenues l'une à Vinh et l'autre à Kratié, ont permis au Chef de la Fédération de s'entretenir longuement avec le résident supérieur en Annam d'une part et avec les résidents supérieurs au Laos et au Cambodge d'autre part.

À son passage à Vinh, le gouverneur général a été salué au nom de Sa Majesté l'Empereur d'Annam et du gouvernement impérial par S. E. Tran-thanh-Dat, ministre de la Cour d'Annam. Au cours de ce voyage, l'Amiral a visité, sous la conduite de son directeur, M. Silhou, le centre d'enseignement de Samson où sont dispersées certaines formations scolaires de Hanoï.

À Paksé, parmi les personnalités qui ont accueilli le chef de la Fédération se trouvait S. E. Thao-Kou, chao khoueng de la province, récemment désigné pour représenter le Laos au Conseil de l'Indochine et dont l'Amiral a été l'hôte à son passage à l'île de Khong. Durant le bref séjour qu'il a fait dans cette île, le gouverneur général a visité l'École d'arts appliqués qu'y dirige M. Leguay. Il a complimenté cet artiste pour les résultats très encourageants qu'a obtenus son enseignement dont l'objet est de créer et de fixer dans l'île de Khong un artisanat de qualité travaillant suivant les meilleures traditions de l'art laotien. À l'occasion de son passage à Khong, l'Amiral s'est également entretenu avec MM. Dauphin et Heurtematte, agents de la S.I.R.A.*, de questions intéressant la navigation du Mékong.

---

La presse chinoise en Cochinchine
(*Le Journal de Saïgon*, 17 octobre 1945)

Saïgon, 15-10-45 (A.P.F.I.). — Le 6 octobre un nouveau quotidien en caractères est sorti à Cholon. Ce journal « Yue nam Pao » (Gazette du Sud Annam) reprend le titre de l'important quotidien interdit, sur pression nippone, par le gouvernement Decoux en 1941. Son but, défini dans le numéro préliminaire à la publication régulière, est de « réaliser une étroite collaboration entre tous les intellectuels chinois afin de faire briller la culture chinoise et de resserrer les liens culturels existant entre Chinois et Annamites. » « Les Chinois doivent s'affranchir du passé et s'adapter à la vie moderne. »

Le « Yue nam Pao » est, de plus, l'organe officieux de la section locale du Kouo min tang que préside M. Li Yi Yuen.

---

Decoux (Jean, amiral)
(1884-1963)

Michèle et Jean-Paul Cointet (dir.), *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation* (Éditions Tallandier, 2000)

Jean Decoux entre à l'École navale en 1901 et commence une brillante carrière dans la marine. Il commande l'escadre d'Extrême-Orient, basée à Saïgon, lors du déclenchement du conflit mondial en 1939. Il succède au général Catroux comme gouverneur général à la tête de la Fédération indochinoise le 25 juin 1940. Très vite, il doit faire face aux demandes japonaises, puis est chargé d'appliquer, à partir du 22 septembre 1940, les accords franco-nippons autorisant le stationnement de 6.000 hommes de troupes japonaises au Tonkin, l'utilisation de trois aérodromes et le transit par le Tonkin d'une division japonaise. En échange, le Japon reconnaît l'intégrité territoriale et la souveraineté française en Indochine. Le Siam profitant de l'affaiblissement de la France réclame à la fin de l'année 1940 des territoires au Cambodge et au Laos. C'est la guerre. Le Japon sert de médiateur. Lors de la signature du traité de paix, le 9 mai 1941, la France doit céder au Siam les provinces cambodgiennes de Battambang et de Siem-Reap et les territoires laotiens de la rive droite du Mékong. Le 29 juillet 1941, les Japonais imposent le stationnement de 75.000 hommes dans le Sud de l'Indochine, l'utilisation de plusieurs ports et aéroports et une certaine collaboration économique. L'amiral Decoux pense pouvoir sauvegarder la souveraineté et la neutralité de l'Indochine jusqu'à la paix et estime donc contraire aux intérêts français l'entrée en lutte contre le Japon demandée par le général de Gaulle. Le 9 mars 1945, les Japonais désarment les troupes françaises d' Indochine et décident le roi Bao Dai à proclamer l'indépendance du Viêt Nam, le 11 mars 1945 et l'alliance avec le Japon. Ramené en France en octobre 1945 et incarcéré pendant deux ans pour « atteinte à la sûreté de l'État », l'amiral Decoux obtient un non-lieu le 2 février 1949 et ne comparaîtra pas devant la Haute Cour de justice.

🕮 Jean Decoux, À la barre de l'Indochine, Plon, 1949.
Jacques Valette, *Indochine (1940-1945), Français contre Japonais*, SEDES, 1993.
Chantal Metzger

---